

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



S. E. le Comte CIANO
LE PRÉSOMPTIF

LA RÉCLAME D' 'ASPRO'

est faite par ceux qu' 'ASPRO' a SOULAGÉS !



POURQUOI affirmer nous-mêmes l'efficacité d' 'ASPRO' ? Ceux qui l'ont essayé s'en chargent. Chaque courrier nous apporte des lettres enthousiastes, spontanées. Mieux que tous les arguments, ces témoignages impartiaux vous convaincront!... Vous êtes Belges, donc logiques. Voici des preuves. - Acceptez l'évidence et essayez 'ASPRO' à votre tour.

SA MIGRAINE S'ENVOLE!

« Quelques mots pour vous dire que je suis très satisfait d' 'ASPRO'. Après quelques tablettes, ma migraine a complètement disparu. Je continuerai à me servir d' 'ASPRO' et le recommanderai comme le meilleur des remèdes. »
P. DE REYGHÈRE,
57, Roozendaelstraat, Bruges.

DOULEURS ET NÉVRALGIES DISPARAISSENT

« Après avoir vainement essayé différents remèdes pour combattre de violents accès de névralgies, je suis heureux d'avoir enfin trouvé celui qui m'a soulagé définitivement. Grâce à votre excellent produit 'ASPRO', à la moindre alerte ou refroidissement, deux tablettes suffisent pour faire disparaître comme par enchantement toute douleur ou malaise. »

Jean LEONARD,
100, rue Neuve,
Pepinster.

'ASPRO' N'IRRITE PAS L'ESTOMAC

« Je m'empresse de vous faire savoir que je me suis servi d' 'ASPRO' pour des névralgies à l'estomac et des grands maux de tête, ce qui m'a fait beaucoup de bien, n'a pas fatigué mon estomac, m'a procuré un sommeil calme et bienfaisant, et entièrement soulagé. Je ne manquerai pas de l'employer pour moi, et de le recommander à mon entourage. »

Monsieur Eugène SAINTHUILE
à Walcourt-Namur.

SA GRIPPE SOULAGÉE AUSSITÔT

« L' 'ASPRO' m'a déjà rendu de très grands services. Mon fils, ayant la grippe, avait 38,5° de fièvre, je lui en ai donné 'ASPRO' et en moins d'une demi-heure sa température était retombée à 37,2°. Le lendemain rétabli. 'ASPRO' est, à mon avis, un remède de famille très efficace et très utile. »

M. F. DESCHAMPS,
rue du Rossignol, 95,
Heverlé (Louvain).

- 5 FR. le paquet de 10 tablettes.
- 10 FR. le paquet de 25 tablettes.
- 20 FR. le paquet de 60 tablettes.

Dépôt : S. A. Anc. Maison Louis Sanders, Bruxelles.



**PRENEZ ASPRO CONTRE
MIGRAINES - NÉVRALGIES
RHUMATISMES
NERVOSITÉ - INSOMNIE
RHUMES - GRIPPE**

'ASPRO' N'IRRITE PAS L'ESTOMAC

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT - WILDEN - G. GARNIER - L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : ALBERT COLIN

ADMINISTRATION : 47, RUE DU HOUBLON, BRUX. REG. COMM. BRUX. N° 19917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	CHÈQUES-POSTAUX: 166.64 TÉLÉPHONES: ADMINISTRATION: 12.80.36 RÉDACTION: 12.77.08
	BELGIQUE CONGO ÉTRANGER SELON LES PAYS	65,— 85,— 85 ou 120	33,— 45,— 45 ou 60	17,— 25,— 25 ou 35	

S. E. le Comte Ciano



Les photographies sont parfois plus psychologiquement instructives et plus terribles pour les puissants du jour que les caricatures. La plupart des journaux quotidiens ont publié une téléphoto de l'arrivée du Führer à Rome qui est certainement un document historique de premier ordre : devant les soldats qui présentent les armes, on voit le Führer avec son brassard à la Croix gammée et, à côté de lui, le Roi d'Italie. Le Führer est de taille moyenne, mais comme S. M. Emmanuel III est tout petit, il paraît immense; derrière, à quelques pas, marche M. Mussolini, un peu ventripotent mais très impérial, puis à quelques pas encore, la jambe tendue à la manière allemande, M. Starace. On ne voit pas le Comte Ciano, invisible et présent; mais en Italie fasciste, le vieux protocole garde ses droits, Victor-Emmanuel III et M. Hitler sont chefs d'Etat, Mussolini, officiellement, n'est qu'un premier ministre comme un autre; le Comte Ciano doit marcher quelques pas en arrière. C'est cependant sur lui que se portent bien des regards. Il est l'héritier présomptif, non de la couronne d'Italie assurément : M. Mussolini n'a pas envie de jouer les Pepin le Bref, mais de cette dictature où pour l'instant l'Italie entière voit, dit-on, le salut et qui, tout de même, repose sur un homme. Le Comte Ciano est le César de cet Auguste...

???

Singulière fortune que celle de ce jeune homme et qui montre qu'aux temps troublés où nous vivons, on peut, avec de la chance, partir de rien pour arriver à tout.

Au XVI^{me} siècle, un aventurier espagnol devint Pape sous le nom d'Alexandre VI et installa sa magnifique et sanglante dynastie dans toute l'Italie. Aut César; aut Nihil, disait le plus voyant des Borgia. Moins de trois cents ans plus tard, à la suite de la Révolution française, un petit officier corse devint Empereur des Français et domina l'Europe entière, un terroriste palefrenier fut Roi de Naples, un terroriste bolcheviste de l'époque, duc d'Otrante. Nous

étonnerons-nous qu'après la catastrophe de la grande guerre, notre époque ait fait aussi bien ? Que le fils d'un humble douanier autrichien, ancien peintre en bâtiment, ait réalisé l'Empire d'Allemagne et repris la marche ascendante des Hohenstaufen et qu'un ancien instituteur socialiste ait remis sur pied la couronne d'Italie assez vacillante ?

Appartenant à la seconde génération dictatoriale, le Comte Ciano, héritier présomptif de la Dictature, est-il appelé à continuer la tradition et à la conserver ? Pourquoi pas ?

Les dictatures et particulièrement la dictature italienne se réclament de la jeunesse; le Comte Ciano, Ministre des Affaires Etrangères d'Italie, n'a pas 35 ans. Ses biographes assurent qu'en 1922, il prit



part à la marche sur Rome, ce qui pour les fascistes est un titre d'honneur entre tous; mais s'il faut en croire les historiens du fascisme, il ne laissa aucune trace dans les glorieux épisodes de cet événement historique. Toujours est-il qu'au cours des années 1923 et 1924, ce beau jeune homme faisait tout simplement du journalisme. Il était dans un important journal romain, critique théâtral adjoint; il était aussi auteur dramatique et il est l'auteur de deux pièces qui, à moins qu'il ne les revendique, ne marqueront pas dans la littérature italienne.

Son père était d'ailleurs, lui aussi, un des fondateurs du fascisme. Nommé Ministre par M. Musso-

GRAND CONCOURS 1938 MARTINI & ROSSI
200.000 FR. DE PRIX!

Demandez le formulaire de participation à votre fournisseur habituel ou au café !

Bonne chance!

lini et Comte par le Roi Victor-Emmanuel, cet heureux père détourna le jeune auteur d'une carrière où il avait peu de chance d'étonner le monde, pour l'envoyer au Brésil comme Consul d'Italie. Fort intelligent et habile à se faire valoir, le jeune Ciano revint à Rome pour se faire nommer Secrétaire à l'Ambassade italienne improvisée auprès du Vatican. C'est alors qu'il épousa Mlle Edda Mussolini, la fille préférée du Duce.

Il n'en fallut pas davantage pour qu'il fût nommé Consul Général à Shanghai et aussitôt après Ministre d'Italie à Nankin. Obéissant aux ordres paternels, il devint dans les temps donnés un heureux père de famille et, rappelé à Rome, fut chargé du bureau de presse de la Présidence, avec le titre de Ministre. On était en 1935. M. Laval, passant par Rome, le gratifia du grand cordon de la Légion d'Honneur; c'était au commencement de l'inflation des grands cordons parmi les Ministres.

Mais le Comte Ciano ne pouvait s'encroûter dans la bureaucratie; ardent et sportif, il s'en alla en Afrique avec ses beaux-frères comme aviateur, arrosant de son mieux les villages abyssins de ses bombes civilisatrices. Il atterrit le premier à l'aéroport d'Addis-Abeba, performance sportive que la presse italienne sut célébrer avec un zèle admirable.

Ces aventures africaines devaient-elles donner une expérience diplomatique exceptionnelle au jeune Ciano; toujours est-il qu'à son retour, en 1936, il était nommé Ministre des Affaires Etrangères. M. Mussolini avait besoin d'un homme sûr au Palais Chigi; quel homme plus sûr aurait-il pu trouver que ce genre admiratif? Celui-ci devait d'ailleurs être admirablement servi dans sa carrière diplomatique par sa femme. La Comtesse Edda Ciano, que les salons romains baptisaient « le Talleyrand en jupons », avait de grandes idées; c'est elle qui accomplit la première mission d'amitié italo-allemande à Berlin. Intelligente et vive, elle noua tout de suite d'utiles amitiés dans le monde nazi et quand, en octobre 1936, son mari vint la rejoindre, les grandes lignes politiques de la germanophilie italienne étaient déjà solidement établies; tout était à peu près fait quand M. Mussolini lui-même vint ratifier une alliance qui n'était peut-être pas tout à fait conforme aux intérêts traditionnels de l'Italie, mais qui servait admi-

nablement sa politique d'intimidation et de chantage envers la France et l'Angleterre.

???

Est-ce à cette mission berlinoise que l'on peut attribuer l'influence que le couple Ciano paraît exercer sur la diplomatie du Duce? Toujours est-il que si les conseillers qui précéderent l'actuel Ministre des Affaires Etrangères, les Contarini, les Grandi, les Suvich qui gardaient tout de même les souvenirs de l'ancienne politique de l'Italie, tentaient de contenir les élans de leur chef vers la politique brutale et spectaculaire qu'il pratique depuis ses succès en Ethiopie, son genre était toujours disposé à le précéder, plutôt qu'à le suivre dans les entreprises les plus audacieuses de sa politique d'ambition. On assure qu'il a été le promoteur de l'intervention en Espagne et que, jusqu'à ces derniers temps, c'est lui



qui a poussé son beau-père à tarabuster non seulement la France, mais aussi l'Angleterre.

On murmure à Rome, du côté de Pasquin et de Marforio, que la seule compétence politique du Comte Ciano tient à l'art avec lequel il imite les effets de menton et de sourcils de l'illustre beau-père; c'est lui qui détient la tradition spectaculaire; les chefs fascistes, qui naturellement ne nourrissent aucune tendresse pour le successeur éventuel, racontent à ce sujet toutes sortes d'histoires, mais à voix basse bien entendu.

Ont-ils raison? Les vieux diplomates qui ont eu affaire au Comte Ciano ont été d'abord un peu éberlués de ses manières tranchantes; il n'est assurément pas de l'ancienne école; mais il a incontestablement de l'allant, de l'intelligence, il représente la jeune Italie dans ce qu'elle a d'insupportable, par sa suffisance et de sympathique par sa confiance en l'avenir. C'est un homme des âges nouveaux et il n'est peut-être pas inexact de dire que ses talents photographiques le servent mieux auprès des masses dociles d'Italie et d'Allemagne que toutes les cultures et toute la distinction des diplomates sortis d'Oxford ou de l'Ecole Libre des Sciences politiques de Paris. Comme il parle au nom d'un grand peuple, peu importe qu'il ait tort ou qu'il ait raison. C'est en politique surtout que la fin justifie les moyens.

Au demeurant, s'il est l'élève de son illustre beau-père, s'il aspire à hériter de son œuvre, il met du moins dans son adoration quelques nuances subtiles qui font supposer qu'il pourra continuer l'Amcêtre sans l'imiter servilement. Les Empereurs romains, qui régnaient sous l'autorité illusoire et constitutionnelle du Sénat, désignèrent leur successeur; on as-

LIRE DANS CE NUMERO :

A Monsieur le Général Miaja, encerclé	1550
Les Miettes de la Semaine	1551
Un book avec M. Jacques Feyder, cinéaste	1580
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux	1585
C'est le lapin qui a commencé	1596
Le Bois Sacré	1599
La Logique de la Terreur	1602
« Pourquoi Pas ? » à Paris	1604
Bianco et Noir ou « Pourquoi Pas ? » au cinéma	1606
Coin des Math	1609
Chronique du Sport	1610
Eches à la dame	1612
On nous écrit	1616
Le Coin du Pion	1630
Correspondance du Pion	1630

mauro.

SPORT



COSTUME DE VACANCES

De coupe pratique avant tout, ces vêtements se portent aussi bien à la ville qu'en voyage. Le vêtement sport, vrai « passe-partout », en draperie anglaise extra-solide, dans des tons et dessins particulièrement sélectionnés et spécialement adaptés. Coupe spéciale, sur mesures, avec 2 essayages,

de 495 à 795 Frs
 DEPARTEMENT SPECIAL
 POUR DAMES

Union des drapiers
 MARCHAND-TAILLEUR DE GRANDE CLASSE A DES PRIX TRÈS RAISONNABLES

Bruxelles : 32, Marché-aux-Herbes. 82, chaussée d'Ixelles: 30, rue des Colonies.
 Anvers : 5, place Teniers. Liège : 8, rue de l'Université. Gand : 15, rue du Soleil.
 Charleroi : 25, rue du Collège. Namur : 21, rue des Croisiers.

Et si vous désirez répartir sur plusieurs mois votre budget vestimentaire, nous accordons volontiers des facilités nouvelles par notre service C. O. (compte ouvert).

sure que d'ores et déjà M. Mussolini a désigné le Comte Ciano, son gendre et son disciple; c'est tout à fait dans la tradition de l'histoire romaine dont M. Mussolini prétend continuer la règle inflexible : le gendre à défaut du fils. Il suffisait jadis que les prétoriens approuvassent; cette fois, le peuple fasciste approuvera-t-il ? Ceux qui ont assisté aux fêtes de Rome n'en sont pas convaincus. Qu'en pense le Roi Victor-Emmanuel III ? Qu'en pense le prince Umberto de Piémont et notre princesse Marie-José, sa femme ? N'auraient-ils pas l'impression qu'ils préparent le lit d'une dynastie nouvelle, tels les anciens Mérovingiens qui préparèrent le lit de la nouvelle dynastie carolingienne ? Mystère. Toujours est-il que la famille royale d'Italie remplit son rôle avec une parfaite dignité où il y a peut-être beaucoup de résignation; s'il le fallait, S. M. Victor-Emmanuel III dirait fort bien au camarade Führer, Monsieur mon frère, l'appellation que les vieux souverains de l'Europe prodiguèrent sans vergogne aux deux Napoléon, mais elle le ferait avec l'air le plus naturel du monde. Tel est le tact des anciennes dynasties qui en ont tant vu qu'elles savent bien comment il faut accepter les destinées. Est-il vrai que le Comte Ciano et le Prince Umberto de Piémont soient les meilleurs amis du monde, les deux héritiers présomptifs ? Ce sont des histoires de Cour sur lesquelles règne le mystère.

Théâtre Royal de la Monnaie

Spectacles du 1^{er} au 19 mai 1938 (Clôture)

Dimanche 1^{er}, en matinée : Les MAITRES CHANTEURS. Mmes Bellin, Ballard; MM. Van Obbergh, Lens, Crabbe, Claudel, Demoulin.
En soirée, à 20.30 h. (8.30) : LAKME (dernière). Me S. de Gavre; MM. D'Arkor, Resnik, Colonne.
Lundi 2 : LA JUIVE (dernière). Mes Yv. Ysaye, MM. Beets, Demoulin, Claudel, Salès.
Mardi 3 : Les QUATRE RUSTAUDS. Mes L. Mertens, Renaudin, Lamprenne, Derval; MM. Van Obbergh, De Groot, Boyer, Parny, Claudel, Régis.
 Et le ballet CAMERA.
Mercredi 4 : SAMSON et DALILA (dernière). Me Bolotine; MM. Anseau, Richard, De Groot, Salès.
Jeudi 5 : Les PÊCHEURS de PERLES (dernière). Mme S. de Gavre; MM. T. Alcaide, Mancel, Salès.
 Et le ballet LE LAC DES CYGNES (dernière).
Vendredi 6 : Premier Gala Italien, LA TOSCA. Avec le concours de Mme Sara Scuderi; MM. G. Lauri-Volpi et C. Formichi. — Et le ballet LE CAPRICE ESPAGNOL. Prix des places de 10 à 100 francs.
Samedi 7, à 19.30 h. : Les MAITRES CHANTEURS (dernière) (Même distribution que le Dimanche 1^{er} en matinée, voir ci-dessus).
Dimanche 8, en matinée : MANON (dernière). Me de Gavre; MM. Alcaide, Colonne, Wilkin.
En soirée : Le TSAREVITCH. Mes L. Mertens, Lionel, Denié, MM. D'Arkor, Saint-Prés, Parny, Wilkin, Piergyl, Maccotty.
Lundi 9 : FAUST (dernière). Mme Bellin; MM. Alcaide, Van Obbergh, Mancel.
Mardi 10 : Deuxième et dernier gala italien : RIGOLETTO. Avec le concours de Mme Fernanda Basile; MM. G. Lauri-Volpi et Mario Basile. — Et le ballet LA CRISL. Prix des places de 10 à 100 francs.
Mercredi 11 : CAVALLERIA RUSTICANA (dernière). Mmes Renaudin, Audouit; MM. Bricout, Mancel, et Le JONGLEUR de NOTRE-DAME (dernière). MM. Claudel, Colonne, Resnik.
Jeudi 12 : AMOUR TZIGANE (premier). Mmes L. Mertens, Renaudin, Lionel, Ramakers; MM. D'Arkor, Andrien, Boyer, Régis, Parny.
Vendredi 13 : CHANSON D'AMOUR (dernière). Mes S. de Gavre, Renaudin, Ballard, Lamprenne, Stradel; MM. Colonne, Régis, Boyer.
Samedi 14 : WERTHER (dernière). Mes L. Mertens, Lionel; MM. Rogatchevsky, Colonne, Wilkin.
 Et le ballet LE BOLERO (dernière).
Dimanche 15, en matinée : SI J'ETAIS ROI (dernière). Mes Clara Clairbert, Denié; MM. D'Arkor, Andrien, Parny, Régis, Boyer.
En soirée : Mme BUTTERFLY (dernière). Mes Yv. Ysaye, Denié; MM. Lens, Colonne.
 Et le ballet LA BOUTIQUE FANTASQUE (dernière).
Lundi 16 : Les QUATRE RUSTAUDS (dernière). (Même distribution que le Mardi 3. Voir ci-dessus).
Mardi 17 : Le BARBIER de SEVILLE (dernière). Me S. de Gavre; MM. D'Arkor, Andrien, Van Obbergh, Boyer.
Mercredi 18 : Le TSAREVITCH (dernière). (Même distribution que le Dimanche 8, en soirée. Voir ci-dessus).
Jeudi 19 : Pour la clôture LA TRAVIATA. Mme Clara Clairbert; MM. Lens, Colonne.
 Et le ballet de BARON TZIGANE.

On demande des détectives-amateurs au « Bon Marché ». — Voir annonce, page 1614.



A Monsieur le général Miaja, encerclé

Où serez-vous, Monsieur, que ferez-vous, quand paraîtront ces lignes ?

Il nous souvient avoir lu dans les gazettes, au cours des deux années qui viennent de s'écouler, des articles et des interviews dans lesquels des personnages considérables affirmaient avec force : « L'Espagne républicaine vaincra ». Il est permis de croire qu'en toute bonne foi ces représentants du peuple prenaient leurs désirs pour des réalités. Nous nous en voudrions de verser dans le même travers et ne désirons pas hasarder un pronostic. Mais enfin, nous pensons que tout le monde aujourd'hui, y compris les prophètes susmentionnés, reconnaîtra que, pour une fichue position, votre position est une fichue position.

Et, en même temps, digne d'admiration, nous l'ajoutons sans songer à sourire. Quelque opinion qu'on ait sur l'Espagne républicaine ou nationaliste, sur les mérites des uns ou la valeur des autres, sur les cruautés blanches ou les atrocités rouges, pour tous votre figure émerge de l'effroyable tourmente avec un relief puissant. Pour autant qu'on puisse se rendre compte des événements, par-delà les montagnes et à travers les communiqués contradictoires, il apparaît bien que si l'Espagne rouge a résisté comme elle l'a fait, c'est en grande partie à vous qu'elle le doit; à votre esprit d'organisation et à votre énergie qui, de cohortes éparses, ont su faire une armée.

Car, s'il y avait chez vous moins d'Italiens et d'Allemands que chez Franco, il y en avait quand même; et, en plus, des Russes, des Français, des Belges, d'autres encore. Ces miliciens bigarrés se réclamaient qui de la république, qui du communisme, qui de l'anarchie. L'anarchiel allez donc faire obéir des gaillards dont le nom même est la négation du commandement!

Eh bien ! vous les avez fait obéir. Nous ne savons pas quelle langue vous leur parliez, mais ils l'ont comprise. Nous ignorons quel programme vous avez

posé à celui des anarchistes, mais ils ont appris tout cas, grâce à vous, ce qu'est le commandement.

Evidemment ça n'a pas marché sans accrocs. Et la fortune fut contraire à vos armes, plus il fut difficile de maintenir la discipline chez vos hommes. C'est le sort de tous les généraux. Ceci concédé, vous avez tenu le coup crânement, et plus longtemps que beaucoup l'eussent cru possible.

Mais tout a une fin. Et les événements des derniers jours nous amènent à poser notre question minime : « Où serez-vous, que ferez-vous, quand paraîtront ces lignes ? »

On peut, en effet, imaginer que se soit disputé le combat suprême, le Waterloo de cette longue campagne, les hommes de votre dernier carré ayant attendu l'assaut final avec, à la bouche, un M... plein d'héroïsme : l'initiale de votre nom respecté. Mais, la bataille perdue, la paix conclue, que devenez-vous ?

Ou bien, supposons que la République tienne encore, mais s'énervé, et cherche un bouc émissaire. Ces choses se sont vues, même sous d'autres formes de gouvernement. Mais les républiques sont particulièrement à craindre pour les généraux. La Première, celle de Valmy, n'y allait pas, vous le savez, avec le dos de la cuiller, et le général ayant omis de vaincre payait de sa vie cet oubli involontaire. La Troisième fut plus douce : elle limogea ceux qui avaient cessé de lui plaire. Dirons-nous que vous serez limogé ? Cela manquerait totalement de couleur locale. Mais vous risquez fort d'être valencé. Et l'on pourrait bien vous valencer la tête la première. Dans ce cas encore, vous voilà privé de situation.

Comme nous vous connaissons, vous n'accepterez pas cela sans regimber. Vous n'êtes pas fait pour l'inaction. Il faut trouver un emploi à vos dons d'organisateur, à vos capacités de chef.

Cet emploi, Monsieur, nous l'avons découvert. Vous avez montré que vous pouviez imposer une action commune à des hommes parlant des langues différentes et n'essayant même pas de se comprendre. Vous avez prouvé que votre autorité faisait merveille sur les troupes les plus indisciplinées, les plus disparates. Vous faites taire les braillards comme par enchantement, et vous avez prolongé la vie d'une armée dont la mort était attendue depuis longtemps.

Votre place est tout indiquée : nous proposons qu'on vous nomme Président à vie de la Société des Nations.



La crise belge

Tandis que MM. Hitler et Mussolini, dans le plus beau décor du monde, dansent la danse sacrée devant l'axe entouré d'une figuration militaire magnifique, que M. Daladier dévalue son franc, qu'à Genève on cherche une fois de plus à sauver la face et à donner un emploi au nouveau palais qu'il ne faudrait tout de même pas désaffecter trop vite, nous nous payons une crise.

Crise ministérielle probable, crise parlementaire certaine, crise nationale peut-être...

Crise ministérielle... A l'heure où paraîtront ces lignes, il est probable que le ministère Janson sera démissionnaire. Ce n'est pas certain. On palabre encore. Tant qu'il y a de la vie, il y a espoir, dit-on. Mais M. Paul-Emile tient-il, tenait-il tant que cela à rester au pouvoir ?

Crise parlementaire!

Quand on pourra considérer les événements d'aujourd'hui avec un peu de recul, on verra que la sombre vérité c'est que tous les partis et tous les chefs politiques cherchent sournoisement à se repasser les uns aux autres la lourde liquidation des fautes accumulées depuis près de vingt ans, car nos embarras financiers remontent en somme au ministère Delacroix — paix à ses cendres — et à la malencontreuse reprise des marks. On a essayé de tout. Des financiers professionnels, les Theunis et les Franqui, puis des théoriciens et des professeurs, des économistes distingués, les Van Zeeland et les De Man. Ils n'ont réussi ni les uns ni les autres et, peut-être, les seconds ont-ils été plus catastrophiques que les premiers. Alors, puisque les gens qui s'y connaissent en finance n'avaient pas réussi, on a eu recours à M. Soudan qui ne s'y connaissait pas.

Un poste téléphonique ivoire

ou de couleur, marque ATEA, installé par les P. T. T. sera pour votre home un objet original et décoratif. — 225-245 francs. — Téléphone : 43.22.35.

Soyons juste

Il faut lui rendre cette justice qu'il n'a promis aucun miracle, qu'il ne s'est vanté de posséder aucune panacée. Il s'est engagé à faire de son mieux et il a proposé de nouveaux impôts. Pouvait-on faire autre chose, pouvait-on faire mieux?...

Le fait est que les impôts Soudan ont soulevé un tollé général. Seuls, les socialistes ont soutenu réellement leur ministre des Finances et encore paraissent-ils l'avoir fait plus par discipline que par enthousiasme.

D'autres impôts seraient-ils mieux accueillis? Y a-t-il une grande différence entre la taxe de crise et la taxe mo-

L'IMPRIMERIE ATLAS



ATLAS

AUGMENTE SON MATÉRIEL ET DOUBLE SA PRODUCTION

CATALOGUES - DÉPLIANTS GRAVURES - TRICHROMIE

Demandez la visite de notre délégué qui vous soumettra la collection de nos travaux

24, RUE EDMOND DE GRIMBERGHE, 24 BRUXELLES-OUEST. TÉLÉPHONE 26.87.62

Rien n'est si BON qu'un AMER SIMON

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART

84. MARCHÉ-AUX-HERBES. 84 — BRUXELLES

bile ? Crier à bas les impôts est une attitude démagogique mais qui ne résoud rien. Il n'est personne, de sang-froid, qui ne convienne qu'il faudra finir par payer, mais tout le monde veut que ce soit le voisin. Il n'est personne qui n'admette qu'il faudra bien se résoudre à faire des économies. Mais quand il s'agit de savoir aux dépens de qui, personne ne s'entend. Et on se perd en récriminations, dans une atmosphère de passion, de mauvaise humeur et de mauvaise foi qui porte la plus grave atteinte au crédit du pays. Il faudra bien qu'on en sorte. Prenons garde que, finalement, il ne faille recourir à une forme quelconque de dictature et souvenons-nous de la façon dont sont mortes les libertés italiennes et les libertés allemandes.

Au point de vue parlementaire, la tragi-comédie est plus comique que tragique : si l'on n'a plus ces deux points de vue, social et financier, cela tourne au drame.

L'Afrique vous parle...

et vous clame sa satisfaction d'être maintenant ravitaillée en bière belge de qualité. En effet, Bergenbier (convenant à tous les climats et spécialement étudiée pour supporter l'exportation) répond aux besoins des coloniaux. Sa vogue au Congo et dans les autres pays chauds, tout comme dans le Nord, ne fait que s'accroître.

Ici, en Belgique, on déguste dans de nombreux établissements la « Bergenbier » — bière agréable et désaltérante à souhait. Vous devriez, amis lecteurs, déguster de préférence la « Bergenbier », saine et fortifiante.

De quoi demain...

C'est bien la chance de « Pourquoi Pas ? ». Lorsque sera fixé le sort du gouvernement, ce numéro sera bouclé et en cours de tirage. Paul-Emile Janson aura-t-il sa majorité ? Ses actions, en baisse jusque mardi matin, étaient remontées, pour dégringoler après la séance, fort décevante, pour reprendre quelques points après l'issue des réunions des groupes. Ça finira par s'arranger, disait-on.

Ni M. Soudan, assurément loyal mais tour à tour hargneux et larmoyant, ni M. Janson, malgré toute son éloquence, n'avaient eu l'audience de la Chambre.

Les catholiques étaient fort mal disposés à son égard et les libéraux se tâtaient. La veille, au cours d'un des innombrables Conseils de Cabinet, il y avait eu une empoignade homérique entre le Premier et les ministres catholiques. Ceux-ci eurent la révélation d'un Janson déchaîné. Jupiter tonnait. Les catholiques ne voulaient pas que la question de confiance fût posée. Ils craignaient que le Bloc, si laborieusement constitué, ne résistât point à cette épreuve. Janson fulminait. « Ne pas poser la question de confiance, mais ce serait me déshonorer. L'opinion publique croirait que je m'acroche à mon portefeuille ! Il faut savoir prendre ses responsabilités, Messieurs ! »

Les catholiques se firent petits, tout petits, mais rapporté-

LES ASPERGES DE KEERBERGEN

se mangent dans leur pays d'origine et principalement dans les hôtels suivants :

LES LIERES	Tél. Rymenam 32
LE SANS-SOUCI	Tél. Rymenam 84
LE BOIS FLEURI	Tél. Rymenam 9

GLOBE Menus à 12.50, 15 et 20 francs UCCLE

621, AVENUE BRUGMANN, 621

rent leur version de l'incident à leurs amis. Cela valut à Janson un accueil glacial, le lendemain à la Chambre.

M. Soudan, qui est très nerveux, — on le serait à moins, — eut le malheur de rappeler un peu trop M. Van Zeeland et la Chambre sort d'en prendre. Il eut quelques mots malheureux.

Célébrant les mérites des fonctionnaires des finances, il déclara : « Ce sont des éléments de premier plan ». « Plan de Man ! », lança Sindic qui, pour la première fois, avait de l'esprit, et une douce hilarité secoua toutes les travées, même l'extrême-gauche où, cependant, on n'avait nulle envie de rire.

Emporté par sa fougue, il s'éleva contre l'opposition, la presse, les tractations de groupes et s'exclama : « Il est impossible de travailler sous un tel régime ! ». Rexistes et nationalistes flamands l'applaudirent cinq minutes durant. « Oui ! Bravo ! C'est le régime qu'il faut changer ! A bas le régime ! » M. Soudan, qui n'avait pas voulu dire cela, était vert.

Paul-Emile Janson commit quelques maladresse. Il était en somme question d'économies, de finances, et non point de sentiments et d'art oratoire. Ses plus belles envolées tombèrent à plat. La droite était de glace et les libéraux ne l'applaudissaient que parce qu'il était Janson.

Si l'on eût procédé au vote en ce moment, le gouvernement était cuit. Mais la nuit, peut-être, aura porté conseil. A l'heure où ce numéro sera mis en vente, la course aura été courue. Peut-être aura-t-il obtenu son vote de confiance, mais ses jours sont comptés.

Si vous manquez d'entrain

Songez à votre foie ; s'il est paresseux, suivez le traitement « FOIBYL ».

Les fonctions du foie, des reins et les sécrétions biliaires seront rapidement régularisées.

FOIBYL en vente ttes pharmacies à 11 et 20 fr. le flacon.

Les développements de la crise :

branle-bas de combat

Les téléphones ministériels ont beaucoup fonctionné lundi, L'état-major gouvernemental prenait ses dernières dispositions avant le grand combat du lendemain. Tel Paul-Emile, à la veille de la bataille de Cannes, M. Janson interrogeait les augures. Les destins étaient-ils favorables ?

Et tout d'abord que pensaient ses collègues ? Le week-end avait-il modifié leurs sentiments ? Les ministres de droite et de la gauche libérale étaient-ils toujours prêts au sacrifice, les uns sur l'autel du Bloc voronofié, les autres sur l'autel du grand-prêtre Coulonvaux ? Pour les socialistes, la situation était claire : résister jusqu'à la dernière cartouche, même et surtout si M. Charles du Bus de Warnaffe et ses amis du cabinet, changeant subitement leur fusil d'épaule, faisaient « kamarad » avec Patria.

Toute la journée donc, ce ne furent qu'audiences présidentielles et entrevues. L'ex-immeuble de la Justice abrita des colloques animés et des réunions fiévreuses. A mesure que la soirée approchait, l'atmosphère s'alourdissait et les sourires officiels fleurissaient de plus en plus difficilement sur les lèvres fatiguées par tant de discours peut-être inutiles.

Fête de famille

Quel plus beau souvenir qu'un portrait de Polyfoto pris chez vous dans votre décor familial ? Six poses différentes pour 50 fr., tous frais compris ! Adressez-vous au Studio Polyfoto le plus proche ou téléphonez pour prendre rendez-

LEICAÏSTES vos agrandissements au prix du tirage direct chez TESSARO, 30, Marché aux Herbes.

Dans la cave

M. Janson attendait beaucoup de ses « amis » du Comité national du parti libéral. Il ne pouvait croire qu'ils allaient décider de renverser le Gouvernement, d'autant plus que MM. Hoste et Dierckx veillaient au grain. Est-ce que des messieurs si distingués réunis dans un hôtel chic de la capitale pouvaient avoir des idées si noires? Il est vrai que la séance se tenait dans la « cave » du dit établissement.

Ils arrivèrent par petits groupes sur le coup de deux heures et demie. Fraîs et dispos après un déjeuner absorbé dans le calme, ils ne paraissaient guère agressifs. Vers l'heure du goûter, cependant, on perçut certains échos qui ne disaient rien de bon. On eût dit des tireurs de vin qui commençaient à s'échauffer. Que se passait-il dans l'ancre strictement interdit au commun des mortels? Il se passait des choses effrayantes. M. Julius Hoste parlait, criait, gesticulait, implorait, se cramponnait à son portefeuille. Il disait ses prières tout haut, si haut que les murs indiscrets les répétaient aux habitants de la maison :

— Accordez votre confiance au Gouvernement... Si! Si!... Le Gouvernement l'a bien méritée et il la méritera davantage encore quand il sera réconforté de votre appui moral et matériel.

Avec M. Dierckx, la supplication haussa d'un ton. M. Dierckx habitué aux hautes altitudes, ne voulait pas quitter un terrain si élevé et descendre jusqu'à l'arrière-cuisine électorale. Il fut lyrique et découvrit d'admirables formules pour exprimer ses angoisses à base de maroquin.

Tout cela sans trop de succès, apparemment. Car l'ordre du jour communiqué à l'issue de la petite séance familiale confirmait purement et simplement le récent et comminatoire manifeste des gauches libérales. Aussi, on ne s'embrassait guère en remontant l'escalier de la cave. La mine de Mephisto de Julius s'allongeait dangereusement et M. Dierckx n'avait pas du tout le cœur à faire ses habituels mots d'esprit. Et comme des indiscrets demandaient à M. Maistriau quelle était la conclusion de la journée, il eut un geste évusif que précisa la réponse immédiate de M. Joris :

— On ne sait rien de rien!

Fud Candrix... en plein air

Où!... à « LA LAITERIE », cet établissement vraiment chic du Bois de la Cambre. Fud Candrix et son Orchestre Blanc, plus La Laiterie, où l'on danse en plein air, c'est — avouez-le... — le paradis terrestre (après-midi et soirée).

En cas de mauvais temps, on dansera à l'intérieur.

De l'eau dans le vin

On le vit bien le lendemain, au Palais de la Nation, au moment où catholiques, socialistes et libéraux levaient leurs séances respectives. Chacun épiait le voisin et s'enquêrait avec intérêt de l'état des esprits dans la maison d'en face.

Pierre Daye jubilait :

— Tout va très bien, confiait-il à la cantonade; tout va de mieux en mieux et l'on nous fait la partie belle.

Chez les socialistes, M. Vandervelde avait refréné l'ardeur de quelques poulains, encore que les citoyens Balthazar et Buzet-le-Robespierrot ne fussent guère d'humeur à demeurer modestement dans le rang. Mais le Patron l'emporta et, de ce côté, on avait l'intention de ménager la chèvre, le chou et le maroquin.

L'encombrement de la ville

sera un jeu p^r vous! Nous v^s garantissons la conduite impeccable d'une auto, en passant par notre école spéc. Autos à double cond.; gar. abs. Cours compl. 11 h., 125 fr. Ecole de chauffeurs Adam, 124, r. Tenbosch, Tél. 44.50.84. Ouv. le dimanche.

La TAVERNE du PALACE

VOUS PRESENTE SON MENU DU

DIMANCHE 15 MAI

- Le 1/2 Homard aux Aromates Fr. 16.—
- Les Suprêmes de Sole au Champagne Fr. 14.—
- La grosse Pièce de Bœuf à la Broche, Béarnaise, pommes nouvelles persillées . Fr. 15.—
- La Poularde à la façon du Père Benoist, une splendeur! Fr. 17.—
- Le Mignon de Veau casserole Riviera Fr. 16.—
- Les Fraises de l'Empereur Napoléon Fr. 12.—

et toute la gamme de ses Spécialités et Grillades au feu de Bois

Et naturellement un seul plat suffit pour faire un bon repas.

ORCHESTRE PAUL GODWIN

Plus de politique de carton !

Les socialistes avaient à peine disparu à l'horizon, que les droitiers s'en allaient déjeuner après avoir discuté pendant deux heures. Hubert Pierlot et Marck-la-Dégaine réclamèrent la confiance en français et en flamand. Mais M. Carton (de Tournai) les doucha en exigeant un énergique coup de barre à droite. Il faut une politique nette et droite comme une barre d'acier!

Ayant ainsi mis un peu d'huile sur le feu qui couvait au sein de la droite traditionnelle, M. Carton (de Tournai) se rassit. Mais il se releva bientôt, comme mû par un ressort. Un certain Cassian Lohest (vous connaissez?), démocrate-chrétien de conviction et gaffeur de profession, venait de lui reprocher, à lui et à ses boys, de vouloir prendre la place des ministres en fonctions... Tollé général! Malgré son ton « cassiant », le susnommé Lohest fut proprement remis à la sienne. Ce ne fut pas long. Confus et repentant, Cassian fit machine arrière.

ORELI ANTIMITTE

Tentative de noyade

On remit ça, après la séance de la Chambre. M. Carton de Wiart se démena beaucoup pour résumer la pensée de M. Janson, exprimée dans son discours de l'après-midi. Plusieurs déjà opinèrent du bonnet, estimant avec MM. Pierlot et du Bus de Warnaffe qu'il y avait lieu peut-être de considérer la situation sous son angle véritable, c'est-à-dire de « reconsidérer » les décisions du Bloc... Etaient-elles, en définitive, aussi impérieuses et peremptoires que certains l'affirmaient? Bref, une courbe rentrante s'amorçait sous l'action conjuguée d'une fraction de troubleurs, selon le mot d'un parlementaire au langage direct.

C'est alors que Pierre Nothomb piqua une épouvantable colère. Plus lyrique et enflammé que jamais, il amena le ciel, le purgatoire et l'enfer contre cette tentative de « noyer » les directives du Bloc, de noyer le poisson. La Fédération des Cercles présente fit une ovation au terrible baron, bien décidée à se retrancher dans une farouche opposition si les membres du Bloc osaient faire risette au Gouvernement.

Voyages de Pentecôte en Autocar

Gd-DUCHE - HUNSBRUCK - RHIN - HERTOGENWALD, 3 jours, 395 francs. — LES VOSGES, 6 jours, 895 francs

Voyages COLOMB Rue des Colonies — BRUXELLES - Tél. 12.58.78

Le littoral fleuri

Pour connaître tout le charme d'Ostende, il faut voir la Reine des Plages au début de la belle saison. La mer semble y renouveler son mouvant visage et l'air y est plus léger que jamais.

Chauffé toute l'année, l'Hôtel du Palais des Thermes offre à tous les amis du confort et de l'élégance son asile fastueux et confortable. Les gourmets y trouvent une table au renom fameux, tant pour sa cuisine que pour la qualité et la variété de sa cave.

Bonne chère et confort à des prix très raisonnables à l'Hôtel du Palais des Thermes.

Le drame

C'est un véritable drame, drame politique, social et historique qui se joue au sein de ce complexe que, par antithèse sans doute, on appelle Bloc catholique, bien qu'il n'en ait ni la dureté, ni la formation homogène.

Un député démo-chrétien qui nous semblait bien disposé à jeter le manche après la cognée, nous confessait son état d'âme: Dans cette affaire, voyez-vous, il s'agit tout simplement de savoir si nous allons nous laisser écrabouiller par le Bloc ou si l'on veut nous pousser au suicide.

Pour comprendre la situation, il faut savoir que certains dirigeants catholiques sont obnubilés par cette pensée qu'ils finiront par regrouper, malgré les divergences sociales et politiques, voire nationales les plus profondes, toutes les forces politiques qui se réclament de l'idéal commun; la défense des droits et des libertés de l'Eglise.

Ces forces sont représentées par les vieux conservateurs, les démocrates-chrétiens, les nationalistes flamands et les neuf dixièmes des rexistes. Même si l'on arrivait à totaliser les effectifs parlementaires de ces formations politiques, cela ne donnerait pas, il ne faut cesser de le répéter, une majorité gouvernementale. Mais si par secousses mécanisées, on arrivait à ébranler le dernier ministère d'apparence tripartite, il se pourrait bien que quelques unités libérales se détachassent de leur faible parti et, en attendant la majorité confessionnelle, on aurait des éléments d'une majorité antisocialiste, butant dehors les tenants de M. Vandervelde.

Ça, c'est le but immédiat. Pour le réaliser, pour créer autour de lui, dans une partie de l'opinion, une atmosphère, un climat approprié à ce grand courant de réaction et de conservation qui passe sur l'Europe, il faut, évidemment, que les démo-chrétiens coupent toutes les amarres avec leurs concurrents, et parfois leurs alliés, de l'extrême-gauche.

EMILIO Photographie d'Art. Les plus beaux portraits. — 181, chaussée d'Ixelles.

Suite au précédent

Et voici que surgissent les propositions fiscales, devant mettre à l'épreuve ces bons démo-chrétiens qu'illumine la grande espérance, la grande illusion, si vous le voulez, du regroupement de toutes les forces confessionnelles. On leur demande de se rallier sans réserve au programme fiscal placé sous le signe des économies, de toutes les économies, ce qui, à bon entendeur, signifie aussi la saignée des salaires et des allocations sociales de toute nature.

Plus âprement cruel et exigeant encore, M. d'Aspremont-

LES GRANDS LACS
à **LOVERVAL**
— (A 3 kilomètres de Charleroi) —

SON RESTAURANT :
Menus à Fr. 17.50 et 25 francs.

BAIN — CANOTAGE — 5 COURTS DE TENNIS
Téléph.: 140.52 — Téléph.: 140.52

De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la C^{ie} Lyonnaise, 44, Marché-aux-Herbes, Bruxelles (Bourse).
En tous temps, très belles coupes en dessous du prix.

Lynden veut n'accorder au gouvernement que la taxe de crise et les impôts de consommation qui frappent surtout les masses populaires. Par contre, tout ce qui touche aux revenus autres que ceux du travail, la taxe mobile qui ressuscite en somme la supertaxe, les impôts sur les bénéfices des monopoles, les droits de succession sur les gros héritages, tout cela doit être impitoyablement repoussé.

On comprend que les démo-chrétiens aient fait la grimace avant d'avaler cette dangereuse pilule. On ne peut pas toujours fixer les yeux au ciel où respire la promesse de la victoire finale du catholicisme. Regardant autour d'eux, les démo-chrétiens devinent que cette attitude, on ne peut plus conservatrice, va être exploitée dans les masses populaires par leurs concurrents rouges.

Et voici qu'à leur tour, les rexistes, qui cependant doivent être de la partie finale, ne jouent pas le jeu et lancent dans le public ce dangereux slogan: « Le Bloc catholique accepte les impôts qui frappent les pauvres. Il rejette ceux qui frappent les riches ».

Les pauvres démo-chrétiens n'ont le choix qu'entre la corde et le couperet.

Avouez, en conclusion, que de la part des ploutocrates de la droite qui sont infime minorité dans leur parti, le plan a été admirablement monté et agencé.

Le Chauffage Georges Douleron, S.A.

3. quai au Bois de Construction, Bruxelles. - Tél.: 11.43.55

Divisions libérales

Vous pensez bien que, puisque tout le monde s'est mis à faire étalage de ses divisions, hésitations et tergiversations, les libéraux devaient exceller dans ce sport.

Appelés à se prononcer sur la confiance sollicitée par le Premier ministre libéral, ils ont décidé de lui accorder cette confiance.

Fort bien, voilà qui est clair, direz-vous. Minute: cette confiance, douze députés étaient prêts à la voter; neuf autres députés étaient prêts à la refuser. Si dans tous les groupes dits de la majorité, la même proportion s'établissait, le ministère Janson était évidemment flambé.

Notez qu'il s'agit non pas d'une décision visant telle ou telle mesure financière sur laquelle le gouvernement laisse à chacun de ses supporters le droit de se prononcer, mais d'un vote politique de près de la moitié des députés libéraux marquant leur désir de mettre fin à la combinaison gouvernementale actuelle.

C'est une opinion. Mais on aimerait tout de même savoir dans quel sens devrait se diriger la machine dont il faut, aux dires d'un jeune député anversoïse, renverser la vapeur. A droite, en suivant la voie de MM. d'Aspremont-Lynden, Sap, Staf De Clercq et Léon Degrelle? A gauche, en faisant le Front populaire, de M. le comte Lippens au camarade Lahaut?

Ou bien la machine devait-elle rentrer au garage, laissant la voie libre à tous les autres trains, y compris le train d'impôts?

Pour la QUALITE, le CHOIX et le PRIX, **G. PIERI** achetez vos TISSUS et SOIERIES chez **G. PIERI** 174-176, chaussée de Waterloo. — Remise, habituelles.

Récalcitrances socialistes

On aurait tort de croire, en constatant que les ministres qui parlèrent mardi, furent surtout applaudis par l'extrême-gauche, que les socialistes demeurent le dernier rempart du gouvernement national.

De ce côté là aussi on est divisé, encore que M. Van-

Hôtel NORMANDY Albert Plage-Knocke

1^{er} ordre - Conditions spéciales à l'avant-saison - Tél. 620.26

dervelde, qui est décidément beau joueur et ne garde aucune rancune à ceux qui l'ont défenestré, se soit dépensé avec une étonnante activité pour que son parti agisse, lui aussi, comme un bloc, comme un bloc de support du ministre Janson.

Il faut admettre que le Patron voit loin et qu'il tient que ces secousses perpétuelles imprimées à un gouvernement parlementaire, finiront par ébranler le régime. N'est-ce pas lui qui a évoqué le spectre du gouvernement falot et instable de M. Brüning, le précurseur du messie de la croix gammée?

Mais, dans les rangs socialistes, il en est pour qui le proche avenir se présente sous l'aspect redoutable des élections législatives. Celles-ci, sauf imprévu et dissolution, ne doivent avoir lieu que dans deux ans.

Or, ils n'entendent pas du tout ce jeu où, en marchant en formation serrée, mais seuls ou à peu près derrière le gouvernement des impôts nouveaux, ils tireraient les marions du feu, ce qui serait la dernière des duperies.

LOURDES & PYRENEES: 12 j. 1495 fr. **BORDS du RHIN:** 3 et 4 j. 465 et 600 fr. Ces dép. sont ass. **RAES**, r. Etangs Noirs, 8.

Le train des inexaucés

Il y a une humaine explication à la division et à la mauvaise humeur des groupes, mais elle procède de ce sentiment de roserie qui, dès que l'on parle de crise ministérielle, flotte dans l'air à la ronde dans ce grand vestibule du palais de la Nation.

— Mais j'ai idée, disait un loustic, qu'un train ministériel pourrait arriver à destination. Puisque tous les ministres, depuis M. Janson jusqu'à M. Pierlot, déclarent qu'ils en ont marre de travailler dans pareille atmosphère d'agitation et de méfiance, qu'ils cèdent la place à tous les inexaucés des dernières crises ministérielles. Du côté catholique, MM. Crokaert, d'Aspremont-Lynden, et surtout l'un des deux Carton, celui de Tournai, de préférence. Qu'on dote l'équipe flamande de MM. Sap, Van Cauwelaert et De Vleeschouwer; que M. Bodart représente les démo-chrétiens flamands. Que l'on case bien les socialistes: MM. Buset, Balthazar et Piérard qui s'étonnent d'être toujours oubliés. Du côté libéral, on n'a que l'embarras du choix: MM. Jaspars, Jooris, Jennissen, Van Glabbeke, Coulenvaux, etc. Ce serait le grand ministère des Inexaucés de la Réserve du pays.

Avec le menu à 14 et 20 francs de l'Hôtel du **PHARE** 263, Bd Gén. Jacques, à X.L.; tél. 48.83.48 vous vous régalez réellement! Bonne cave, bon gîte! Manger à la terrasse fleurie est un enchantement!

Feraient-ils mieux ?

Il est infiniment probable que, placés devant les mêmes difficultés que leurs prédécesseurs, ces ministres tout frais agiraient de même, auraient le même programme.

Mais comme leurs prédécesseurs se déclarent las, esquinetés, désabusés du pavois, ils leur laisseraient au moins la paix pendant quelques semaines.

Attitude de père noble que l'extraordinaire exaltation et la prétentieuse intervention du Bloc catholique faussant totalement le jeu parlementaire.

— Comment, s'écrie-t-il, nous sommes le groupe le plus puissant et le plus solide de la majorité gouvernementale. Nous ne demandons, comme mesures fiscales, que celles qui peuvent s'apparenter aux proportions des autres groupes de la majorité. Et ce sont les coteries les plus restreintes, celles des pèlerins du dimanche, ou celle que conduit M. Van Glabbeke dans le peloton libéral, qui nous dictent la loi, parce qu'elles nous menacent de l'opposition d'appoint des

AGORA

H. GARAT
B. STOCKFELD
DANS
**LES FEMMES
COLLANTES**

D'APRÈS LA COMÉDIE-BOUFFE
DE L. GANDILOTT

AVEC

**A. BERNARD
M. MORENO**

ET LES 16 PLUS BEAUX MANNEQUINS
DE PARIS

MUSIQUE DE V. SCOTTO

fascistes et des antibelges. C'est une situation intolérable, incompatible avec la dignité du régime parlementaire!

D'où il ne faut pas déduire que l'ancien président refuse sa confiance à son vieil ami du barreau Paul-Emile.

Mais, tout de même, c'est un aveu.

POUR VOS LUSTRES ET LUMINAIRES

FISSET FRÈRES

Exposition : 108, r. de l'Instruction, Bruxelles

La chaise vide

M. Van Zeeland qui, à notre connaissance, n'a pas mangé de moules et qui est toujours député de Bruxelles, n'assistait pas à la séance. Bouderait-il?

Sa présence s'imposait cependant, alors que la situation présente est la conséquence directe de sa gestion ministérielle. Le déficit budgétaire, les caisses vides, les dépenses engagées, les promesses et les engagements dont Janson hérita, tout cela lui incombe. Il n'est pas venu s'impliquer, ni se justifier, il n'est pas venu prêter aide et assistance à celui qui lui a succédé, qui a recueilli de confiance son héritage et qui avait en toute bonne foi affirmé continuer sa politique.

« Il se réserve, dit-on, il attend son heure. »

Alors que sa politique économique et financière était en cause, il aurait dû être là, tout au moins pour défendre Janson et ceux qui furent ses collaborateurs.

Dans les couloirs, il y avait unanimité chez les députés pour critiquer cette absence avec des mots souvent très durs. Et quelqu'un qui fut un des zeelandiens de la première et de la dernière heure, répétait à qui voulait l'entendre: « Celui-là, redevenir Premier Ministre, après cette désertion? Jamais! »

Manceuvres face au Sud

Depuis l'Anschluss et les bruits concernant un supposé passage des armées françaises par notre territoire, les manœuvres face au sud se succèdent.

Nous l'avons dit déjà: à Bruxelles, il n'est pas de semaine qui ne voie grenadiers, carabiniers et 9e de ligne s'installer en défensive à Alseberg, Hal ou Rhode-Saint-Genèse. Lanciers et guides motorisés les attaquent toute une journée durant.

Comme toujours, le ravitaillement arrive trop tard ou n'arrive pas. Mais nos jass n'en ont cure, car ils ont toujours la prudence de garnir leur cartouchière de gros bâtons de superchocolat « Jacques », à un franc.

Où aller dimanche ?

Voilà une question que l'on se pose bien souvent dès le retour des beaux jours. Un bon conseil à ceux qu'elle embarasse : qu'ils aillent donc au Château de Tervueren-Pavillon du Champagne. Ils y trouveront dans un cadre select un service impeccable, effectué par un personnel nouveau et bien stylé. Le thé du Château de Tervueren réunit chaque jour l'élite du Tout-Bruxelles.

Chambres confortables, menu à 30 francs d'une variété et d'une finesse hors de pair. Champagne des grandes cartes vendus au prix de gros, font chaque jour le succès de cet établissement renommé.

Une gaffe

Ce sont naguère les gaffes du ministère Van Zeeland, venant après tous ces scandales politico-financiers qui ont rendu Rex redoutable. Les énormes impairs de son chef et quelques insupportables gamineries ont provoqué l'écroulement du parti. Les gaffes du ministère actuel — sera-t-il encore actuel quand ce journal sera mis en vente? — lui ont rendu en partie son prestige perdu.

L'interdiction de la manifestation de dimanche, par exemple, est une gaffe de dimension. On peut bien parler de « provocation fasciste »; la manifestation des classes moyennes annoncée et autorisée depuis longtemps était absolument conforme aux lois et à nos habitudes. La police de Bruxelles avait pris toutes les mesures pour qu'elle fût inoffensive. Il a paru énorme qu'il ait suffi que les socialistes qui, eux, ont usé et abusé des manifestations, aient menacé de contre-manifester pour que le gouvernement cédât et invita le bourgmestre Max à interdire le cortège.

Les socialistes voulaient manifester de leur côté, il n'y avait qu'à les laisser faire... à l'autre bout de la ville.

Quant au sympathique Léon Degrelle, pourquoi l'avoir empêché de pousser ses grands gueulements au Palais des Sports? Ça lui fait tellement de plaisir et, au fond, cela fait beaucoup moins de mal que la peur qu'on a l'air d'en avoir.

L'hernie n'est plus une infirmité

pour qui porte une Ceinture NEO-BARRERE SANS PELOTES NI RESSORT, premier bandage breveté dans le monde entier, contenant SANS PELOTES toutes les hernies aussi aisément que la main posée à plat sur l'ouverture. Preuve irréfutable sur-le-champ par l'essai gratuit sans engagement. Etabl. du Doct. L. BARRERE, J. Sauboua Dr, 98, rue du Marais, Bruxelles et en province chez MM. les Pharmaciens bandagistes dépositaires de la méthode BARRERE. Brochures gratuites.

Les milices de Léon Degrelle

Pendant que tout le monde proclamait que Rex était mort, pendant les longs mois d'euphorie qui ont suivi a mémorable pile que Léon Degrelle a encaissée au mois d'avril 1937, le « Führer » de la rue des Chartreux ne perdait pas son temps. On a souvent parlé de son éclipse, de ses disparitions qui se prolongeaient durant plusieurs semaines. C'était au temps où Léon Degrelle songeait, disait-on, à s'expatrier, ou Congo ou en Amérique. Depuis lors, il a repris, comme on dit, du poil de la bête. Il s'est mis à réorganiser son parti qui en avait bien besoin. Il a formé

TENTES stores, marquises, Spéc. rouleau automatique 164, ch. de Boendael. - L. Auquier. 48.60.97

des milices, et le colonel Vigneron, dont on ignore le rôle qu'il joue dans les coulisses du parti rexiste, lui a donné un sérieux coup de main.

Aujourd'hui, les milices de Léon Degrelle sont formées. Suprême astuce, elles sont affublées d'un uniforme à peu près identique à celui des Jeunes Gardes socialistes : chemise bleue, béret basque, cravate rouge. Dimanche dernier, à la rue des Chartreux, il y avait quelques centaines de ces miliciens qui se promenaient au nez et à la barbe de la police, armés de solides gourdins au bout desquels, il est vrai, on ne voyait pas encore les fameuses lames de rasoir du 22 octobre, dont on ne saura jamais si oui ou non elles ont vraiment existé.

Le colonel Vigneron se promenait dans la rue des Chartreux, menait des petites patrouilles autour de la place de la Bourse. Une jeunesse fanfaronne le suivait, qui peut être brûlait du désir de marcher au pas de l'oie. Le Bruxellois qui souriait de cette mise en scène, comme il souriait du formidable et excessif déploiement de gendarmes que le gouvernement avait organisé dans le centre de la ville et autour de la zone neutre, eut le bon esprit de ne pas trop prendre au sérieux ces parades. Et cependant, qu'il se méfie...

pas de maison gaie sans les
PAPIERS PEINTS U.P.L.

Tous les articles U. P. L. Au Dépôt, 25, rue des Bogards. Collections à vue sur simple demande. — Tél. 11.84.71. La maison se charge du placement. — Prix modérés.

Un mauvais climat

Quelles que soient les fautes qu'ait pu commettre le gouvernement, quelle que soit l'impopularité qu'il ait à braver depuis le départ du citoyen De Man, on reconnaîtra que la gestion de cette équipe ne justifie pas le formidable mouvement de réaction qui se dessine en ce moment contre la tripartite. Par quoi la remplacer? Léon-Degrelle, encouragé par quelques types assez douteux de la Fédération des Cercles et par des commerçants des Flandres qui ont partie liée avec les Dinassos de M. Van Severen et avec les nationalistes flamands de M. Staf Declercq, a réussi à s'expatrier, au Congo ou en Amérique. Depuis lors, il a d'inquiétude.

Cet agitateur né s'empare à nouveau des fautes du régime pour semer partout le trouble, exaspérer les honnêtes gens, inquiéter surtout les petits. La réaction se dessine. La lettre ouverte de Max Buset au bourgmestre de Bruxelles constituait, à cet égard, un document éloquent. Dans certains groupements d'extrême gauche ou de gauche, tout simplement, on parle, depuis quelque temps, d'en découder. Les J.G.S. sont sur les dents. Ces gallards-là, appuyés par les U.S.A.F., seraient prêts, au besoin, à rencontrer les jeunes gardes de Léon Degrelle. Et tout cela pourrait produire de bien belles pagailles.

LE ROMAN DE CAPE ET D'EPEE

a toujours passionné le public. Il prend un vif plaisir à en suivre les étonnantes péripéties. Dans « La Robe Rouge » qui passe avec succès à la Scala, nous applaudirons la rentrée sensationnelle de Conrad Veidt aux côtés de la délicieuse Annabella.

Explications des gouvernementaux

« Le gouvernement a eu tort d'interdire la manifestation des commerçants », a-t-on entendu dire un peu partout dimanche passé. C'est l'avis, en effet, de beaucoup de Belges. C'est l'avis, aussi, d'innombrables bons libéraux et

A PARIS :

L'Hôtel Commodore

12, BOULEVARD HAUSSMANN (OPERA)

250 chambres av. bain, ss. b. depuis 60 francs
RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR

Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

Taverne Marina Rendez-vous des hommes chics
Rue du Pépin, 14, Bruxelles

de paisibles catholiques qui n'avaient nullement l'intention de déchaîner des troubles à la faveur de ce cortège. Mais, dans certains milieux que l'on dit « généralement bien informés », le bruit court qu'en réalité, les catholiques se sont proprement laissés embobiner, non seulement par les rexistes, mais aussi par les nationalistes flamands qui avaient prêté un appui à peine camouflé au Front Unique des Commerçants. Ne chuchote-t-on pas que M. Machiels, qui préside le Front Unique, est au mieux avec des séparatistes flamands notoires ? N'affirme-t-on pas aussi qu'à la faveur de cette manifestation contre les impôts, certains tribuns auraient voulu susciter, dans Bruxelles, de véritables bagarres qui se seraient terminées par la classique cérémonie de la prise d'assaut du Parlement ? Cela nous paraît tout de même assez incroyable. C'est une justification trop simple d'une mesure en réalité injustifiable. Toutes les mesures étaient prises par la ville de Bruxelles. M. Max avait assuré l'ordre et le gouvernement s'est mêlé de ce qui ne le regardait pas.

La politique au micro

est une nuisance... Nous sommes tous d'accord ! Pour nous consoler, il y a heureusement « Bergembier », servie en petites bouteilles soigneusement emballées.

Bergembier — agréable au palais — désaltère à souhait et engendre la bonne humeur.

Bergembier (de la Brasserie Zeeberg d'Alost) est une bière basse de densité, toujours limpide, ne déposant pas, fabriquée spécialement pour l'Exportation et ne se troublant jamais. Essayez ce jour la « Bergembier »...

Mobilisation

Le Parlement ne peut donc plus se réunir pour discuter d'une question tant soit peu importante, sans qu'on n'éprouve le besoin de mobiliser les forces de police et de gendarmerie. Une fois de plus, mardi, la zone neutre était en état de siège et, par ce magnifique après-midi, le parc était fermé ! Derrière chaque bosquet il y avait un peloton de gendarmes et autour des étangs en miniature des escadrons stationnaient, là où aurait dû s'ébattre nos grands navigateurs en herbe. On les voyait arriver, les pauvres gosses, leur bateau sous le bras, avec leur bonne-maman, pour se heurter à des grilles fermées.

A tous les carrefours, sur tous les trottoirs, il y avait des agents et des gendarmes. Défense de stationner ! Le Parlement délibérait sous la protection des baïonnettes !

Un rexiste qui aurait des lettres eût pu retourner au gouvernement l'apostrophe célèbre de Mirabeau : « Vous êtes ici contre la volonté du peuple et vous ne vous y maintenez que par la force des baïonnettes ! »

Ce déploiement de forces est d'un ridicule achevé. Mais que craignent-ils donc ?? Les fachistes seraient-ils donc tellement nombreux, tellement forts, armés au point de pouvoir tenter l'assaut du Palais de la Nation ? Pourquoi donner au public, qui s'intéresse beaucoup moins qu'on ne croit au sort du gouvernement, ce spectacle de la force armée veillant sur nos représentants de la nation ?

Les gens passent, regardent les casques noirs et les casques blancs, haussent les épaules et disent : « Quelle frousse ! »

La seule victime dans l'aventure, c'est le prestige parlementaire déjà singulièrement dévalué.

Au Ministère de la Santé

Sait-on qu'à Ohain, entre La Hulpe et Waterloo, dans un cadre ravissant « de bois, de coteaux, de vallons », vient d'être inauguré un magnifique établissement de natation et de canotage ? Il y a là une plage, de l'eau constamment renouvelée, un beau parc et un excellent buffet-restaurant. Rendez-vous des familles, des amateurs de sports en plein air.

PLAZA

UN CHEF-D'ŒUVRE DE RIRE
ET D'EMOTION

LE SCHPOUNTZ

DE

M. PAGNOL

AVEC

FERNANDEL

O. DEMAZIS

SEANCES :

1 h. 30 - 4 h. - 6 h. 30 - 9 h.

Une petite leçon de droit constitutionnel

Le citoyen Buset avait adressé à M. Max une lettre ouverte, le sommant en quelque sorte d'interdire la manifestation projetée par le Front unique des classes moyennes. Il affirmait que cette démonstration menaçait nos institutions; que le prolétaire bruxellois réagirait avec violence contre les provocateurs fachistes, etc.

M. Max ne broncha pas et c'est à l'intervention du gouvernement lui-même que la manifestation fut finalement interdite.

Par dessus la tête du citoyen Buset, M. Max vient de donner une petite leçon de droit constitutionnel aux ministres. Répondant à la lettre ouverte, il écrit : « Je n'avais pas cru devoir acquiescer à votre demande. Les mesures de police que j'avais prescrites me paraissaient, en effet, de nature à garantir le maintien de l'ordre. Ce point de vue est le seul qu'en pareil cas j'aie à prendre en considération, sans qu'il m'appartienne d'apprécier si une manifestation est opportune ou si elle est bien ou mal fondée ».

Responsable de l'ordre, M. Max affirmait donc être en mesure de l'assurer. Il n'y avait aucune raison à interdire cette manifestation de petites gens. En y opposant son veto, le gouvernement qui perd quelque peu la tête en ce moment, a obéi à des passions partisans.

Et cette mesure a produit le plus mauvais effet. Non seulement Degrelle exploite l'incident à fond, mais des journaux modérés et pondérés crient à la dictature des socialistes.

A quoi tient la chance

Trois copains prennent l'apéritif avec la patronne d'un café qui vient d'être « requinqué ».

— Dommage, dit celle-ci, que je ne gagne pas le million de la Loterie Coloniale pour payer tous ces frais !

— Mais avez-vous seulement un billet ?

Cette question amène la constatation que le matin même du tirage, aucun des consommateurs n'a pris la sage précaution de se munir d'au moins « une tranche d'espoir ».

— Et si on mettait chacun fr. 12.50 pour acheter un gros billet ?

Accord unanime.

On appelle le chasseur, en lui disant d'aller chercher un billet au bureau de poste voisin. Mais il n'y a plus de billets à la poste... Le chasseur se rend en ville et rapporte un billet qui sort, le soir même, par 20,000 francs.

RELSKY LIQUEUR

Week-end printanier

Fuir le fracas de la grande ville, devient au début de la belle saison une impérative obligation. Pour détendre les nerfs, rien de vaut un week-end à l'Hôtel des Comtes d'Harscamp à Namur. Là, dans un confort de bon goût, au milieu d'un cadre historique, on goûte le charme si prenant de la belle cité mosane. Dégagé des bâtisses qui l'entouraient, l'Hôtel des Comtes d'Harscamp est d'un abord facile pour les touristes.

Table raffinée, service parfait, confort absolu, assurent à cet établissement si connu un succès qui s'accroît à chaque saison nouvelle.

Pour pondre ou pour couvrir ?

Très en forme, Arthur — M. Arthur Wauters, ministre de la Santé Publique, pour le grand public — Arthur devisait gaiement, au péristyle, avec les innombrables amis qu'il possède rue de la Loi. Ce diable d'homme, qui sait à l'occasion faire trembler les vitres, est un optimiste impénitent. Il voit la vie en rose. Il ne craint pas la mort ministérielle. Mais il entend être fixé sans délai sur son sort :

— Sera-ce pour ce mardi après-midi ou pour demain?... Question!... Qui vivra verra... Mais soyons francs et disons carrément ce que nous pensons. Qu'est-ce en vérité que toutes ces palabres de l'opposition contre le Gouvernement?... Est-ce pour ou contre lui, tout à fait ou à moitié?... Que veut-on exactement et, comme on le dit en Wallonie à propos des poules qui paraissent indécises : « Est-ce pour pondre ou pour couvrir ? »

On ne sait jamais, évidemment, quand il s'agit de coqs.

Régénération de l'organisme surmené

Tous les cas d'affaiblissement de l'organisme causés par neurasthénie, surmenage physique ou intellectuel, maladies ou toutes autres causes de dépression, sont rapidement combattus par le spécifique hormonal « PERLES TITUS ».

Le traitement restitue promptement l'énergie, la vigueur et la vitalité momentanément perdues.

« PERLES TITUS » en vente t^{me} pharm. à 63 fr. la boîte.

L. PENNINO & Fils 17, rue Willems GANTS 7, r. de Dublin

La dévaluation française et la Belgique

Au déclin de la semaine dernière, tandis qu'on se réjouissait encore de la réaffirmation de l'Entente Cordiale, qu'on se félicitait derechef de la substitution du gouvernement Daladier à celui du Front Populaire et qu'on attendait un substantiel accord franco-italien, venant compléter la réconciliation italo-britannique, le dit gouvernement Daladier nous servit donc, sans crier gare, une nouvelle dévaluation du franc français.

Le secret avait été bien gardé et ce fut un coup de théâtre, qui surprit toutefois beaucoup moins les milieux financiers que le grand public.

C'est que le bilan de banqueroute qu'on pouvait dresser au lendemain de la dénéstration de M. Blum était une tragique réalité, contre laquelle la simple substitution d'un ministre à un autre ne pouvait rien.

Et quand parut le premier train de décrets-lois, on constata qu'ils n'abordaient que des questions secondaires, en esquivant l'essentiel. Les uns auraient voulu des mesures draconiennes du genre fasciste, les autres désiraient l'impôt sur le capital. M. Daladier se contenta d'une sorte de jacobinisme républicain et d'une augmentation de l'impôt sur les revenus.

Le week-end le plus agréable se passe à LA GRANGE, à Coq-sur-Mer, « l'auberge qui est différente... et tellement mieux. Il y fait bon, charmant, de bon goût — et la cuisine est exquise. Actuellement, pension 55/60 frs. Tél. 792.20. Auberge LA GRANGE (vers le Golf) au Coq...

POIL

détruit pour toujours, en 3 séances, à l'Institut de Beauté de Bruxelles, 40, rue de Malines. Chirurgie Esthétique des seins et du visage.

Dévaluation résignée

Dès lors, le sort du franc français était réglé.

Il fallut dire à Londres qu'il n'y avait de nouveau plus moyen de le retenir, ce pauvre franc, et signaler la même chose à New-York. De part et d'autre, on voulut bien convenir que ce n'était pas de gaité de cœur qu'on se résignait, en France, à une reévaluation, affublée pour la forme d'un euphémisme qui ne trompa personne, et l'on acquiesça. Qu'eût-on pu faire d'autre?

Encore si cet « alignement » constituait une solution! Mais il n'en est rien. Le franc français ne vaut plus guère que seize sous de notre franc belge de dix centimes, mais l'héritage du Front populaire est toujours là : inflation, déficit budgétaire, vie chère, toute la lyre, quoi, avec les quarante heures...

La France a des ressources inépuisables, mais pour pouvoir en disposer librement, il faut qu'elle inspire confiance à ceux qui les détiennent, c'est-à-dire le capital et l'épargne de ce beau, grand et riche pays. Or, ses dirigeants n'osent pas renverser la vapeur, ils proclament que les acquisitions du prolétariat sont intangibles. A la vérité, dans l'état actuel des choses, ils ne pouvaient pas faire autrement sans risquer la guerre civile.

Invitation

Les cafés du Congo auront désormais leur « Maison Coloniale » qui s'est ouverte le samedi 7 mai, Porte de Namur, 4, chaussée de Wavre. Elle ne vend que des cafés contrôlés et garantis par l'Union des Producteurs de Cafés du Congo. Venez les déguster gratuitement, vous serez surpris de leur qualité. — Echantillons gratuits.

Les vrais remèdes qu'il faudrait appliquer

Est-ce à dire que le franc français soit aussi malade qu'avant? Entre l'optimisme apparent et le pessimisme intéressé des spéculateurs, il faudrait faire le point.

Sans doute, il y a un reflux de capitaux. Regain de confiance? En réalité, il y a des naïfs qui veulent toucher du doigt le bénéfice factice qu'ils ont réalisé et des gens avisés qui, sachant que ce bénéfice est aléatoire, s'empressent de le rendre réel et de l'augmenter par surcroît, en achetant de bonnes valeurs avec le produit de reconversion en francs français des devises qu'ils avaient placées à l'étranger.

Fatalement, ces valeurs doivent bénéficier d'une plus-value, comme les prix — nous en savons quelque chose en Belgique — doivent hausser en dépit de toutes les réglementations qu'on peut imaginer pour les en empêcher. Lorsque cette plus-value se sera produite, on bazardera les valeurs et on achètera des devises, en attendant la prochaine occasion.

A moins que, réussissant à convaincre sa difficile majorité, M. Daladier ne puisse enfin se servir de remèdes réels. « Correction » sérieuse des quarante heures, expulsion en masse des indésirables, interdiction radicale des occupations d'usines, sanctions sévères contre les fauteurs de désordres, économies aussi et, ensuite, dans une atmosphère rassérénée, recours à l'emprunt.

Maigrir... moyen infallible

Par le massage, l'élimination des graisses superflues s'opère naturellement; la circulation sanguine s'améliore et la santé en profite largement.

Pour obtenir un massage doux, profond et complet, il existe un appareil auto-massage « POINT-ROLLER », à ventouses, qui réunit toutes les qualités requises.

Demandez tous renseignements gratuits à Ets J. Coune, Concessionnaire exclusif, 50, rue des Commerçants, Brux.

PARIS 27, avenue Carnot, Hôtel **ASTRID**
ETOILE Mais. Belge. Tout confort. Pens. compl.
 p^r 2 pers., 100 fr. (av. salle de b., 110 fr.)

Vers une dictature ?

Dans ce cas, les grands maux de la patrie de Jeanne d'Arc ne se trouveraient pas miraculeusement guéris, mais la confiance reviendrait effectivement, les plaies pourraient être pansées, et, dans l'air sapide de l'Île-de-France ou sous les chauds rayons du soleil de Provence, la collaboration sans plus de heurts du capital, de la science et du travail ramènerait progressivement la prospérité perdue.

Hélas! ce programme en apparence si simple paraît bien difficile à réaliser et celui qui voudrait tenter de l'appliquer serait vite qualifié d'affreux fasciste et de dictateur au petit pied. Cela durera jusqu'au jour où un vrai chef — de droite ou de gauche, peu importe, la différence n'étant guère sensible — cueillera la France au bord du gouffre, coupera

L'homme soucieux de sa toilette se fait blanchir chez le spécialiste
 168. rue Em. Féron - Tél. : 37.83.85.

LEMMENS

livré aux plus folles dépenses, sans jamais constituer la moindre réserve, après avoir affirmé avec assurance que le budget était non seulement en équilibre, mais même en boni, nos gouvernants ont dû reconnaître que le dit budget était, au contraire, en déficit, un déficit avoué à concurrence de deux milliards de francs, mais qui atteindrait, en réalité, le double de ce déjà coquet montant.

On a limogé le père du Plan et on l'a remplacé par l'excellent M. Soudan. Les experts financiers, les puissants économistes n'avaient fait que des bêtises. Pourquoi ne pas revenir à l'ancien système et mettre aux Finances un de ces Maîtres Jacques de la politique, que sont les avocats? Celui-ci, du moins était de réputation intacte, d'une loyauté intellectuelle incontestable et pas trop homme de parti. On lui reproche d'avoir manqué d'imagination financière et de n'avoir trouvé qu'un moyen de combler le déficit: c'est de recourir encore au cochon de payant.

Alerte!..

Vous commencez à perdre quelques cheveux; les autres suivent. Dès les premiers symptômes, arrêtez instantanément cette chute par l'emploi régulier du **BIRKENWASSER DU DR. DRALLE** (Lotion à la Sève de Bouleau), produit exclusivement naturel, souverain contre la chute des cheveux et les pellicules. Il embellit la chevelure tout en la fortifiant.

Concessionnaires
 A. Verhulst
 Anvers

BIRKENWASSER Dralle

AGRÉABLEMENT
 ET DISCRÈTEMENT PARFUMÉ.

court aux ratiocinations partisans et ne s'occupera que du bien du pays. M. Daladier sera-t-il cet homme là? Il y travaille. Ne soyons pas trop impatients.

C'est en effet un séjour idéal, au
Strand Hôtel - Coq s/mer
 Centre Digue. — Retenez vos chambres.

Le franc belge

Ces réflexions nous écartent un peu des difficultés de la seule France et de son franc. Il s'agit d'ailleurs bien du franc français pour le moment! Le nôtre nous donne assez de souci et, reconnaissons-le, c'est parce que nous l'avons bien voulu.

Quand nous disons « nous », c'est évidemment à nos augures, à nos faux prophètes que nous pensons, à ceux qui, depuis trois ans, pratiquent une politique de catastrophe.

Il ne s'agit toutefois pas ici de faire le procès de certains hommes ou de certaines idées, de prendre fait et cause pour ou contre le fascisme, de condamner ou de louer le marxisme, mais uniquement de constater les faits.

Après avoir supprimé dans un but électoral des impôts nécessaires, après s'être attribué le mérite d'une prospérité temporaire, née de la course aux armements, après s'être

L'étincelle qui met le feu aux poudres

Malheureusement, les cochons de payants commencent à trouver la plaisanterie saumâtre. Ils protestent énergiquement, enjoignent à leurs représentants au Parlement de ne pas voter les nouveaux impôts envisagés, menacent de faire sauter le gouvernement, et tuti quanti.

On ne peut pas leur donner tort, mais il faut aussi constater que la tension gouvernementale, conjuguée avec l'aveu du déficit, la baisse de la Rente (qu'on a laissé tomber après s'en être occupé pendant trois jours), les effrayants projets de charges nouvelles qu'on veut nous imposer, le souvenir de l'unique loi dite sur les « bénéfices » de dévaluation, sont autant d'éléments qui influencent défavorablement notre monnaie.

Là-dessus, comme une bombe tomba la dévaluation française. Ce fut, d'ailleurs, réellement une bombe, un obus de rupture, qui fit sauter l'expectative dans laquelle on se tenait encore à l'égard du franc belge (ou du belga, comme vous voudrez)

Où s'arrêtera la construction

des gratte-ciel? Si encore ils présentaient une bonne tenue d'étanchéité sous terrasses et balcons. Les propriétaires soucieux de leur bien-être font exécuter ces travaux par le procédé **ASPHALTIC ASBESTOS**. — Conces. : **ERNOULD**, 22, rue du Beau-Site, Bruxelles. Tél. : 48.00.75 - 48.69.44.

Suivez le guide

Comment reconnaître si la plupart des guides qui pilotent les touristes à travers notre capitale, s'acquittent au mieux de leur tâche ? Demandez-leur, par exemple, où l'on peut manger à bon compte un homard entier mayonnaise. Tous, absolument tous, vous diront que pour 16 francs on sert au Gits, l'établissement bien connu du n° 1, boulevard Anspach (près de la place de Brouckère) un homard entier. Un véritable tour de force !

Conséquences

Les Français, qui nous avaient confié leurs avoirs, se mirent à les rapatrier, ainsi que nous l'avons expliqué plus haut. Cela entraîna naturellement des sorties d'or de la Banque Nationale. Puis, les négociants et les industriels ayant des paiements à effectuer à l'étranger jugèrent prudent de se couvrir, d'où nouvelles ventes immédiates de francs belges. Enfin, la spéculation entra dans la danse, en vendant à terme des francs belges qu'elle n'avait pas.

Ce furent alors les dures journées qui débutèrent comme paraissait notre dernier numéro et autour desquelles il y eut comme une conspiration du silence. Mais, empressons-nous de l'ajouter; la Banque Nationale tint solidement le coup et il est probable que les spéculateurs à la baisse vont boire un bouillon — ce que nous leurs souhaitons de tout cœur.

C'est que nous possédons non seulement beaucoup d'or — nous n'en étions pas non plus privés en 1935, il est vrai — mais encore, la situation économique est très différente de ce qu'elle était voici trois ans. Les banques sont saines au lieu d'être immobilisées, l'industrie « tourne » au lieu de chômer et notre balance commerciale, tout en pouvant être meilleure — voir, notamment, du côté de Burgos — est généralement bonne.

Dans ces conditions, il n'y a pas à comparer le franc belge et le franc français pour conclure à on ne sait quelle parenté de nature à entraîner notre monnaie dans le sillage de celle du voisin.

Malheureusement, tout le monde, en Belgique et hors de Belgique, ne comprend pas ces vérités simples. On ne regarde pas le bilan de « notre grand institut d'émission », mais on achète du sterling, du florin ou du franc français — parfaitement : du franc français — parfois même en billets qu'on thésaurise !

LES VARICES... Remède infailible

Dès le premier jour, vous ressentirez un grand soulagement si vous portez les bas à varices ACADEMIC.

Les varices s'effaceront, les douleurs disparaîtront.

Le bas ACADEMIC, invisible, léger, lavable, est vraiment parfait et sa réputation est mondiale.

Demandez tous renseignements gratuits à Et. J. COUNE, concessionnaire exclusif, 50, r. des Commerçants, Bruxelles.

Va-t-on se décider à devenir sérieux ?

C'est ainsi qu'on finit par flanquer une monnaie par terre. Dieu merci, nous n'en sommes pas là, mais il faut éviter d'y arriver.

Pour cela, il y a une condition « sine qua non » à remplir : inspirer confiance. Or, comme en France, nous pâtis-

CAPITAUX POUR PRÊTS HYPOTH. 3 1/2 A 5 %
DEMIDDELAER, 40, RUE DU GOUVERNEMENT PROVISoire
 BRUXELLES TEL. 17 21.53

sons du manque de « cran » de ceux qui nous dirigent et ceux-ci ne peuvent jamais se résoudre à prendre des mesures propres à les provoquer, la confiance.

Avant toute chose, il faut remettre de l'ordre dans la maison, faire des économies sérieuses (pas se livrer à des plaisanteries de mauvais goût, comme cette réduction de 45 à 43 millions du budget de l'I. N. R., supérieur — soit dit en passant — à celui de notre aviation militaire) et ne recourir à l'impôt que dans la mesure où c'est inévitable, toutes compressions faites. Il faut renoncer à une politique imprévoyante et néfaste, abandonner les trop grandioses projets d'une démagogie ruineuse, éviter de tuer la poule aux œufs d'or en empêchant, par des charges excessives, que notre industrie et notre commerce se développent, provoquant ainsi du chômage, partant, des dépenses nouvelles et, « ipso facto », la nécessité de majorer de nouveau les charges des contribuables.

En un mot, si l'on veut empêcher le pire — et il n'est pas question, pour l'instant, qu'il se produise — il faut éviter, coûte que coûte, de laisser encore glisser le pays dans le cercle infernal qui, en fin de compte, ne laisserait échapper sa victime exangue qu'avec une nouvelle dévaluation à la clef.

Ceux qui ne voudraient pas admettre cela et continueraient à compromettre l'avenir de la Belgique tout entière, devraient être considérés comme de véritables criminels, envers lesquels on ne saurait être assez sévère.

DETECTIVE MEYER

EX-MEMBRE DE LA POLICE JUDICIAIRE

Organisme honoré de la confiance du Barreau

TOUTES MISSIONS DE CONFIANCE

81a, r. de la Loi Tél. 11.32.15 (Cons. de 2-5 h., sauf samedi).

Les difficultés de M. Daladier

M. Daladier n'est pas au bout de ses peines. Il a remporté quelques succès, dont le principal est le voyage de Londres. Il a donné à la France et à l'Europe l'impression qu'il savait ce qu'il voulait et que, grâce à lui, la France avait enfin un gouvernement. Son laconisme a quelque chose de réconfortant et sa déclaration radiodiffusée expliquant les raisons de la dévaluation, était d'une mâle éloquence en sa brièveté; mais après deux ans d'incohérence et d'expériences ruineuses, la pente est dure à remonter. Ce n'est pas en un mois qu'on peut réparer tout un désastre. On dit : « Le marasme de l'industrie française, la crise économique ont pour origine les lois sociales du premier cabinet Blum, la semaine de quarante heures, etc. ». C'est possible, mais il ne faut pas songer à les supprimer. La mystique du front populaire a été ébranlée; elle n'est pas morte. La classe ouvrière est fière de ses conquêtes et ne s'aperçoit pas encore de ce qu'elles lui coûtent en réalité. Le ministère qui voudrait la lui arracher serait immédiatement aux prises avec des grèves, des émeutes qu'il ne pourrait mater qu'à coups de mitrailleuses. Quel est l'homme politique, même d'extrême-droite, qui oserait conseiller de telles initiatives? « De l'énergie! De l'énergie! » corne-t-on aux oreilles d'un gouvernement quand on n'en est pas: quand on en est, on doit bien reconnaître qu'il est souvent nécessaire de composer.

Daladier et le tourisme

On sait que le Gouvernement français a décidé d'encourager le Tourisme. A ce propos, on a entendu M. Daladier citer comme « prototype » du bon hôtel, le « Century » d'Anvers, souhaitant voir s'ériger partout de tels hôtels impeccables. Pour bien manger à Anvers, il y a, avant tout autre, le restaurant Ambassadeurs, en l'Hôtel Century.

Ribana

LE MAILLOT DE BAIN CHIC ET ÉLEGANT

« LA BONNE AUBERGE » (Evrehailles-Bauche) a repris son menu de spécialités avec truites du Bocq et écrevisses Bordelaises. Téléphone : Yvoir 243.

Le point de vue belge

Cette dévaluation a été accueillie avec une certaine mauvaise humeur en Belgique. Il y a quelques naïfs qui se sont rengorgés : « Eh eh notre petit franc belge ! Les Français n'auront plus à faire les fiers ». Mais on a réfléchi tout de suite que les conséquences de cette dévaluation seront plutôt fâcheuses pour nous. Nos exportations vers la France vont devenir encore plus difficiles et nos hôteliers ne pourront plus guère compter sur les touristes français. Il y a deux ans, sur le littoral, on se plaignait de l'invasion des « congés payés », touristes peu distingués et plutôt « râleurs ». On les regrettera. Et puis, ne serons-nous pas obligés de suivre le mouvement ? Ce qu'il y a de terrible dans les crises économiques modernes, c'est que tous les pays, même jusqu'à un certain point les « totalitaires » sont solidaires les uns des autres ; ils le reconnaissent en théorie, mais dans la pratique, les gouvernements, pressés par leurs intérêts immédiats, agissent comme si leur pays était seul au monde, « Chacun pour soi, Dieu pour tous ». C'est déjà joli, quand les fonctionnaires de chaque pays ne mettent pas tous leurs efforts à embêter le voisin.

Après la dévaluation Van Zeeland, quand nous nous complaisons dans les douceurs de l'oasis et que tout allait mal en France, nos économistes du gouvernement disaient : vous voyez bien ! Et on célébrait notre sagesse. Il faut bien constater maintenant que tous les pays démocratiques suivent le même processus et que d'ailleurs la situation économique des Etats totalitaires ne paraît meilleure que parce que personne ne sait au juste ce qui s'y passe et que tous les bilans comme la monnaie y sont truqués.

Hôtel de l'Espérance
BRUXELLES - MIDI — Son Menu à 25 francs

La grande parade de Rome

Au point de vue spectaculaire, ce fut une admirable réussite malgré le temps maussade. Ce déploiement de force avait quelque chose d'effrayant mais de magnifique. Quant à l'enthousiasme de la foule, il était aussi bien organisé que le défilé des troupes. Et, dans une certaine mesure au moins, il était spontané ; on obtient tout ce qu'on veut de ce bon peuple italien quand on sait s'y prendre. On entendit bien de bonnes gens de piètre état murmurer qu'avec les cent millions de lires qu'a coûté, dit-on, la réception de Hitler, on eût pu mettre un peu de beurre dans leurs maigres épinars. Mais c'était un murmure en sourdine.

Quant au résultat politique de l'entrevue, c'est une autre affaire. L'axe est-il renforcé ? On ne le croit pas. Est-il ébranlé ? Pas davantage. On s'observa et on plastronna devant l'adversaire.

Au surplus, pour l'observateur, il y avait dans ce déploiement de cordialité protocolaire et de munificence totalitaire, beaucoup de détails instructifs et savoureux à colliger.

Pour le printemps

Messieurs, il n'y a que le tailleur Bernard, 101, chaussée d'Ixelles, pour vous habiller avec la distinction que vous recherchez.

GAND — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud : « Gambrinus » ; au Centre « Wilson »

« Italia grandissima »

L'arrivée du Führer à la gare d'Ostie fut marquée par un petit incident. Les députés fascistes, occupés surtout d'admirer le décor et le visage singulier du nouveau visiteur, ne l'avaient guère applaudi. Or, en Italie, le député doit applaudir quand il faut, et avec l'enthousiasme voulu. Plus



sieurs députés étaient distraits. Mussolini, avant de remonter en voiture, vint les gourmander. Tout de suite, ils clamèrent « Viva il Duce... », mais ce n'était pas cela qu'il fallait. Mussolini s'en tira en riant. Ce fut le seul accroc dans le Protocole.

Les diplomates étrangers n'étaient pas invités, sauf les Allemands naturellement, qui portaient un étrange accoutrement, très comparable à celui de nos généraux belges en grande tenue. Ils étaient tous très laids, presque aussi laids que les militaires. Les journalistes ne tarissaient pas de plaisanteries sur les nuques, les noires de l'Italie, les rougeaudes des « Redeschi ». Il faut reconnaître que le cou, les cheveux et les oreilles d'un individu sont un assez bon indice de la finesse d'une race, chevaline ou humaine. En Allemagne, depuis qu'il n'y a plus de Juifs, tout est redevenu bien épais et il faudra encore à ces Aryens alourdis par la bière un bon moment avant d'être beaux et élancés comme des Suédois ou des Anglais.

Hitler était ému, et son visage se colorait visiblement, à un point qu'on ne lui avait jamais vu. Derrière lui, il traînait une étrange ribambelle de gens galonnés, au premier rang duquel le nabot Goebbels faisait une étonnante grimace. Seul M. Ribbentrop faisait bonne figure.

BIJOUX OR 18 KARATS, 10 % DE REMISE

MONTRES EN TOUS GENRES ET A TOUS PRIX
ACHAT OR, ARGENT — ECHANGES
125, RUE DE BRABANT. — SERIEUSE GARANTIE

Questions d'esthétique

Le comte de Ciano, gendre du Duce, n'eût qu'un succès assez modéré. On lui trouva un air bellâtre et un dandinement maladroit, dans son costume de milicien, un petit genre muscadin qui contrastait avec le masque incomparable de son beau-père. Le jeune gendre fut d'ailleurs la seule personnalité fasciste à serrer de près le grand homme. On ne vit en évidence aucune vedette, tels que Grandi, Balbo et consorts. Seul le vieux de Bono, qui ne fait plus de mal à personne, est encore autorisé à se montrer, avec sa barbe de chèvre et ses guiboles arquées. C'est un souvenir glorieux des débuts de l'époque héroïque. Pour faire oublier les malheurs d'Afrique, le Duce peut toujours exhiber le véritable vainqueur d'Ethiopie, le Joffre italien, le silencieux, massif et sérieux Badoglio, le maréchal qui adore jouer aux boules. Ce jeu de boules est à Badoglio ce que les médailles sont au Roi Victor-Emmanuel.

Ce Roi, issu d'une race illustre, tient son rôle avec dignité malgré le tapage de ses fabuleux concurrents. Visiblement, les simagrées l'ennuient. Il n'a aucune envie de demeurer Roi et il est partout en service commandé. Mais sa Maison est vénérée de tous les Italiens et il faut reconnaître que par la conclusion des accords du Latran, Mussolini lui a rendu un service fameux, en lui ralliant les derniers catholiques récalcitrants.

Il n'a pas toujours aimé le fascisme, et, jamais, il n'avait adhéré publiquement au Parti avant 1936. Mais la bienheureuse guerre des sanctions vint tout arranger. Le Roi et la Reine en furent si indignés que d'emblée ils en devinrent fascistes.

AU CHALET DES ROSSIGNOLS

BOIS DE LA CAMBRE
LE FORMIDABLE ORCHESTRE DE DANSE
" BETTY OLDER'S CLUB "
TOUS LES JOURS MATINEE ET SOIREE
En cas de mauvais temps, on danse sous les Pergolas.

Les étrangers arrivent

Malgré l'inclémence du temps, les touristes arrivent. Il n'est pour s'en rendre compte que d'aller au « Globe », 5, place Royale, le restaurant si connu des touristes étrangers, qui lui font une visite traditionnelle.

Menu à 15 fr. particulièrement soigné et copieux, ambiance agréable et du meilleur goût. Emplacement pour auto.

Le Roi existe toujours

Le Roi n'a paru s'intéresser vraiment qu'aux affaires militaires. Pendant le grand défilé, il a parlé souvent avec la Reine, jamais avec le Führer. Quant au Duce, il se donnait tout entier à sa tâche. Le Führer ne parlant que l'allemand, et Mussolini parlant maintenant très bien quatre langues, il est naturel que ce fut lui, l'homme universel, qui dirigeait la conversation. Les troupes dressées au « passo romano » firent merveille, mais ce ne fut pas plus beau pour cela. Le Duce les dirigeait lui-même, se passionnant comme un beau diable pour cette singulière gymnastique. C'était long, excentrique, et cela manquait de musique. Tout à coup, les bersagliers arrivèrent, trompettes en tête, au pas de course, et ce fut comme une bouffée d'air frais.

Quant aux demoiselles, en bleu foncé et en gants blancs, le Führer les dévisagea comme une marchandise spéciale. Lui qui ne « connaît » pas les femmes au sens où l'entend l'écriture, ne put qu'admirer. C'est un chaste et cela aussi donna lieu à beaucoup de plaisanteries.

Le clou du voyage fut, évidemment, la revue de Naples, et le beau temps rayonna pour la première fois. La Méditerranée avait revêtu sa toilette des grands jours. Mais de nouveau on fit des plaisanteries malsonnantes dont l'une fit fortune. On disait : « Voir Naples, et puis mourir ! » et un Italien ajouta : « Eh, bien, maintenant que tu l'as vu, tu peux crever ! »

Philatélistes Connaissez-vous ? le secret ?

Surprises . Surprises . Surprises

LE FETICHE, 57, rue de la Fourche

Pasquinades

Mais ce genre de pasquinades, entendu certainement des journalistes allemands, ne causa aucun incident diplomatique. Il y eut quelques bousculades autour de la princesse Marie de Piémont, accompagnée de Donna Rachela Mussolini et de ses enfants, du Roi Alphonse et du Roi Amanoullah d'Afghanistan, cet Afghan dont les Anglais prétendent qu'il n'est là que par défi contre eux parce qu'il fut un de leurs plus désagréables ennemis.

Au théâtre, on joua « Aïda » à la perfection, mais ici le Protocole fut assez maladroit, car le Roi et le Führer n'y furent qu'un instant et le public ne put les voir, ce qui causa une vive déception parmi les spectateurs des places à bon marché. La musique était excellente. Une poutre se détacha du plafond du décor et tomba avec un fracas terrible aux pieds de la cantatrice qui n'échappa à la mort qu'à cinquante centimètres. Il y eut un frisson. Quelqu'un dit : « C'est l'axe qui commence à se détraquer ». Mais de nouveau, le Führer n'entendit pas.

On ne dansa pas, pour ne pas dire que l'on dansait sur un volcan. Le Vésuve tout proche était merveilleux. Le prince Umberto était splendide. Les journalistes furent très déferents, mais une petite dame de la presse étrangère, très folle, les dépassait toujours, même sans coupe-file. A la

Méditez ces quelques mots : Peut-être riche avec les cinquèmes de la **LOTÉRIE COLONIALE !...**

fin, on la trouva installée au bureau du capitaine, à bord du bateau réservé. Le soir, quand vint la course aux cabines téléphoniques, on la trouva de nouveau, usurpant une place, avec le sourire. Alors la colère éclata, et les chers confrères poussèrent la mignonne dans un coin, comme un meuble encombrant.

Revendez vos vieux disques et achetez les dernières nouveautés à

LA BOITE A MUSIQUE

du Palais des Beaux-Arts, rue Ravenstein. Les dernières nouveautés en disques à 15 francs. Tél.: 11.42.22

Il faut que la foule s'amuse

A la place de Sienna, en plein air, la nuit, les chœurs et les danses étaient une véritable féerie. De nouveau, les applaudissements n'éclatèrent que dans les rangs des exécutants et des miliciens. Plusieurs Allemands quittèrent le spectacle avant la fin, en quoi ils avaient tort, car tout était splendide. On affirma que chaque acte était un peu long, mais ce ne fut jamais aussi long que les exercices sacrés de Nuremberg.

Le samedi matin, les manœuvres furent décommandées à cause de la pluie, qui eût fait dévier le tir des avions contre les bateaux. Il ne marcha que mieux le lendemain matin. Hitler avait l'air vraiment ravi de voir dans la réalité la façon précise et efficace qu'on mettrait à le bombarder s'il lui prenait envie un jour de se promener autour de Civitta Vecchia.

Et la foule ne s'ennuyait jamais. Elle demandait toujours plus de jeux de cirque, toujours plus de tapage, de décorations, de défilés, de chahut, de rires et de sonneries de trompettes. On avait l'impression que le lendemain on eût pu lui faire acclamer le Grand Turc, M. Eden ou la République française, elle eût obéi avec la même frénésie. Elle aime tellement les oriflammes.

LE COQ-S-MER Le Restaurant de l'Hostellerie du COEUR VOLANT est ouvert. - T. 79.003 - 79.049.

Les deux discours

Les deux discours qui ont donné la signification « officielle » de l'entrevue historique de Rome ont été moins menaçants, moins belliqueux qu'on aurait pu le craindre. Celui du Duce surtout a paru modéré; on a même pu y voir une nuance d'embarras, ce qui a donné cours au bruit d'après lequel M. Mussolini aurait donné au Führer des conseils de modération. Il est d'ailleurs assez raisonnable de croire que le renforcement de l'entente franco-anglaise qui résulte des conversations de Londres a exercé quelque influence sur les conversations de Rome; avant les conversations de Londres, les dictateurs ne trouvaient devant eux qu'une poussière de mauvaise volonté et de mécontentement épars. Ils pouvaient croire qu'il n'y avait pas de gouvernement en France. Ils se trouvent maintenant devant une résistance organisée. Ils savent qu'il y a un certain point qu'ils ne pourront dépasser sans risquer la grande aventure, une aventure dont ils voient très bien le danger pour eux-mêmes. Leurs discours n'ont donc pas provoqué la tension que l'on pouvait redouter. Des deux côtés de la barricade on s'observe, sans bienveillance assurément, mais avec un égal désir de ne pas créer de l'irréparable.

Il semble bien d'ailleurs que le magnifique étalage de force auquel l'Italie fasciste a procédé avec une entente de la mise en scène à laquelle il faut rendre hommage, était destiné aussi bien à M. Hitler, le grand allié, qu'aux démocrates « décadentes ».

Il ne faudrait pas se hâter d'en conclure que l'axe est

Antidrache ! Votre vêtement sera imperméabilisé et nettoyé pour 45 francs. — Teinturerie, 10, rue Longue-Vie.



Taverne Marnix Dans un cadre charmant et de la bonne humeur, 18, r. Champ de Mars, Brux.

faussé le moins du monde, ni que, comme le disent certains socialistes qui prennent leurs désirs pour des réalités, derrière le magnifique décor de cette réception triomphale, les conversations de coullisse ont fait apparaître « les mortels embarras des dictatures ». L'axe est toujours solide, mais la situation politique *réelle* n'en permet pas moins de rappeler certains souvenirs qui ont frappé ceux de nos diplomates qui connaissent l'histoire de leur métier.

Perles fines de culture

Directement des pécheries les plus célèbres de l'Extrême-Orient au **DEPOT CENTRAL DES CULTIVATEURS**, maison-mère: 31, avenue Louise, Bruxelles. *Prix stricts d'origine.*

Souvenir d'avant-hier

M. Wladimir d'Ormesson qui n'est ni un homme de gauche ni un antifasciste de profession, à déterré dans les archives de l'avant-guerre le discours que le Roi d'Italie prononçait le 26 mars 1904 à l'occasion de la visite de l'Empereur Guillaume II. Il est bien curieux: « En Votre Majesté, disait le Roi, nous reconnaissons, moi et mon peuple, l'ami fidèle et sûr. Les liens qui si heureusement et depuis tant d'années unissent nos deux Etats avec notre allié commun ont été jusqu'ici le plus solide rempart de la paix. Cette union, il importe de la revivifier par notre foi en l'alliance et par le sentiment de nos peuples qui, dans le passé, ont été rapprochés par la similitude de nos institutions nationales et politiques. »

Quinze ans après, l'Italie prenait les armes contre « l'ami fidèle et sûr... »

Pourquoi pas ?

chez le portraitiste Polak, 48, chaussée de Haecht ? Puisque meilleur et pas plus cher ! Communions. Prenez rendez-vous.

REMORQUE légère D.E.M. à accrochage rapide et sûr. 50, rue Echevins, t. 48.90.52

Explication

Cette volte-face s'explique du reste parfaitement par ce que l'amitié fidèle et sûre était en contradiction avec les intérêts « sacrés » — pourquoi pas « sacrés » ? — de l'Italie.

Le grand diplomate qu'était M. Camille Barrère, alors ambassadeur de France au Quirinal, l'avait prévu. Il écrivait, le 10 juin 1904, à M. Delcassé — on trouvera la lettre de cette inépuisable mine que fut le « Document français sur les origines de la guerre » :

« L'Italie n'a qu'un adversaire extérieur redoutable : son allié. Pour le contenir elle a renouvelé l'ancien pacte qui l'unissait à lui. Deux années d'expérience ont prouvé que le pacte ne tenait plus, que l'expansion autrichienne dans les réserves italiennes ne pourrait plus être contenue... Il est apparu clairement à l'esprit public que le véritable danger national était de ce côté et que, du jour où l'Autriche-Hongrie serait maîtresse de l'Adriatique, l'Italie devrait se résigner au rôle et aux aspirations d'une puissance de deuxième ou de troisième ordre... Le péril est considérable... »

N'est-ce pas que ce vieux texte est bon à relire en ce grand jour ? Le seul adversaire de l'Italie, c'est son allié ! On l'a très bien vu lors de l'Anschluss.

Où est cette fameuse terrasse fleurie ?

La réponse est : à l'Abbaye du Rouge-Cloître, à Auderghem-Forêt. Les trams sont : 25, 31, 35, 40 et 45. (Téléphone 33.11.43). La propriétaire est Mme Vve Dupret-Perard, dont le bon accueil est légendaire — de même que... son Café-Kramlek (cela dit en passant).

Pourquoi Pas ? vous convie à préférer cet établissement *peint en blanc*, dont la cuisine a une réputation qui n'a pas fléchi depuis vingt-six ans. Et toujours le sourire...

Il devait marcher avec des béquilles

Un artiste peintre de C..., M. G..., souffrait depuis cinq mois d'une douloureuse sciatique dans la jambe gauche. Il devait s'aider de béquilles pour marcher. En plus, il était affligé d'une constipation opiniâtre. C'est alors qu'il se décida à prendre des Sels Kruschen. « Je viens de terminer mon troisième petit flacon — écrit-il — et je suis complètement rétabli. Malgré mes 63 ans, je puis reprendre mes habitudes : marche, bicyclette, etc. »

Kruschen est une combinaison de sels minéraux naturels indispensables au bon fonctionnement de l'organisme. La « petite dose quotidienne » de Kruschen stimule le foie, les reins, l'intestin et les oblige à nous débarrasser des poisons et toxines qui sapent notre vitalité et compromettent notre santé. Avec Kruschen, la constipation devient impossible, les rhumatismes disparaissent; mille autres maux — qui n'ont d'autre cause que la « paresse organique » — sont victorieusement combattus.

Toutes pharmacies : 7 fr., 12 fr. 75 et 22 fr.

Politique réaliste et politique idéologique

A bien examiner, il est évident que les intérêts de l'Italie et ceux de l'Allemagne sont contradictoires : si la politique pangermaniste triomphait, l'Italie serait vassalisée comme les autres peuples européens. Peut-être est-ce parce que M. Mussolini, qui dans les débuts de sa prodigieuse carrière, a fait montre d'un véritable génie politique, le sent si bien, qu'il a insisté sur le caractère idéologique de l'entente germano-italienne :

« Notre entente puise sa force dans la communauté de notre conception de l'univers, a-t-il dit. »

Puis, plus loin : « L'Allemagne et l'Italie ont laissé les utopies pour chercher entre elles deux et avec les autres un régime de vie internationale qui puisse instituer des garanties de sécurité, de justice et de paix plus efficaces d'une manière générale pour tous... »

Ce sacré Mussolini ! Sous le dictateur, sous le Duce se piquant de réalisme, ne voit-on pas reparaître ici l'ancien lecteur, sinon disciple de Marx, de Georges Sorel et... de Renan, l'ami de Laguardelle ? Le fascisme et le nazisme sont des systèmes socialistes qui s'opposent au marxisme officiel qui pour de purs marxistes est fort dégénéré. Quelles d'école...

Logique... malgré tout

— Eh bien ! cher ami, quel air gulleret ?
— Je comprends, l'essence vient d'augmenter de fr. 0.20 au litre.

— Et c'est cela qui te fait sourire, toi, automobiliste ?
— Suis mon raisonnement... Depuis que j'ai ma nouvelle voiture, je consomme 5 litres en moins aux 100 km.; j'économisais donc fr. 12.50. Et maintenant, c'est fr. 13.50 que je puis mettre de côté, et cela grâce à ma Primaquatre achetée à l'Agence Belge des Automobiles Renault, rue Lens, 42 (rue Lesbroussart), à Bruxelles.

Le danger

Cela n'est pas sans danger du reste, car l'idéologie fasciste, comme l'idéologie nationale-socialiste, l'idéologie du socialisme autoritaire antidémocratique et antiparlementaire, en un mot, est incontestablement un pôle d'attraction pour tous les mécontents de nos démocraties occidentales. La liberté a été supprimée en Italie, en Allemagne, en Pologne, dans nombre de pays de l'Europe. La justice qui y règne est une justice politique, c'est-à-dire une injustice organisée, mais l'ordre y règne. Or, quand les peuples ont longtemps vécu dans le désordre et l'impuissance qui semblent, hélas, l'apanage de nos démocraties parlementaires, ils en arrivent vite à penser comme Goethe qu'un

Vins Champagnisés
BERNARD-MASSARD
 La Grande Marque
 sans concurrence comme qualité et prix.
 Société Bernard-Massard-Luxembourg
 Tarif sur demande En vente partout

désordre est pire qu'une injustice. Inversement, quand ils ont subi trop longtemps l'injustice ils préfèrent la révolution.

Pour le moment, nous souffrons, aussi bien en Belgique qu'en France, du désordre, de l'incurie et de l'impudence parlementaires. C'est pourquoi la propagande spectaculaire hitléro-fasciste est un danger. Que l'on remette de l'ordre dans nos finances, que l'on cesse de nous offrir comme cobaye aux grands expérimentateurs de l'économie dirigée et nous pourrions considérer, avec un parfait détachement, ce qui se passe au delà du Rhin et au delà des Alpes, quitte à nous protéger contre les fantaisies conquérantes des dictateurs.

Voulez-vous jouir d'une paix complète et du confort le plus moderne au milieu de splendides sapinières, TELEPHONEZ AU 127 RYMENAM et demandez

« MA NORMANDIE »
 à KEERBERGEN

C'est à 15 minutes de Malines. — Tout y est parfait.

La grande parade mussolinienne

Cet amour du faste et de l'épate, ce goût de l'impérialisme spectaculaire, ce n'est pas seulement pour recevoir le Führer et Mussolini les affiche : il avait déjà commencé depuis belle lurette à les effectuer pour lui-même. En octobre 1931, il s'était rendu de Rome à Naples pour assister au Grand Rapport des dignitaires du parti. Il aurait pu prendre le train de luxe qui lui eût fait faire le voyage en deux heures. Mais, déjà, il lui fallait la pompe souveraine, le grondement du canon, les attitudes théâtrales si chères à Guillaume II... et de mémoire combien funestes... Il s'embarqua à Gaëte sur le yacht « Aurora » et, escorté par trois contre-torpilleurs, il arriva à Naples, salué par des salves d'artillerie tirées par les navires de l'escadre, réunis à cette occasion dans le golfe; les cloches de Naples et des environs sonnaient à toute volée...

Revêtu de l'uniforme de général en chef de la milice fasciste, coiffé d'un bonnet noir surmonté d'une énorme touffe d'aigrettes blanches, le collier de l'Annonciade au cou, le Grand-Cordon des SS, Maurice et Lazare en sautoir, S. Exc. descendit à terre et se livra à l'adoration de son peuple napolitain qui n'avait plus été à pareille fête depuis Ferdinand I^{er} et Murat.

Et les acclamations de la foule élevèrent jusqu'aux nues (c'est le « Corriere della Sera » qui l'écrivait à cette occasion) « le nom de l'Homme que Dieu a donné à l'Italie pour son salut et pour sa gloire et qui passa dans la rue à travers l'enthousiasme d'une passion qui a quelque chose de religieux, d'une religion comme le comprend ce peuple passionné qui... etc. ».

Le conseil de la semaine

Ne vous affolez pas si le médecin prescrit d'urgence à votre malade des inhalations d'oxygène; un service spécialement organisé pour la fourniture d'oxygène pur médical, fonctionne en tous temps à la Pharmacie Derneville, 65, Bould. de Waterloo - Tél. 12.03.94; elle vous livrera également sur-le-champ tous médicaments d'urgence, sérums, pansements, accessoires, etc...

On demande des détectives-amateurs au « Bon Marché ». — Voir annonce, page 1614.

Suite au précédent

De pareilles flagorneries de la presse, qui est censée refléter le sentiment de l'Opinion publique ne doivent-elles pas finir par obnubiler, dans le cerveau de celui qui en est l'objet, le juste et clair sentiment de sa valeur? Ce n'est pas sans inquiétude que l'on se pose la question en Europe.

Et quelle lumière de pareilles manifestations ne jettent-elles pas sur la mentalité des populations qui s'y complaisent.

Le jour — très prochain, vous n'en doutez pas, n'est-ce pas? — où sera réalisée la prophétie: « Rex vaincra » et où M. Degrelle sera devenu le Duce belge, le voyez-vous se rendant à Anvers par le canal de Willebroeck, poitrinant à l'avant d'un remorqueur, escorté par les bateaux de plaisance du « Royal Yachting Club », revêtu d'un uniforme rutilant de général en chef, la main droite dans l'entre-bâillement d'un gilet blanc galonné d'or, coiffé d'un bibi à plumes d'autruches?

Quelle rigolade, mes amis! Et comme le vocable « Zo-ot! » viendrait dans tous les cœurs et sur toutes les lèvres!

LE POISSONNIER ANTOINE DE BUEGER, à IXELLES, 13, rue de la Paix, 13 A. Tél. 12.42.65-66 informe son honorable clientèle que son service de livraison vers Uccle, Boitsfort, les Espinettes, etc., étant réorganisé, les clients qui commanderont la veille seront servis avant 10 heures du matin. DEMANDEZ NOTRE PRIX-COURANT.

« L'homme » que Dieu a donné à l'Italie

A l'occasion de ce voyage du Duce à Naples, en 1931, on lança dans le commerce, dans toute l'Italie, des cartes postales représentant le Duce face à face avec Saint François d'Assises. Dans la partie supérieure de la carte, Dieu le père bénissait Benito, son envoyé extraordinaire et bénissait, par surcroît, le bon Saint François.

La carte fit fureur dans les masses. Mais il y eut tout de même des gens qui, malgré la crainte de la déportation dans les camps de concentration, trouvaient cette image tellement cocasse et loufoque qu'on se rendit compte en haut lieu que cette fois-ci, la flagornerie des lèche-pieds avait été trop loin. Et la police du royaume eut ordre de retirer ces cartes de la circulation.

Un charmant témoignage

Une cliente de marque écrit, en réservant sa chambre pour les vacances de Pentecôte :

« Je suis toujours heureuse de revenir au Memlinc-Hôtel, au Zoute, car l'atmosphère de votre joli hôtel est si sympathique. » — *Pourquoi Pas?* étant du même avis, ne peut qu'engager ses lecteurs à faire DE SUITE leurs réservations, pour la Pentecôte, car il ne reste plus grand-chose de libre dès maintenant. En effet, la vogue du MEMLINC-Le Zoute va croissant, et c'est logique. La propriétaire du Memlinc-Le Zoute est M^{me} A. De Klerck. Si vous envisagez Knocke-Zoute, n'hésitez pas : « Memlinc ».

Les Italiens en Éthiopie

Il se passera du temps avant que la conquête de l'Éthiopie rapporte à l'Italie qui n'y a pu trouver toutes les richesses, toutes les ressources en matières premières qu'elle espérait. Mais il faut reconnaître qu'elle poursuit son œuvre d'occupation avec beaucoup de méthode et d'intelligence.

« L'œuvre positive des Italiens en Éthiopie, dit l'« Europe Nouvelle », qui n'est pas suspecte de sympathies mussoliniennes, se résume, jusqu'à présent, dans la politique de l'asphalte. C'est l'antique système de la république romaine et des Césars, l'empire ayant pour armature les routes impériales. C'est la méthode de Lyautéy au Maroc, de Doumer et de Sarraut en Indochine. Elle a fait ses preuves; mais il y

Hôtel de l'Espérance

BRUXELLES - MIDI

Son Menu à 25 francs

faut de la patience, du temps et cet esprit réaliste qui empêche de confondre le moyen avec la fin. L'essentiel reste à faire quand les routes sont achevées.

» On ne peut encore parler d'un réseau éthiopien. Les routes s'avancent lentement en étoile autour de ce rond-point qu'est Addis-Abeba. Elles sont solidement construites, dans une relative sécurité, par les bataillons de travailleurs armés expédiés de la métropole. Ces fortes équipes, reliées et ravitaillées par des camions militaires, survolées par des avions sont peu exposées aux attaques et coups de main. C'est là qu'est la véritable occupation.

» Ailleurs, c'est-à-dire dans la plus grande partie du territoire, les ras locaux continuent de gouverner et de percevoir l'impôt comme s'il n'y avait pas eu de guerre. Les lots de colonisation agricole par les Italiens sont encore insignifiants. Le rapport des exportations aux importations était, en janvier 1938, de un à douze. Ce chiffre donne une idée de la charge que représente encore pour Rome le nouvel empire. »

Avis important

On nous fait savoir que la firme spécialisée dans l'ameublement et la décoration modernes, **Les Ateliers d'Art, De Coene Frères**, salles d'Exposition, 145, rue Royale à Bruxelles, continue à servir sa nombreuse et sérieuse clientèle, dans les meilleures conditions de qualité et de prix. Quiconque a l'occasion de faire un essai auprès de cette importante firme, la recommandera auprès de ses amis et connaissances. Une simple visite suffit.

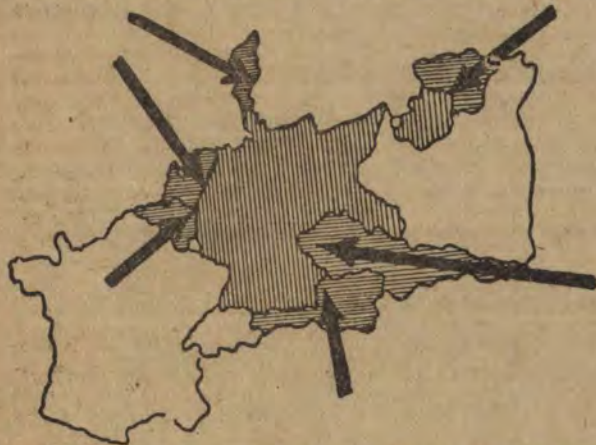
Géopolitique

Les Allemands ne sont jamais en peine d'inventer un mot ou une pseudo-science quand cela peut servir leurs affaires ou leur ambition. La dernière invention est la géopolitique.

Nous avons sous les yeux un petit atlas de « géopolitique » qu'on distribue aux élèves des gymnases et des « Réalschulen ». Son auteur, M. Karl Springenschmid, est le géopoliticien officiel du parti national-socialiste. C'est lui qui inspire des exposés qui sont faits aux fonctionnaires et aux membres des organisations nationales-socialistes.

Les cartes et les explications de l'Atlas se groupent autour de trois idées: l'Allemagne en elle-même, l'Allemagne en Europe, l'Allemagne dans le monde.

La configuration géographique du Reich allemand après le Traité de Versailles, explique l'auteur, est des plus impar-



faites en Europe. Et il montre que la France s'inscrit dans un pentagone, la Suisse et la Roumanie dans un cercle, la Turquie dans un rectangle. L'Allemagne actuelle, séparée de la Prusse orientale, est informe. Après la réunion de l'Autriche, des Sudètes, la suppression du corridor polonais et la reprise de la Posnanie, elle prendrait une forme plus



**S'il reste
des légumes,
ajoutez Zwan**
(jambon,
saucisson ou
pâté de jambon)

**c'est pour le soir un
plat réconfortant.**

ZWAN



acceptable, et on pourrait l'inscrire dans un trapèze.

Et la carte ci-jointe extraite de l'Atlas de géopolitique montre que pour donner à l'Allemagne une forme acceptable il faut absolument qu'elle annexe quelques territoires, dont la Belgique. Est-ce pour répondre à ce « géopoliticien » que nous faisons faire des manœuvres ...du côté de Tournai et de Braine-le-Comte ?

Bobonne ne radote pas

quand elle vous conseille l'huile de Ricin pour arrêter la chute de vos cheveux; il y a de cette huile salvatrice mélangée au pétrole de la lotion PETROLE STAR, à l'huile de ricin, à fr. 18.75 le 1/4 de litre.

Agence générale à la CENTRALE TOUT POUR COIFFEURS, 5, rue des Bouchers, Bruxelles, tél. 12.63.50, qui vous enverra adresses de distributeurs.

Les syndicalistes contre le syndicalisme

M. Daladier pouvait se flatter d'avoir apaisé les conflits sociaux. Il avait mis fin, sans violences mais avec fermeté, à la grève de la métallurgie parisienne, mais aussitôt, comme si une volonté mystérieuse s'opposait sournoisement à tous les efforts de redressement économique que tente le gouvernement français, éclata cette absurde grève du Havre, qui compromet toute la campagne en faveur du tourisme qui avait été faite en Amérique. Le monde entier trouve inadmissible que la vie économique et politique d'un grand pays puisse être paralysée par une grève de garçons d'hôtel ou de garçons de cabine. L'année dernière, au temps de M. Léon Blum, c'était les garçons d'hôtel qui se chargèrent de rendre la France inhabitable ou du moins de le faire croire à l'étranger. Maintenant ce sont les barmen et les garçons de cabine de la transat qui, à l'appel d'un secrétaire de syndicat, dont on ne sait même par le nom, veulent la rendre inabordable à l'heure même où les Américains commencent à y revenir en foule.

Par ses exigences ou manque de sens politique et national, la classe ouvrière française est en train de démontrer que l'existence du syndicalisme n'est compatible qu'avec un gouvernement dictatorial. Les syndicalistes français sont en train de faire le lit du fascisme. Ne savent-ils pas que c'est après cinq ans d'anarchie industrielle que les Italiens ont accepté le régime mussolinien avec une résignation qui, dans la jeunesse soumise à un bourrage de crâne méthodique, commence à ressembler à de l'enthousiasme ?

Dimanche printanier

Premiers bourgeons et premières fleurs, en faut-il plus pour qu'immédiatement le Bruxellois passe le dimanche dans sa bonne vieille forêt de Soignes ? Il aime les joies de la promenade en famille et, plus encore, celles du pique-nique sur l'herbe.

Quel moment délicieux que celui où maman sort du panier ces gros bâtons de superchocolat « Jacques » à un franc, qui vous réconfortent si bien un promeneur fatigué,

par télégramme : «NORMANDY 111 PARIS» réservez au

NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 pers.: sans bain dep. 45 fr.; avec bain dep. 60
Chambres 2 pers. sans bain depuis 65 fr.; avec bain dep. 100

Atteinte au crédit de l'Etat

Lundi, dans son édition de cinq heures, « Le Peuple » annonçait en caractères d'affiche que « Le Pays Réel » était poursuivi pour atteinte au crédit de l'Etat.

Dans son édition suivante, en même place et en mêmes caractères, le journal du P.O.B. démentait formellement son information... tout en le regrettant. Le parquet a simplement ouvert une information ayant trait aux manœuvres tentées en vue de provoquer la hausse ou la baisse des titres. « Le Pays Réel » ne peut être impliqué dans cette affaire et on se garde bien de le poursuivre, tout d'abord parce qu'une première explication s'est assez mal terminée pour le poursuivant, ensuite parce que les grands responsables des bruits de dévaluation, sont MM. Uytroever et Soudan.

A la commission des finances, le premier s'est écrié : « Si vous ne votez pas les projets de lois, tels qu'ils sont établis, vous provoquerez l'effondrement du franc: une nouvelle dévaluation! » Et M. Soudan, toujours à la commission des finances, et croyant frapper un grand coup, a déclaré que la dévaluation française était une chose autrement grave pour nous et que nous avions tout à craindre si on ne lui donnait pas les 1,200 millions d'impôts qu'il réclame.

Cette déclaration a été reproduite objectivement par tous les journaux de samedi matin, et c'est depuis lors que les bruits de dévaluation circulent et que les spéculateurs en font leurs choux gras.

Le premier témoin que « Le Pays Réel » aurait cité eût été M. Soudan, et le second M. Uytroeven. Mais puisqu'on ne poursuit pas le journal rexiste, pourquoi ne pas entamer une action contre le ministre des finances, pour atteinte au crédit de l'Etat?

Avis aux fumeurs

Pour dissiper le goût du tabac, il suffit de laisser fondre dans la bouche une Pastille Ricqlès. D'une saveur exquise, une Pastille Ricqlès parfume l'haleine et laisse persister longtemps une délicieuse sensation de fraîcheur.

M. H. Van de Velde à l'Exposition de

New-York

Parmi les architectes désignés par le gouvernement belge pour l'Exposition de New York, se trouve un artiste de valeur, M. Stynen, ancien élève de l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers. Il tient une place marquante parmi les architectes en renom et a édifié, entre autres, un immeuble de rapport où, malgré la banalité du programme, il a su faire œuvre originale et neuve. La désignation de cet artiste formé dans une de nos plus anciennes écoles d'art, une de celles dont sont sortis de nombreux artistes qui font honneur à l'école belge et dont le talent s'est déjà épanoui librement dans de belles réalisations, s'imposait pour l'édification du pavillon de la Belgique à l'Exposition de New York et le choix du gouvernement fut approuvé, on peut le dire, par tout le corps de nos architectes.

Une vue perspective du projet du pavillon de la Belgique à l'Exposition de New York vient d'être publiée récemment.

« A LA MAISON » **OMER** Menus copieux à
23, rue des Bouchers 12.50 et 16 francs

ALBERT LE BON TAILLEUR — toujours mieux,
toujours moins cher — 65, rue Haute.

elle montre que la représentation architecturale de la Belgique sera digne d'elle et il convient d'en féliciter M. Stynen. Or, que voit-on? On voit le « Conseiller artistique » surgir au moment opportun pour se tailler une publicité en faisant proclamer que le pavillon de New York est exécuté sous sa « haute direction »

Une fois de plus le tour est joué!

Il importe peu de savoir en quoi l'intervention de M. Henri Van de Velde a pu se manifester; nous savons qu'elle était inutile et que M. Stynen pouvait parfaitement s'en passer.

Pourquoi mettre un représentant de la « jeune architecture » sous la tutelle d'un conseiller dont le « génie » consiste à faire croire que tout se qui est bien fait en architecture et décoration est dû à son influence?

Reposons froidement la question: nos hommes politiques vont-ils prendre encore longtemps au sérieux le bluff de M. Henri Van de Velde?

Bijouterie JULIEN LITS

Installée actuellement: 51, rue des Fripiers

Attention: AU NUMERO 51

Jamais assez !

Tandis que de tous côtés s'élève un concert de protestations contre l'intrusion de M. H. Van de Velde dans tous les organismes officiels ou officieux où l'architecture est plus ou moins en cause, savez-vous à quoi s'occupe l'Omnivore de nos départements? A rechercher de nouveaux fauteuils ou à seoir commodément Sa Suffisance, de façon à assurer le libre jeu de ses tentacules toujours inassouvies. C'est ainsi qu'il vient d'entrer comme administrateur dans la commission chargée de gérer le nouveau Musée des Arts décoratifs (donation Empain) ! On nous affirme même que son premier souci a été de caser dans ce musée de nombreux restes de « son » pavillon belge de l'Exposition de Paris.

Vous verrez qu'on créera bientôt, en haut lieu, des Commissions rien que pour le plaisir d'y introduire M. H. Van de Velde et qu'on instituera un organisme parastatal chargé de l'aider dans la gestion de ses différentes sinécures.

Prendre de belles photos...

est avant tout faire preuve de goût. N'hésitez pas à confier tous vos travaux au spécialiste Photo-SPINETTE, 7, chaussée d'Alseberg, St-Gilles-Bruxelles. Service postal rapide franco.

Genre et beau-père

Il y a une bonne pièce de deux ans, les journaux annonçaient que M. Pierre Janlet, genre de M. H. Van de Velde, secrétaire général du Fonds de la Bibliothèque Albert I^{er} (mais oui, monsieur, madame et les enfants) avait été envoyé en mission aux Etats-Unis pour étudier l'organisation et le fonctionnement des bibliothèques publiques. Et cela fit songer au fusilier Fritz de la « Grande-Duchesse de Gêrolstein », qui ignorait l'alphabet et que la grande-duchesse, à sa demande, nommait maître d'école afin qu'il apprit à lire. On se demandait, en effet, quels étaient les titres de M. Janlet, homme parfaitement honorable et au demeurant le meilleur fils du monde, pour s'occuper de bibliothèque, alors que nombreux sont les hommes de métier, les spécialistes qui, dans nos bibliothèques publiques, ont consacré leur vie aux multiples problèmes qui concernent le fonctionnement de la « Cité des livres »; ces hommes d'expérience n'auraient pas manqué de rapporter d'un voyage d'étude des observations utiles qui eussent éclairé les architectes à qui l'on demandait de contribuer, par la voie d'un concours, à la création de l'Albertine.

Or, le rapport d'enquête que M. Janlet rapporte d'Amé-

LE COQ-S-MER L'Hôtel JOLI-BOIS est ouvert.
Confortable - Garages - T. 79.129

rique n'a jamais été communiqué aux architectes qui prirent part au fameux « Concours idéologique ».

Cet oubli, d'abord inaperçu, prend aujourd'hui de l'importance à cause d'un bruit inattendu qui commence à courir : M. Van de Velde et son gendre auraient présenté récemment un avant-projet de bibliothèque au Mont-des-Arts et d'aménagement général de celui-ci !

Venant après le dépôt des travaux des participants au « Concours idéologique », ce geste aurait un caractère tellement... amusant que nous croyons que ce bruit est sans fondement. M. Van de Velde et son gendre voudront assurément y couper court par un démenti bien catégorique.

Du nouveau pour les SOURDS !

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Ils sont infiniment plus puissants que jamais. rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B », Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon. 35, boul. Bischoffsheim, Brux. Tél. 17.57.44.

A propos de l'Albertine

Très justement M. Coelst fait remarquer, dans « La Libre Belgique », que la majorité du comité, qui doit déterminer l'emplacement de l'Albertine, majorité qui donne le ton, n'a aucune attache avec la ville, que ses membres n'habitent pas et dont, par conséquent, ils ne peuvent comprendre les besoins.

Tout le mal vient de là, qu'il s'agisse de la jonction, du Mont des Arts, de l'Albertine, du nouveau Palais des Chèques Postaux : les Bruxellois ont perdu le droit de disposer de leur ville. Elle n'est plus à eux, mais à des comités formés, en majeure partie, d'étrangers à la capitale, qui tranchent, décident, entre deux trains.

L'ancien échevin fait un bref bilan des ravages exercés par ces comités, sans responsabilités et sans attaches avec la ville: Office des Chèques postaux, tout un quartier grouillant de vie, animé, peuplé de petits commerçants, bientôt sous la pioche des démolisseurs. Mont des Arts: travaux retardés, ensuite, repris, conséquence : la rue de Namur n'est plus que l'ombre d'elle-même, la place Royale se meurt, la Montagne de la Cour et la rue de la Madeleine sont mortes depuis longtemps. Quant à la jonction Nord-Midi, M. Coelst se réserve, « l'avenir démontrera qui avait raison », mais pendant plus d'un quart de siècle, Bruxelles a été dévasté et ce n'est pas encore fini.

Placer l'Albertine au Mont des Arts serait une lourde faute estime-t-il, et il présente cet argument décisif, auquel nul n'avait encore songé: « la gare centrale sera édifiée dans le voisinage immédiat du Mont des Arts où l'on se propose de placer la bibliothèque Albertine. L'existence de la gare amènera une circulation intense et créera un « climat » qui n'est nullement en rapport avec l'atmosphère sereine qui doit régner dans ce milieu d'intellectualité ». Cette seule considération doit faire rejeter le choix de cet emplacement.

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

LE PLUS BEAU COIN FACE AUX BAINS ET AU KURSAAL
SON RESTAURANT RÉPUTÉ A LA CARTE ET A PRIX FIXE
(AVEC PLATS AU CHOIX) - TERRASSE UNIQUE
AUCUN BLUFF MAIS SERVICE ET QUALITÉ

Ne touchons pas au Jardin Botanique

Après avoir noté que des emplacements tels que l'Hôpital Saint-Jean et l'ancien Observatoire ont été examinés et rejetés — nous ignorons pour quelles raisons — M. Coelst se prononce pour le Botanique: « il n'y aurait rien de changé, écrit-il, si en remplacement des serres, se développait au fond du jardin, une bibliothèque bâtie en largeur et dans une note architecturale qui maintiendrait le



WHISKY
John Haig

1627

La plus
ancienne
Distillerie
de whisky
au
monde

Agent Général :
R.B. Beaumaine,
Bruxelles

calme visage du paysage actuel. Si on le voulait, on pourrait même y laisser subsister le dôme en acier, si familier à nos yeux ».

M. Coelst ignore sans nul doute que la surface occupée par les serres est notoirement insuffisante et qu'il ne peut être question de construire une bibliothèque moderne en largeur. Une bibliothèque implique nécessairement une tour. Que feront les urbanistes, les architectes plus ou moins vandeveldiens « du calme visage du paysage actuel »? Dans ces conditions, M. J. Coelst sera d'accord avec nous pour demander à ce que le Botanique reste demain ce qu'il est aujourd'hui. C'est un des derniers aspects traditionnels qui donnent à Bruxelles son caractère propre. Il faut le sauvegarder, on n'a que trop détruit.

Et puisque l'emplacement de l'Hôpital Saint-Jean a été examiné et rejeté, M. Coelst nous dira peut-être par qui et pourquoi. Nous persistons à croire qu'il est le moins mauvais, qu'il est le seul qui s'inspire et qui permette de larges dégagements, sans grandes expropriations.

Mais il est vrai que ceux qui en décideront, en dernier ressort, « n'ont aucune attache avec la ville ».

RALLYE SAINT-HUBERT, à Genval
Hôtel-Restaurant

— MENUS A 18 ET 25 FRANCS ET A LA CARTE —
Nouvelle Direction Téléphone : 53.61.21

In 't vlaamsch

Nul n'ignore qu'il existe, au Congo, une force publique, composée d'un certain nombre de bataillons. Cette « force publique », muée, pendant la guerre, en colonnes expéditionnaires, a fait ses preuves au cours des deux campagnes d'Afrique. Tabora, Mahenge, etc. Les soldats noirs sont encadrés par des sous-officiers et officiers belges qui les commandent, en français.

Cette situation ne pouvait échapper aux vlaamsgezinden des moniteurs intéressés, non plus qu'aux groupements culturels qui se sont donné pour mission de veiller au respect de la langue flamande. Ils sont intervenus, ont souligné l'injustice et l'illégalité qu'il y avait à ce que les nègres fussent commandés exclusivement en français et... ils ont obtenu satisfaction.

Bientôt, un certain nombre de bataillons de la force publique auront pour langue d'instruction, d'administration et de commandement le néerlandais. On ne dira plus aux nègres « Portez armes! » mais « Schoudert geweer! » Ça fait plus gai.

POUR VOS FLEURS MARIN

Sa devise: TOUJOURS MIEUX
Fave avenue Chevalerie. — Cinquantenaire,

SANITARIA**Tout pour l'hygiène**

Tous les accessoires de pharmacie, tous les appareils de massage ainsi que les correcteurs pour nez difformes, les ceintures amaigrissantes et abdominales pour les deux sexes, les ceintures de grossesse, les urinaux en caoutchouc pour incontinence, modèles de jour et de nuit, les suspensoirs pour les sports, les éponges et gants en caoutchouc, tous les modèles de bassins de lit pour malades, bas à varices, coussins en caoutchouc, pharmacies de poche et portatives pour auto, les pèse-personnes modèles ordinaires et de luxe à cadran lumineux, etc., sont en vente à SANITARIA, 70, boulevard Anspach, 70, au 1^{er} étage, Bruxelles-Bourse, téléph. 11.42.84. — Maison fondée en 1905. Une seule qualité : la meilleure. — Jamais de déception à l'usage. Le catalogue n° 3 est envoyé gratis et franco sous pli fermé. — Pour le Congo, expédition par avion, voir tarif spécial. Exécution des ordonnances médicales.

Le Marquis de Wavrins à la Bonbonnière

Que faire, en 1938, quand on est gentilhomme et qu'on a le dégoût de la vie infiniment étriquée que le monde moderne consent aux descendants des anciens « seigneurs » de la terre ? S'évader, chercher un alibi dans l'action — guerre ou politique ? La guerre ne règne pas partout ni tous les jours et la politique ne réussit plus aux nobles hommes. La diplomatie a bien perdu de son faste. Tout le monde n'a pas de goût pour la grande banque. Reste la science. Voyez Broglie et le docteur de Martel; la littérature, et de fait, il n'y a pas mal de beaux noms au palmarès de notre littérature. Et enfin, il y a les explorations. L'Himalaya, le désert de Gobi ou le Pôle. M. le marquis de Wavrins-Villers-au-Tertre a choisi l'Orénoque, la région, deux fois grande comme la terre qui relie l'Orénoque à l'Amazone, et que traverse ce prodigieux canal interfluvial qui porte le nom de Cossiquiare. Il a vécu quinze ans avec les tortues, les alligators, les jaguars, les tatous et les iguanes. La Bonbonnière, si accueillante, où Georges Vaxelaire réunit le Tout-Bruxelles à l'occasion de ses revues annuelles, s'était transformée en salle de cinéma, jeudi dernier, pour permettre à M. de Wavrins d'illustrer son dernier raid; ce fut une conférence très simple de ton, mais combien intéressante, sur les documents qu'il a rapportés de cette randonnée tropicale. On vit passer des visions uniques. Monstrueux troupeaux de calmans s'enfuyant en une bousculade éperdue, paysages fluviaux qui tiennent du prodige, et surtout, une série de prises de vues les plus curieuses des communautés indiennes, de leurs danses, de leur vie ménagère, de leurs rites religieux, de leurs sorcelleries quelquefois macabres... Bref, un ensemble à peu près unique sur l'anthropologie des primitifs.

Les autochtones de l'Orénoque sont à peu près les derniers primitifs que la civilisation n'a pas touchés. Ainsi l'étude que M. de Wavrins a faite est doublement intéressante : par la difficulté de l'exploration accomplie et par la préciosité même de son objet, destiné à disparaître devant la civilisation.

TAVERNE du PALACE à midi, demandez les plats du jour spécialement conçus pour vous par M. A QUIBLIER. Vous vous régalez ! 12 à 15 fr.

La découverte des sources de l'Orénoque

« Le Nil cachait ses sources », disait Victor Hugo. « L'Orénoque cache les siennes », affirme M. de Wavrins. Et il tient qu'il n'est pas si difficile que cela d'y aller voir, de les dépister et d'en dresser la carte.

C'est une assez curieuse histoire que celle des sources de l'Orénoque. Aux temps de la conquête, les Espagnols

Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Wenduynne-Savoy Hôtel Pension complète, 45 fr. Cuisine soignée par Propriétaire. Eau chaude et froide. — Garage gratuit.

remontèrent le fleuve aussi loin que la permettait sa flotabilité. Et ils s'arrêtèrent là où il cessait d'être navigable. Ces gens-là n'étaient pas très curieux ! Pendant ce temps, les Portugais, remontant l'Amazone et le Rio Negro, arrivaient du Sud vers le Nord. Quand Espagnols et Portugais se rencontrèrent, ils s'en tinrent là. Or, il existe (fait unique, sans doute, dans l'orographie de la Terre) une communication entre l'Orénoque et l'Amazone. Les Espagnols se figurèrent que les Portugais venaient des sources de l'Orénoque; les Portugais crurent dur comme fer, que les Espagnols arrivaient des sources de l'Amazone, ou d'un bras inférieur. Et, pendant ce temps, l'Orénoque continuait d'échapper à toutes les investigations, enfouissait son cours antérieur dans un territoire tangent, celui du Venezuela.

Quand on s'aperçut, plus tard, de ce qui s'était passé, l'ère des conquistadors était close; on laissa l'Orénoque tranquille; le Brésil et le Venezuela, sans très bien savoir où il coulait, en firent leur frontière commune; et, pour le reste, comme il y avait assez à faire de mettre en valeur les territoires déjà connus, on continua de vivre paisiblement à côté de ce territoire ignoré, bien qu'il fût grand comme la France !

C'est là que veut se rendre le marquis de Wavrins, dernier conquistador ! Il veut réunir une mission scientifique belge — car il y a, cette fois, trop à faire pour un homme seul — et l'emmener tout droit aux sources de l'Orénoque. En cours de route, il a la ferme intention de distribuer, à droite et à gauche de son chemin, des appellations qui montrent clairement que ce territoire a été découvert par des Belges; il veut parsemer son itinéraire de monts Albert I^{er} et Léopold III, de rios Franqui, et ainsi de suite ! En outre, il est certain de trouver, en cours de route, des gisements dont il serait heureux qu'ils fussent exploités par des gens de chez nous.

Il espère, pour cela, obtenir l'appui des autorités belges. Son espérance est-elle vraiment si illusoire que nous l'avons dit plus haut ? Ou saura-t-on, malgré les compressions de M. Soudan, trouver une petite place à M. de Wavrins dans nos copieux budgets ? L'avenir nous le dira !

Les beaux jours se font attendre... mais ils viendront ! Tout près du Bois, à la terrasse fleurie, mangez en plein air au réputé restaurant de l'**Hôtel du PHARE** à X.L., 263, Bd Gén. Jacques. T. 48.83.48. Menus exquis et copieux, 14-20 fr. Pens. complète, 45 à 60 fr.

A nous, la Légion !

Depuis des mois, les Belges qui avaient servi jadis à la Légion préparaient leur fête. Tout était prévu, organisé, le général Rollet, le plus fameux de ceux qui commandèrent la Légion, devait leur remettre un drapeau, offert par les groupements d'anciens combattants français de Belgique. Ils devaient aller en cortège par nos rues, aux accents de leur marche. On allait voir ce qu'on allait voir ! tous les vieux coureurs de bled, les gars du Maroc, du Tonkin et ceux des Ouvrages Blancs, des Dardanelles, de Verdun.

Las ! Ils avaient arrêté la date du 8 mai et ce jour-là, toutes les manifestations, cortèges, rassemblements étaient interdits sur le territoire de Bruxelles et ils ne purent même pas se rendre en troupe, avec leur drapeau neuf, sur la tombe du Soldat Inconnu. Inscrivez « Pas de chance », dirent-ils, mais ils en avaient gros sur le cœur.

Ajoutez à cela qu'à l'Ambassade de France, on tient beaucoup à ce qu'on ne puisse pas leur reprocher de faire de la propagande (bien inutile) en faveur du recrutement.

Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons ! « CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT » 83, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

JEAN POL 56, rue de Namur, 56
25, rue Marché-aux-Herbes
Son costume de ville **550** francs
Son costume de sport **395** francs

Les légionnaires

Ils étaient deux cents cinquante environ dont l'ainé, le père Collard, a soixante-dix ans et fut, entre autres endroits, au Tonkin avant d'être sur l'Yser, tandis que les cadets doivent avoir dans les vingt-cinq ans et sont encore brûlés par le soleil d'Afrique. Ce sont des citoyens belges qui, un beau jour, tentés par l'aventure, la légende et les mystères de la Légion, désabusés ou blessés déjà par la vie, sont partis, coup de tête ou décision mûrement réfléchie, et ils sont devenus Légionnaires. Ils ont connu la dure école et la discipline stricte de la Légion, ils ont peiné, marché, construit des routes, bâti des ponts, éventré des montagnes, ils se sont battus aussi et se sont montrés dignes d'appartenir à la première infanterie du monde. En 1914, tous, les déserteurs, les réfractaires, ceux qui n'avaient aucune obligation militaire, répondirent à l'appel d'une patrie que beaucoup avaient oubliée. Et sur leur poitrine, les décorations des campagnes coloniales françaises voisinent avec nos décorations de guerre.

Il en est d'autres qui, fixés en France en 1914, s'engagèrent sous ses drapeaux; ils firent partie de ce fameux 3^{me} de marche Etranger qui, le 9 mai 1915, crevait le front allemand, pour ses débuts et fut ensuite de tous les coups durs, régiment d'élite entre tous. En 1917, la Belgique réclama les survivants qui vinrent terminer la guerre avec nous. Aujourd'hui, ils sont les uns de graves bourgeois, d'autres sont ouvriers, employés, commerçants. La vie n'a pas été également favorable à tous. Qu'importe, dans ce vieux cabaret de la Grand'Place qui leur sert de local, le cri fameux des batailles et des bagarres, les a rassemblés: « A nous, la Légion ! »

**BAINS DE MOUSSE « SANDOR »
POUR CONSERVER SA LIGNE**

Un bain: diminution de poids de 300 à 1.200 grammes.
Vitamousse Belge, 40, r. des Moissons, Bruxelles, tél. 17.58.94.

Des types !

Il y en a de bons gros, au crâne poli, petite barbichette; à les voir, on ne croirait pas qu'ils ont dépassé jamais Linkebeek. Mais les rubans de leurs médailles disent qu'ils ont été au Tonkin, à Madagascar, au Tchad. En voici un autre, rouge, énorme, une sorte de Falstaff, trois rangées de décorations, à commencer par la croix de l'Ordre de la Couronne avec palme. D'autres paraissent insignifiants qui ont sept ou huit citations. Il y a là des Flamands, des Wallons, les hommes des coups durs qui n'ont rien des héros que le cinéma nous présente. Et ce grand-là ne sera jamais embauché pour tourner un film et cependant, c'est le légionnaire entre les légionnaires. Il roula sa bosse, avant 1914, par toute l'Afrique, avec la Légion, commença la guerre avec elle sur le front français, la termina sur le front belge, histoire de compléter sa collection de croix et de médailles, après quoi, il en reprit à la Légion et, en 1921, décrochait la croix de chevalier de la Légion d'honneur et ça, ça n'est pas à la portée de toutes les bourses! Il a un pardessus rapé et des souliers éculés.

Dans cette salle enfumée, quel entassement de gloire, de souffrances et de sacrifices.

Anthracite 20/30 spécial

Un anthracite mixte convenant à la fois pour les feux continus et la cuisine au prix de 345 francs la tonne, remise en cave. Sac d'essai de 50 kilos à 18 francs en cave.
Chantiers Detol, 96, av. du Port, Bruxelles, Tél. 26.98.96.

Gourmets! Amateurs de vraie cuisine italienne!
Allez déguster les exquis et abondants hors-d'œuvre, les savoureuses spécialités chaudes et froides, les bonnes pâtes fraîches, les desserts succulents et les vrais vins Chianti, — dans la jolie salle fraîchement emménagée,

RESTAURANT ITALIEN

à l'Entresol **WEST-END**
de l'Hôtel **IMPERIAL**
10-12, Boul. d'Anvers, Bruxelles
Plats sur commande. - T. 17.55.89

Au drapeau !

Ils sont maintenant réunis dans la grande salle de l'école française, où doit avoir lieu la cérémonie tout intime, car le gouvernement belge les ignore, quoiqu'ils soient tous citoyens belges et que tous ceux d'entre eux qui, en 1914, étaient en âge de tenir un fusil — un légionnaire tient encore très bien un fusil à cinquante ans — firent plus que leur devoir, en volontaire. L'ambassade de France ne veut point les connaître, de crainte d'incidents!

A défaut d'une musique militaire, la fanfare des postiers prêtera son concours et à défaut de personnalités officielles, il y aura des représentants de tous les groupements d'anciens combattants belges et français.

Les légionnaires regardent un peu de travers les postiers. Sauront-ils la sonner, la Marche de la Légion?

Et, brusquement, une sonnerie éclate; à pleins poumons, deux de la Légion sonnent le salut au général Rollet qui entre.

Tous se sont dressés d'un bloc, rigides, tendus comme des arcs. Une immobilité de statue tandis que passe leur ancien chef, petit, sec comme un coup de trique, avec une barbe de faune et plus de chevrons de blessures que de chevrons de front. Un fameux type qui déjà a sa légende.

La « Marseillaise », la « Brabançonne »... pas mal du tout, cette musique de postiers...

Prolongez la vie de vos vêtements ! **DELUSTRAGE** et **NETTOYAGE** parfaits, 50, rue Grétry, Téléphone 12.64.04.

Discours

Des discours brefs, l'évocation du combat légendaire de Camerone, soixante-deux légionnaires tenant tête huit heures durant à trois mille hommes, et voici le drapeau qui va être remis; il est aux couleurs françaises, traversé d'une large bande noire, jaune, rouge et timbré de la grenade.

Un long moment de silence, on a l'impression que les légionnaires ne respirent plus, raidis dans un impeccable garde à vous. Les clairons cassent le silence; les deux légionnaires sonnent au drapeau de tout leur cœur et immédiatement après, les postiers, clairons, tambours, cuivres et bois entament la Marche de la Légion.

« Tiens ! Tiens ! Voilà du boudin ! »

Ça vous prend au ventre. C'est quelque chose de terrible et de magnifique, ça roule, ça s'enfle avec d'éclatantes reprises de trompettes, à une cadence endiablée. Fameux, ces postiers ! Ils en ont du souffle et du rythme, ils la connaissent la Marche que seule la musique de la Légion s'estime digne de jouer.

Les légionnaires n'ont pas bronché, pas cillé, mais sur les visages tannés par la guerre et les épreuves, les larmes coulent.

Hôtel Bel-Air BAGNOLES de L'ORNE
NORMANDIE

Varices - Phlébites - Circulation - Rajeunissement

Paroles de chef

Le général Rollet harangue ses anciens. Il ne devait pas être commode tous les jours, le petit général et pour qu'il se déclarât satisfait, il fallait que ce fût plus que parfait.

ORELI

ANTIMITE
En vente uniquement
— TEINTURERIE —
LEROI-JONAU & Co, S.A.

On entend « être impitoyablement justes pour être obéi aveuglément, confiance réciproque et méritée du chef et de ses inférieurs... la dure école de l'obscur devoir quotidien... l'honneur... la discipline... ». Pas de grand mot, pas d'éclat de voix. Cet homme ne doit jamais crier.

Il évoque la Légion de la guerre, celle en laquelle on n'eut point confiance, lors de la première grande offensive de 1915 et qui enfonça le front allemand, inutilement... Il n'y avait pas de renfort pour la soutenir. Et il parle des pertes subies : « Au cours de la grande guerre, la Légion, qui fut de tous les coups durs, de toutes les grandes attaques, a perdu 11.000 hommes, c'est dire que ses effectifs furent renouvelés trois fois. C'est relativement très peu, note Rollet, étant donné les résultats acquis, et si l'on sait que d'autres unités perdirent huit et dix fois leurs effectifs. Cela, dit-il, vous le devez à vos chefs, aux vieux cadres de la Légion qui n'ont jamais fait tuer un homme en vain. Vous le devez à l'entraînement auquel vous avez été soumis, à la discipline de fer qui vous fut imposée. La Légion est fière de ses neuf citations de guerre, de sa double fourragère, elle est plus fière encore d'avoir toujours atteint ses objectifs, d'avoir toujours tenu ses positions, avec un minimum de pertes. Tout l'honneur en revient à ses cadres ». Seuls, les grands chefs, les conducteurs d'hommes-nés parlent ainsi.

GROSCOL LE CHEMISIER
pour vous
179, r. de Brabant

Et la fin

Un défilé, avec musique et drapeau, était inscrit au programme. Il n'eut point lieu, par ordonnance de police. On aurait pu confondre les gens de la Légion avec les membres de la Légion Nationale. Les uns et les autres lèvent le bras à la romaine et crient : « A nous, la Légion », mais ils ont quand même d'autres têtes ! Il y eut un vin d'honneur, un banquet... pendant cette journée, tous ces coureurs d'aventures, ces fiers soldats d'Afrique, de Syrie, du front de Champagne et des boues de l'Yser revécurent leur jeunesse folle, les colonnes dans le bled, les barouds, les travaux, car le Légionnaire de France est comme celui de Rome, un grand constructeur, les virées et les bordées, les empoignades avec les soldats des autres corps et, dans la cour de Siddi Bel Abbes, la présentation du drapeau, tandis que les cent cinquante tambours, clairons et fifres de la clique sonnent « Tiens ! Voilà du boudin », l'air sublime aux paroles absurdes.

Et puis, ils ont rangé leurs décorations et sont rentrés dans la vie de tous les jours qui ne leur est peut-être pas indulgente à tous.

— Quel cafard, demain, quand on se réveillera, nous disait l'un d'eux.

St-HUBERT. HOTEL DU VAL DE POIX Propriétaire.
V. MATHURIN
Bien-être. - Repos. - Pêche à la Truite. - Tél. Poix 8.

Politique et littérature

Dégouté de la politique, M. Jean Bodart se tourne vers la littérature. Non qu'il abandonne l'hémicycle et ses plaisirs, encore que ces plaisirs lui soient assez amers depuis quelque temps ; mais il pense que son génie pourrait utilement et conjointement s'employer dans d'autres domaines. Un homme de talent ne doit-il pas être tout à tous et faire le bien de mille façons ? M. Bodart avait choisi jusqu'ici la démocratie-chrétienne, ses pompes et ses œuvres. Hélas ! il en est sorti en claquant les portes. Il n'est plus aujourd'hui qu'un député indépendant dans le genre du noble comte-sénateur Xavier

WESTCLOX REVEILS ELECTRIQUES
129, Avenue de la Reine

de Grunne : à la différence que celui-ci descend maintenant seulement dans la mine, tandis que M. Bodart en est remonté depuis de longues années pour faire de la politique.

L'ancien grand homme carolorégien médite donc le lancement d'un hebdomadaire littéraire. Son imagination féconde a déjà mis sur pied un plan magnifique. Il sera complet et il y en aura pour tous les goûts. On s'efforcera de donner aux masses démocratiques la passion des belles choses et des idées subtiles. Le moins de politique possible, car il ne s'agit point pour le futur directeur de tomber de Charybde en Scylla ! M. Bodart dirigera la maison avec le doigté qu'on lui connaît. Peut-être tiendra-t-il personnellement la rubrique des théâtres, concerts et coulisses parlementaires. En tout cas, il est bien résolu, cette fois, à ne point abandonner la partie à la première pelure d'orange qui lui glissera sous le talon. Cette mission-ci est sérieuse.

DE BONS DENTISTES
INSTITUTS DENTAIRE DU BRABANT
41a, Rue Lesbroussart, XL De 9 à 19 heures

Un banquet, pour changer

« Le sam'di soir, après l'turbin » — comme on chantait jadis —, est le jour généralement choisi pour banqueter. Afin de ne pas déroger à la coutume, c'est ce jour-là qu'avait choisi la Ligue Wallonne d'Etterbeek pour célébrer ses vingt-cinq ans d'existence.

Nous ne dirons rien du repas, et peu de chose des inévitables orateurs, qui entouraient le sympathique, hilare et aphone président, M. Tychon. Mais nous aimerions cependant relever dans leurs paroles certains points qui méritent attention.

Derrière le symbole de la Wallonie, un formidable coq rouge, en plâtre peint, qui a vraisemblablement figuré quelque temps à la vitrine d'un marchand d'œufs, puisqu'il tient d'une patte le panier destiné à recevoir le « fruit » de la poule, se leva tout d'abord M. Charles Gheude, Brabançon wallon, peu abondamment, mais longuement chevelu, qui assura qu'il était un déraciné.

En bien, sincèrement, cela ne nous semble ni exact, ni agréable à entendre. Nous pensons, nous, au contraire, que les Wallons de Bruxelles — car il n'y a qu'à eux que pouvaient en l'occurrence s'appliquer ces paroles —, sont des enracinés, et que la souche en sera dure à extraire. Ceci dit, reconnaissons que le discours fut particulièrement réconfortant par sa lucidité de vues et le vif attachement de l'orateur à la culture latine.

Vint ensuite Mme Isabelle Blume, qui, Boraine, a eu un grand-père flamand. Elle déclara, en entourant ses paroles d'aimables fleurs de rhétorique, mais avec netteté, avec énergie même, que les socialistes wallons en avaient assez de faire concessions sur concessions aux flamingants, y compris ceux de leur bord. Et elle termina par ce curieux raccourci :

— C'est en Wallonie qu'est né ce précepte : pauvre homme en sa maison est roi ; les communes doivent rester maîtresses chez elles, et nous défendrons l'autonomie communale... jusqu'à la gauche (jusqu'à l'extrême gauche même ; si ce ne sont pas là les paroles, le sens général y est).

Enfin, M. Baillon, député catholique, déclara sans ambages qu'il était fils, petit-fils de Flamands, mais qu'il ne trouvait que chez les Wallons et les Bruxellois la tolérance et le respect de la culture d'autrui.

Nous sommes curieux de savoir si le Bulletin paroissial de St-Julien d'Auderghem notera ces paroles avec la même complaisance qu'il mit, l'an passé, à annoncer que M. Baillon avait pris la parole en flamand devant les membres du Davids-Fonds...

Stoppage Retournage, transformation et réparation de tous vêtements. Envoi en province.
Teinturerie du Centre, 105, rue du Midi, Brux. Tél. 12.97.24

SPLENDID tout indiqué pour votre prochain week-end. Excellent restaurant. **LA PANNE**

Remarques d'ensemble

Disons encore que l'allocation de M. Wiser, échevin des Finances d'Etterbeek, remplaçant M. Schmidt, bourgmestre, terrassé la veille par la maladie, fut précise et claire en ce qui regarde l'intention bien nette qu'ont les administrateurs communaux etterbeekois de défendre les derniers droits linguistiques qui nous restent, disons aussi que l'échevin de l'Instruction publique, M. Piret, prononça avec feu, avec passion, quelques mots en faveur de la liberté du père de famille, et faisons quelques remarques d'ensemble.

Manifestement, un courant nouveau se dessine. La veulerie passée a bien l'air d'avoir fait son temps dans le clan des parlants français. Tous les orateurs frappèrent sur le même clou: la discipline indispensable dans l'union, afin de combattre l'adversaire flamissant.

Il était curieux de voir combien les Wallons présents, ironiques de nature, fins, subtils d'esprit, acceptaient cela sans songer à manifester leur terrible et dangereux individualisme. Tout au plus, un sourire un peu désabusé passait-il parfois sur les lèvres de M. Bouvet, le représentant de Radio-Wallonie. Mais des hommes comme les militants Putanier, Destree, Lengrand et tant d'autres écoutaient cela avec une ferveur, une passion contenue, qui fait bien augurer de l'avenir.

Ensuite, il faut remarquer aussi que tous ces Wallons commencent à concevoir que la forteresse à défendre avant tout, est Bruxelles, et c'est là une constatation reconfortante pour tous les francophones de la capitale, qui, bien qu'étant l'énorme majorité, se sentaient un peu inquiets devant l'offensive flamingante accompagnée d'un lâchage wallon.

Enfin, il est symptomatique de voir réunis, sinon sous un même drapeau, tout au moins devant un idéal commun bien déterminé, des représentants de tous les partis, Wallons, Flamands et Bruxellois mêlés. C'est ce qui donne aussi bon espoir dans la réussite de la campagne entreprise récemment par le Bloc de la Liberté, créé il y a quelques semaines, et englobant des gens venus du nord, du sud, de la capitale surtout, et appartenant, eux aussi, à tous les milieux politiques et sociaux.

EHELLES ESCABEAUX, tous modèles. S.A. Usines LIGOT. COULEURS 1310 à 1314, chaussée de Wavre, Auderghem. - Tél. 33.06.49

Bourrage de crânes

Sous ce titre, nous lisons dans la « Wallonie nouvelle », le journal de l'abbé Mahieu, l'article suivant :

« La presse wallonne a publié une note émanant d'un membre d'un établissement d'instruction situé en Flandre, à propos d'un recensement professionnel auquel cette association procède.

» A la date du 6 avril, sur 315 réponses, une seule était rédigée en batave.

« Et de conclure que le français reste en honneur chez les intellectuels flamands.

» Fort bien. Mais que donnerait semblable consultation dans vingt ans ? C'est ce qu'on oublie toujours. On ignore — ou on feint d'ignorer — que l'Université de Gand n'est flamandisée que depuis quelques années, et que c'est en juillet 1938 que sortira, des établissements moyens d'instruction, la première génération dont la formation aura été exclusivement néerlandaise.

» Le temps travaille pour la Flandre. Quant à la culture française, elle ne se nourrit plus à sa base. On verra cela, dans une génération. »

Les idées émises dans le journal de l'abbé Mahieu ne sont pas nécessairement les nôtres. Les attaques absolument injustifiées auxquelles il se livre contre ce qu'il appelle les Brussellaires sont souvent inspirées par des vues assez étroites, les malheureux Bruxellois étant généralement, dans ce qu'on leur reproche, les premières victimes. Mais, cette fois, nous ne pouvons qu'approuver ce qui précède.

CRAVATES CHEMISES
"Teddy,"
GRAND PRIX
PARIS 1937

EN VENTE dans toutes les BONNES CHEMISERIES
 entre autres :

PALACE CHEMISERIE 63, boul. Ad. Max, Bruxelles.	ELITE CHEMISERIE 20, ch. d'Ixelles, Bruxelles
CHEMISERIE ANGLAISE 46, rue Neuve, Bruxelles	(Coin chaussée de Wavre)
(Coin de la rue St-Michel)	CHEMISERIE ANGLAISE
CHEMISERIE FRANÇAISE 36, rue des Fripiers, Bruxelles	67, place de Meir, Anvers.
PALAIS DU LINGE 6, avenue Dekeyser, Anvers	CHEMISERIE CARNOT 34, rue Carnot, Anvers.
	CHEMISERIE D'AVROY 2, place Roi Albert, Liège

En Flandre, la culture française ne se nourrit plus à sa base, c'est un fait. Les flamingants s'efforcent de tarir les sources de cette culture à Bruxelles également. En attendant d'y être arrivés (ce qui est problématique), il nous inondent déjà de produits passés au moule néerlandais, et ils le font au rythme accéléré, tant pour caser leurs créations que parce qu'ils se rendent compte que le résultat du futur recensement linguistique sera pour eux la plus belle des « tapes », et aussi afin de donner à ce fameux recensement un petit coup de pouce favorable à leur cause.

M. Bouchery, ministre des P.T.T., s'y entend particulièrement. Nous nous proposons de donner ultérieurement à ce sujet quelques exemples qui feraient rire s'ils n'étaient pas inquiétants.

CLAUSEN, depuis 1563.
 La Reine des BIERES LUXEMBOURGEOISES.

La mort de Tône V

Le bruit s'en est répandu dans les rues, les ruelles et les impasses : « L'Artiste est mort ». « L'Artiste », c'est Tône V, successeur, sinon descendant direct, de toute une dynastie, dont les « livres » sont conservés plus jalousement que parchemins de haut lignage.

Le théâtre de marionnettes de l'impasse de Varsovie était le dernier qui existât encore en Belgique. Il donnait en saison, des représentations quotidiennes, sans parler des matinées et des soirées de gala. Il avait son public fidèle de jeunes et de vieux qui venaient des heures durant assister aux péripéties mouvementées des Pardaillan ou des Trois Mousquetaires.

C'était, en effet, le mélodrame de cape et d'épée qui faisait recette. Si dans chaque programme on trouvait un vaudeville ou une comédie souvent salée, le morceau de résistance était toujours un épisode mouvementé à souhait de quelque ouvrage héroïque.

Le répertoire était vaste : il s'étendait, chronologiquement, de Roland et Charlemagne à Napoléon I^{er}, avec un large emprunt à la période des « Mousquetaires ».

Le théâtre avait connu des fortunes diverses. Il avait été fermé, il s'était rouvert pour fermer encore. Voici quelques années, un groupe d'artistes, de peintres, de gens de lettres le remontèrent après avoir retrouvé Tône cinquième du nom, qui se morfondait. On reloua la cave, de nouveaux décors furent brossés, les marionnettes repeintes. Mais la scène ne risquait-elle pas de vivre d'une existence artificielle et inconsciemment foraine ? Elle retrouva vite son vrai public, le public populaire, tout en recevant la visite de messieurs et dames « de la haute » qui n'y seraient pas venus tous les soirs.

Hôtel de l'Espérance
 BRUXELLES - MIDI — Son Menu à 25 francs

Jus de Raisin
(sans alcool)

RAISINOR

La meilleure boisson hygiénique du monde

Société Bernard-Massard-Luxembourg

Notice et tarif sur demande En vente partout

Sa méthode

Et le théâtre vivait, prospérait, malgré le cinéma ! Il avait son public fidèle qui venait de semaine en semaine écouter, dans un silence religieux, les péripéties successives d'un seul et même drame qui comptait toujours pas mal d'épisodes.

Tône V, pas plus que ses prédécesseurs, n'écrivait ses pièces. C'était beaucoup mieux. Il avait sous ses ordres quatre aides pour animer les marionnettes. Il leur donnait des indications d'ensemble à interpréter et lui, le roman de Dumas ou de Zévaco en main, il improvisait les dialogues. Il était en même temps Lagardère, Gonzague, Passepoil, Cocardasse, Blanche de Nevers et surtout la duègne, la Maguelonne et ce bon Monsieur de Peyrolles. A l'occasion, il ajoutait un personnage ou deux, des Bruxellois. Ses aides opéraient à même qu'il parlait et ça rendait très bien.

L'Artiste est mort, Tône V n'est plus. Mais la tradition subsiste. A Tône V succédera bientôt Tône VI qui, suivant les mêmes formules, et dans le même langage, interprétera le même répertoire et nous entendrons encore Pardallan s'écrier : « Wij zijn gecerneerd door de spadassince ! »

POUR VOS LUSTRES ET LUMINAIRES

FISET FRERES

Exposition: 108, rue de l'Instruction, Bruxelles

Fraternité anglo-belge

Lorsque, en 1918, le 12^{me} de Ligne, sous les ordres du colonel Descamps, fit son entrée à Liège, par les rues Waltheré Jamar et de Hesbaye, il y avait, en tête d'une compagnie, un tout jeune soldat: le Prince Léopold. Il devait défilier crânement devant le Roi Albert et la Reine Elisabeth aux Terrasses d'Avroy.

Vingt ans après — ou à peu près — le 12^{me} de Ligne, qui tient fidèlement garnison à la Citadelle de Sainte-Walburge, a reçu — ainsi que nous l'avions annoncé — une délégation de sous-officiers du 5^{me} Innishilling Guards, dont le Roi Léopold est aujourd'hui colonel honoraire.

Les superbes soldats britanniques, avec leurs buffleteries blanches et leur cravache, ont fait, au quartier de la Citadelle et en ville, une magnifique impression. Ils ont été l'objet de réceptions, cérémonies, banquets dont ils se souviendront. La fraternité d'armes anglo-belge a été évoquée avec enthousiasme par de nombreux orateurs.

Au Cimetière de Robermont, les Guards ont déposé, au pied du Monument au Roi Albert, une couronne de coquelicots des Flandres fleur symbolique entre toutes dans l'armée anglaise. Au dîner offert par l'Amicale des sous-officiers de la garnison, les sous-officiers chantèrent en chœur la marche de leur régiment.

Au moment où, d'Allemagne et d'Italie, nous arrivent tant de bruits de bottes... de bottes... cette réunion amicale d'anciens frères d'armes a tout de même quelque signification

Détective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8, RUE MICHEL 7WAAB

TÉL. 26.03.78

Juste au delà de l'avenue Astrid, au Heysel de Bruxelles, se trouve l'accueillant « Chalet du Gros Tilleul », que nous vous suggérons comme but de promenade (tr. 52 et L).

Un cimetière franc

Au cours de travaux de jardinage dans une parcelle de terrain récemment déblayée, un Herstalien a mis à jour un crâne et quelques ossements humains.

Un cercle archéologique, « Les Amis du Musée », a fait entreprendre des fouilles. Un squelette quasi entier a été déterré, ainsi qu'une belle épée franque et un fer de lance. Cinq autres tombeaux contenant des armes et objets divers ont été ensuite découverts.

Les restes importants d'un cimetière franc, déjà exploré en 1910, 1912 et 1916 par l'Institut Archéologique Liégeois, seront l'objet d'un examen approfondi et finalement, croit-on, déposés au musée local que Herstal prépare avec beaucoup de zèle dans un émouvant immeuble du centre de la commune.

Outillage et accessoires d'autos " STANGO "

259, ch. de Charleroi, Brux. 37.58.78

Paris et Liège

Paris, qui donne le ton en combien de choses au monde, a eu incontestablement, sur Liège, une profonde influence. Mais croirait-on que la Municipalité de la Ville-Lumière — pour l'appeler comme les anciens — vient s'inspirer parfois de certaines organisations communales de la cité de Tchatchés?

C'est ainsi que récemment encore, une délégation parisienne, conduite par M. Maurice Quentin, a séjourné pendant plusieurs jours à Liège. Outre son voyage d'études, la délégation a visité les chantiers du Canal Albert et de l'Exposition 1939. Elle a été reçue officiellement par le Comité Exécutif de la « World Fair » et par le Collège des Bourgmestre et Echevins en un charmant dîner, dans le cadre de la grande Salle des Commissions de la Violette. Des toasts ont été échangés entre le bourgmestre Neujean et M. Quentin, qui sont deux amis de vieille date. L'improvisation de M. Quentin fut extrêmement émouvante. Il parla de l'affection de Paris envers Liège, sa filleule de guerre. Il évoqua les heures pénibles et glorieuses et il eut la délicate attention de rappeler le nom de Gustave Kleyer, qui fut un grand maître.

Gustave Kleyer, atteint de cécité, dut se retirer de la vie publique. Mais on le voit, au bras d'un secrétaire, arpenter encore les boulevards et respirer l'air de cette ville pour laquelle il donna tout de lui-même. Kleyer, l'oublié, l'homme qui tint tête aux officiers teutons en 1914, s'intéresse toujours à toute l'activité communale. Et que de Liégeois passent à côté de cette figure d'hier sans la reconnaître!...

DEMI-SAISON imperméabilisé HERZET Frères
homme, enfant 71, Mont. Cour

Le centenaire de Saint-Servais

Le Collège Saint-Servais joue, dans la vie liégeoise, un rôle important. L'enseignement des Jésuites s'y exerce, depuis un siècle, avec un zèle incontestable. Que de grands noms de la science, du professorat, du barreau, de la magistrature, assise ou debout! Que d'hommes politiques de la Cité Ardente ont été forges par la grande maison de la rue Saint-Gilles! Et il est même arrivé ceci: c'est que plusieurs personnalités de « gauche » sont elles-mêmes passées par les Jésuites!...

Saint-Servais a donc cent ans. C'est une date. Elle a été commémorée avec éclat.

C'est en 1838 que les Jésuites ouvrirent leur établissement dans une maison d'éducation déjà existante, le Collège de l'abbé Julliot, qui s'installa tout d'abord dans la paroisse Saint-Servais, entre le quartier de la Pierreuse et

NIESZ CHAPELIER, 229, rue Haute, présente ses chapeaux RODAGE Brummels 85 fr.

de Sainte-Walburge, où les premiers Jésuites arrivés à Liège s'établirent eux-mêmes vers 1567.

Le nom de Collège Saint-Servais est donc justifié, bien qu'il soit sur le territoire de la paroisse Saint-Christophe.

L'histoire des Jésuites à Liège est particulièrement intéressante. En 1581, ils venaient succéder, dans le « quartier en Ile », c'est-à-dire au cœur de la ville, à une communauté des Hiéronymites, qui donnait l'instruction là où s'élève aujourd'hui l'Université, place du 20 Août.

C'était la plus belle école que l'on pût admirer. Elle subsista jusqu'en 1770. On l'appela le « Collège des Jésuites en Ile » ou des « Jésuites Wallons », pour la distinguer du Collège des Jésuites anglais établi dans les bâtiments actuels de l'Hôpital des Anglais, dont le nom perpétue, en somme, le souvenir des anciens occupants. Ce sont les Jésuites anglais qui firent de la fameuse montagne de Chèvremont, au bord de la Vesdre, un pèlerinage célèbre, en élevant, au sommet du raidillon, une chapelle qui porte encore l'inscription suivante: « Sancta Maria, ora pro Anglia ».

Rien ne vaut spécialiste

Vloburo bon registre, 40, rue de la Bienfaisance, à cent mètres à gauche de la gare du Nord, spécialiste du registre, le plus vaste assortiment du pays. Catalogue gratuit.

GUEUZE DE COSTER - HEYMANS
Téléphones: 12.63.13 et 12.74.46

Football...

Ces Jésuites anglais, on le devine, étaient des sportifs. Expulsés de leur pays par la reine Elisabeth, ils arrivèrent à Liège avec les mœurs et coutumes britanniques. Bientôt ils eurent comme élèves tous les enfants de la colonie étrangère. Ces élèves se mirent, sous la direction de leurs maîtres, à faire du football... en 1792. Rien de neuf sous le soleil! La tradition fut maintenue. Les Jésuites d'avant-guerre et d'aujourd'hui ont donné au football wallon une extension extraordinaire. Les terre-pleins de récréation ont toujours été des « grounds... » un peu primitifs, mais suffisants pour l'entraînement. Tandis qu'à l'Athénée Royal on jouait à 45 contre 375 avec une balle en chiffon ou un morceau de bois, au Collège Saint-Servais — le grand rival — on tapait dans de vrais ballons et en bon ordre. Quantité d'éléments de Saint-Servais ont contribué et contribuent encore à la gloire du Standard. Ne citons, dans l'actualité, que l'international Jean Capelle. L'Athénée, au contraire, avait apporté ses renforts au R.F.C. Liégeois. De sorte que la fameuse lutte « Liège-Standard » n'était qu'un dérivé de la rivalité « Athénée-Collège », autrement dit: libéraux contre calottins.

Certains matches de football entre ces deux écoles restent célèbres. Les supporters — rien de nouveau, répétons-le! — en venaient souvent aux mains! Malgré les interventions du Père préfet de discipline, l'inoubliable Van Bambeek.

Le Zoute - Shakespeare Hôtel

DIGUE. — OUVERT TOUTE L'ANNEE
PENSION à partir de 60 FRANCS

Téléphone : 61.755

Téléphone : 61.755

...et théâtre

On doit aux Jésuites wallons plus d'originalité encore! Ils furent, en effet, les initiateurs du Théâtre Liégeois. C'est dans leur salle que se trouvait le seul organisme subventionné pour la diffusion des spectacles. Ce sont les pères Jésuites qui ont donné les règles du ballet et popularisé ce genre.

Et la tradition théâtrale s'est à ce point maintenue que



Quelle fraîcheur
garde l'exquise
moutarde

L'IMPERIALE
dans son pot de
grès au couvercle
breveté où
la conserve votre
épicier!

L'IMPERIALE

l'établissement de la rue Saint-Gilles possède un théâtre fort bien agencé. Que d'acteurs cotés y ont fait leurs débuts sur les planches! Les pièces classiques, les tragédies y ont toujours été en honneur dans une mise en scène qu'envieraient des établissements de premier ordre.

Propriétaires, commerçants, vous payez 6% en hypothèques. Obtenez 4 1/2 à 5% à Socotecnic, 89, rue de la Loi. T. 11.28.97.

Mais aussi discipline

Nous avons cité le nom du père Van Bambeek, terreur des élèves. Aidé de « François », un surveillant redoutable, le préfet faisait régner dans le Collège une discipline de fer. Celle-ci se continuait en rue. Ordre, en effet, était donné aux collégiens de rentrer directement chez eux. Les contrevenants, surpris en ville, étaient l'objet de sanctions, notamment au temps de la Foire d'Octobre qui, au débouché Saint-Gilles-Avrois, attirait inévitablement les étudiants... Ce ne sont plus là que des souvenirs et les « victimes » d'avant-guerre en riront à présent. Mais à ce moment-là, il ne s'agissait pas de rigoler!...

Hôtel de l'Espérance

BRUXELLES - MIDI

Son Menu à 25 francs

Anvers-Tramways

La Société concessionnaire des Tramways d'Anvers annonce qu'elle va faire peau neuve et sous peu ses clients jouiront de considérables améliorations de service. Elle nous dit qu'un effort sérieux sera fait pour accélérer la durée des parcours. De fait, à part quelques lignes excentriques, les trams d'Anvers sont d'une lenteur désespérante, surtout ceux qui passent par le centre de la ville. A de certains moments de la journée, la vitesse commerciale des numéros 2-3, par exemple, est inférieure à celle du piéton! De la place Astrid à la Bourse, le tram 3 s'arrête quatre fois, sans compter les attentes aux aiguillages de la gare, au passage de la rue Van Ertborn, au signal lumineux de l'avenue de France, à l'aiguillage vers la ligne n° 1, etc. De même les trams 12, 21, 24, en destination de la gare ou retour d'icelle se traînent lamentablement.

On nous promet de nouvelles voitures sans remorque pour dépêcher la montée et la descente des voyageurs ainsi que le rétablissement de l'obligation d'entrer par derrière et de sortir par devant.

Si les nouvelles motrices sont identiques aux voitures mises récemment en marche, le gain sera bien petit, surtout que l'on a agrandi les plates-formes et maintenu la fermeture automatique des portes. Pourquoi n'a-t-on pas adopté le type de tram en usage à Bruxelles sur la ligne 15, sans porte du côté de l'entrée et de la sortie? Encore que la seule solution réellement pratique et efficace est la suppression pure et simple des tramways à rails et à trolley et leur remplacement par des autobus.

Le Chauffage Georges Douleron, S.A.

3, quai au Bois de Construction, Bruxelles. - Tél.: 11.43.55

Tombola de la Villa Chez Nous

Fondation Andrée Meyer

Pour 20 francs : une villa à Coxyde (avec salle de bain installée, garage et tous frais de notaire compris) huit automobiles Buick, Studebaker, Renault, Opel, 500 lots. Billets en vente au Bon Marché, aux Magasins de la Bourse, à l'Innovation d'Ixelles, au Bureau Auxiliaire de l'Agence Rossel, 68, rue Marché-aux-Herbes, et au siège, 17, rue des Cultes.

Compte chèque postal n° 3834.89.

Tirage au mois de juin, aux Beaux-Arts.

COUVERTURES : une automobile et dix beaux lots.

K.V.O.

Le torchon brûle entre les partisans et les adversaires de la direction actuelle de l'Opéra Royal Flamand.

Au directeur sortant de charge, M. Sterkens, candidat du Collège des Bourgmestre et Echevins s'opposent MM. Judels et Swolfs, associés, qui ont reçu l'appui de la Commission Théâtrale. Il faudra donc qu'en dernier lieu le Conseil communal départage les litigeants.

En attendant, on bataille ferme dans les journaux locaux et... derrière les coulisses. Les protagonistes de cette lutte sont, d'une part, les journalistes-auteurs qui ont réussi à se faire jouer et qui, évidemment, trouvent que tout va bien et, d'autre part, les malchanceux dont l'immense talent flamand n'a pu se faire goûter et les flamingants particularistes, antifrançais et même (pour l'instant) antiallemands. On nous dit : « l'Opéra est artistiquement dans un fossé » ; « l'Opéra est systématiquement germanisé » ; « l'Opéra est une institution flamande et non allemande ». Les adversaires de M. Sterkens nous apprennent « qu'il faut une fin à tout cet allemand dans et sur le théâtre, derrière les coulisses et jusque dans la cuisine ». On lui reproche le caractère suspect des tournées du K. V. O. en Allemagne, aux frais de l'Allemagne. Le « Handelsblad », toujours si modéré et si prudent, voit dans ces voyages « une manœuvre cachée pour affermir l'influence allemande en Flandre, par la pénétration naziste » et il conclut : « nous vivons dans un temps où l'Allemagne découvre partout à ses frontières des compagnons de race opprimés qui doivent être libérés. La Flandre ne se trouverait-elle pas probablement sur la liste et l'Opéra ne serait-il pas le tremplin de la libération ? »

Le Détective DERIQUE du Service Secret Européen
59, Avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Téléphone 26.08.88

G.A.K.V.O.

Les « Gala Avonden van den Koninklijken Vlaamsche Opera », société sans but lucratif, comprenant une bonne partie de la haute bourgeoisie artistique d'Anvers et qui s'est spécialisée dans l'organisation de représentations de gala et de bienfaisance au K.V.O., attrapent une bonne part des coups qui s'échangent à l'occasion du renouvellement de la direction. Aux dires des réformateurs, les G. A. K. V. O. seraient en bonne partie responsables de la déflamandisation de l'Opéra Flamand, d'abord parce qu'ils font jouer des pièces du répertoire italien et français — Wat Walsch is valsch is, Sia dood ! — et, ensuite, parce qu'ils font aussi chanter des opéras en allemand — In Vlaanderen

**TOUS VOS
PHOTOMECHANIQUE
DE LA PRESSE** **CLICHES**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

RESTAURANT DU JARDIN ZOOLOGIQUE D'ANVERS PAON ROYAL

Ses menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise — Vieux vins.

Vlaamsch ! — enfin parce qu'ils ont introduit dans le temple de l'art flamand, où l'on ne devrait entendre que Peter Benoit (pardon !) une atmosphère cosmopolite et des usages mondains et chics incompatibles avec la rudesse et l'esprit primaire de la Flandre consciente.

Entre parenthèses, ceci est bien fait pour ceux qui, jadis, étaient les plus fermes soutiens du Théâtre Français et qui, par esprit de platitude envers les occupants de l'Hôtel de Ville et par « apaisement », ont reporté ailleurs leurs sympathies agissantes.

On reproche encore au G.A.K.V.O. d'être un état dans l'état, une sorte de superdirection, un organisme pour « chikke lui » (gens chics), tandis que le directeur officiel de l'entreprise ne serait qu'une sorte de manager d'art pour le peuple ordinaire. Il en résulterait, dit-on, que l'art populaire, l'éducation du goût artistique du peuple sont repoussés dans un coin et que seule apparaît comme agissante et triomphante l'emprise fransquillonne, mondaine, cosmopolite et ostentatoire des riches et des puissants dirigeants du G. A. K. V. O.

Quand, comme nous, on voit et on lit tout cela à propos d'une chose aussi peu vitale pour un peuple qu'un théâtre lyrique où — après tout — ce qui importe ce sont les notes de musique et les rythmes et non la langue véhiculaire, on ne peut s'empêcher de répéter après Charles-Quint et... von Bissing, que les Flamands sont bien difficiles à contenter et à bien traiter !

A quand, en face d'un Koninklijke Vlaamsche Opera, dirigé par les « chikke tijpen » du G. A. K. V. O., un Echte en Eerlijke Vlaamsche Opera avec un véritable vlaamsch-voelend, rasecht nederlandsch-dietsch, directeur des pauvres mal élevés ?

LE CARDINAL... Germaine vous y recevra à l'apéro dans une ambiance de bonne humeur... 59-61, r. Grétry, Brux. T. 12.46.85

« 5 de Campagne »

par Marcel E. Grancher, le livre qui fait rire toute l'armée... et tous les civils !...

L'action de ce livre se passe sur le front belge.

Anvers-Elections

Les événements gouvernementaux relatifs aux nouvelles contributions proposées par le gouvernement pour combler l'abîme demanesque exercent leur influence sur l'orientation de nos prochaines élections communales. Les bons rapports entre les libéraux et les socialistes qui se partagent l'administration communale en sont refroidis. D'ici, de là, les journaux locaux et les leaders politiques font allusion à la possibilité de la création d'un cartel libéral-catholique qui mettrait fin au régime actuel et à ce que pas mal d'Anversois appellent la dictature Huysmans. Si cette idée prenait corps, nous verrions une troisième combinaison de deux des trois partis traditionnels régner à l'Hôtel de Ville. Nous y vimes, en effet, d'abord le condominium clérical-socialiste symbolisé par le mariage Van Cauwelaert-Huysmans. Puis ce fut l'union libérale-socialiste Huysmans-Baelde, qui ferait donc place au trust catholique-libéral X-Y. La combinaison nouvelle n'a jusqu'ici pas indiqué ses protagonistes, mais il semble bien que le chef serait un libéral, qui n'aurait été personne d'autre que M. le sénateur Goddeng s'il avait été éligible — il ne l'est pas parce que domicilié hors ville. On parle assez nettement chez les libéraux de M. de Lausnay, peut-être de M. Dens, s'il se porte candidat aux prochaines élections, de M. Charles van Geert, s'il accepte de se laisser présenter etc. Du côté catholique, on signale comme porte-étendard à l'Hôtel de Ville, l'actuel sénateur Temmerman, l'ancien bâtonnier Leclef et même le jeune limbourgeois Delwaide dont l'opportunisme le rend tout à fait apte à l'application de la fameuse loi administrative qui décide que n'importe quel est bon à être n'importe quoi, n'importe où et n'importe comment.

NEW SHOP-Couturier-Fourreur-Le Zou'e, Bruges

vous réservent, Madame, leurs DERNIERES NOUVEAUTES

Mais n'est-ce pas trop empiéter sur les décrets futurs que de se disputer déjà maintenant la peau ou plutôt l'écharpe de ce redoutable combattant électoral qu'est M. Kamiel Huysmans qui, par ses conférences sur le Diable, a démontré qu'il savait où remplir son sac à malices ?

C'est le moment le plus calme et le plus reposant pour venir jouir de l'air pur des sapins à Keerbergen.

Vacances et week-end.

HOTEL du BOIS-FLEURI - Tél. Rymenam 9

N.D.L. et N.Y.K.

Nous nous sommes faits l'écho, dans une de nos miettes précédentes, des bruits qui couraient à Anvers au sujet du retrait du port d'Anvers par le Norddeutscher Lloyd des unités spéciales de sa ligne d'Extrême-Orient. Sans nous faire d'aucune façon les garants de la vérité de l'affirmation qui attribuait la décision du N. D. L. à l'action de la C. G. T. de Paris et l'agitation qu'elle entretenait parmi la gent portuaire, ni de celle qui imputait le départ à l'esprit sarcastique du bourgmestre, nous nous sommes contentés de rapporter les rumeurs publiques. On nous a attrapés de ce chef, de différents côtés, comme si nous avions pris parti pour ou contre les personnes intéressées à cet événement.

Et voici que nous nous voyons contraints, en observateurs qui peuvent se dire bien informés, que quelque chose se prépare encore dans le même ordre d'idées. Répétons cependant encore une fois que nous ne prenons pas parti, comme du reste nous nous attendons à des démentis et à des explications contradictoires si l'événement se réalise, ce qu'il ne faut guère espérer !

La Nippon Yusen Kaisha et sa filiale le Chosen examinent, susurre-t-on, la suppression de l'escale de certaines de leurs unités à Anvers. Le motif matériel serait, ajouté-t-on, le manque de marchandises de et pour le port belge depuis l'institution officielle d'une sorte de boycott contre les produits japonais. Les mauvaises langues ajoutent qu'il y a de plus, surtout, des motifs d'ordre politique, la propagande socialiste et communiste auprès des équipages, l'hostilité sourde des autorités, l'antipathie de l'administration socialiste d'Anvers, etc. Qu'y a-t-il de vrai et dans la nouvelle de la possibilité du départ de la N.Y.K., l'une des plus fidèles et des plus anciennes clientes d'Anvers, et dans les rumeurs quant aux motifs de cette redoutable éventualité ? Rien sans doute qu'une boutade. Peut-être un ballon d'essai ? Les Japonais ont beaucoup de mal à comprendre la liberté d'opinion dont nous jouissons en Belgique et leur procédé de propagande ressemble à celui des Allemands.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Château d'Ardenne

Dans un parc unique.
Son restaurant à prix fixe et à la carte.
Conditions avantageuses pour banquets et réceptions.

Anvers-Quais

Nous signalions l'autre jour que l'érection au Noordkasteel du vieux moulin d'Oolen avait une portée bien plus grande que de donner un attrait spectaculaire à l'entrée du port d'Anvers. Nous exprimions la crainte que ce ne fût l'indice de l'abandon du projet de redressement des coudes de l'Escaut à Austruweel et à Calloo. Quelqu'un de très bien informé nous affirme que nous avons deviné juste : d'ici longtemps on ne touchera plus aux berges de l'Escaut, du moins pas à proximité d'Anvers. On estime à

LA PLAGE

Face à la mer
Confort moderne
Cadre charmant

Week-End, 85 fr. - Pension, 45 fr.
DIGUE DE MER, 51. - Tél. : 41.744 **BLANKENBERGHE**

Bruxelles comme à Anvers que la situation du commerce maritime est telle — et pour longtemps encore — que nous n'aurions plus l'usage de deux à trois mille mètres de quais en eau profonde. Anvers a perdu et continue à perdre les grands trafics à passagers, Red Star Line, Norddeutsche Lloyd, Nippon Yusen, etc., et devient de plus en plus un port de marchandises dont les usagers — navires de charge proprement dits — n'ont pas besoin d'accostages directs. Pour ceux-là, il y a de la place, et comment ! dans les bassins et le Canal du Kruisschans inutile donc de toucher au coude d'Austruweel et à l'entrée de la passe de la Perle. Peut-être reprendra-t-on l'ancien projet de rectifier la rive droite du côté du chenal d'accès de l'écluse du Kruisschans avec construction de quelques centaines de mètres de quai. Mais cela sera tout et pour longtemps.

Ainsi donc le Moulin du Noordkasteel égayera pendant de nombreuses années encore le bel ensemble de sports en plein air qui a été établi là. Ainsi donc, pourra-t-on ajouter, rien ne s'oppose plus à l'installation dans l'ancien fossé de la Citadelle du Nord, de ce port de yachts que l'on espère, que l'on attend depuis si longtemps et dont Anvers a tant besoin depuis... toujours.

UNE BONNE ADRESSE —o— *Tailleurs pour hommes*
LOMBAERTS & VANDEWAL, 23, Bd du Jubilé - T. 26.88.96.

Le clou de la semaine

du Concours Hippique, c'est le grand succès que remportent chaque nuit Jean Omer et ses virtuoses au Boeuf sur le Tott, 3a, rue du Bastion. — Thé les dimanches. — Tél. 11.95.23.

Ce cochon de printemps

A peine a-t-on vu les premiers rayons de soleil, que, déjà, s'agitent de toute part les champions du relèvement de la moralité publique. Quelques quarterons d'entre eux ont tenu, à Gand, dimanche dernier, des assises préparatoires à l'annuelle croisade contre les bains de soleil et autres turpitudes du même genre. Ces états-généraux des pères-la-pudeur et des vieilles filles à la vertu rancie ont eu lieu, sous le signe — comme on dit — du « Zedenadel », dans les locaux du Collège Sainte-Barbe. Enseigne symbolique pour une assemblée où sévirent longuement, à tour de rôle, des orateurs chagrins à la parole amère et au geste étrié...

Ils ont, bien entendu, condamné le naturisme, le nudisme et tout ce qui y ressemble de près ou de loin ; mais, en outre, ils ont dénoncé les abus possibles de l'hygiène. Ces gens-là se disent sans doute qu'il n'est pas bon que les hommes, les femmes et les enfants se lavent trop fréquemment. Ils rougissent à l'idée qu'il faut qu'on se mette nu pour changer de chemise. Et du coup, le geste leur paraît condamnable s'il se répète trop fréquemment. Beau programme, en vérité, que celui de ces apôtres du relèvement de la moralité publique. S'ils appliquent les préceptes qu'ils enseignent, il doit sentir bon chez eux. Qu'on les laisse faire, et ils nous ramèneront au temps des chemises de nuit à pont-levis et des autres inventions du même genre des tartufes qui tenaient pour du dévergondage le fait de se laver les pieds plus d'une fois par mois. La moralité, publique ou privée, n'y gagnerait certainement rien, mais c'est le cadet des soucis de ces flaireurs de linge sale. Ce qu'ils veulent, c'est que tout le monde se plie à leurs volontés d'obsédés sexuels. Le reste importe peu.

PARK-HOTEL

NAMUR

14, avenue de la Gare — Téléph. 3038-39
Son confort moderne à prix modérés
Son restaurant à la carte et à prix fixe

Sans Filistes!**Sans Filistes!**

Soyez à l'écoute

VENDREDI 13 MAI, A 18 HEURES

Vous entendrez une intéressante causerie de
M. Arthur HANSEN SOULIE
des Amitiés Belgo-Polonoises, qui racontera ses

Impressions de Voyages en Pologne

devant le micro de l'I.N.R. (français)

Agence de Voyages ORBIS, S. A.

50, rue des Colonies — BRUXELLES — Tél.: 17.36.36-17.36.39

L'hygiène, voilà l'ennemie

Tel a été le thème principal des discours prononcés en cette journée d'études du « Zedenadel » à Gand. Un médecin, le Dr Fransen, professeur à la « Hoogschool » a ouvert le feu. « Sous prétexte d'hygiène », a-t-il dit en substance, « on foule aux pieds, de nos jours, les règles les plus élémentaires de la morale. La manie d'invoquer sans cesse un but d'hygiène dégénère souvent en caricature de la santé. « Et patati, et patata ». Il resterait pourtant à prouver que la santé de ceux qui ne se préoccupent pas d'hygiène, est moins caricaturale, pour reprendre la singulière façon qu'a ce médecin de s'exprimer.

Un chanoine a parlé ensuite. Il montra la même hantise des dangers de l'hygiène. « Le corps, dit-il, entre autres choses, doit être soigné. La santé est un facteur essentiel pour le bonheur et l'accomplissement du devoir; elle a son importance pour l'âme; mais les soins à donner au corps ne peuvent nuire à la santé de l'âme. » Tout cela est bel et bien, mais personne n'a jamais dit, que nous sachions, dans le camp des hygiénistes, fussent-ils partisans du nudisme et de tout ce qui s'ensuit, qu'il fallait nuire à l'âme pour soigner le corps. C'est même tout le contraire. Les naturalistes les plus férus d'audaces modernes, prétendent, précisément, quand ils enlèvent leur chemise pour gambader dans les prés et les bois, que c'est pour se purifier l'âme. Sans le savoir, le chanoine est donc tout à fait d'accord avec eux quant au but. Leur avis ne diffère que pour ce qui est des moyens d'y parvenir. Nous est avis que, sur ce point, le chanoine pourrait bien se faire des illusions s'il croit vraiment qu'il suffirait de renoncer à certaines pratiques d'hygiène pour que les âmes fussent mises à l'abri de toute souillure.

RAFFINERIE TIRLEMontoise — TIRLEMONT

Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

Le Bois des Rêves à Ottignies

retient les amants de la nature, par le charme ardennais du site; les sportifs ont le canotage et la natation; les enfants, les jeux de plein air; la jeunesse, la danse.

Au Jeune Barreau

Les conférences organisées par le Jeune Barreau sont fort assidûment suivies, ce qui est un hommage rendu non seulement aux orateurs, mais encore au programme conçu par ses président, vice-président et directeur, respectivement MM. Alex Salkin-Massé, Roger Lescot et Jean Thevenet.

Ayant fait, cet hiver, le tour des activités qui sollicitent l'esprit de nos contemporains, ils ont pensé que le panorama ne pouvait être complet sans y faire apparaître le cinéma. C'est ce qu'a très bien fait ressortir M. Salkin dans son petit discours de présentation.

Le cinéma, dit-il en substance, est un art bien à nous,

Une boisson moderne, saine, naturelle **KARAK** si agréable, chaude ou froide. En pharmacie et alimentation.

On demande des détectives-amateurs au « Bon Marché ». — Voir annonce, page 1614.

Il appartient exclusivement à notre époque. Nous l'avons vu naître, nous l'avons vu faire ses premiers pas, nous assistons maintenant à ses éblouissantes conquêtes. Il répond aussi à nos secrètes aspirations par son dynamisme et les perspectives infinies qu'il ouvre sur le monde. Pouvaient-on s'adresser mieux qu'à M. Jacques Feyder, l'un des plus habiles praticiens de l'écran, pour en exposer l'esprit ?

Cette élégante introduction fut vivement applaudie, d'autant plus qu'elle faisait aussi allusion à la brillante interprète de Jacques Feyder, Françoise Rosay, sa femme et sa fidèle collaboratrice.

Nous ne reprendrons pas ici les idées exposées par l'éminent metteur en scène, celui-ci ayant accordé à notre collaborateur La Caudale une longue et intéressante interview. Disons seulement que le conférencier fut chaleureusement applaudi par une assistance exceptionnellement nombreuse.

Plus de sens unique à NAMUR, au *Prince de Liège*, rue de l'Ange, le restaurant des gourmets aux prix doux. Propriétaire DEHASSE-MONNOYER, ex-tenancier de l'Hôtel du Midi. — Nouveau parking pour 100 voitures

CHATEAU DE DEURLE s/Lys

Hôtel-Restaurant-Pension de famille. Ouvert toute l'année. Dîners à prix fixes. Dernier confort. Tennis. Pêche. Canotage. Golf à proximité. Téléphone : Gand 931.29.

« Bossemans et Coppénolle » à Paris

— Avez-vous été applaudir « Bossemance et Coppénolle » ?

C'est la question que se posent les uns aux autres les bons Parisiens, en ce mois de mai, qui voit les débuts indicés de la saison d'été théâtrale. « Bossemans et Coppénolle » ont émigré au Théâtre de Paris, avec interprètes, décors et accent... Ah! cet accent bruxellois qui, pour les gens de Paname, fait pendant en quelque sorte à l'« assent » marseillais! Les productions marseillaises d'Alibert remportent depuis un ou deux ans un énorme succès à Paris. Ne serait-ce pas le moment d'importer une très bonne pièce bruxelloise? s'est demandé Léon Volterra, qui ne perd jamais le Nord, surtout lorsqu'il peut trouver, dans ce Nord, d'appréciables possibilités de bénéfices. La très bonne pièce bruxelloise existait (il n'y en a pas eu des douzaines depuis le « Mariage de Mademoiselle Beulemans ». Libeau, Roels et leurs camarades ont pris, un beau matin, le train de Paris. Ils nous reviendront dans quelque temps avec un accent parigot qui fera sensation aux Galeries Saint-Hubert, tandis que certains indigènes de Montmartre ou des grands boulevards auront acquis tant soit peu un parler marollien. C'est ainsi que se font les bons échanges intellectuels.

A propos des interprètes, Lucien Dubech écrit dans « Can-dide »: « Deux d'entre eux sont de premier ordre, et ils enchantent d'autant mieux qu'ils figurent les deux aspects du petit peuple de Bruxelles, comme les deux volets d'un primitif: M. Roels, la verve bouffonne, M. Libeau, le naturel.

Le petit peuple de Bruxelles jugera que Lucien Dubech, qui a pourtant une réputation de sévérité bien établie, n'est ni un « zieverer », ni un « ettefretter ».

SPORTIFS! Ayez vos réunions dans la jolie salle du fond à la taverne **SIRIUS** 114, Bd Ad Max, près du Nord. Plats du jour. Rest. à la carte.

Equité

Le hasârd nous met sous les yeux un curieux opuscule, intitulé « Gelijkberechtiging der Vlaamsche Gediplomeerden van 1917 en 1918 met hunne Waalsche Collega's ».

Traduisons ce titre un peu longuet: « Jugement équita-

L. De Smet *Votre Chemisier*
37, RUE AU BEURRE

ble entre les Diplômes Flamands de 1917 et 1918 et leurs Collègues Wallons ».

La seconde page porte ces mots (en néerlandais, bien entendu) : « Manifeste de la Ligue des Diplômés Flamands de 1917 et 1918 ».

Nous avouons avoir ignoré complètement, jusqu'ici, qu'il y avait une question des diplômés du temps de guerre, et nous avons parcouru la brochure. Nous traduisons quelques passages, et nous écourtons notablement. C'est assez curieux, et cela suggère pas mal de réflexions.

Voici l'introduction : « Bien que nous ayons déjà clairement et maintes fois exposé la question des diplômés d'instituteurs de 1917 et 1918, nous croyons devoir publier un manifeste plus étendu, maintenant que l'affaire est envoyée à la Commission de l'Enseignement, afin d'écartier tout jugement erroné ».

Répondons tout de suite que si ces messieurs les membres du comité avaient daigné traduire leurs suppliques, l'opinion publique se serait peut-être émue, et ils auraient sûrement reçu une plus large audience...

Five O'Clock tea

Vous viendrait-il à l'idée de consommer votre pain autrement que sous la forme de toasts et grillé sur un kalorik à 90 francs ?

BELLE AURORE 1, place des Martyrs
Menus à 15-20-30 fr.

Où le bât blesse

Mais tout cela n'est que peu de chose. Voici la plaie, la sensible blessure ; les diplômés flamands seuls n'ont pas été homologues, alors que les diplômés obtenus devant les jurys wallons ont été reconnus valables.

Ainsi donc, dit le manifeste, pendant que d'un côté ceux qui s'étaient imposés tant de sacrifices (les récipiendaires, bien entendu !) étaient impitoyablement frappés, d'un autre côté les membres des jurys recevaient des promotions et, pendant qu'on maudissait les jeunes forces de l'enseignement flamand et qu'on en faisait des parias, les diplômés wallons de la même période furent cependant déclarés valables et le sont restés depuis.

« De plus anciens, qui s'étaient montrés actifs pendant la guerre (sous-entendez : activistes) ont récupéré leurs fonctions, et ont même été promus au grade de directeur ou d'inspecteur. »

Nous sommes entièrement d'accord ; mais, pour notre part, nous ajoutons que c'est parfaitement scandaleux. Il est vrai qu'on a vu plus fort que cela, et qu'on n'a pas encore tout vu, hélas !

Le manifeste ajoute : « Même les plus hautes personnalités ont incité les étudiants à le présenter devant les jurys centraux. »

C'est le bouquet ! Il y avait donc des gens en place qui faisaient sournoisement du défaitisme... Et les rédacteurs du manifeste ajoutent cette menace à peine déguisée : « et des missives de ce temps sur ce sujet sont certainement édifiantes à cet égard »... A bon entendeur, salut !

Les étangs de Bierges-lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1^{er} ordre — Ses spécialités. T.: Wavre : 78

M. Harmignies

Vous ne vous souvenez pas ? M. Harmignies, c'est cet ancien ministre de l'Instruction Publique, dont la pâle figure s'efface dans un lointain gris. Or, il paraît, toujours d'après notre brochure, que M. Harmignies, un Wallon, reconnu le sérieux de l'examen subi, rendit les diplômés

KESTELEYN

LE SPECIALISTE DE L'EQUIPEMENT COLONIAL
5-7, rue de Namur, 5-7 — Bruxelles

valables... et demissionna parce que d'autres « dirigeants » prétendaient les repousser de nouveau, et qu'il ne voulait pas se prêter à cette injustice (?)

En 1921, on admit que les diplômés seraient validés après une « prétendue » (zoogezegde) épreuve didactique. « En réalité, ce fut un nouveau procédé pour se débarrasser des forces enseignantes flamandes. »

Et de raconter l'examen d'un des candidats, un as, un super-castar ; et de critiquer les questions subsidiaires qui furent posées, et qui avaient trait au patriotisme.

C'est un long cri de colère et de mépris à l'égard des inspecteurs, membres du jury, qui « busèrent » sans pitié. De plus, un des jurés aurait conseillé à un récipiendaire de se présenter devant un des nouveaux Jurys centraux, sans faire état du diplôme obtenu pendant la guerre.

Nous est d'avis que c'était un sage, ce monsieur, et que sages furent ceux (ils furent nombreux, semble-t-il), qui firent ainsi.

Le Père Courtin à Wépion

Ses spécialités, suivant l'ancienne tradition !
Son menu à 35 fr., comme à la carte...

L. ROPY Joaill.-orf. montres. Atelier transf. répar.
achat or bijoux, occas. 50, Mar-aux-Herbes

Le contenu de la brochure

Parcourons rapidement le texte, et reproduisons tout spécialement les titres, assez suggestifs en général.

« Que.s éléments se sont présentés devant les Jurys Centraux en 1917 et 1918 ? » demandent les auteurs. Des jeunes particulièrement instruits, paraît-il, qui avaient dû, par suite des circonstances, interrompre leurs études dans les athénées des collèges, dont ils avaient presque terminé le cycle de travail.

« Les étudiants avaient à lutter pendant la guerre contre « de lourdes difficultés ». Ces difficultés, on se les représente mal. Beaucoup périrent par sous-alimentation ; ils devaient accomplir des dizaines de kilomètres pour fréquenter les cours ; ils furent ensuite autorisés à employer des bicyclettes, mais la fatigue n'en était pas moins considérable ; ils purent enfin obtenir des abonnements scolaires au chemin de fer, mais souvent ils étaient bloqués dans les gares transis et affamés, pendant le passage des troupes, assure la brochure.

Nous n'en disconvenons pas. Nous dirons même plus : pendant que ces jeunes gens regardaient passer les troupes, leurs camarades et leurs aînés attendaient ces troupes (qui étaient allemandes) dans des tranchées où ils étaient, eux aussi, quelque peu transis et affamés, et où il en mourait considérablement plus encore qu'en pays occupé. Ceci n'est pas un reproche, mais une constatation.

GALERIE PLAS 4, rue d'Assaut, 4
Téléph. : 17.88.30
achète au plus haut prix mobiliers, meubles anciens et modernes, objets d'art, tapis. — Paiement comptant.

Suite au précédent

« Les jurys centraux de 1917 et 1918 étaient loyalement et régulièrement constitués », tel est le titre suivant.

Nous voyons énumérés les noms des membres de ces jurys ; tous les jurés étaient, avant la guerre déjà, inspecteurs ou inspecteurs principaux de l'enseignement primaire.

En fouillant bien dans nos souvenirs, il nous semble vaguement avoir entendu dire que ces jurys avaient été constitués sous le contrôle de l'occupant.

Vaguement encore, il nous paraît bien qu'ils étaient en

LE SAVOY

Souper dansant après les spectacles
Petits et grands salons pour banquets
47, Boulevard de Waterloo, 47

relations très étroites avec les Ministères activistes créés à ce moment sous l'impulsion du précurseur Von Bissing...

Quoi qu'il en soit, « les membres des Jurys centraux reçurent des promotions après la guerre », note la brochure, et, bon jeu bon argent, elle donne les noms, les titres anciens et les titres obtenus ultérieurement. Puis elle constate avec indignation que, pendant ce temps, les instituteurs et les institutrices flamands, qui avaient reçu leur diplôme des mains de ces mêmes personnes, restaient exclus de l'enseignement.

Eh bien, franchement, nous aussi, nous trouvons ça « fort de bouillon ». Nous ne comprenons pas très bien pourquoi les irresponsables ont été punis, si les responsables ne l'ont pas été. Car enfin, si on ne les avait pas constitués, ces jurys, personne n'aurait pu s'y présenter ! Et s'ils avaient été constitués illégalement ou irrégulièrement, leurs membres auraient dû être les premiers punis, en même temps que ceux qui les avaient mandatés !

Le poids de la terre

est de 6 sextillions de kilos. Six suivi de 21 zéros. Incroyable, mais vrai ! La cire SAPOLI brille 3 fois plus longtemps qu'une autre. Incroyable, mais vrai aussi !

TISSUS DE LUXE "NOS CHIFFONS"

Coupes soldées - 38, rue Grétry

Unanimité politique

Le manifeste constate : « Tous les groupements politiques et même les plus hautes autorités sont d'accord pour réparer l'injustice. »

En 1936, les auteurs ont attiré sur la question des diplômes flamands de 1917 et 1918 l'attention des dirigeants du pays, et ils ont aussi alerté la presse.

Très rapidement, ils ont eu la satisfaction de voir à peu près tout le monde convenir de l'injustice commise. Et de citer des députés et des sénateurs, socialistes, libéraux, catholiques, rexistes et nationalistes flamands.

Et de rappeler encore des discours parlementaires, tous favorables, où MM. Van Dieren, Mampaey, Blavier, Borginon, Boeckx-qui-se-vante-de-ne-pas-savoir-le-français ; Finné, De Mont et quelques autres Orban figurent glorieusement. Mais tous ces discoureurs ayant parlé en néerlandais, les membres wallons et bruxellois des deux hautes assemblées n'y ont rien compris et n'ont naturellement pas bougé.

Même, le Roi a été atteint par une supplique et, si l'on en croit les rédacteurs du manifeste, il a témoigné à leur revendication la plus sympathique attention.

Chez Netta Duchateau

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux

La Casbah

Gaîté, intimité et agrément dans un décor nouveau, r. Grande-Ile, 20. Brux-Bourse.

Quelques réflexions

Sans doute pourrait-on s'étonner de nous voir exposer ainsi la thèse de ces gens que d'aucuns ont considéré comme des traîtres.

Nous estimons que l'impartialité est un des plus nobles devoirs d'un journal. S'il est vrai que les instituteurs wallons qui ont passé devant le jury central pendant la guerre ont vu homologuer leur diplôme, on ne voit pas pourquoi

Le Coupeur LEOPOLD

est installé, 21, rue de la Fourche. — Tél. : 11.63.52.

on n'aurait ou on n'a pas agi de même à l'égard des Flamands.

Mais nous voulons rappeler aussi que, pendant la guerre, sauf quelques très rares exceptions, ce n'est pas du côté wallon que furent les traîtres et les activistes.

D'autre part, s'il est exact que de hautes personnalités ont incité les étudiants à passer devant les jurys constitués avec l'approbation, voire l'appui (?) de l'occupant, ces hautes personnalités auraient dû « écoper » bien plutôt que des malheureux mal placés pour juger sainement, et bien trop jeunes pour savoir exactement la portée d'une attitude inopportune.

Constations encore qu'il est peut-être peu adroit de laisser à MM. Van Dieren et consorts le rôle de redresseurs de torts et de champions de l'équité ; ils n'ont déjà que trop de sujets de parade électorale aussi faux que stupides : il est trop bête de leur en laisser un qui a quelque apparence de justice.

Enfin, et ceci est une remarque qui s'adresse à ces messieurs du « Bond der Vlaamsch Gediplomeerde van 1917 en 1918 », rédacteurs du manifeste : ce ne sont pas les Wallons qui les ont « eus », mais leurs propres frères Flamands, ceux des premiers jurys comme ceux des seconds, et ceux qui secrètement ont misé sur la victoire des armées germaniques, et que le seul qui ait réellement agi en leur faveur, de leur propre aveu, — sans glapissements parlementaires de propagande, — est un Wallon !

La Bonne Auberge, La Panne

63, centre Digue. Carte et prix fixe. Spéc. huîtres, hom. et ts poissons fins.

Les fêtes de paroisses

Traditions extrêmement liégeoises que les fêtes paroissiales. Jadis elles tenaient dans la Cité une place extraordinaire. Cela n'étonne pas quand on sait combien l'esprit de « quartier » est ancré au cœur des Liégeois. On ne quitte pas facilement sa rue ni son Vinève — comme on disait hier. Le terme est demeuré attaché à une artère centrale de la ville — Le Vinève d'Ile.

La fête paroissiale c'est, ou plutôt c'était l'expression sacrée de l'attachement du Wallon à des us et coutumes. Il aime la procession qui s'en va, sous les bannières, sur les fleurs et les petits carrés de papier multicolores, promener ses marches solennelles, ses cantiques, son odeur d'encens, ses bénédictions à travers les rues pavées et illuminées à chaque fenêtre de chandelles plantées sur les gros candélabres à bobèches. Il aime les carrousels, les loges foraines et surtout les bonnes fêtes de famille au cours desquelles on déguste les pommes frites, la salade au jambon et la « dorée ».

Marcel Remy, l'inoubliable écrivain de « Les Ceux de chez nous » (un livre bien oublié), a écrit sur la procession et la « fête » des pages délicieuses. Cependant, il faut encore voir la fête paroissiale en Outremeuse et au quartier du Nord, où trois paroisses la célèbrent en même temps. C'est du pur liégeois ! On a l'heureuse surprise d'assister aux derniers « crémignons », ces farandoles si wallonnes, chansons tendres, chansons malicieuses et évocatrices.

Mais, de façon générale, ces fêtes ont reçu un coup terrible. On le voit par les adjudications auxquelles l'administration communale fait procéder pour les emplacements de loges foraines — c'est devenu très pauvre.

Le tourisme, l'évasion vers la campagne le dimanche et aussi les étranges divertissements « modernes » ont tout modifié. La vie de famille aussi a bien changé. Le mari va au sport, la femme et les enfants au pique-nique ou au cinéma.

ESPINETTE Centrale. Laiterie. - Hôtel CENTRAL.
Menu à 15 fr. — Pens. dep. 35 fr.
Chambres confortables. Cuisine soignée. Tél. Rhode 52.01.40.

APPARTEMENTS à vendre, av. Emile Max, 6 pl., tout conf.
Dem. rens., tél. 37.06.50, r. Berckmans, 10

NIL ADMIRARI a dit Horace.

Ne s'étonner de rien — sauf des livres nouveaux, des gravures précieuses et des encadrements de bon goût chez DIETRICH, 83, Montagne de la Cour, 83 - Tél : 11.99.16.

C'est devenu du souvenir

Et l'on peut ainsi dire que beaucoup de traditions des fêtes de paroisses sont entrées dans le folklore, dans le rayon des souvenirs. La veille de la fête, les « aubades » — étrange titre pour des gens qui se promenaient le soir — venaient donner des concerts à travers le quartier.

Les cafetiers payaient les arrêts et les musiciens, allant de libations en libations terminaient sur d'étranges notes la randonnée musicale émaillée de parties dansantes sur le pavé. Car tout le monde dansait, Jeunes et vieux, bourgeois, ouvriers et servantes.

Le samedi de la fête était consacré aussi à un lavage à grande eau, à la remise en peinture des façades et à la confection des tartes dont le Wallon est si friand, de ces tartes pétries et surtout de maïs cuites au four du boulanger.

A la tête de la jeunesse se trouvait un président qui portait le titre de capitaine, maître jeune homme ou Bragard. Il était aidé par un « état-major » chargé de l'organisation des réjouissances et surtout des bals — car les salles de danses connaissent l'affluence. On y évoluait « au cachet », chaque couple payait un sou par danse. Le levreur de « cachets » en veste blanche circulait parmi les danseurs criant soudain : « A bourla! » (à la bourse). Puls il répétait la phrase devenue célèbre : « Longez les murs... c'est la mazur! ».

La fête commencée le samedi, durait plus de huit jours car on célébrait souvent l'« octave » le dimanche suivant. Mais le vendredi on procédait à l'enterrement de « Matl l'ohé » (Mathieu l'Os). On transportait sur une civière l'os du jambon au milieu des lamentations burlesques et des marches funèbres. L'une d'elles s'adressait — oh! drôlerie du peuple — à l'ancien homme d'Etat: Van den Peereboom. Et l'on chantait gravement le :

« Oh! Van den Peereboom...
peereboom... peereboom... »

Voilà comment un nom passe à la postérité.



Sur la chaussée de Louvain, à 16 km. de Brux.

Les « TROIS SAPINS » à CORTENBERG

Ses vins renommés et ses chambres confortables
Ses mets succulents

Le Jockey-Club maintient ses traditions

Fondé par le duc d'Orléans, fils du roi Louis-Philippe et ses sportifs amis, le Jockey-Club, qui élaborait le code des courses, se proposait également de réunir les représentants les plus éminents des diverses activités françaises. Ainsi figura parmi ses membres fondateurs — la chose paraît aujourd'hui paradoxale — le romancier Eugène Sue, qui était fort populaire et menait grand train de vie.

Bien que le Jockey-Club ne groupe pas actuellement que des membres nobles (des gens de qualité comme on disait autrefois) et fasse place aux possesseurs (à certains du moins) de grosses fortunes et aux titulaires de hautes situations sociales, son recrutement très sévère en a fait le cercle le plus fermé de Paris. C'est au poll c'est-à-dire de justesse que le général d'Humeires a triomphé au ballottage. Mais le marquis de la Falaise, à cause de ses retentissants démêlés avec Gloria Swanson a été bel et bien blackboulé.

Moins que jamais on n'entre comme dans un moulin au fameux Jockey-Club.

LA MAISON BOLAND DE NAMUR

vous offre un grand choix de cadeaux pour communion, mariages, baptêmes, 3, ch. de Louvain (Place Madou). Maison de confiance, fondée en 1840.

C'EST AUJOURD'HUI
qu'il faut acheter un billet de la 5^e tranche de la

LOTÉRIE COLONIALE

car c'est un

VENDREDI

13

TIRAGE

VENDREDI PROCHAIN

Scène de la vie de campagne

Connaissez-vous Duysburg ? C'est un village situé à quelque deux kilomètres de Tervueren, entre Vossem, Neerijssche et Huldenberg. Tous les habitants de Duysburg sont flamands comme sont flamands tous les Belges qui parlent un des innombrables patois flamands. Comme ils s'occupent, tous, de culture potagère, ils doivent, pour pouvoir vendre, à Bruxelles, les produits de leur industrie, pouvoir converser plus ou moins en français; les campagnards qui débitent leur marchandise sur les marchés de Bruxelles ne se tireraient jamais d'affaire sans le français.

Aussi existait-il à Duysburg, des poteaux indicateurs : « naar-vers Huldenburg », etc. Tous les « vers » ont été barbouillés : les disciples du fou qui salit tout ce qu'il touche (moralement ou matériellement) sont passés par là.

Les habitants de Duysburg sont tous catholiques. Est-ce à dire qu'on n'y fait pas de politique ? Il y a le parti du curé et du mafeur et le parti des touristes (?)

Une conférence sur le Congo, organisée par le premier de ces partis, et donnée, en flamand, par un père capucin, a été annoncée pour le dimanche 27 février. On pense bien que le second n'a pas pu laisser faire sans brouiller les affaires (les rivalités de village sont féroces) : les « touristes » ont donc annoncé qu'une conférence serait donnée le même jour et à la même heure : les deux conférences ont eu lieu en même temps : l'une donnée sous les auspices du curé et du bourgmestre, par le père capucin; l'autre, sous le patronage des « touristes », par... Grammens ! Sujet : probablement la peinture flamingante !

LAPREMIERE
RAQUETTE
BELGE 295^e



AS de COEUR
E'GAS' Verbist
—GAND—

A la vieille pension Laveur

Sise rue Serpente, au cœur du Quartier Latin, la vieille pension Laveur est remise en actualité par le centenaire de Gambetta. Que de grands hommes de la troisième république, y compris des chefs d'Etat, notamment MM. Loubet, Fallières et Clemenceau y prirent, étudiants, leurs modestes repas

A l'exposition Gambetta de la Bibliothèque Nationale figure le registre de cette célèbre « bouffe ».

On y peut lire le nom de Léon Gambetta, suivi d'une mention portant que son père était établi à Cahors.

A cette époque, la profession des parents des jeunes clients de la pension Laveur avait grande importance. A cause du crédit presque illimité qu'on leur accordait.

Une formule nouvelle...

permettant de faire soi-même pour 8 francs un remède efficace pour l'exzéma et les maladies de la peau, sera envoyée gratuitement. Ecrire Boîte Postale 862, Bruxelles-Centre.

Allez l' d'mander à **GERBO** Tailleur-stoppeur breveté
à — Expédition en province —
82, RUE du MIDI Tél.: 11.03.05 Retournage - Transformations

La confiance du père Laveur

Le père Laveur se piquait de psychologie et, fondant sur l'avenir qu'il avait prévu pour certains de ses clients, tablant aussi sur la solidité de leurs familles, il lui arrivait de leur faire crédit tout au long de leurs études.

Plus tard, lorsqu'ils se trouvaient installés en province, médecins, avocats, ingénieurs, magistrats ou préfets, il profitait des grandes vacances pour aller récupérer de longs arriérés.

Et le plus beau, affirmait-il, est que jamais ma confiance ne fut mise en défaut. Honnêtes mœurs d'autrefois. Est-il besoin d'ajouter qu'aujourd'hui, à la pension Laveur, comme dans les autres restaurants estudiantins, le crédit est bien mort et enterré.

DEVECO Son procédé d'assèchement n'emprisonne pas l'humidité, la détruit radicalement.
RESULTATS ABSOLUMENT GARANTIS
11, rue de la Bonté, Bruxelles. — Tél. : 37.16.40

A la fête du blé

Mussolini, tous les ans, assiste à la fête du blé, à laquelle il prend part d'une manière assez spectaculaire.

Or donc, l'an passé, pendant une demi-heure, au moins, ayant mis bas la veste, il enfournait, dans une batteuse, des gerbes de blé que lui passait un paysan. Ayant terminé cette petite démonstration, il faisait d'ailleurs très chaud, en s'épongeant la face, il dit à son aide :

— Eh bien, mon brave, en voilà assez, j'ai très bien travaillé. Toi aussi, d'ailleurs, et je suis content de toi. Aussi tu peux me demander ce que tu veux, je te l'accorde.

— Dans ce cas, répond l'autre, je ne me généralise pas. Voici : je suis agent de police à Naples et je voudrais être transféré à Rome.

BARBRY Le spécialiste du beau vêtement sur mesure à des prix raisonnables. — 275, RUE ROYALE, 275. (Eglise Sainte-Marie).
Maison fondée en 1910

Une grande conférence

M. Pierre-Etienne Flandin, député de l'Yonne, ancien Président du Conseil des Ministres, ancien Ministre des Affaires étrangères de France, répondant à l'invitation de la Section belge de l'Idée Française à l'Etranger, donnera à Bruxelles, dans la grande salle du Palais des Académies, jeudi 19 mai 1938, à 20 h. 30, une conférence sur :

« OU VA L'EUROPE ? »

Ce sujet, d'une brûlante actualité, intéressera vivement le public attentif au développement de la situation internationale.

Des cartes d'invitation peuvent être demandées, dès maintenant, PAR ECRIT, au Secrétariat de la Section belge de l'Idée Française à l'Etranger, 186, rue de l'Hôtel des Monnaies à Bruxelles.

Les précédentes cartes d'invitation délivrées pour cette conférence, qui par suite des événements politiques en France, n'avait pu avoir lieu en Février dernier, ne sont plus valables et doivent être renouvelées.

Le meilleur lait, le fromage blanc le plus délicieux, et la crème fraîche la plus savoureuse, sont fournis par la
Laiterie « La Concorde » 443 à 449, CH. DE LOUVAIN — Téléphone : 15.87.52 —



Un bock avec M. Jacques Feyder Cinéaste et hôte du Jeune Barreau

UN HOMME QUI PENSE PAR IMAGES...

A peine suis-je entré dans la chambre d'hôtel où M. Jacques Feyder me reçoit au saut du lit, que le cinéaste m'entraîne sur la terrasse qui s'étend sous ses fenêtres, et là, comme si nous étions sur la « plage » d'une supercabine de transat, trempés tous deux par le soleil éclatant et sec, nous découvrons une mer, l'immense Bruxelles intérieur faisant moutonner les vagues de ses toits, tous les quartiers sacrifiés, en un quadrilatère que bornent la rue du Marais, le Botanique, la rue Royale, la rue de la Madeleine. Au loin, noir amoncellement de pierres que l'astre frappe de dos, le Palais de Justice, formidable, escalade un ciel d'un bleu net.

Et Jacques Feyder :

— Que c'est beau ! Que c'est beau !

Comme s'il ne connaissait pas ce Bruxelles où il est né, où il a fait ses études ! Et, de fait, je dois reconnaître que les toits de Bruxelles intérieur, vus de grand matin, c'est étonnant. Mais cela ne m'empêche pas de constater que, pour Jacques Feyder, l'image est chose urgente : elle s'impose partout. Il pense par images, et tout de suite, comme nous nous mettons à parler cinéma, il me dit l'éloge de l'image :

— On ne se rend pas compte, Monsieur, de la puissance de l'image. C'est un explosif que nous avons dans les mains. Entre la chose dite et la chose exprimée plastiquement, il y a un monde. Voici bien des années, j'avais monté l'un de mes premiers films. Sarah Bernhardt vint le voir. Et sa seule réflexion fut : « Quel dommage que je sois venue si tôt ! Quelles choses j'aurais faites avec cet instrument ! » Un peu plus tard, je donnai « Crainquébille ». Anatole France vint assister à la représentation de son œuvre, découpée en images. Il était stupéfait. « Monsieur, » me dit-il, je ne m'imaginai pas que j'avais mis tant de choses dans cette petite histoire ! » Plus tard, lorsque « Kermesse héroïque » passa en Allemagne dans la version allemande, l'ambassadeur de France me glissa dans l'oreille : « Prenez garde ! Ils y verront une allusion à l'occupation de la Belgique. »

Jacques Feyder sourit d'un sourire mince, et précise : « Pourtant, que voulais-je faire, moi, qui suis avant tout un artisan, et le moins politique des hommes, le moins subversif aussi ? Je voulais illustrer dans l'irréel, une fantaisie, presque une pochade ; je voulais y mettre des visions plastiques qui eussent évoqué les grands peintres de la Renaissance flamande. Et voilà que, par la puissance de

BRASSEUR 82, rue du Midi
(près BOURSE)
TÉLÉPH. : 11.11.94

**Bas pour Varices - Bandages Herniaires
Ceintures Médicales et Vestimentaires**

— Exécution scrupuleuse des ordonnances médicales —

VOUS SERIEZ GÊNÉ...

DE MONTRER A VOTRE DENTISTE UN DENTIER

DANS CET
ETAT



La nicotine, le café, les fruits, le vin laissent des taches qui enlaidissent le dentier et le rendent désagréable à porter. La couleur naturelle des gencives, que les dentistes imitent si parfaitement, disparaît et votre entourage ne manquera pas de s'apercevoir que vous portez un dentier.

De minuscules débris de nourriture se logent entre les dents, sous les plaques, à l'intérieur des crochets. Ces dépôts, en se décomposant, rendent l'haleine mauvaise, désavantage humiliant en société et en affaires.

Du tartre se forme sur les dents artificielles comme sur les dents naturelles; du « mucin film » se dépose aussi sans arrêt sur les dentiers: c'est une pellicule visqueuse qui devient rapidement malpropre et malsaine, communiquant aux dents un aspect terne et sale. Le tartre et le « mucin film » sont un milieu de culture idéal pour les microbes.

STERADENT supprime *toutes ces impuretés... et leurs conséquences*

Un bain quotidien de Steradent est la nouvelle hygiène des dentiers. Steradent détruit les impuretés les plus anciennes et les plus tenaces. Le mode d'emploi est fort simple: il suffit de laisser baigner le dentier dans une solution de Steradent toute la nuit, ou pendant la toilette. Les im-

puretés disparaissant complètement, les plaques dentaires retrouvent leur couleur rose-chair et redeviennent propres et pures.

Les Dentistes connaissent Steradent. Consultez-les.

Steradent est en vente dans toutes les pharmacies: Frs. 10.- le bidon, Frs. 17,50 le grand bidon (contenance double).

Steradent

MARQUE DÉPOSÉE

NETTOIE ET PURIFIE LES DENTS ARTIFICIELLES

LIÈGE
Tél. 17.417

Chapponi

CAVE
et CUISINE
de tout 1^{er} ordre
EXCELLENTE RÉPUTATION

l'image, on apercevait dans mon œuvre des intentions qui ne m'avaient même pas effleuré l'esprit ! »

Et Jacques Feyder d'appuyer par un autre exemple :

« Lorsque je voulus mettre à l'écran les « Nouveaux Messieurs », de de Flers et Francis de Croisset, la censure s'opposa tout net à ma version. Or, la pièce avait passé cent fois, sans soulever la moindre rumeur. Filmée, elle devenait une satire sociale inacceptable... »

CINEMA, CENSURES ET MORALE...

— Est-ce que vous rencontrez de si grosses difficultés à pouvoir glisser entre les ciseaux d'Anastasia ce que vous croyez digne d'être montré ?

— Bien sûr ! Et cela découle de ce que je vous indiquais à l'instant. Le ciné, formidable machine à digérer l'univers, épouvante l'hypocrisie universelle et empêche de dormir des gens dont la fonction est avant tout de maintenir l'ordre...

— D'où l'étouffoir ?

— Bien sûr. On ne peut, au cinéma, ni aborder la politique, ni porter à la scène le problème religieux, ni toucher à la morale familiale, ni même se risquer à la satire véritable. Le carcan du conformisme est absolument rigide...

— Bref, on est assez large sur le chapitre des nus. des

LES TAILLEURS

grégoire

(R. et E. GOESELS FRERES)

POUR LES MESSIEURS!

Vêtements de ville, soirée et sport sur mesure. Gabardines, Lodens, Rodex coats.

POUR LES DAMES!

Manteaux et Complots tailleurs sur mesure. Manteaux couture, modèles de Paris tout faits ou sur mesure, à partir de 500 francs.

Paiements comptant ou échelonnés sans majoration

44, rue de Stassart, 44 (Porte de Namur)
Téléphone : 1.70.02.

petites évocations voluptueuses et même de la gaudriole, pourvu qu'elle soit anodine. Mais il ne s'agit pas que vous jouiez les Prométhées, ni que vous vous dressiez, si légèrement que ce soit, contre l'ordre moral ?

— C'est cela même. En France, il y a une censure des mœurs, qui ressortit au Ministère de l'Intérieur. La police dit son mot sur le chapitre de la politique. Les Ministères de la Guerre et de la Marine ont des délégués, chargés de veiller à ce que rien ne passe qui puisse déplaire à l'Etat-Major. En Angleterre, c'est à peu près le même système, avec cette différence que l'on est particulièrement raide sur les infractions à la décence, à l'idéalisme en bonbon fondant qui est de règle dans les pays anglo-saxons. En Amérique, le cinéma est sous le contrôle d'associations de femmes...

— Wiboïst woman...

— Bref, le système qui paraît le plus libéral, c'est le système belge, qui prévoit une censure pour les films soumis aux enfants et laisse les autres libres... Mais, bien entendu, comme il n'y a pas de producteurs en Belgique ni de studios, tout ce que l'on joue sur vos écrans a déjà été censuré ailleurs !

— Désormais, le conformisme n'y perd rien ?...

— Que voulez-vous, reprend M. Jacques Feyder. Un film ce n'est pas une entreprise de philanthropie ni d'art pur. Le plus modeste coûte cinq millions. Désormais, les commanditaires, les grands managers vivent dans un état de venette perpétuelle. La devise de ces industriels, c'est : « Pas d'affaires, les affaires ! » Etouffés sous ces entraves, nous sommes heureux si nous pouvons, dans la fadeur et le lieu commun universel, donner ça et là au moins quelques visions qui ont au moins le mérite de la plastique. Nous aurions besoin de la viande riche et saignante de toute la matière humaine; il nous faudrait pouvoir tout oser. Nous vivons d'aliments de substitution...

TECHNIQUE DU CINEMA

Il passe un petit silence dans cette chambre d'hôtel où règne le grand soleil tout neuf, et j'essaie d'aiguiller la conversation sur l'esthétique pure, sur la métaphysique du cinéma. Mais c'est un sujet, je le sens bien, que mon interlocuteur ne prise que médiocrement. Réalisateur, il craint les idéologies.

— La grosse difficulté du cinéma, me dit-il enfin, c'est la rapidité de l'évolution technique. Non seulement, il nous faut sans cesse changer d'outils, mais bien plus, l'outil même, par une sorte de prodige, se transforme tandis que nous le tenons en main. Songez que l'art cinématographique n'a pas quarante-trois ans. En ce temps si bref, on a vu se succéder le muet, le parlant, la couleur, et voilà qu'on s'essaie au relief.

— Rien que dans le domaine de la couleur, que de tâtonnements !

— Ce que l'on fait dans cette ordre d'idée n'est pas au point, ni même très intéressant, car le coût fort élevé du film coloré n'est pas compensé par l'attrait qu'il suscite. Deux fois plus cher que le film en noir, il n'attire pas deux fois plus de spectateurs. Mais, poursuit Jacques Feyder avec ce mélange d'esprit pratique et de flair artistique qui le caractérise, ce défaut de succès triomphal est justifié. Car le film en couleurs n'a pas atteint son but. Il en est au stade de la carte postale. On parle de couleurs naturelles. Il n'y a pas de couleurs naturelles. Il y a des yeux de peintres qui donnent, de la couleur, des interprétations plus ou moins savoureuses et que nous sentons comme justes — sans d'ailleurs pouvoir préciser si ce sentiment de justesse correspond à quelque chose d'objectif... Ce qu'il nous faut désormais, c'est un instrument qui nous permette de modifier la couleur, de la plier à notre volonté interprétative. Ainsi agit le peintre. Ainsi doit agir le cinéaste...

» Ainsi, dit Jacques Feyder, l'homme pour qui tout est vision, mais qui, précisément, étant visionnaire, croit que l'objet de la vision n'a d'intérêt que pour autant qu'un tempérament l'interprète et y mette sa griffe. Et je pense à certaines des visions de *Kermesse héroïque*. Tel passage est un Ruysdael, telle bacchanale un Jordaens, tel intérieur un Miéris, tel coin de cabinet un Brouwer, un Teniers, tel clair obscur un Van Hobb... On n'a plus l'im-

On demande des détectives-amateurs au « Bon Marché ». — Voir annonce, page 1614.

Et surtout :

ELLE TIENT
LE MOTEUR

propre!

pression que ce sont des arbres en bois et en feuilles, des hommes en chair et en os qui ont posé, mais que les personnages et les décors même des tableaux illustres, animés par un magicien, sont descendus dans le studio et font évoluer devant nous des êtres dont la substance est le cinabre, le cobalt, le vermillon ou l'ocre, et non plus la vraie toile, le vrai muscle, la vraie peau avec son vrai poil. C'est extraordinaire; et moi, profane, j'avais presque l'impression qu'on avait filmé des mannequins merveilleusement animés, dans un décor peint par un pasticheur inouï. M. Feyder me détrompe.

» Tout cela est, obtenu, me dit-il, par quelques transpositions et déplacements fort simples, d'objets et de perspectives; pour découvrir et régler ces transpositions, c'est affaire de tempérament, je le répète. »

M. Feyder garde l'air modeste qui lui est propre, et comme je me récrie persuadé qu'une longue, très longue expérience seule peut permettre de telles réussites, l'auteur du *Grand Jeu* et de *Pension Mimosas* consent à reprendre à mon profit, quelques étapes de sa carrière...

JACQUES FEYDER, FILS D'ALFRED FREDERIX

Son père, Alfred Frederix, fut une personnalité bruxelloise de premier plan, et le président très aimé et très respecté du Cercle Artistique. Le jeune Jacques fit ses études dans cet athénée d'Ixelles où passèrent pas mal de futurs grands artistes grands écrivains, dont Francis de Croisset. Il n'a pas l'air d'avoir gardé de ce passage dans le vénérable bahut, des souvenirs mémorables.

A vingt ans, il essaya de l'industrie. Il en parle avec une réticence laconique. « On voulait me mettre dans les rails chez des oncles qui en fabriquaient à Liège. Je m'en-fuis; c'était trop bruyant pour moi.

» Je gagnai Paris. Je me voulais cinéaste, et comme il n'y avait moyen de pénétrer les arcanes du métier qu'en devenant acteur, je m'enbauchai comme acteur. J'eus un curriculum obscur et bref. Etre acteur de cinéma muet, ça n'était pas mon affaire. Ça consistait à attendre... Il y avait de longues journées, de longs maquillages, de courtes minutes de travail, assez intenses et dures, sous les projecteurs.

» Le reste du temps était vide. Réglage des lampes, mise en place de la caméra, cuisine technique. Le vrai acteur supporte tout ça, somnole, et pendant les quelques secondes de la prise de vue, se livre tout entier.

— Il vit par éclairs !..

— Je ne possédais ni l'humilité, ni la patience, ni la ferveur indispensables à une telle vie...

» A mes instants de loisir, je rôdais de l'autre côté, du côté qui appartient au metteur en scène. Curieux, je me frottai aux assistants, aux opérateurs, à la technique, et j'oubliais mon personnage.

» Un beau jour, je passai pour de bon du côté des créateurs, comme assistant de Gaston Ravel. Je lui dois beaucoup, et aussi à Tristan Bernard, qui m'apprit à coordonner mes visions...

— Vous aviez en vous cette tendresse un peu cruelle, cette philosophie désolée qui nous a peints, dans le *Grand Jeu* et dans *Pensions Mimosas*, les impossibilités tragiques, l'impuissance d'aimer, l'impuissance d'être même absolument maternel. Vous étiez résolu à braver l'insuccès — pour faire quelque chose contre le cinéma à l'eau de rose. Vous avez réussi, parce que vous aviez l'originalité qui fait le grand artiste, et le sens du possible sans lequel le grand artiste n'arrive pas. »

Et sur ce petit compliment, je sens qu'il est temps que je prenne congé du mince et élégant Jacques Feyder, Bruxellois d'avant-guerre, devenu le plus parisien des hommes, et par conséquent, encore que le plus aimable, le plus occupé qu'il soit sur la boule ronde.

LA CAUDALE.



OUI, c'est un avantage capital ! En effet, il est toujours à craindre d'une huile qu'elle encrasse le moteur, le gomme, le calamine, le FREINE. Et un moteur encrassé ne « rend » pas et consomme plus d'essence et plus d'huile.

Avec Mobiloil le moteur reste propre, car c'est la seule huile débarrassée totalement de tout élément indésirable par le fameux procédé Clearosol, qui en fait un lubrifiant incomparable.

Demandez-en, aujourd'hui, à votre garagiste.

PROCÉDÉ CLEAROSOL

Mobiloil

« Tient le moteur PROPRE, garde le moteur JEUNE »



**RENDEZ-LUI
VISITE**

2 FOIS PAR AN !



*** 1^{er} TEMPS**
Brosser verticalement la face externe des dents et dans un seul sens : "Gencive-extérieur de la dent".



*** 2^e TEMPS**
Brosser ensuite avec une égale énergie et dans le même sens la face interne des dents et des gencives.



*** 3^e TEMPS**
Brosser enfin la face triturante des molaires et terminer par un léger brossage horizontal de la face externe.

● Vous ne souffrez pas, dites-vous et vos dents vous paraissent saines : sécurité trompeuse. ● Une carie invisible et indolore peut fort bien s'y développer à votre insu. Rendez visite à votre dentiste au moins deux fois par an ; lui seul saura la déceler et enrayer le mal à son début ; mais aussi brossez vos dents matin et soir, suivant la Méthode en Trois Temps conseillée par Gibbs. ● Avec l'un des dentifrices Gibbs, produits actifs et non abrasifs et une brosse Gibbs spécialement étudiée pour atteindre toutes les surfaces et tous les interstices dentaires.

MÉTHODE DE BROSSAGE EN 3 TEMPS



R. S. Z.



PROPOS D'ÈVE

Touristes...

J'entre à la ferme pour prendre mon lait et mes œufs et, comme de juste, je m'assois un instant pour faire un brin de conversation. Ce serait presque une offense d'agir autrement, et il me faudrait m'en excuser : ici, le temps ne compte guère, et le visiteur, quel qu'il soit, est le fil vivant qui vous met en contact avec le reste de l'univers et qui permet à celui qui travaille dur de se reposer des besognes du corps par l'activité de l'esprit, si minime soit-elle.

J'aime la ferme, et j'aime la fermière, laborieuse et sèche fourmi qui, tandis que sa langue marche, s'affaire ici et là, entretient sous la lessiveuse un feu d'ajoncs, de fougères et de varech qui flambe et pétille à miracle, mais qui demande des soins constants. Comme je m'en émerveille : « Pensez-vous, me dit-elle, ces jeunes gens de maintenant, qui ont besoin de bois et de charbon, alors qu'on a tout ça, qui ne coûte rien, et que le bon Dieu nous envoie ! » Et elle rit, de sa vieille bouche édentée, en me regardant de ces yeux invraisemblablement bleus, purs et clairs, qu'ont les gens des côtes, Elle remet deux brindilles à droite, une brassée à gauche, manœuvre son soufflet, rétablit l'équilibre d'un tas de braises croulantes, puis :

— Tout ça, me dit-elle, c'est la faute aux touristes !

Elle a dit ça un peu vivement, et j'en suis étonnée, mais je ne m'en froisse pas : la sortie n'était pas pour moi, je le sens bien. On m'a adoptée, après de longues années. Il a fallu du temps pour que la courtoisie fasse place à l'amitié, mais maintenant, c'est fait : je suis une enfant du pays.

La conversation se continue, paisible, amicale. On parle des récoltes compromises par le manque d'eau, et des cruels soucis qui sont la trame des existences de cultivateurs. On se demande poliment des nouvelles de sa famille. On glisse à quelques petits potins, pas méchants. Puis, gagnée par tant de paix, par un silence divin, par toute la joie animale que donne un air vif, un ciel pur, une mer calme, je soupire d'aise.

— Comment se fait-il, dis-je, Madame Mathurin, que votre pays soit si beau en cette saison, bien plus beau qu'en été, où, pourtant, les fleurs sont encore plus nombreuses, et le ciel encore plus bleu ?...

Un éclair de malice passe dans les yeux bleus :

— C'est peut-être bien, me dit-elle, parce qu'il n'y a pas encore de touristes...

Cette fois, je tique :

— Pourtant...

— Oui, pourtant, interrompt-elle, ce sont des clients, et en quelque sorte ils nous font vivre. Mais ils pourraient le faire autrement... Un tel sans-gêne ! L'autre jour, j'étais dans mon champ. Un d'eux passe et, — sans tirer son chapeau ! — m'interpelle : « Eh ! la mère ! Par où faut-il aller pour arriver au port ? » J'ai fait la sourde : « la mère » ! Il ne pouvait pas dire « Madame » ! comme tout le monde ? Et sans tirer son chapeau ! Devant une femme ! Il est parti en grognant quelque chose comme « vieille idiote » ! C'est incroyable, ce qu'ils sont familiers : ils ne sont pas depuis plus de deux ans ici, qu'ils m'appellent Marie, et quand ils viennent depuis dix ans, il y en a qui me tutoient, moi !

Elle se redresse, et je m'aperçois alors combien cette vieille femme est belle, dans le feu de son indignation ; quelle fierté, quelle noblesse émanent de cette créature que le dur labeur des champs n'a pas courbée ! Ah ! il ne me viendrait jamais à l'esprit, certes, de la tutoyer.

— Et avarès, reprend-elle, et regardants, et marchandants ! On devrait tout leur donner pour rien, sous prétexte qu'on est à la campagne ! A la ville, on a ceci, on a cela, et pour presque rien. Mais qu'ils y restent donc, à la ville !

Elle s'interrompt pour entretenir son beau feu rougeoyant, puis :

— A la ville, à la ville, on n'y est guère poli, ni généreux, c'est sûr !... Mais ce qui est pire, c'est leur gaspillage et leur manque de tenue. C'est ça qui gâte nos jeunes gens, voyez-vous, et qui fait qu'elles ne sont plus ni économes, ni polies, ni convenables...

Je suis partie, emportant mon lait et mes œufs que j'avais payés, mais aussi un bouquet royal, don gracieux.

Allons, je suis rassurée. Moi, au moins, je ne suis pas une « touriste »...

EVE.

M^{me} de la Bruyère Saint-Jean

Professeur astrologue-graphologue

Consultation de 9 à 20 h., 68, Gal. du Commerce (Passage Hirsch), Brux. T. 17.79.68. Faites ériger votre horoscope. Etude personnelle écrite à la main. Traite aussi par corresp.

Une mode inconvenante

Il est certain qu'on porte de moins en moins le deuil. Naguère encore, on s'entourait de crêpes pour déplorer la perte d'un cousin éloigné qu'on avait vu trois fois, ou d'un grand-oncle, dont on ne se souciait guère. Dans les familles nombreuses, les femmes passaient leur vie à prendre et à quitter le deuil. Tout trousseau féminin comportait une robe noire « pour les enterrements ». Aujourd'hui, on va très bien à un enterrement en costume de couleur, même s'il s'agit d'un parent. A y bien réfléchir, cela n'a rien que de raisonnable : le deuil se porte dans le cœur, et quand le cœur n'y est pas, à quoi bon afficher auprès d'indifférents, des regrets qu'on n'éprouve pas ? Mais si ceci n'étonne guère, quand il s'agit de parents lointains, il faut avouer (nous sommes peut-être bien vieux jeu), que nous sommes toujours un peu choqués de voir le deuil d'un frère, d'une grand-mère, en un mot d'un proche, se borner à l'uniforme de l'enterrement. Cela ne change rien aux sentiments, nous le savons bien, mais tout de même... Quand à celles qui exhibent dans le monde, en toilettes claires, un veuvage de six mois, il a été fait trop de plaisanteries sur les veuves joyeuses pour que nous y insistions.

La vogue du noir a été pour quelque chose dans cet état d'esprit. Il est assez ridicule de présenter des condoléances discrètes à une dame qui inaugure tout simplement son nouvel « ensemble »...

Cependant, certaines étoffes, certains vêtements « faisaient deuil ». Consacrés par l'usage, ils vous donnaient l'assurance de ne pas vous tromper. Il n'en sera plus de même à présent. Voici que quelques couturières emploient le crêpe anglais, étoffe funèbre, pour faire des robes du soir. C'est, paraît-il, une étoffe qui réunit toutes les qualités nécessaires à cet emploi. Elle moule le corps de la façon la plus parfaite. Gageons que toutes les veuves joyeuses vont adopter cette mode et concilier ainsi leur deuil et leur désir de s'amuser. Mais tout de même, espérons que cette mode ne prendra pas et que les femmes de goût sentiront ce qu'il y a d'indécent à enlever aux douleurs vraies le costume que l'usage leur avait consacré.

Aucune femme ne peut se passer du

Masque de Beauté «Original Franzensbad»

application extrêmement simple. Resserre radicalement les rides du visage, lui donne la fraîcheur juvénile et l'éclat de la santé. A titre de propagande, et pour quelque temps seulement, le prix du masque pour **TRAITEMENT COMPLET** est de **50 FRANCS**. Envoi franco contre remboursement, ou s'adresser au dépôt officiel : «Original Franzensbad», 66, Galerie du Commerce (Passage Hirsch), Bruxelles

8 Nature !

Nous avons déjà parlé du retour à la nature. On ne parle que de ça; tous les journaux de mode et de beauté en sont pleins. On vous dit: «Surtout pas de maquillage à la campagne ou pour faire du sport, soyez vous-même! soyez naturelle!» Il ne faudrait même pas se coiffer, laissant le vent jouer avec vos cheveux. Seulement, sur la même page, on vous montre la nouvelle coiffure qu'Edmond, de chez XYZ, vient de créer pour le sport. Coiffure sportive et «naturelle», complétée par un petit ruban et qui demandera bien une heure et demie de travail à deux garçons coiffeurs! On vous dit: «Laissez votre peau respirer librement!» Et deux lignes plus loin vous trouvez la recette de la crème nourrissante qu'il est absolument indispensable de mettre avant d'affronter le grand air. On vous recommande d'essuyer la crème, de vaporiser une lotion puis de vous enduire d'une huile spéciale; après vous pouvez, si vous le désirez, mettre un peu de poudre et du rouge aux lèvres, mais rien de plus n'est-ce pas? Soyez naturelle...

Mais alors, que sont donc celles qui restent telles que le Bon Dieu les a faites? Super-naturelles?

Ce n'est pas que nous soyons ennemis déclarés des embellissements apportés à la nature, au contraire. Mais convenons donc que ces jeunes femmes, que nous rencontrons rouges, huileuses, luisantes, à la façon des Esquilmaudes, n'ont vraiment rien de séduisant, ni de naturel!

ÈVE ses ceintures et soutiens vous donneront une silhouette impeccable, une ligne souple et jeune. — 142, rue de Flandre.

Bonnet blanc et blanc bonnet

On va revoir des chapeaux blancs. Bravo pour les modistes! C'est bien joli les chapeaux blancs, quand le soleil brille, que celle qui les porte est élégante et qu'elle n'a pas dépassé... deux fois vingt ans!

Les chapeaux blancs de cette année sont d'ailleurs charmants. Beaucoup, très tarabiscotés, très ornés, ont un style coco qui les rend plus indulgents aux visages un peu marqués. D'autant plus que la plupart sont ornés de voilettes. On les garnit de fleurs blanches ou de fleurs de couleur. Mais les garnitures de ruban sont aussi très nombreuses.

Presque tous les chapeaux blancs sont en panama ou en piqué. Cependant, nous avons vu un canotier d'un blanc de neige en grosse paille de cellophane, qui copiait, pour la forme, l'immortel canotier de Maurice Chevalier.

FIANÇAILES POUR L'ACHAT D'UNE BAGUE, voyez le choix que vous présente le joaillier **A. BOLLU**, 38, rue du Midi, 38, BRUXELLES (Bourse).

De Marlène à Camille et Madeleine

Depuis que l'on a ressuscité la coiffure du soir, on en voit de toutes sortes: de très jolies et de ridicules.

Ce qui est très joli, c'est le diadème, toutes les sortes de diadèmes, mais c'est une coiffure qui ne va pas avec toutes les toilettes, ni avec toutes les beautés.

Ce qui est beaucoup moins joli, peut-être parce qu'on l'a trop vu, ou à cause d'un certain aspect négligé, c'est la grande voilette ronde posée simplement sur les cheveux. On a toujours un peu l'air là-dessous d'être un lustre garanti contre les offenses des mouches.

C'est incroyable tout ce qu'on peut faire d'horrible et de ridicule avec des paradis. Cela dépasse encore ce qui se crée avec des plumes d'autruches à la Cour d'Angleterre. Nous n'avons pas vu une seule coiffure en paradis qui fût jolie, et rien de plus curieux que l'influence de Marlène Dietrich sur les coiffures en paradis!

Par contre, on nous propose une nouvelle coiffure ravissante: c'est la résille des petites filles modèles, à laquelle ne manquent même pas les perles qui l'agrémentaient au temps de Mme de Ségur. Seulement, elles sont devenues très grosses et elles sont à présent de toutes les couleurs.

Le tout est d'étudier son type et de bien savoir si l'on ressemble à Marlène ou à Camille et Madeleine.

Saison balnéaire

Elle est sur le point de s'ouvrir et bientôt pulluleront sur les plages, baigneurs et baigneuses. Rappelons à ce propos une savoureuse affichette vue l'an dernier dans une petite station balnéaire du Finistère:

AVIS

Les baigneurs sont prévenus qu'ils ne seront admis sur cette plage que dans un état de nudité décente.

Distinction suprême !

Une femme vraiment chic soigne avec raffinement le moindre détail de sa toilette. Elle se gaine les jambes de bas de soie naturelle qui dépassent en beauté et en finesse tout ce qui existe en ce domaine: c'est le bas «Sheila Fifth Avenue» en soie naturelle, qualité américaine.

En vente à la Maison Homerin, 17, chaussée d'Anvers, à Bruxelles.

Lulu voyage

Lulu, qui n'avait jamais quitté Bruxelles, se trouve, par suite d'une série de circonstances qu'il est inutile de relater ici, en présence d'un champ de cotonnier. Les fruits sont mûrs et laissent échapper les flocons blancs.

— Oh! s'écrie Lulu! Quel magnifique champ de houppes à poudre! Je ne savais pas que cela poussait ainsi sur des plantes.

Cinéastes il y a,
UNE forme spécialisée
27, RUE LEBEAU - T. 11.21.99

Van Dooren

Un joli mot

Popomme a été puni au collège. Motif: il est arrivé en retard.

— Comment cela s'est-il fait? demande la maman.

— Je vais te dire, maman; j'avalais rencontré quelque chose de tellement extraordinaire!

— Ah! Et quoi donc?

— Un lion!

Maman se fâche et dit:

— Voilà que tu ajoutes un mensonge à ta faute. C'est très mal; tu iras te coucher sans dessert, ce soir et tu demanderas pardon au Bon Dieu.

Le lendemain, Popomme déclara:

— Le Bon Dieu m'a pardonné!

— Tiens! Tiens! Et comment le sais-tu?

— Il m'a dit: je te pardonne car, avec les poils taillés comme ça, moi aussi, j'aurais peut-être pris le chien pour un lion.

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS —::— ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Hugo et Clemenceau

On rappelle ce mot de Clemenceau, que vous ne connaissez peut-être pas. C'était au début de la guerre de 1870. dans un cercle d'hommes politiques, où l'on discutait avec animation, V. Hugo déclara :

— Mettez-moi en présence des armées allemandes. Je leur parlerai de la fraternité des peuples et la guerre sera finie !

— Oui, pour vous ! dit Clemenceau qui, alors déjà, savait ce que c'est qu'un mot à l'emporte-pièce...

Les plus beaux chapeaux aux prix les plus bas. • Pour l'auto, le voyage, — la ville, les sports. —
Collection splendide — 300 modèles.

Transformations, façon haute mode, depuis 45 francs.

AXELLE Modiste, 163, Rue de la Loi.

Incompréhension

Madame veut téléphoner à sa fille et voici son gendre qui se présente à l'appareil. Il faut dire que le gendre de Madame est un homme fort prudent; aussitôt qu'il éternue de travers, tout un arsenal de bouteilles, de seringues, de compte gouttes, d'onguents, de pommades, de ouates révilisives, de tisanes entrent en action et leur collaboration combinée produit un effet... ou n'en produit pas; il se croit alors fort malade. Aussi est-ce avec stupéfaction et joie que Madame constate qu'il est encore en vie, car il a précisément un rhume Pleine de prévenances et d'amour maternel elle lui dit :

— Eh, bien ! cher moribond, comment allez-vous ? Vous êtes-vous seulement mis en règle au point de vue spirituel ? Ce gendre ingrat coupa la communication !

Pour maigrir

Faites un usage régulier du STELKA et vous perdrez rapidement votre graisse superflue, sans danger pour votre santé. Prix: 10 francs, dans toutes les pharmacies. Pharmacie Mondiale, 53, bd Maurice Lemonnier, Brux. (Rayon X)

Paysannerie

Un fermier du Cantal venait se plaindre de ne pouvoir payer intégralement son fermage.

— Soit, dit le propriétaire, combien pouvez-vous me donner ?

— 1,800 francs, je n'ai pas un sou de plus.

— Va pour 1,800 francs !

Le fermier tend un paquet de billets à son propriétaire, qui compte et s'étonne :

— Mais, vous m'en donnez 2,000 !

— Aïe ! fait le paysan, je me suis trompé de poche !

LE FAMEUX RESTAURANT

« La Paix »

59, RUE DE L'ECUYER, 59

Orchestre tous les soirs.

Tél. :

11.25.43

11.62.97

Trop veiller nuit

Entre deux sœurs qui étudient au Conservatoire l'art de vocaliser et de s'en faire cent mille francs de rentes :

L'aînée. — Maman a bien tort de nous surveiller et d'être toujours sur nos talons.

La cadette. — Le fait est qu'elle nous donnerait envie de mal faire... si nou. n'y pensions pas.

Le plus grand tailleur du moment.

Le plus réputé pour le beau vêtement sur mesures.

au **Dôme des Halles**

Fondé en 1863.

Prix honnêtes. — Choix le plus important du pays.
89, Marché-aux-Herbes (face Galer. St-Hubert). T. 12.46.18.

L'esprit de Jules Moy

Jules Moy, de son vrai nom Jules Moys, mort tout récemment, fut l'un des plus illustres chansonniers de l'avant guerre.

Un jour qu'une dame charmante voulait se faire présenter le célèbre humoriste, elle fut prise à sa vue d'une crise de fou rire.

Jules Moy, en effet, était gros, petit et chauve. Mais le chansonnier ne se laissa pas émouvoir.

— Mais voyons, madame, lui dit-il, vous ne voyez donc pas que, pour vous plaire, je me suis mis à votre mode : la taille basse et les cheveux courts ?

Mes trois filles

Ses « mots » faisaient florès sur les petites scènes de Montmartre. C'était lui qui racontait :

— J'ai trois filles. Je les ai prénommées Félicité, Aimée et Désirée... Quand elles se présentent, c'est charmant, n'est-ce pas :

« — Félicité Moy !

« — Aimée Moy !

« — Désirée Moy !

Une chose qu'on n'oublie pas

LE CLIENT. — Marié et père de famille, je désire m'assurer le mixte.

L'ASSUREUR. — Je comprends : vous voudriez toucher un capital fixé par vous.

LE CLIENT. — Oui, Monsieur; est-ce possible ?

L'ASSUREUR. — Mais évidemment ! De plus, n'avez-vous pas besoin d'argent ? Car, immédiatement, sur cette police, je puis vous faire une avance au taux de 3 p. c., remboursable en 10, 20 ou 30 mensualités.

LE CLIENT, ébahi. — Comment cela ?... Et où ?...

L'ASSUREUR. — Cela vous étonne... Je vous comprends ! Rendez-vous chez le seul organisme spécialiste de ces questions, de la part de « Pourquoi Pas ? ».

16, avenue Rogier, à Bruxelles. Bureaux de 14 à 19 heures, samedi, de 9 à 14 heures.

SOBELGECODE

Agence à Liège : rue de la Casquette, 31.

Agence à Gand : rue Courte du Marais, 3.

Agence à Anvers : rue des Tanneurs, 22.

Fantaisie poético-géographique

Quelques localités, situées en Belgique,

Ont leur nom composé d'une syllabe unique

Que l'on peut rappeler en vers alexandrins :

Ath, Gand, Huy, Spa, Mons, Dour — Ans, Orcq, Houz,

[Thon, Tilff, Kain,

Gheel, Hal, Han, Vaux, Lens, Marcq — Moll, Pecq, Genck,

[Thielt, Glons, Ghlin,

Bucq, Faux, Beez, My, On, Bleid — Bost, Bray, Sey, Brecht,

[Toy, Meux,

Et nous avons encor : Cheroq, Diest, Boom, Velin et Roëux !

N. B. — La récitation, à haute voix, plusieurs fois par jour, de ces quelques vers, aura, pour l'assouplissement de la prononciation, le même effet que les cailloux que Démotène se mettait en bouche. Essayez !

Lors de vos déplacements à Anvers

ne manquez pas d'aller déjeuner ou prendre le thé

Au RESTAURANT du**GRAND BAZAR**

(Place Verte - Marché-aux-Souliers)

*Un service rapide...**Un personnel stylé...**Une diversité de plus de 100 plats*

Ne cherchez pas ailleurs, vous ne pourriez trouver mieux.

Menace !

— Si tu continues à être si méchant, dit Annette à son chien, je mettrai ta tête entre..., mais à ce moment, considérant Flocky, Annette s'aperçoit que sa tête se trouve déjà entre ses deux oreilles.

— Eh, bien ! et moi... alors, dit-elle, en mettant ses mains sur ses oreilles?... c'est pareil ! Robert n'y connaît rien du tout, je crois.

Chez Bonne Maman

— Et dans quel chou es-tu née ? dit Annette à Jeanne, la bonne.

— Moi, je suis née dans un chou rouge.

— Ah ! moi je ne sais plus si c'est dans un chou rouge ou un chou vert, dit Annette, tu comprends?... il y a si longtemps !

TCHAO Pédicure Chinoise, spécialiste, 27, av. Louise, Brux. Tél. 11.63.05 (Manucure, Epilation, Sp. p^r Verrues)

A la campagne

Annette avise une vache laitière et pour la première fois la considère avec attention.

— Mais qu'a-t-elle donc là, de si drôle, bonne-maman ?

— C'est son estomac, dit bonne-maman, pour sortir d'embarras.

— Son estomac ? C'est impossible, il n'est pas là !

— Alors, je crois que c'est par là que vient le « bon lait ».

— Le « bon lait » ? Mais il vient dans des cruches :

Monsieur laitier sonne à la porte et Madeleine va ouvrir avec un pot, il y verse le « bon lait ».

Histoire écossaise

Mc Pherson commande, au restaurant, du lapin à l'écossaise.

— Qu'est-ce que cela ? demande le garçon.

— C'est la même chose qu'un lapin à l'anglaise, mais sans toast ni fromage.

AUCUNE DESILLUSION**SI VOUS VISITEZ****LES NOUVEAUX MAGASINS****ROBIE-DEVILLE****PLACE ANNEESSENS****Exposition permanente de mobiliers modernes et rustiques**

Facilités de paiement, sans majoration ni formalités

Cri du cœur

Un négociant présente son fils à un de ses amis.

— Oui, mon cher, ce bambin n'a que quatorze ans, et déjà il vous roule un client comme toi et moi.

Après la classe

Le cours terminé, les élèves ramassaient leurs cahiers et quittaient bruyamment la classe.

— Durand ! cria le professeur, venez ici.

Durand vint en traînant les pieds.

— Pourquoi vous êtes-vous mis à rire pendant la leçon ?

— J'sais pas, M'sieu. Je pensais à quelque chose.

— Veuillez retenir qu'il ne faut pas « penser » pendant les heures de classe.

Retour d'Angleterre

— Tu n'as pas eu trop de difficultés avec ton anglais, à Londres ?

— Oh, non. Pas moi, mais les Londoniens, oui, alors !

Trinette est affolée

Trinette, la nouvelle perle, téléphone à sa maîtresse : Madame ! Revenez vite ! Je me suis trompée en tournant les boutons électriques. La lumière s'est éteinte, la radio ne marche plus et le fer à repasser chante : « Connais-tu le pays où fleurit l'oranger. »

MURY vous présente sa dernière création

ETE FLEURI

les plus suaves parfums de la plus belle saison dans un flacon. — En vente partout.

C'est toujours ça !

Un gamin dit à son camarade, qui est apprenti chez un pâtissier :

— Tu as de la chance, toi, tu peux manger autant de gâteaux que tu veux.

— Nenni, dit l'autre. Le maître les compte, nous ne pouvons que les lécher.

Sombre perspective

— C'est bien ça Totoche ! Tu fais des progrès !

Mais Totoche n'a pas l'air heureux d'avoir gagné cinq places au concours de français.

— Tu n'es pas content que je te félicite ? demande papa.

— Oh si ! papa, mais je pense à la pile que tu me donneras quand j'aurai redégringolé.

« La Coquette »

Le numéro de mai vient de paraître.

Les lectrices y trouveront de magnifiques modèles de robes habillées et sportives, d'ensembles et de tailleurs.

Les toutes dernières créations de la mode à Paris.

Chaque numéro contient en outre un patron gratuit.

En vente partout au prix de fr. 7.50.

Un cas embarrassant

Un paysan possède un titre dont le numéro est sorti au dernier tirage. Il se rend à la banque et on lui dit :

— Votre titre est remboursable au pair.

— Comment faut-il faire, alors ? dit le paysan ; le père est mort depuis deux ans.

En souvenir

Le barbier. — Désirez-vous que je laisse quelque chose sur votre visage, Monsieur ?

Le client. — Mais oui ! Je serais heureux que vous y laissiez mon nez.

Un mot mit en sa place !...

A table, le petit Hubert veut prendre la parole.
 — Taisez-vous, dit le père Vous parlerez quand vous aurez mangé.
 Après le repas, le père lui demande ce qu'il voulait dire.
 — Ben, dit l'enfant, tout à l'heure, quand j'ai été chercher de la bière à la cave, je n'ai pas pu refermer le robinet...

Si vous vous trouvez Gare du Nord à midi, **MANGEZ A LA TAVERNE du PALACE**
 Plat du jour copieux : 12 et 15 fr. — Service impeccable.

Définition du succès

L'homme qui a réussi est celui qui gagne plus d'argent que sa femme ne peut en dépenser. La femme qui a réussi est celle qui a mis la main sur un tel homme.

Part à deux

Van Poppel rentrait chez lui l'autre soir, ou plutôt, l'autre nuit. La lune brillait, les rués étaient silencieuses quand, tout à coup, sa quiétude fut troublée par deux silhouettes qui s'agitaient furieusement. Un grand gaillard assommait un tout petit homme.
 — Laissez une fois celui-là tranquille! cria Van Poppel, et comme le grand gaillard n'arrêtait pas, il l'attaqua résolument. L'homme s'affale sur le bord du trottoir.
 — Vous avez droit à la moitié de l'argent que je lui ai pris, dis le petit homme.

Au MOULIN D'OR RESTAURANT 38 r. des Pierres. T. 11.50 45
 DINERS COPIEUX **6** FR. DINERS BOURSIERS **8** FR.
 Réputé pour ses diners de noces et banquets (dem. menu)

Mélancolie

Challapine, qui mourut après une résistance héroïque à la maladie, se sentait perdu depuis déjà plusieurs années. Sa voix s'était trouée, il s'en désespérait. Il disait à Deauville, l'été 1934, à Dranem :
 — Mes cordes vocales montrent la corde.
 Et comme le bon comique le reconfortait :
 — Je suis une grosse caisse sans cymbales !

Nuance

Une fois de plus, les voilà aux prises. Echange de mots cruels. Reproches sanglants. Lui, enfin :
 — Du moins, vous ne pouvez pas compter le mensonge parmi mes défauts !
 Et elle, vivement :
 — Je le compte parmi vos qualités !

A. BOLLU ACHAT AU PLUS HAUT PRIX
 GROS BRILLANTS
 VIEIL OR

Hospitalité trop empressée

Un paysan entre chez une connaissance.
 — Entrez, dit-elle. Vous êtes sans doute en route depuis le matin ? Je vais vous faire du café.
 Le paysan se fait un peu prier.
 — Si fait, si fait, dit-elle. Et je vous couperai une tartine.
 — Vous êtes bien gentille.
 — Et j'y mettrai du beurre, et du poiré; et je...
 — Arrêtez ! Marguerite, dit le paysan. Le reste, je le ferai moi-même.

La Minerve de Belgique

vous assurera toujours aux meilleures conditions: 63-65, rue Royale, Bruxelles. Téléphone 17.78.12.

Humour liégeois

Li pitit bodé Victor qu'est maisse-t-ovri dvins une faiele ouhénne dès costé d'Lidge vint d'égadgi une nouvelle ovrire po s'fabrique.
 — Et qui m'fâret-i, mi chal, li d'mande li feume?
 — Oh! quasi rin! Vos v'mettez d'avant cisse machine chale. Dè dreut pid vos l'mettez en marche; dè l'dreute main vos guidez l'ovrèdgi; dè l'hintche (gauche) vos accélérez et dè gauche pid vos cópez l'courant. Et c'est tot. Djo, on pitit ovredgi di tot r'pwès (repos) comme vo l'polez veute.
 — Awé, awé, maisse. Si ji comprinds bin, ji n'a qu'à fè aller mes pids et des mains tote li djournele, enfin.
 — Tot djusse. On pitit ovredgi di feume, ènon çoula?
 — Ji l'allez-v' dire. Mais si ji polève vi d'ner on bon conseil...
 — Allez-y, nosse dame, on n'é sait jamais trop.
 — Ci sèreut dè profiter qui n'a co pièce po m'herrer on ramon (balai) è cou, et so l'timps qui ji freus aller l'machine, ji poreûs co hover (balayer) l'ovreu (atelier).

Ça tourne !

— Qu'as-tu donc, valet, tu as l'air tout drôle ?
 — Tais-toi, va; j'ai mangé un bifteck de cheval et ça me tourne sur l'estomac.
 — Tu auras sûrement mangé du cheval de manège, alors !

Coucoux de Malines, Poulardes et Poulets de notre élevage. Les meilleurs
Au Coucou de Malines
 3, Pl. Anneessens, tél. 12.20.92

Cause et effet

« Cher Gaston,
 » Viens ce soir. Papa sera à la maison, mais cela ne fait rien : il est immobilisé par une entorse. Loulou. »
 « Chère Loulou,
 » Hélas ! Impossible d'aller chez toi ce soir. Je suis immobilisé par suite de l'entorse de ton père. Gaston. »

Petite mésaventure

Un jeune étudiant chinois s'apprêtait à rentrer au pays pour s'enrôler dans l'armée. Avant de partir, il fit l'achat de plusieurs objets qu'il comptait offrir à ses amis comme « souvenirs d'Occident ».
 En les emballant, quelle ne fut pas son ennui d'apercevoir, sur plusieurs : « Made in Japan » !

BOULANGERIE ROSSELS LETTENS
 PATISSERIE
 Successeur : Théo VAN KERKHOVE **33.32.37**
 29-31, avenue de la Chevalerie. Téléph.:
 Pâtisserie extra-fine, au beurre naturel, garanti.
 Petits fours, desserts. - Biscottes pour malades.
 Spécialité de tartes au sucre et flans. Livre à domicile.

Pastiche

Un amateur venait d'imiter une grande vedette invitée à une fête. Après la représentation, l'amateur s'approcha tout souriant du professionnel :
 — Voulez-vous me faire l'honneur de me dire comment vous avez trouvé la personnification que j'ai faite de vous ? demanda-t-il.
 — Ma foi ! Je n'en sais trop rien !! L'un de nous deux est effrayant !

Matérialisation d'un rêve !...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soleries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achat dont vous ne remboursez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achat et la liste des magasins au **COMPTOIR DES BONS D'ACHATS**, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

Histoire écossaise

Un pasteur écossais possédait une petite ferme qu'il dirigeait le plus économiquement possible, cela se conçoit. Il aperçut un jour son domestique assis sans rien faire sur un tertre de gazon, tandis que les chevaux soufflaient un peu.

— John ! dit le pasteur sur un ton de doux reproche, ne devriez-vous pas avoir avec vous des cisailles ? Vous pourriez tailler ces buissons pendant que les chevaux se reposent.

John répondit avec non moins de bonne grâce :

— Pourrais-je suggérer à M. le Pasteur de se munir d'une écuelle de pommes de terre à l'église ? Il pourrait les peler pendant qu'on chante les cantiques.

Le cheval savant

Un Liégeois ayant passé quelques jours à Ostende, revient chez lui le cœur très enflammé.

Pendant la nuit, il se met à parler tout en dormant :

— Charlotte ! Charlotte !

Sa femme qui l'a entendu, le secoue et lui demande de s'expliquer.

— C'est, dit-il, le nom d'un cheval sur lequel j'avais parlé et qui m'a fait perdre cent francs. Ça me poursuit jusque dans mon sommeil.

Le lendemain, il retourne au travail. Quand il rentre, sa femme le reçoit avec une mine renfrognée.

— Qu'est-ce qu'il gna ? dit-il.

Et la femme, avec ce calme précurseur des tempêtes :

— I gna que le cheval a écrit !...

La Teinturerie **LEROI-JONAU & Cie**
vous donnera satisfaction

Tél. : 44.00.23

La dernière de Marius

Marius rencontre Olive de bon matin. Contrairement à ses habitudes, Marius avait la figure sombre, très sombre.

OLIVE. — Eh bé, Marius, que t'arrive-t-il donc ?

MARIUS. — Laisse-moi, péchère, ma pòvre femme est malade et de ce pas je cours à la compagnie des pompes funèbres. Au revoir...

OLIVE. — Aux pompes funèbres ? Chez le docteur, tu veux dire, Marius.

MARIUS. — Eh non, fada, tu sais bien que je n'aime pas les intermédiaires !

Instruction militaire

Un sergent dirigeait les exercices de tir de quelques nouvelles recrues.

A cent mètres, échec total ! Tous les coups allaient à côté de la cible. A cinquante mètres, même jeu ; à vingt-cinq mètres, toujours le ratage le plus complet.

Enragé, le sergent cria :

— Baïonnette au canon ! Chargez, n... d... !

Remerciements

— Messieurs, dit le colonel à quelques officiers rassemblés au mess, j'ai une joyeuse nouvelle à vous communiquer : je suis papa d'un gros garçon depuis ce matin...

On fit une petite ovation au colonel et celui-ci, éclatant à sa voix, fit signe qu'il avait encore quelque chose à dire :

— Il faut aussi que je vous remercie, messieurs !

AU CHANTILLY TAVERNE - HOTEL
1, r. de Londres. T. : 12.48.85
Etablissement à recommander. — Les chambres y sont propres et du dernier confort. — Prix : 20 francs.

Histoire juive

On raconte qu'un vieux Juif orthodoxe arrivant au paradis, refusa de s'asseoir à la droite de l'Eternel, et s'alla cacher dans un coin. Mandé devant son Créateur, pour cette étrange conduite il avoua qu'il était irréprochable, mais s'obstina à refuser les honneurs du Ciel. Et, comme le Maître de toutes choses exigeait qu'il alléguât ses raisons, le vieillard pleurant de rage, dit qu'il était déshonoré dans son nom, dans sa race. Son fils avait mal tourné, il s'était fait Chrétien.

N'est-ce que cela ? dit le Seigneur. Eh bien ! tu n'es pas seul dans ce cas-là. C'est justement ce qui m'est arrivé.

Au Zoo

Une visiteuse peu attentive avait laissé son enfant approcher de trop près la cage d'un lion.

— Madame, dit poliment le gardien, le règlement interdit au public d'offrir de la nourriture aux animaux.

Pour le Week-end et pour le voyage comme pour la maison, achetez des

Brosses KLEEN-E-ZEE

Exigez la marque sur tous articles.

63, rue d'Albanie — Téléph. : 37.90.03

Indiscrétions

— Marie m'a dit que vous lui aviez dit le secret que je vous avais dit de ne pas lui dire.

— Comment ça ? Je lui avais pourtant bien dit de ne pas dire ce que je lui avais dit.

— Eh bien, voilà ! Je lui ai dit que je ne vous le dirais pas. Ne lui dites pas que je vous l'ai dit.

« Vox populi »

M. Rosny Aîné se rend en taxi, en compagnie de M. Maurice Renard, chez M. Esnault-Pelterie, fondateur du prix en faveur de la navigation interplanétaire. Une vitre est baissée. Il ne fait pas chaud. Le président de l'Académie Goncourt et l'auteur du *Péris Bleu* s'escriment en vain à tour de rôle pour essayer d'actionner la manivelle rétive.

Alors, le chauffeur se retournant :

— Mais c'est ici qu'il faut appuyer voyons ! Ah ! vous n'avez vraiment pas beaucoup d'imagination, tous les deux !...

AU CHALET DES ROSSIGNOLS

BOIS DE LA CAMBRE

LE FORMIDABLE ORCHESTRE DE DANSE

" BETTY OLDER'S CLUB "

TOUS LES JOURS MATINEE ET SOIREE

En cas de mauvais temps, on danse sous les Pergolas.

La finaude

Mieke se rend chez l'épicière :

— Fifintje, il me faudrait des œufs.

— On va vous donner ça.

— Oui, mais c'est pour une sorte de gâteau. Il me faudrait douze œufs pondus par une poule noire.

— Alors, Mieke, vous croyez comme ça que je sais reconnaître les œufs pondus par une poule noire ?

— Mais moi je sais, Fifintje.

Et voilà Mieke qui choisit lentement dans le panier de la marchande.

— Je voudrais qu'à même une fois bien savoir comment c'est que vous faites, dit celle-ci, intriguée.

— Ça est pas difficile, dit Mieke, qui achève de mettre les œufs dans son sac : c'est toujours les plus gros.

BERNARD 7, RUE DE TABORA

TÉL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS

OUVERT APRES LES THEATRES -- PAS DE SUCCURSALES

Un crime

Pendant un concert à Trou-les-Bruyères, le président du comité des fêtes se penche vers l'officier de gendarmerie :

— Je suis ennuyé

— Et pourquoi donc ?

— Je viens de recevoir, par téléphone, l'annonce qu'on est en train de massacrer un nommé Schubert ici-même.

Philosophie

— Regarde donc, Colas, le trou que j'ai à mon soulier. L'eau y entre comme dans un puits.

— Ben, fieu, c'est bien simple. Fais un trou de l'autre côté. Elle s'écoulera.

BUVEZ UN... **SCHMIDT** ... POUR VOTRE SANTE

Ce cher toutou !

Il n'y a qu'un seul sujet de conflit entre Georgine et son mari et ce sujet, c'est le chien.

Rentrant chez lui, Hubert aperçoit sa femme en train de peigner le toutou.

— Comment ! crie-t-il, tu emploies mon peigne !

— Ne t'en fais pas, Chéri, dit Georgine, je l'ai nettoyé avant de m'en servir.

« Tempi passadi »

— Dis donc, vieux ! C'est vrai que tu es secrètement fiancé ?

— Il y a longtemps de ça ! Je suis, pour le moment, ostensiblement fiancé.

Avec l'âge, l'obésité empâte l'organisme ...

le Thé Mexicain lui rend jeunesse et fermeté. — En vente toutes pharmacies.



KAYAKS FINLANDAIS

« FINLAND »

Coque rigide et ponté en une pièce. — Présentation « grand luxe ». — Bois verni empêchant la dissimulation de tous défauts.

Mono et Biplace.

PRIX DU BIPLACE (16 kg.) : 1,650 Fr.

ALMACOA, S. A. Rue de France 8a, Bruxelles
Téléph. : 21.41.84

Mythologie

Une revue pédagogique a publié récemment quelques pittoresques détails d'histoire cueillis dans des compositions scolaires :

En Grèce, le dieu du commerce était Ernest.

Les tritons soufflaient dans les congres.

Les Cyclades sont Vénus, Milo et Delbos.

La Pythie était une jeune fille de bonne famille, mais très nerveuse. (Sixième.)

Les tribuns de la plèbe avaient le droit de donner leur ex-voto.

Il y a deux sortes de Japonais : un petit et un grand ; l'un a sa religion, le fétichisme, l'autre, le schisme. (Cinquième.)

L'empereur voulait à son gré nommer et dénommer le pape. (Quatrième.)

Luther, qui avait volé la Bible au pape au cours d'un voyage à Rome, la traduisit en allemand au château de la Wartbourg. (Seconde.)

Au jour de son sacre, Louis XIV fut arrosé de l'huile qu'une colombe avait apportée dans une burette au temps du déluge. (Seconde.)

Matière fragile

Une affaire était appelée, et l'un des avocats n'était pas à son poste. Il arrive quelques minutes après.

— Pourquoi n'étiez-vous pas là ? demande le président.

— Je vous prie de m'excuser, j'étais en Cassation pour défendre un arrêt de la Cour.

— Les arrêts de la Cour se défendent tout seuls.

— Ils se défendent assez mal, monsieur le président, car on vient d'en casser un.



UNE ARMOIRE FRIGORIFIQUE de 1^{re} marque p' **4.500 F^{RS}**

L'armoire frigorifique BRIGGS s'impose par ses hautes qualités et son prix imbattable. Elle rivalise victorieusement avec les marques les plus cotées. Et c'est une firme de vieille réputation, exclusivement concessionnaire de produits de premier ordre, qui la garantit. Une visite en nos magasins vous convaincra.

Modèles de 120, 180 et 240 litres.

Demandez aujourd'hui même la documentation BRIGGS, sans engagement.

ALMACOA S. A. — Capital : Fr. 9.000.000. — 8a, rue de France, Bruxelles.

En Wallonie

Un cabaretier wallon passe tout le temps à jouer aux cartes et se désintéresse complètement de son commerce, dont il laisse la direction à ses filles.

Récemment, tandis qu'il est engagé avec un voisin dans une partie sensationnelle de piquet, trois touristes entrent, assoiffés.

Le cabaretier jette un coup d'œil vers le comptoir désert, désigne des sièges aux arrivants :

— Mettez-vous, mettez-vous, dit-il, les femmes vont venir.

BERNARD

93 Rue de Namur
(PORTE DE NAMUR)
Téléphones : 12.88.21-22

Huîtres - Caviar - Foie gras - Homards

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

Elle avait franchi le pont aux ânes !

Où est ce pauvre Jean-Jacques ! Il n'en croirait pas ses yeux ! Dans une rue chaude de Marseille où le jeune Haricotelle va oublier ses soucis, il fait la rencontre d'une garce cultivée qui l'ébahit :

« Cette belle enfant qu'on nommait Messa — gracieux abrégé de Messaline — avait séduit d'un coup le mathématicien Jean-Jé Haricotelle pour ce qu'elle lui avait chanté, entre deux ritournelles du piano à mécanique :

*Le carré de l'hypoténuse
Est égal, si je ne m'abuse,
A la somme des carrés
Des deux autres côtés.*

» — Tu sais donc la géométrie élémentaire ? lui avait-il demandé.

» — Élémentaire ? avait riposté la blonde fille offensée. Élémentaire ? Mais, mon gros, j'ai mon certificat d'études supérieures, »

Où mènent les brevets ? Mon Dieu ! mon Dieu !

C'est Claude Farrère qui raconte cette histoire dans « Les Imaginaires ».

Au tribunal

— Ainsi, Madame, vous avez donné une fausse adresse à l'agent de police.

— Pardon, monsieur, pas une fausse adresse, seulement celle de mes parents à l'époque où je suis née..

RAQUETTES et RECORDAGES A. VAN NECK
37, Grand Sablon

Ironie

Mme Van Poppel met l'enfant au berceau et l'endort doucement. Lorsque l'héritier Van Poppel dort à poings fermés, elle se tourne vers son mari :

— Ecoutez une fois, Gust, balancez encore un peu la berce; moi, je vais dire un petit mot à Mme De Myttenaere. Je reviens dans une minute.

— C'est ça, Caroline. Ça, je vais faire, tenez ! Mais qu'est-ce que je devrai faire avec le berceau, après ?

— Après quoi ? Qu'est-ce que vous voulez maintenant dire ?

— C'est parce que vous dites que vous allez causer une minute avec Mme De Myttenaere, Caroline. L'enfant saura certainement marcher quand vous reviendrez...

Sardines**Saint-Louis**

les meilleures du monde dans
la plus fine des huiles d'olives

Il sait tout

Un voyageur demande à l'employé du téléphone, à l'hôtel :

— Y a-t-il une encyclopédie dans cette maison ?

— Non, monsieur, répond modestement l'employé, il n'y en a pas, mais que désirez-vous savoir ?

La fin du Festival Beethoven**La célèbre IX^e Symphonie**

Les samedi 21 et dimanche 22 mai, à 14 h. 30 et le mardi 24 mai, à 20 h. 30, auront lieu les trois auditions du dernier concert Beethoven sous la direction d'Erich Kleiber.

La IX^e Symphonie pour soli, chœurs et orchestre, inscrite au programme, a provoqué un tel nombre de demandes de places qu'une troisième audition, fixée au mardi 24 mai, à 20 h. 30, a dû être organisée.

Des places pour ces trois auditions sont en vente au Bureau de location du Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein.

Végétarisme

Totoche a diné chez une tante fervente végétarienne.

— Et comment cela s'est-il passé ? lui demande-t-elle.

— Nous n'avons mangé que des semblants, répond Totoche : des escalopes en flocons d'avoine, des croquettes de poisson faites avec des légumes et nous avons bu du vin qui était de l'eau gazeuse...

VOLETS JALOUSIES - STORES HINDOUS
J. VAN HUYNEGHEM ET FILS
REPARATIONS 151, rue Jourdan — Tél.: 37.28.35

Histoire vécue

Le papa, un de nos sympathiques Représentants à l'air toujours jovial, interroge son fils, âgé de quatre ans.

LE PAPA. — Dis-moi, Michel, comment s'appelle les fruits qui poussent sur le poirier ?

MICHEL. — Des poires.

LE PAPA. — Sur le cerisier ?

MICHEL. — Des cerises.

LE PAPA. — Sur le pêcher ?

MICHEL. — Des poissons.

Raison capitale

— Ah ! C'est le portrait de ta femme ?

— Oui.

— ... Elle doit être très riche.

Anthracite 20/30 spécial

Un anthracite mixte convenant à la fois pour les feux continus et la cuisine au prix de 345 francs la tonne, remise en cave. Sac d'essai de 50 kilos à 18 francs, en cave.

Chantiers Detol, 96, av. du Port, Bruxelles. Tél. 26.98.96.

Définition

— Qu'est-ce qu'une mer intérieure ?

— Un lac trop grand pour être appelé lac.

« Guide Gourmand de 1938 »

Puisque la France, où l'on mange à ravir, s'enorgueillit d'un nombre respectable de publications gourmandes, pourquoi la Belgique, où l'on mange également bien, n'aurait-elle pas, elle aussi, sa littérature, sa cartographie culinaire ?

Les éditions du Guide Gourmand régional, qui paraît par les soins de la Bonne Auberge, 39, avenue Slegckx, à Bruxelles, ont répondu à cette question en nous donnant une aimable encyclopédie de nos produits gastronomiques, une carte des haltes des étapes de la bonne chère belge et toutes les précisions utiles sur l'orthodoxie du fin manger... Que mille grâces leur soient rendues !

On demande des détectives-amateurs au « Bon Marché ». — Voir annonce, page 1614.

La journée nationale de la Tuberculose

a lieu, chaque année, le quatrième dimanche du mois de mai.

C'est le 22 mai que les collecteurs solliciteront le public pour l'œuvre si intéressante qui, dans ses nombreux établissements, assure gratuitement le dépistage et la prophylaxie de ce fléau social : La Tuberculose.

Les personnes qui désirent apporter leur collaboration active pour la collecte peuvent se faire inscrire, dès à présent, au Siège de l'Œuvre, 15, rue des Prêtres, Bruxelles, tél. 11.05.95.

Des fanions pour automobilistes sont mis en vente au prix de 5 francs, ainsi que des cartes de dispense de 1, 2, 5, 10, 20 et 50 francs, qui seront fournis à la réception du versement au compte chèques-postaux n° 211.25.

FAISONS UN TOUR A LA CUISINE

Le printemps, si contre-nature soit-il, a cependant des sourires et, pour les gourmands, ils prennent les apparences de tendres légumes, d'asperges, de radis roses et autres friandises végétales. Fallacieuses douceurs! Les primeurs se vendent et nous savons tous comment. Echalote, bonne âme, veut éviter les mécomptes à ses lecteurs, aussi s'ingénie-t-elle à leur trouver le moyen de concilier leur désir de choses fraîches et les précautions que dicte la prudence. Ainsi, pour les radis qu'il est souvent dangereux de manger crus, elle conseille :

Radis en ragoût

Pourquoi ne jamais cuire les radis? s'écrie Echalote. C'est se priver d'un agréable légume. Pelons de gros radis roses et faisons-les pocher à l'eau salée. Présentons-les ensuite avec une béchamel ou encore une sauce à l'estragon, à moins que ce ne soit une sauce à la crème fraîche. (Pas de crème fraîche pour les estomacs délicats ou paresseux). On sert ce ragoût avec une grillade. Celle-ci sera excellente si elle est présentée sur un plat très chaud avec beurre frais manié de persil haché finement et de Bovril.

Galettes de pommes de terre au miel

Un régal pour les enfants! Bien mélanger avec une fourchette 200 gr. de farine mêlée à une demi-cuillerée à café de Borwick's Baking Powder et 200 gr. de purée de pommes de terre cuites en pelure. Il ne faut ajouter aucun liquide. Pétrir avec 120 gr. de miel liquide ou liquéfié, 50 gr. de beurre, 0.50 gr. de cannelle. Bien travailler la pâte jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de l'écuelle. Abaisser la pâte au rouleau à un demi-centimètre d'épaisseur. Découper des ronds à l'aide d'un verre à Bordeaux. Cuire sur tôle beurrée à four chaud, sur les deux faces. Surveiller étroitement cette cuisson.

Gelée de groseilles vertes

D'ici quelque temps, nous verrons apparaître les groseilles vertes sur nos marchés. Voici comment obtenir une belle confiture. Faites cuire deux livres de groseilles dans trois quarts de litre d'eau pendant environ 20 minutes. Passez ensuite le contenu de la casserole à travers une mousseline en pressant un peu. Faites chauffer le jus et secouer dessus un paquet de Zett (Comptoir Bovril). Faites bouillir vivement pendant une minute, ajouter trois livres de sucre. Faites encore bouillir 10 minutes et mettez en pots.

Echalote.

T. S. F.

L'I. N. R. et le Sénat

L'honorable M. De Spot a été chargé par le Sénat de rédiger le rapport annuel sur l'I. N. R. Le ministre des P. T. T., président du conseil de gestion de l'I. N. R., n'est nullement satisfait de ce petit travail et il l'a dit à haute voix. Il paraît que ce rapport est sujet à caution. Le solennel M. Bouchery a reproché au rapporteur d'avoir commis de très sérieuses erreurs. C'est ainsi que voulant citer les dépenses occasionnées par les congés des musiciens de l'Institut. M. De Spot, en compulsant les documents officiels, s'est... trompé de ligne et a indiqué le chiffre du total des appointements des musiciens! Il y a, évidemment, une gentille différence. Le rapport confond également les dépenses faites pour la troupe de chant d'opérette avec la dépense pour congés de maladie des musiciens! Le rapporteur critique le manque de puissance de l'I. N. R. et, en même temps, il blâme les travaux entrepris pour augmenter cette puissance...

Argent et émissions.

A ce rapport de M. De Spot le ministre répond avec des chiffres. Certes, le budget de la radio a augmenté au cours de ces dernières années, mais les émissions aussi. En 1931, le nombre d'heures d'émission était de 3,465; en 1937, il était de 9,778. En 1931, il y avait deux émissions du Journal-Parlé; il y en a cinq actuellement. Au début, on comptait 1,593 heures de musique, il y en a 7,855 maintenant. Les Jeux radiophoniques passent de 8 en 1931 à 146 en 1937. Il n'y avait pas de captations extérieures en 1931, il y en a eu 992 l'année dernière.

De telles augmentations de programmes n'ont pu manquer de commander un accroissement de dépenses. Et à ce sujet, il est bon de savoir que les émissions sont fort onéreuses. C'est ainsi qu'un opéra tel que « Samson et Dalila » exige, pour être réalisé au micro la somme de 30,178 francs. Une opérette comme « Boccace » coûte 8,218 francs; un grand concert donné au Palais des Beaux-Arts revient à 18,806 francs.

En Belgique et à l'étranger

M. Bouchery a souligné, pour l'édification du Sénat, les chiffres dépensés dans d'autres pays pour la Radio. Ce tableau comparatif ne manque pas d'intérêt.

L'I. N. R. aura, cette année, un budget de 42 millions de francs belges. Or, en Angleterre, la B. B. C. dispose de 3,356,000 livres, c'est-à-dire onze fois cette somme pour 8 1/2 millions d'auditeurs contre plus d'un million en Belgique. En Allemagne, il y a 9 millions de sans-filistes et le budget a dépassé 20 milliards. Le budget du Danemark, où l'on compte 700,000 auditeurs, est de 50 p.c. supérieur à celui de l'I. N. R. En France, en Italie, en Tchécoslovaquie, on consacre également d'importants budgets à la Radio. Proportionnellement, la Belgique est le pays où les ondes coûtent le moins cher.

L'agenda de l'auditeur

En captant l'I. N. R. ces jours prochains on entendra : Le dimanche 15 mai, à 14 h. 30, diffusion depuis Tournai, du « Chant de la Cloche », de Vincent d'Indy. — Le 15, à 15 h. 50, reportage par M. Milecan, du match de football Italie-Belgique, qui se disputera à Milan. — Du 18 au 22, des émissions spéciales consacrées au Tour de Belgique cycliste. — Le 15, à 20 h. 25, séance d'ouverture du concours Ysaye : reportage et concert par le grand orchestre symphonique, sous la direction de M. F. André. — Le 16, à 20 h., « La Fille du Tambour-Major ». — Le 17 et le 19, à 17 h., diffusion des concerts donnés par le quatuor Pro Arte. Le

18, dans le cycle du Théâtre Romantique, audition de la comédie d'Alfred de Musset, « Un caprice ». — Le 21, à 17 h. 15, diffusion d'un concert dirigé par M. Dengis et donné à La Louvière à l'occasion du 50e anniversaire du Conservatoire de cette ville. — Le 21, dans le cycle de la Meuse, « Midone de Bioux », jeu radiophonique de M. Fernand Tonnard, musique de M. Eugène Guillaume.

Autour du micro

La société radiophonique hollandaise Avro va organiser un tournoi d'échecs radiodiffusé auquel participeront les as de tous les pays. — Le salon de la T. S. F. de Londres se tiendra du 24 août au 3 septembre. — Le nouveau bâtiment du centre de contrôle de l'Union Internationale de Radiodiffusion qui a été érigé à Uccle, sera inauguré au mois d'octobre. — La station de Nice va construire un auditorium en Corse.

Radio-Luxembourg

Lundi 16 mai, à 14 h. 05, la cantatrice Raymonde Balay chantera des mélodies de Pasquini, Grétry, Schubert, Schumann, Brahms, Ravel, Debussy, Roussel, Mignan, Gallon, Messiaen, Lesur et Paray. — Mardi, soirée théâtrale, « La-Haut », opérette de Maurice Yvain. — Mercredi, à 14 h. 05, concert alterné par la pianiste Madeleine Moyen-Beicht et le baryton Venant Pauk (œuvres de Brahms, Gabriel Fauré et Liszt). — Jeudi, à 21 h. 30, concert symphonique avec le concours de Margaret Stahl, harpiste, et Ernest Mittelbach, flûtiste; œuvres de Mozart, Beethoven, Unger, Delius. — Vendredi, à 22 h. 15, le Quatuor Luxembourgeois interprétera le « Quatuor en si mineur » de Felix Mendelssohn-Bartholdy. — Samedi, à 21 h. 15, concert symphonique avec le pianiste Philippe Jarnach; au programme « La Cloche », de Haydn et la « Symphonie héroïque », de Beethoven.

OFFRE SPÉCIALE

UN CADEAU PERSONNEL
QU'ON APPRÉCIE



20
BELGAS
par mois

UNE RAVISSANTE MACHINE A ÉCRIRE
PORTATIVE "ROYAL", EN VALISE

Renseignez-vous sur les conditions particulières
que nous vous offrons

134, Rue Royale Téléph. 17.23.53

CONGO-COCKTAIL

BOULA-MATARI TIRE-LAINE

Le Gouvernement vient de trouver un nouveau truc pour promener sa tondeuse dans la toison de moins en moins fournie des bœufs.

Successivement, il avait taxé les bénéfices des mines, ce qui est juste, puis il avait taxé le produit par des droits de sortie « ad valorem », ce qui est discutable, maintenant il va taxer les immobilisations, puis la production, ce qui est idiot au point de vue économique.

Voici d'ailleurs comment il s'y est pris : les exploitations ont besoin de bois de charpente, de planches et de bois à brûler.

Conclusion : on taxe le bois et les sociétés minières devront cracher par an deux bons petits millions de plus dans le tonneau des gouvenementales Danaïdes.

Si bien qu'actuellement on arrive à ce résultat que des mines qui paient en carottes diverses un million par an à l'Etat ne peuvent plus distribuer de dividendes.

A quand la taxe sur l'air respiré ?

Cependant, l'Etat augmente son train de maison et celui de ses parastataux moutards.

???

ON PRENDRA L'ARGENT OU IL EST...

... a dit jadis, dans un transport d'éloquence, un député socialiste français. Il a fait école aux Colonies. Aussi prend-on l'argent dans les caisses des sociétés minières, comme nous venons de l'expliquer par une cascade d'impôts divers.

Mais ne pourrait-on le prendre logiquement en un impôt unique sur le minéral exporté ou sur les bénéfices d'après bilans, cela coûterait moins cher, car l'impôt superficiel va nécessiter des géomètres, l'impôt sur le bois des forestiers, l'impôt sur les travailleurs indigènes des territoriaux, les droits sur les permis miniers de nouveau des géomètres, l'impôt sur les coupons, sur les constitutions de sociétés, sur les revenus, etc..., des percepteurs et ainsi de suite...

A moins que le Gouvernement, effrayé de ce qu'il prélève, ne désire en cacher le montant au public en l'éparpillant sous beaucoup de rubriques.

Dans ce cas nous devons dire que nous préférons le brigandage à la kleptomanie...

???

LE COLON BELGE VOILA L'ENNEMI

Les discussions sur le colonat continuent. On trouve que l'Etat devrait aider les anciens colons avant d'en envoyer de nouveaux.

Il pourrait, à mon sens, aider les uns et les autres.

Et une aide efficace serait de ne pas les écraser d'impôts. Voici un cas courant d'injustice fiscale flagrante :

Une société anonyme investit une partie de son capital dans des plantations, puis elle amortit ces immobilisations. Ces amortissements ne sont pas considérés comme bénéfices.

Un colon pour établir sa plantation emprunte de l'argent, mais quand il rembourse sa dette, c'est du bénéfice taxable. Suivant que vous serez puissant ou misérable...

???

ET CHEZ NOS VOISINS

En Rhodésie, contrairement au Congo, on trouve que le colon est un agent de progrès et non un être dangereux et nuisible. Aussi on en installe autant qu'on peut.

Les frais de cette immigration seront supportés, moitié par le Gouvernement rhodésien, moitié par le Gouvernement métropolitain.

Une première aide de 35 livres sterling est versée aux fa-

mauro.

GRAND CONCOURS

CONFITURES FELIX DESMET

25.000 frs. DE PRIX !

1^{er} PRIX : voyage pour 2 personnes, l'Italie en 11 jours, tous frais compris.

2^{me} PRIX : voyage pour 2 personnes, 10 jours à la Côte d'Azur-Monaco, tous frais compris.

3^{me} PRIX : voyage pour 2 personnes, 8 jours en Suisse, tous frais compris.

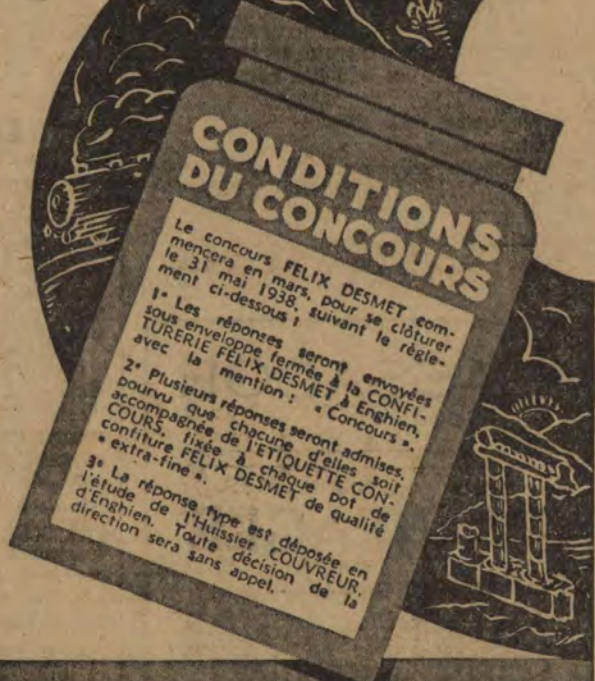
4^{me} PRIX : voyage pour 2 personnes, 6 jours dans les Vosges, tous frais compris.

5^{me} PRIX : voyage pour 2 personnes, 4 jours à Paris-Versailles, tous frais compris.

DU 6^{me} AU 15^{me} PRIX : voyage pour 2 personnes, 3 jours dans le Grand-Duché de Luxembourg.

DU 16^{me} AU 300^{me} PRIX : un Bon d'Achat pour 2 pots de confiture F. D. au choix.

REMARQUES : Ces voyages sont individuels, les gagnants pourront donc choisir la date de leur départ. Les personnes qui ne désirent pas voyager recevront leur prix en espèces. L'organisation de ces voyages a été confiée à l'Agence Cobeltour de Bruxelles

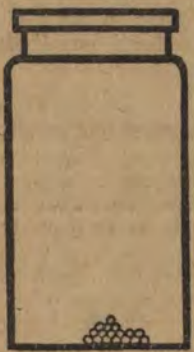


A vous les beaux voyages!

QUESTIONNAIRE



dessin n°1



dessin n°2

(A RENVoyer A LA CONFITURERIE FÉLIX DESMET, A ENGHIEU, AVEC UNE ÉTIQUETTE « CONCOURS ».)

1^{re} QUESTION : Combien de cerises comptez-vous sur le dessin n° 1 ? REPONSE.....

2^{me} QUESTION : Combien de petites groseilles pourriez-vous placer l'une à côté de l'autre, sur le dessin n° 2 ? Il en figure déjà 17. REPONSE.....

QUESTION SUBSIDIAIRE : En Belgique il y a environ 24.000 épiceries, combien y en a-t-il qui vendent la confiture FÉLIX DESMET? REPONSE.....

NOM
ADRESSE

AVEC VOTRE REPONSE... n'oubliez pas de joindre l'étiquette verte « CONCOURS » collée sur chaque pot de confiture FELIX DESMET de qualité extra-fine. Les résultats et la liste des principaux gagnants seront publiés dans ce journal.

HATEZ-VOUS!... CLOTURE LE 31 MAI

milles pour frais de voyage, lors du débarquement d'un immigrant 250 livres (37,000 francs) sont mis à la disposition du sous-comité de Cape-Town qui doit les aider.

Une bourse de travail pour Blancs fonctionne dans les centres et l'on fera tout le possible pour trouver des emplois pour les nouveaux venus.

Avant vingt ans, il y aura des colons en Rhodésie par centaines de mille, et au Congo, nous en serons encore à la formule : fonctionnaires, missionnaires, employés en transit de sociétés anonymes...

Alors, gare à la casse !

???

ET LE REMPLAÇANT DE M. RUBBENS ?

Il n'est pas encore choisi.

Comme l'équipe gouvernementale chancelle sous le choc des contribuables révoltés il est inutile d'ajouter un nom de plus aux victimes du sinistre.

Inutile d'ajouter également que la révolte des contribuables belges devrait se doubler de la révolte des contribuables congolais, mais ce serait moins efficace, les Belges au Congo ne sont plus électeurs

???

HORRIBLE !!

A Stanleyville :

Une superbe négresse se dandine devant la terrasse de l'Hôtel des Chutes en envoyant des ceillades appuyées aux con. amateurs.

- Hé, fait l'un d'eux, quelle belle fille...
- Facile, questionne un autre ?
- Oui, répond un troisième, mais pour elle la vieille devise est toujours vraie.
- Quelle devise ?
- Pas d'argent, pas de cuisses...

KATARA NA TUMBO.

AMBASSADOR

(BOURSE)

ANNA NEAGLE

l'inoubliable interprète

de

LA REINE VICTORIA

dans son nouveau succès mondial

A la Recherche de l'Amour...

(LOOK OUT FOR LOVE)

Production Herbert Wilcox

UN FIL

QUI PLAÎRA A TOUS

PARLANT FRANÇAIS

On demande des détectives-amateurs au « Bon Marché ». — Voir annonce, page 1614.



C'est le lapin qui a commencé

Un lecteur nous communique un jugement d'un tribunal de police de Wallonie qui comporte quelques « attendus » où l'ironie la plus aiguë se mêle à la plus stricte logique juridique « Pourquoi Pas ? », nous écrivit notre correspondant, de tous les recueils belges de jurisprudence, le mieux indiqué pour en répandre la saveur. »

Et cette fois-là encore, c'était le lapin qui avait commencé. Il avait coutume de se promener dans le jardin du voisin de son maître, où choux et salades à brouter se montraient plus appétissants. Il se serait fait qu'un jour ce peu pitoyable voisin aurait donné un coup de pied au lapin. Il se serait fait que ce coup de pied aurait été remarqué; que, dans le même temps, le lapin aurait eu une patte brisée, ce qui aurait amené son maître à le manger entouré de pruneaux, tandis qu'il portait plainte contre le voisin peu pitoyable. Grave affaire qui avait mis tout un barreau en émoi e faisait comparaître le cruel voisin devant le tribunal de police de X.

Pour faciliter les choses, baptisons du prénom de Philoctète le voisin prévenu. Philoctète comparait devant son Juge et raconte l'histoire de ce lapin qui commença. Et Philoctète accusant le lapin des déprédations qu'il eut à subir, nie formellement avoir infligé à cet animal le coup du lapin.

Une prévention grave

Philoctète est prévenu de s'être rendu coupable d'actes de cruauté ou de mauvais traitements excessifs envers un animal. La Chambre du Conseil du Tribunal de Première Instance a jugé que c'était là un délit punissable, aux termes de la loi du 22 mars 1929, d'une peine de 8 jours à un mois de prison. Si le prévenu est renvoyé devant le Tribunal de police, c'est uniquement parce qu'il n'a jamais encouru aucune condamnation. S'il avait giflé sa femme ou bousculé sa belle-mère, le même Tribunal le jugerait, mais il ne pourrait lui infliger qu'une peine ne dépassant pas vingt-cinq francs d'amende. Et notre Juge de police de statuer ainsi :

Attendu qu'un tribunal inférieur ne peut pas modifier la qualification délictuelle d'un tribunal supérieur;
Attendu que si en l'espèce, il s'agit de mauvais traitements envers un lapin, ce lapin est un animal domestique et non pas un de ces gredins de lapins sauvages auxquels,

AUCUNE HUILE SUR LE MARCHÉ

*ne possède une meilleure
courbe de viscosité que*

LA NOUVELLE

double Shell

LA NOUVELLE

double extra Shell

LA NOUVELLE

triple Shell

LA NOUVELLE

golden Shell



BOIS DES REVES

Ardennes Brabançonnaises -- OTTIGNIES
SITE UNIQUE. — NATATION — CANOTAGE
◆ ◆ DANCING. — JEUX D'ENFANTS ◆ ◆

avec le sanglier, le législateur réserve le titre de quadrupèdes nuisibles (loi de 1900);

Il est vrai qu'en 1900, le lapin était considéré comme l'animal le plus nuisible, nuisible même davantage que le fameux doryphore.

La loi du 22 mars 1929 n'envisage plus ce rongeur sous le même angle, sans doute. Elle n'envisage plus sa destruction par fusil, furet, bricoles, et au nid même, puisqu'elle punit quiconque ne fait que le maltraiter. Et notre jugement d'énoncer :

Attendu qu'il ne s'agit pas en l'espèce, de mauvais traitements infligés par un propriétaire à un des animaux domes-

tiques dont il a la garde ou le contrôle et auquel l'article 557/5° du code pénal, prévoyant des amendes de 5 à 15 francs, pourrait être applicable, puisque, dans sa sagesse, la Chambre du Conseil a estimé qu'il en était autrement; Attendu qu'il est jugé que la seule loi du 22 mars 1929 est applicable à la présente espèce;

Attendu que cette loi n'a pas été votée par le Parlement pour la protection des contribuables, mais pour celle des êtres vivants qui se trouvent ou non sous leurs dépendances, qu'ils soient domestiques ou sauvages; que c'est peut-être pour ce motif qu'alors que le plus grand nombre de contraventions prévues par le code pénal pour punir les contribuables sont de la compétence des tribunaux de police, et n'entraînent que des amendes inférieures à vingt-cinq francs (violences légères, injures, art. 563/3° et art. 561/7° du code pénal), les parlementaires ont constitué en délits entraînant des peines de huit jours à un mois de prison les infractions des contribuables contre les animaux;

Ne vous paraît-il pas que ce juge de police doit nourrir contre le Parlement une de ces rancunes qui ne peut se justifier que s'il fut candidat évincé à quelque élection législative? Cependant, si aveuglé qu'il puisse être par la haine ou le mépris du parlementarisme, il faut reconnaître qu'il ne manque pas de logique; lisez plutôt :

Attendu que le juge ne peut faire qu'appliquer la loi quelle qu'elle soit, et, en l'espèce, la loi du 22 mars 1929;

Attendu qu'aux termes de cette loi, quiconque tue vainement peut être taxé d'être inutilement cruel;

Attendu que la prévention reprise à charge du prévenu n'est pas celle d'avoir tué un lapin, puisqu'il ne lui aurait que brisé une patte;

Attendu que la loi du 22 mars 1929 prévoit aussi les mauvais traitements excessifs, et ainsi, établit que ces traitements provenant d'un excès, doivent être, pour le moins, réitérés;

Attendu qu'il n'est pas établi à suffisance de droit qu'un excès quelconque, — même de pouvoir (?) — se soit trouvé à la base du traitement imputé au prévenu;

Attendu qu'il est d'autre part reconnu que le traitement imputé au prévenu par la partie plaignante n'a pas été réitéré;

Attendu que dès lors la prévention de mauvais traitements excessifs n'est pas établie;

Attendu enfin que, partant, aucune application de la loi du 22 mars 1929 ne peut être faite au prévenu,

Par ces motifs, le tribunal acquitte le prévenu et le renvoie sans frais des fins des poursuites;

Le jugement et ses attendus sont fort pittoresques. Mais ils incitent notre lecteur à de graves réflexions.

Si le juge de police qui a rendu ce jugement laisse voir certain mépris du parlementarisme, dit-il, il faut bien reconnaître que le Parlement affiche souvent un complet mépris des valeurs.

Tuer son semblable volontairement ou involontairement reste le même fait matériel. Qui a tué son semblable peut être condamné à mort par une Cour d'assises, s'il a prémédité son crime. Si, accidentellement, par suite d'un cas fortuit, il tue sa belle-mère dans un accident d'auto, peut-être ne sera-t-il pas poursuivi! Et il ne le sera certainement pas si, en cours d'instruction, il est reconnu déficient mental et qu'application lui est faite de la loi de défense sociale. Comment la grande majorité du public peut-elle s'expliquer pareilles différences de traitements? Et devant ce diptyque, ne doit-elle pas se dire qu'il n'y a plus de justice?

Comment le modeste contribuable s'expliquera-t-il qu'il ne peut pas interjeter appel d'un jugement pour moins de mille francs rendu contre lui, alors que le riche condamné à payer quelques centaines de mille francs pourra faire passer des années durant son affaire devant les juridictions d'appel et de cassation? Et n'aurait-il pas le sentiment que notre justice est une institution de classes?

Et comment le public s'expliquera-t-il que le magistrat qui le juge gagne moins que le charcutier du coin, que l'humble gérant de la société coopérative à laquelle il est affilié?

Les législateurs de jadis avaient mis treize ans pour édifier et mettre au point le code pénal de 1867. Tout y a été réglé, dosé, proportionné. Nos législateurs d'après-guerre ont bouleversé cette œuvre sagement équilibrée. Cette maison de dame Thémis s'en trouve ébranlée. Il est temps de faire appel à quelques architectes spécialisés qui la feraient étançonner et la remettraient debout, sans quoi... l'édifice s'effondrera.

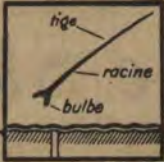
* Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Comment M^{lle} Friant a supprimé ses POILS SUPERFLUS

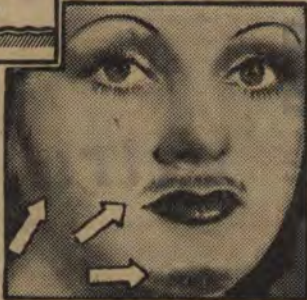
GRATIS cette Semaine seulement

Lisez ce que vous devez faire!...

«Les Poils Superflus qui défigureraient terriblement mon visage ont disparu comme par enchantement, dit M^{lle} Friant, 33, rue Chaptal, Paris. Maintenant, c'est fini, ils ne repoussent plus du tout. Ma peau est enfin blanche, douce et veloutée. Quels que soient l'endroit et l'épaisseur de vos Poils Superflus, Madame Dorothy Dunn peut vous en débarrasser immédiatement et pour toujours. Sa Méthode Scientifique consiste à enlever la partie visible du poil et surtout sa partie invisible : la RACINE. Ensuite, ses orifices de sortie sont dé-fi-ni-ti-ve-ment fermés. Le Traitement de Madame Dorothy Dunn vient à bout de tous les cas, même les plus rebelles avec une certitude absolue (100%). Ecrivez-lui en confiance, comme à une amie, même si tous vos essais précédents ont échoué et si vous pensez que votre cas est absolument désespéré.



pour toujours!



SUCCÈS DÉFINITIF GARANTI

Permettez-moi de vous faire profiter, vous aussi, de ce nouveau miracle de la Science. Envoyez-moi le Bon ci-dessous (accompagné de un franc en timbres pour mes frais) et je vous adresserai GRATUITEMENT, sans aucune obligation pour vous, ni maintenant, ni plus tard, mes Instructions confidentielles pour appliquer ma Méthode Scientifique et faire disparaître à tout jamais vos Poils Superflus.

Mme DOROTHY DUNN,
Spécialiste.

BON GRATUIT

à remplir, découper et envoyer à : 29
Madame DOROTHY DUNN Serv.
26, avenue Albert Giraud - Bruxelles
(joindre 1 franc en timbre).

Nom _____

Rue _____ N° _____

à _____ Dépt _____

Tous les LAROUSSE

du plus petit



au plus

grand



Tous
Toujours en stock à

L'AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS
110 AVENUE LOUISE BRUXELLES TEL 11.47.81
envoi gracieux sur demande et sans engagement, du dernier catalogue illustré

Le Bois Sacré

PETITE CHRONIQUE DES LETTRES

Maurice Maeterlinck restera châtelain niçois

On annonçait récemment la vente du château historique que possède à Médan (non loin de l'ancienne et fameuse propriété d'Emile Zola) notre illustre compatriote, le comte Maurice Maeterlinck. C'est que ce château, que l'auteur de « Pelléas et Mélisande » avait acquis dans des conditions exceptionnellement favorables (il possède un sens merveilleux des affaires) se trouve grevé de charges fiscales considérables. Dans ces conditions, le célèbre écrivain a préféré passer la main. On disait (mais c'est là un bruit faux, ainsi qu'on le verra par la suite) qu'il songeait à se défaire de sa magnifique propriété d'Orlamonde, près de Nice.

Le comte Maurice et le bluff

Maurice Maeterlinck qui, dans le « Trésor des Humbles », s'est fait l'apologiste de la simplicité et du silence, n'est pas un adversaire aussi irréductible du bluff et de la publicité que d'aucuns naïfs pourraient le croire. Il ne s'empresse point de couper les ailes au récent canard monté par certaines gazettes littéraires et selon lequel le Portugal, désireux d'avoir pour hôte un homme de sa trempe, venait de lui offrir un magnifique domaine dans les environs de Coïmbre. Il laissa ces mêmes gazettes ajouter qu'au bénéfice de cette hospitalité portugaise, il quitterait définitivement la France et liquiderait les importants biens immobiliers qu'il y possède. Maurice Maeterlinck est sorti finalement de son mutisme pour déclarer que cette information constituait un pur bobard. Mieux vaut tard que jamais...

Une paire d'amis

M. Biermans-Lepotre, le mécène de la cité universitaire belge de Paris et du centre philanthropique et artistique de la rue de Berri, est actuellement le principal ami du comte et de la comtesse Maeterlinck. On sait que, autodidacte, M. Biermans-Lepotre a gagné au Canada une fortune considérable dont il use avec munificence au bénéfice d'œuvres qui lui plaisent. C'est plus de trente millions

qu'il consacrera à la fondation estudiantine de Montsouris. Mais son sens des affaires est demeuré aiguë. Maurice Maeterlinck s'en est rendu compte et en a fait son conseiller financier. Féconde alliance d'Apollon et de Mercure.

On ne saurait penser à tout

J.-J. Tharaud est un seul écrivain (de très grand talent) en deux personnes distinctes. C'est une chose que personne n'ignore. Il est plus difficile de savoir si les deux frères n'ont qu'une seule et même pensée, un mimétisme intellectuel extraordinaire ou si le talent de l'un complète admirablement celui de l'autre. Quoi qu'il en soit, si les pronostics qu'on fait en ce moment dans le monde des lettres se réalisent, J.-J. Tharaud sera le seul écrivain à siéger à la fois sous la coupole et à l'Académie Goncourt. Les Goncourt vont s'en retourner dans leur tombe! Ils n'avaient pas prévu le cas. Peut-être ont-ils pensé qu'après eux il n'y aurait plus de tandem littéraire digne d'être de l'Académie, qu'elle soit française ou Goncourt. En tout cas, puisque l'Académie française n'a pas voulu diviser un de ses fauteuils, souhaitons à Jérôme de savourer les pompes austères de la Coupole, tandis que Jean, fourchette en main, goûtera les joies plus terrestres de l'Académie de la Place Gallon.



Le vin du connaisseur,
de l'élite, des grands menus
le meilleur cru
d'Alsace

d'une finesse, d'un fruité remarquables
classé hors concours à toutes les expositions, choisi pour le dîner d'inauguration du paquebot "NORMANDIE"

DOMAINES DOPEF
le vin d'Alsace de grande race

mis en bouteilles au
CLOS DU MOULIN - RIQUEWIHR
Agent général: AN CAULAERT-MASSON
B, r. de l'Argonne-BRUXELLES-T. 21.43.81.

Trop véridique

Un comité vient de se fonder, présidé par Maurice Maeterlinck, pour célébrer la mémoire de Villiers de l'Isle-Adam.

Quelques naïfs ont été assez étonnés de n'y voir point figurer le nom de M. Max Daireaux, qui a écrit sur Villiers un livre très documenté mais qui n'est pas aussi constamment laudatif que pourraient le désirer les admirateurs quelquefois excessifs de l'écrivain. Ce livre faillit recevoir, l'an dernier, le prix fondé par Hélène Vacaresco et qu'attribue le jury du prix Fémina. Ces dames étaient toutes disposées à couronner M. Max Daireaux. Mme Jane Catulle-Mendès, en particulier, avait pris avec feu la défense du candidat contre l'unique adversaire de Daireaux. A bout d'arguments, cet adversaire finit par dire à Mme Catulle-Mendès : « Mais l'avez-vous lu son livre? — Non, fit celle-ci, mais... — Eh bien ! lisez-le et quand vous aurez vu ce qu'on y dit de Catulle-Mendès, vous n'aurez peut-être plus autant d'enthousiasme. »

Et, en effet, quand Mme Catulle-Mendès eut lu le livre, elle menaça de donner sa démission et d'intenter un procès en diffamation si le jury Fémina couronnait l'œuvre de Max Daireaux! Comme quoi, toute vérité n'est pas bonne à dire, que ce soit sur Villiers de l'Isle-Adam ou sur Catulle-Mendès...

L. A.

Livres nouveaux

HELLADE, Poèmes 1938, par Paul Van der Borghet.

Paul Van der Borghet, c'est la *Lanterne Sourde*, mais c'est aussi le mirage d'« Hellas ». Dans la docte troupe des Belges porte-lyre, Paul Van der Borghet est le « Grec ». Il connaît les hauts promontoires, l'odeur des pins et du miel et la magie des beaux noms. Il aime la mer au sourire innombrable et l'air très pur qui baigne les sommets attiques. Il a médité sur les ruines illustres, conduit des pèlerinages littéraires vers la terre des dieux.

16mm
9.5mm
8mm

Fishman & Cie
GINAMA
Tél. 12.40.13
Avenue Louise, 46° Brux.
La grande firme réputée pour les films étroits, muets et sonores

Cette année n'attendez plus, filmez vos souvenirs, gardez-les vivants grâce au film étroit économique. Installation complète et impeccable à partir de 3.000 francs.

Le monde hellénique lui est si proche qu'il pense naturellement en images antiques. La mythologie refléurait sur ses lèvres comme s'il était un Renaissant. Il serait vain de chercher, dans ces rythmes ensoleillés, une philosophie particulière ou des confrontations délibérées avec notre époque. Paul Van der Borghet, sous le soleil attique, ne songe qu'aux joies de la lumière et du chant...

Le navire a doublé l'île de Salamine...

Tortue énorme sur la mer Egeine dort.

Présence d'Eleusis au loin... Déjà le port

Ouvre son éventail qui flambe et s'illumine.

Salut ! Je vous revois toujours plus familière,

Attique aux yeux si clairs et si pleins de raison

Passionnée, Attique aux simples horizons

Qui m'ont bercé dans leur cadence de lumière...

Traditionnalistes, ces vers le sont sans conteste. Mais le retour à la tradition n'est-il pas incontestable, lui aussi, depuis quelque temps, en poésie ?

E. EW.

ESSAIS SUR L'ART FRANÇAIS, par Louis Gillet (Flammarion, édit.).

Quel bénéfice artistique aurons-nous retiré de l'Exposition de 1937 ? En ce début de 1938, la question est à l'ordre du jour, et M. Louis Gillet eût été le dernier à s'y dérober. Mais le critique de la « Revue des Deux Mondes » ne s'est pas contenté d'y répondre par des arguments de circonstance. Voici qu'il publie des pages qui, sous le titre d'« Essais sur l'Art français », forment une œuvre propre à enrichir notre patrimoine artistique et littéraire.

Le talent de M. Louis Gillet lui permet à la fois de broser le très vivant tableau d'une gigantesque mais éphémère manifestation et d'écrire à propos d'elle des pages dignes de figurer parmi les plus judicieuses, les plus profondes, les plus parfaites d'une littérature qui compte dans ses rangs un Diderot ou un Taine.

C'est à la vérité, tout l'art français qui se trouve analysé et célébré en ce livre : la peinture et la sculpture modernes à propos de l'exposition des « Maîtres de l'art indépendant » au Petit Palais, et tout l'art ancien, depuis ses origines jusqu'à l'impressionnisme, à propos de l'inoubliable rétrospective du quai de Tokio. Enfin, l'architecture moderne, la lumière, le décor, tels que l'Exposition les a montrés, sont pour M. Louis Gillet l'occasion de nous décrire la cité de demain.

INFIRMIERES DE GUERRE EN SERVICE COMMANDE. (L'Édition Universelle, Bruxelles), par Mlle J. de Launoy.

Un nouveau livre sur la guerre, et pourquoi pas ? N'est-ce pas la meilleure manière d'entretenir la flamme du souvenir que de livrer au public des pages où revit le grand drame qu'on est que trop enclin à oublier ? L'ouvrage de Mlle J. de Launoy est précisément tout indiqué pour ce rôle nécessaire. Il se présente sous la forme d'un journal, sorte de livre de bord où les événements s'inscrivent comme ils se sont présentés dans la vie même. Ainsi ressuscitent les émois, les petites douleurs et les grandes, les héroïsmes discrets, les actions d'éclat et les humbles dévouements.

Le style de Mlle de Launoy est plein de vivacité, de charme et d'élégance. Il se ressent de la forte culture de celle qui put à la fois se jeter dans l'action et se reprendre pour suivre en opératrice, dans ses moindres détails, le grand drame qui se jouait sous ses yeux. De-ci, de-là, des traits éclatent, ramassant en une formule brève le sens des événements et des choses. Elle a eu maille à partir avec des officiers : « L'armée, c'est comme le théâtre ; il ne faut la regarder que du côté « endroit » du décor... Peut-être suis-je trop sévère... Ils sont tendus... Leur vie peut leur être demandée... et ils la donneront ! »

Un beau livre qu'on lit avec le plus vif plaisir.

On demande des détectives-amateurs au « Bon Marché ». — Voir annonce, page 1614.

L'Anglais

L'Allemand

LE FLAMAND

en 40 leçons qui seront autant de moments de délasserment
grâce à notre **NOUVELLE METHODE**
UP TO DATE MASTER

Sans Professeur

Sans Disques

Sans Correspondances



PAR L'HUMOUR ET LES MOTS CROISES

*Pratique - Efficace - Rapide
Clair — Divertissant.*

La seule méthode donnant TOUTE LA GRAMMAIRE, ne nécessitant aucun frals supplémentaire, PAS MEME UN DICTIONNAIRE, en 40 leçons, présentées en 40 fascicules, renfermés dans un élégant boîtier simili cuir, impression en or. 500 DESSINS HUMORISTIQUES — 80 COMPOSITIONS — 185 GRILLES DE MOTS CROISES POUR EXERCICES D'ORTHOGRAPHE.

*Chaque fascicule abondamment illustré.
La prononciation figurée la mieux comprise.*

CORRESPONDANCE USUELLE ET COMMERCIALE. CONVERSATION, VOCABULAIRE SYSTEMATIQUE.

Nos méthodes s'adressent à tous

Payable 315 Francs
15 Fr. par mois
290 francs comptant

J'Apprends le Flamand

3,000 références à ce jour

Je soussigné déclare souscrire à J'APPRENDS au prix de 315 francs — 15 francs par MOIS
290 francs comptant. — Envoi franco.

Nom, prénom

Signature :

Adresse

Ville

Date

ADRESSEZ PAR RETOUR VOTRE COMMANDE A

La Librairie Générale 29-31, rue de Namur
BRUXELLES

Prêts hypothécaires 1^r et 2^e rangs

Taux réduits facilités de remboursement **BALASSE et FILS**
74, rue Lesbroussart, Ixelles (MAISON FONDÉE EN 1883)
Bureaux de 9 à 3 h.; jeudi de 8 à 9 h.; soir: dim. 9 à 11 h
Téléphone : 48.17.53

La logique de la Terreur

Un historien russe réfugié en Belgique, nous fait part de ces réflexions.

Tout diffère dans la Révolution russe du bouleversement qui a eu lieu en France à la fin du XVIII^{me} siècle, en commençant par les causes profondes des deux mouvements. De même, la mentalité et les mobiles de leurs principaux acteurs, la mise en scène historique et jusqu'à leurs buts sont très différents. D'ailleurs, une Révolution est-elle consciente des buts qu'elle poursuit? Sait-elle jamais à quoi elle aboutira?

Mais, en dépit de l'extrême divergence des mouvements révolutionnaires, il existe certaines lois qui semblent régir ces explosions de forces élémentaires. Toujours est-il que ces constantes similitudes se laissent sentir à certaines étapes du processus révolutionnaire. N'existe-t-il pas, par exemple, une certaine psychologie particulière, une logique inexorable et inextricable de la Terreur? Cette logique semble se manifester surtout aux époques où le Pouvoir révolutionnaire s'est déjà cristallisé et où la stabilisation d'une routine de gouvernement indique un épuisement des forces vives de la Révolution et présage sa fin prochaine
???

M. Aldanoff, l'auteur très connu de romans historiques, vient de consacrer une étude aux causes soumises au Tribunal Révolutionnaire, en 1794. Il a rassemblé une vaste documentation inédite et il établit des analogies frappantes entre les pratiques de ce tribunal et les procès actuels de Moscou. Et d'abord, la structure même du Pouvoir révolutionnaire en France se rapprochait sur plus d'un point.

"Moi aussi j'aime ...

Poliflor!

Il donne un si beau
brillant.



Ménagez vos efforts en
employant

L'ENCAUSTIQUE

Poliflor

C'EST UN PRODUIT NUGGET

à l'époque de la Terreur, de l'organisation soviétique d'aujourd'hui. Car ce qu'on appelle, en Russie, le « Collège Militaire », répond parfaitement au Tribunal Révolutionnaire de l'époque de la Terreur. Quant au « Guépéou » et au « Politbureau », ce ne sont que des répliques du Comité de la Sécurité publique (qui s'occupait des affaires de police) et du Comité de salut public.

Il va sans dire que ce sont plutôt de mauvaises répliques des institutions correspondantes de la Révolution française. De même, les victimes des procès soviétiques ont montré, dans la plupart des cas, infiniment moins de courage que leurs prédécesseurs français. On chercherait en vain, parmi ces victimes, une Charlotte Corday... Quant aux procès de ceux qui font preuve d'une certaine vaillance, ils ne sont pas jugés publiquement, en Russie. Ces personnes sont tout simplement exécutées dans les secrets du « Guépéou ».

A la différence de celui-ci, le Tribunal Révolutionnaire ne cherchait pas à obtenir à tout prix les aveux des accusés. Néanmoins, ce Tribunal comprenait parfaitement son rôle, qui était d'exterminer les ennemis du Pouvoir existant. Il suffisait de déplaire à Robespierre pour être condamné. Les réquisitoires étaient brefs et composés avec beaucoup de négligence. Les discours de Vychinsky, procureur général soviétique, sont beaucoup plus longs que ne l'étaient ceux de Fouquier-Tinville. Mais, de même que celui-ci, Vychinsky parle toujours sur un ton très grossier.

Fouquier-Tinville ne recourait pas à la torture. Pour ce qui est de la torture morale, des menaces à l'égard des proches de l'inculpé, il ne faisait que rarement usage de ce moyen pratiqué largement par le « Guépéou ». En revanche, le procureur du Tribunal Révolutionnaire avait recours à un autre expédient soviétique, notamment il se servait fréquemment de « moutons ». On désignait ainsi un homme qu'on mettait au banc des accusés après avoir passé avec lui un accord. La fonction du « mouton » était d'ériger contre ses coaccusés toutes sortes d'accusations absurdes. Un rôle absolument identique semble avoir été joué, au dernier procès de Moscou, par un certain Bezsonoff, condamné à quinze ans de prison. Mais, à coup sûr, il sera relâché bien avant ce terme. Quant aux « moutons » du Tribunal Révolutionnaire, on trouva dans les papiers de Robespierre, après sa mort, plusieurs rapports adressés par ces gens.

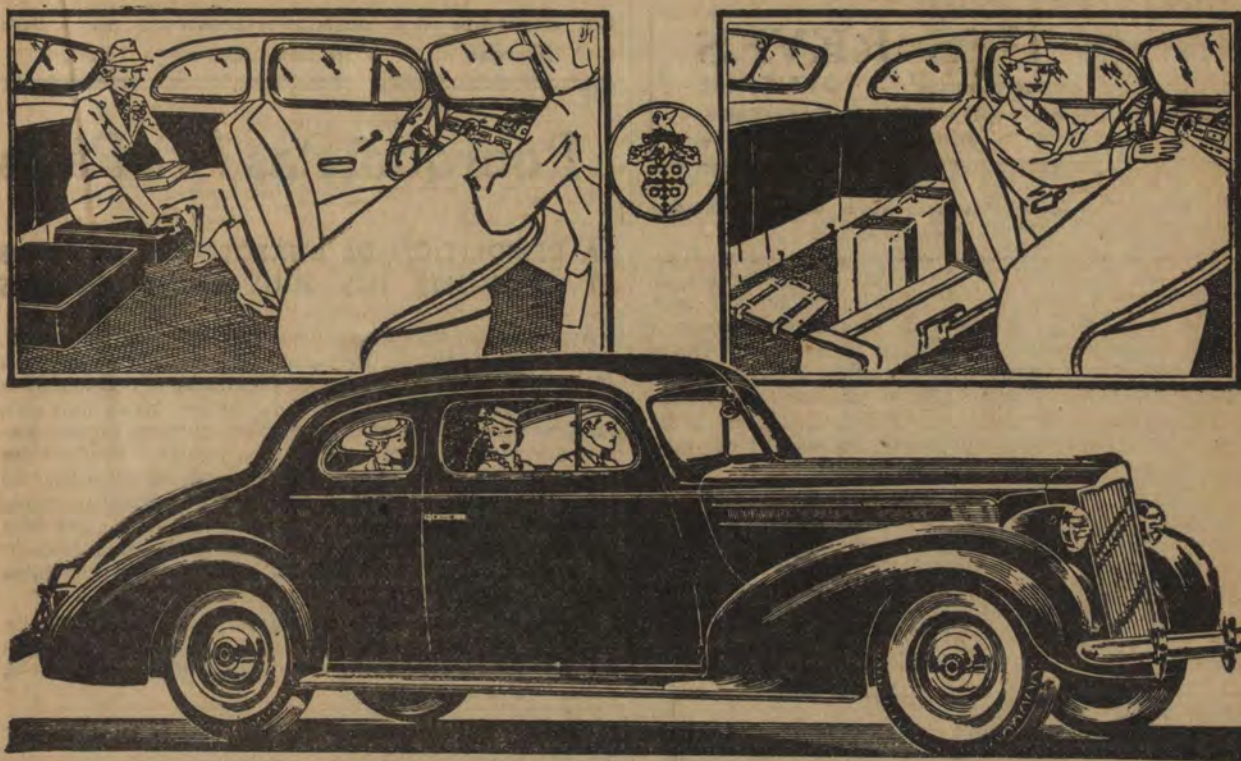
???

En somme, on ne saurait aucunement nier une sinistre ressemblance entre ce qui se passe actuellement à Moscou et les antécédents de la Terreur de 1793-1794. En fait, la cuisine du Tribunal Révolutionnaire rappelle singulièrement celle du « Guépéou ». Un exemple frappant de ces analogies présente l'étrange aventure d'une jeune fille, Cécile Renaud, qui entra, le 4 préréal de l'an II (23 mai 1794) dans la cour de la maison où habitait l'« Incorruptible » Robespierre étant absent, mais les quelques propos que Cécile avait tenus avec les personnes de son entourage ont suffi pour l'accuser d'une velléité d'attentat.

Aussi s'efforça-t-on de mettre ce « crime » en rapport avec les intrigues de l'étranger, ce qui présentait un bon moyen pour se débarrasser d'un tas de gens. Il importait d'établir, en l'occurrence, que la jeune fille agissait de connivence avec « Pitt » (les bolchevistes diraient aujourd'hui : « avec les organisations d'espionnage des puissances impérialistes ennemies »). Et comme les prisons étaient pleines de contre-révolutionnaires, ce nouveau procès arrangeait merveilleusement les choses.

Grande était l'émotion de la Convention. Tout le monde détestait Robespierre. Mais en même temps, tout le monde avait peur de lui. Il y allait de la tête de chacun. Aussi montra-t-on du zèle. On parla d'un « complot gigantesque des royalistes » des « intrigues du tyran autrichien » et du « grand livre des crimes de l'Angleterre ». La ressemblance des dires et des écrits de cette époque avec ceux de Moscou de 1938 est, en vérité, frappante.

Et, de même qu'aujourd'hui à Moscou, le Tribunal Révolutionnaire composait des « amalgames ». On réunissait monarchistes, dantonistes, aristocrates titrés, laquais, artistes, employés, etc. Cécile Renaud était entourée d'une foule de cinquante-trois « complices » qu'elle n'avait jamais vus de sa vie.



LE COUPÉ IDÉAL

SI VOTRE FAMILLE N'EST PAS NOMBREUSE, OU SI VOUS AVEZ BESOIN D'UNE VOITURE PERSONNELLE, VENANT S'AJOUTER A VOTRE GRANDE CARROSSERIE FAMILIALE,

C'est le **CLUB COUPÉ PACKARD 1938**
QUI VOUS CONVIENDRA

L'ELEGANCE DE SES LIGNES, SA MANIABILITE EN FONT UNE VOITURE COMPLEMENTAIRE IDEALE, CAR, EN PRESENTANT TOUS LES AVANTAGES DU COUPE CLASSIQUE, IL COMPORTE, EN OUTRE, DEUX STRAPONTINS CONFORTABLES, FACE A LA ROUTE, A L'INTERIEUR DE LA CARROSSERIE, DESTINES A DES PASSAGERS SUPPLEMENTAIRES.

LORQUE CES STRAPONTINS SONT RELEVES, ILS FONT APPARAITRE UN LARGE ESPACE A BAGAGES, QUI VIENT S'AJOUTER A CELUI DEJA CONSIDERABLE DU SPIDER-COFFRE.

A L'ATTENTION DES PARENTS. — CE COUPE RESOUD ADMIRABLEMENT LE PROBLEME DES « ENFANTS EN VOITURE » OCCUPANT LES PLACES ARRIERE, ILS Y SONT EN SECURITE COMME DANS LEUR NURSERY, L'ABSENCE DES PORTES ARRIERE ECARTANT LE DANGER QU'ILS COURRAIENT S'ILS POUVAIENT JOUER avec les POIGNEES et les SERRURES.

IMPORTATEURS pour la BELGIQUE et le GRAND-DUCHE:

Anc. Et. PILETTE

15, r. Veydt, Tél. 37.31.10

150, chaussée d'Ixelles

PACKARD

BOIS DES REVES

Ardennes Brabançonnaises -- OTTIGNIES
SITE UNIQUE. — NATATION. — CANOTAGE.
◆◆ DANCING. — JEUX D'ENFANTS ◆◆

Et voici, pour compléter ces traits de ressemblance, encore un détail inattendu mais curieux.

Au moment de l'arrestation de Rosengolz (l'ancien Commissaire au Commerce Extérieur, l'un des condamnés du dernier procès de Moscou), on trouva sur lui un petit morceau de pain et, à l'intérieur de celui-ci, un minuscule chiffon de papier, avec le texte d'une prière. Il s'est trouvé que ce papier était cousu dans les habits du gros bonnet communiste par sa femme. Et le procureur Vychinsky d'assaillir l'ancien dignitaire en l'invectivant et en l'écrasant de son ironie pour avoir porté des mois et des mois ce talisman.

Or, des scènes absolument analogues se passaient, au Tribunal Révolutionnaire, en 1793-1794. Ainsi on trouva chez une prévenue un « emblème », un cœur transpercé d'une flèche, avec cette légende : « Jesus miserere nobis ». Aussi Fouquier-Tinville ne manqua-t-il pas, en anticipant les gestes de Vychinsky, de faire éclater sa colère par une tirade à la fois courroucée et ironique.

Alexandre SOLTYKOFF



C'est parce qu'ils veulent vous conseiller la plus haute valeur expertisable pour votre dépense, que tant d'horlogers, tant de bijoutiers, recommandent la montre Ery

ERY



Quand on dit : ERY, on dit : précis !

On demande des détectives-amateurs au « Bon Marché ». — Voir annonce, page 1614.

« Pourquoi Pas ? » à Paris**LA DEMOLITION DE L'EXPOSITION DE PARIS ET LA VISITE DES SOUVERAINS ANGLAIS**

Au cours des travaux de démolition de cette Expo 1937, célèbre par le long et invraisemblable retard qui présida à son inauguration, les équipes de camarades révolutionnaires et syndiqués ne semblaient guère apporter plus de hâte qu'à sa construction. Mais M. Daladier qui, au cours de ces dernières semaines, depuis qu'il n'a plus à subir le contrôle des Chambres, a donné d'incontestables preuves d'énergie, de fermeté et de décision, a donné des ordres précis pour que tout ce vaste espace (qui comprend quelques-uns des plus beaux points de vue parisiens) soit remis complètement en état, à l'occasion de la visite — en juin — des souverains britanniques.

Le fait est qu'après les grandioses réceptions de Berlin et de Rome, Paris se doit de réserver au roi et à la reine d'Angleterre un accueil digne de ses traditions de haute et subtile élégance.

POURQUOI ENCOMBRER LA SAISON PARISIENNE ?

Il est certain que de nombreux Britanniques traverseront le « canal » pour assister à cette réception de leurs précieuses Majestés. Et les différents comités d'entraide (des initiatives plus ou moins heureuses !) qui pullulent dans Paris, d'échafauder plans et projets, susceptibles, selon eux, de rehausser l'éclat de cette prochaine saison.

A notre modeste avis, il ne conviendrait pas d'exagérer dans ce sens. Les parades et les cortèges carnavalesques ne sont pas selon l'esprit et l'esthétique parisiens. Dans nos Flandres, on excelle à préparer longuement, jusqu'à leurs moindres détails, de somptueux « ommegangs ». A Paris, de telles manifestations sont trop facilement dans l'improvisation et la « chienlit ». Il faut bien dire que, l'an dernier, les scènes de reconstitution historique qui eurent pour cadre le Palais Royal aboutirent à un four total. Passe encore pour la représentation du « Mystère de la Passion » devant Notre-Dame de Paris... Mais, en vérité, ce n'est pas ce genre de spectacles que les étrangers viennent chercher à Paris. C'est le spectacle de Paris lui-même.

EN EFFET...

Ces comités d'initiative ont beau s'évertuer, en effet, à imaginer des attractions sensationnelles, celles-ci, en troublant l'ordinaire ambiance parisienne, déconcertent et agacent les visiteurs de marque bien plus qu'elles ne les charment. Pourquoi changer l'aspect des belles artères réservées au commerce de haut luxe, les transformer en rayons de foire ? Comme distractions, les théâtres, les expositions ne suffisent-ils pas ? Et, ainsi que le proclame lord Derby, quelle fête peut rivaliser en élégance avec les grandes manifestations hippiques sur les délicieux hippodromes de Longchamp, d'Auteuil et de Chantilly ?

C'est toujours un tort de chercher midi à quarante heures.

UN « SALZBOURG » FRANÇAIS

C'est le grand dada du jeune ministre français des Beaux-Arts, M. Jean Zay. On sait ce que représentaient, en Autriche, les auditions musicales de Salzbourg, berceau de Mozart. La France, elle non plus, ne manque pas de grands musiciens. De Lulli à Claude Debussy et Ravel, en passant par Berlioz, Bizet, etc. Or, M. Jean Zay, grand admirateur

Grâce à l'IRIUM Vos Dents brilleront d'un éclat sans pareil

PEPSODENT est la seule Pâte Dentifrice qui contienne de l'IRIUM - matière étonnante qui redonne aux dents leur éclat naturel !

L'IRIUM, découverte nouvelle, fait disparaître la pellicule terne et sans vie - les dents scintillent et la bouche demeure pure et fraîche !

L'IRIUM est à ce point efficace qu'après s'être bien brossé les dents une seule fois avec Pepsodent l'émail apparaît plus brillant qu'il ne l'avait jamais été.

TUBE D'ESSAI GRATIS M. A. VANDEVYVERE, (Serv. Q.),
54, Boulevard Henri-Speeq, Malines.
Veuillez m'envoyer un tube de PEPSODENT contenant de l'IRIUM, suffisant pour 10 jours. Ci-inclus 50 centimes pour frais d'affranchissement.

NOM

ADRESSE



Anita Louise, star of WARNER BROTHERS PICTURE, appearing in "THE GO-GETTER"

EMPLOYEZ LA PATE DENTIFRICE PEPSODENT LA SEULE QUI CONTIENNE DE L'IRIUM

de Debussy, entend placer sous le signe de ce dernier une immense salle de concerts qui, sous le ciel de France, ouvrirait ses portes, tous les ans, à la saison. C'est sur Saint-Germain-en-Laye, célèbre par son château Renaissance et son eurythmique terrasse et où Claude Debussy vit le jour que s'est porté le choix de M. Jean Zay. Mais il faudra des millions et des millions. Et, en ce moment, ce sont les fonds qui manquent le plus...

L'OFFENSIVE SOCIALISTE CONTRE LE MINISTERE DALADIER

Les socialistes avaient promis, on le sait, leur appui parlementaire au ministère Daladier. Mais profitant des vacances parlementaires, les socialistes mènent, sous la forme de réunions publiques, une sévère offensive contre le gouvernement à direction radicale. Cette semaine, a même eu lieu un vaste rassemblement populaire à Luna Park, au cours duquel ont pris la parole deux des ténors du parti, M. Max Dormoy, ancien ministre de l'Intérieur, et M. Paul Faure, ancien ministre d'Etat. M. Léon Blum restait dans la coulisse. Mais il va de soi que ses deux acolytes n'étaient pas entrés en lice sans son autorisation.

Il semble bien dissocié le fameux Front populaire qui avait promis plus de beurre que de pain et qui, en fin de compte, a fait tant de mal à la France.

JALOUSIE

En réalité, les socialistes détestent autant les radicaux, ces « bourgeois » qui en veulent aux communistes, leurs frères « prolétariens ennemis ». Max Dormoy ne pardonne pas à M. Albert Sarraut son remplaçant au ministère de l'Intérieur, d'avoir mis fin à tout le bluff que lui-même, M. Max Dormoy, avait organisé autour du soi-disant complot dit des « cagoulards ».

Ni Max Dormoy ni les sectaires qui l'entourent n'encaissent le rétablissement par M. Daladier d'une atmosphère

de détente, de confiance et d'apaisement. Ils sont furieux des dérogations, imposées par les circonstances, à la loi des quarante heures dont ils continuent à revendiquer la paternité, malgré les charges qu'elle fait peser sur l'exportation et l'industrie françaises. Il y a aussi les questions extérieures.

M. Léon Blum, quand il occupait la présidence du Conseil, eut le courage, malgré les objurgations communistes, de s'opposer à l'intervention en faveur des gouvernements espagnols. Et il ne semble pas douteux que s'il occupait encore le pouvoir, il approuverait l'envoi d'un ambassadeur français à Rome et la reconnaissance de l'Empire italien d'Ethiopie.

Mais ses troupes, aujourd'hui que le parti socialiste n'est plus représenté au sein du gouvernement, se mettent à traiter des questions de politique extérieure dans un style de réunion publique. Et cela ne va pas sans danger pour la paix.

Horlogerie SONOR 11, av. Léon Mahillon — BRUXELLES —

10 fr. par mois SANS
ACOMPTE
EXPEDITION FRANCO DANS TOUTE LA BELGIQUE



N° 5. - Chronomètre Roskopf, mouvement ancre 15 rubis. Garantie 10 ans. Prix : 240.— fr.
N° 5. - La même montre avec mouvement cylindre, garantie 2 ans. Prix : 160.— fr.
N° 53 - Jolie montre bracelet homme, mouvement cylindre, garantie 2 ans. Prix : 160.— fr.
N° 20 - La même montre avec mouvement ancre 15 rubis, garantie 10 ans. Prix : 240.— fr.
N° 20. - Belle montre-bracelet dame, en métal chromé, bracelet soie noire, garantie 5 ans. Prix : 160.— fr.
N° 20. - La même montre en plaqué or, garantie 10 ans. Prix : 240.— fr.
Les montres à 160 fr. sont payables 10 fr. par mois et celles à partir de 240 fr., 15 fr. par mois.

BLANC ET NOIR

“Pourquoi Pas?” au cinéma

BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS

Nous rappelons que c'est le 19 mai que doit avoir lieu, à l'Eldorado, le gala de la Presse cinématographique Belge, au profit de la caisse d'entraide des journalistes du cinéma. Comme nous l'avons dit, le film présenté à cette occasion est l'œuvre incomparable sortie des ateliers de Walt Disney.

Il a raconté comment lui était venue la pensée de développer en un long film de deux mille mètres la ravissante légende de Blanche Neige.

Les considérations sentimentales ont pesé tout autant dans la balance que les avantages pratiques pour le grand artiste dont l'imagination est poétique avant même d'être humoristique. Souvenons-nous du « Vieux Moulin », ce film exquis que nous pûmes admirer il y a quelques semaines.

— Tout enfant, raconte Walt Disney, j'étais allé au théâtre voir le spectacle de « Blanche Neige ». J'avais englouti toutes mes économies dans le prix de ma place. Je fus si profondément impressionné que j'aurais voulu revoir cette pièce mille fois. Ce souvenir ne cessa de me hanter.

» Au point de vue pratique, je savais que « Blanche Neige et les Sept Nains » était un sujet universellement connu et apprécié. Je me rendais compte aussi que ces caractères seraient d'excellents sujets de films, non seulement à cause de leur apparence physique, mais encore en raison de leurs petites manières, de leurs intonations et de

leurs activités. Nous fûmes bientôt certains, au studio, que nous pourrions populariser ces petits êtres en leur insufflant un charme irrésistible, fait de crânerie et de gaieté. Leur petite chaumière au fond des bois serait un canevas délicieux, où nous pourrions introduire, tour à tour, toutes les bêtes qui avaient déjà fait notre succès. Ces petits caractères, diversement humanisés, offriraient — pensions-nous, matière à d'infinies variations.

» En 1933, le scénario était prêt, 1934 fut consacré à la sélection des voix. Des centaines d'expériences furent nécessaires. Pendant ce temps, les musiciens composaient la musique. En 1935, le choix était fait, tous les petits détails concernant chacun des personnages étaient notés, le dessin pouvait être entamé. Toutefois, les dessins définitifs ne furent commencés qu'en 1936.

Riches de l'expérience acquise, Walt Disney et ses admirables équipes d'artistes ont déjà mis en marche un deuxième film, de long métrage, il s'intitulera « Bambi », mais il faudra deux ans pour en venir à bout... Au cinéma, plus qu'ailleurs, dirait-on, le génie est une longue patience.

L'AFFAIRE LAFARGE

Quel beau sujet de film cette affaire d'empoisonnement qui eut un retentissement extraordinaire au milieu du siècle dernier. L'histoire est digne d'un Balzac.

Elle débute chez l'un de ces magnats de la finance qui menaient grand train à Paris vers 1837 : le baron Garat,

SCALA

ANNABELLA

et

CONRAD VEIDT

dans

Sous la Robe
Rouge

UN GRAND FILM D'AMOUR
ET D'AVENTURES

Enfants admis

Enfants admis

METROPOLE

LE PALAIS DU CINEMA

L'évocation d'une des affaires
criminelles qui a le plus ému
l'opinion publique.

L'AFFAIRE
LAFARGE

avec

MARCELLE CHANTAL

ERICH von STROHEIM

PIERRE RENOIR

RAYMOND ROULEAU

régent de la Banque de France. Il désirait se débarrasser d'une parente orpheline qu'il hébergeait depuis quelques années. Pour aller plus vite en besogne, l'affaire se manigance avec une agence matrimoniale. Un candidat est présenté : il est vulgaire, il est laid, mais il a quelque bien. C'est assez pour séduire le banquier. Quant à la pauvre Marie Capelle, il faut bien qu'elle accepte puisqu'on la menace de lui retirer tout appui.

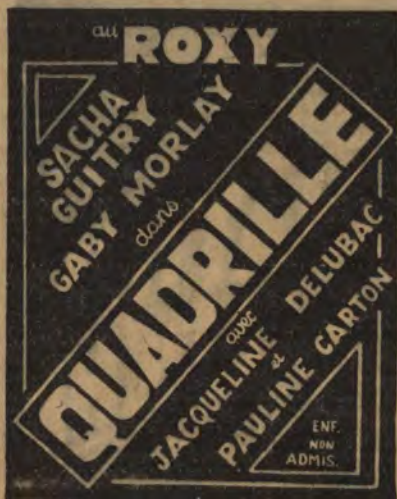
La voilà devenue la proie d'un campagnard brutal mais cependant épris de sa fine beauté. Il l'emmène au fond de la Corrèze. Quel voyage ! Aux étapes, des auberges bruyantes où sa qualité de jeune épousée lui attire les plus grossières plaisanteries, en voiture, les familiarités répugnantes de son mari. Elle n'a qu'un seul refuge dans son désarroi : la tendre fidélité de Clémentine, sa servante, qui la suivra jusqu'au tombeau.

L'arrivée au Glandier est sinistre. Le soir est tombé, la vieille maison s'aperçoit à peine entre les arbres; puis, c'est l'accueil glacial des trois femmes qui vivent sous le toit de Charles Lafarge : la mère, femme inflexible et jalouse en qui survivent d'antiques superstitions; la sœur, vieille fille aux ardeurs refoulées et Mlle Brun qui espéra jadis se faire épouser par Charles et qui, pour cette raison, nourrit la plus noire des rancunes. Marie sent tout de suite se dresser devant elle cette haine au triple visage. Elle est profondément malheureuse dans la maison morose, livrée à un mari sans méchanceté il est vrai, mais d'une révoltante trivialité.

Tandis qu'il est à Paris pour ses affaires, il reçoit un gâteau de sa mère. A peine y a-t-il goûté qu'il se tord dans d'affreuses douleurs. Rentré chez lui, sa maladie s'aggrave, il va mourir. La mère accuse alors Marie de l'empoisonnement. Elle a des preuves, dit-elle. Charles se refuse à croire à cette abominable chose. Il meurt et la mère désigne sa bru à la justice. Tout est contre la malheureuse qui est condamnée à la prison à perpétuité. Quelques années plus tard, cependant, elle est libérée, mais c'est pour mourir à son tour, bientôt après.

UN BEAU FILM

Pierre Chenal a tiré, de ce sombre drame, un film d'une remarquable puissance. Nous disions tout à l'heure que l'histoire de Marie Lafarge aurait pu tenter le grand peintre des tragédies provinciales, or, c'est précisément dans le style balzacien que l'a traitée ce moderne dramaturge, avec les moyens très modernes que lui offraient le cinéma. Les images sont extraordinairement évocatrices et par leur contenu psychologique et par le décor. Il n'en est pas une qui ne soit chargée de la sourde angoisse et de l'épouvante larvée qui sous-tendent les récits de Balzac comme aussi ceux de François Mauriac, son héritier spirituel. Il y a telles scènes, en apparence paisible, un repas de famille par exemple, où l'atmosphère est plus lourde de malheur que les catastrophes nettement déclarées. Le



MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max, 104 - BRUXELLES

PATHE CONSORTIUM CINEMA

présente

**ANNIE DUCAUX
ALEXANDRE RIGNAULT
LARQUEY**

dans

LES FILLES DU RHONE

avec

DENISE BOSC

et

NANE GERMON

ENFANTS NON ADMIS

PATHE-PALACE

85, Boulevard Anspach 85 - BRUXELLES

film est un enchaînement d'images significatives d'une valeur esthétique qui se soutient jusqu'au bout.

L'interprétation est admirable. Nous y voyons Marcelle Chantal dont la fière et délicate beauté s'adapte merveilleusement au rôle de Marie Capelle.

Pierre Renoir est de première classe dans le personnage de Charles Lafarge. C'est bien la meilleure et la plus originale de ses créations.

Erich von Stroheim apparaît sous la figure équivoque du maître de la forge de Charles Lafarge. Etrangement mêlé à l'aventure, il apparaît et disparaît soudain sans qu'il soit possible de déterminer sa part dans la tragédie. L'excellent acteur allemand donne, à cette création, le caractère unique dont il a le secret.

Bien d'autres acteurs ont prêté leur talent à cette œuvre de grande allure: Raymond Rouleau, dans le rôle de l'avocat; Bergeron, dans celui de l'oncle Pontier, et surtout MMmes Margo Lion et Sulvia qui ont dessiné, avec un réalisme saisissant, les énigmatiques figures de la mère et de la sœur.

Citons encore Sylvette Fillacier qui a du style et l'a bien montré dans la manière dont elle a interprété le rôle de Clémentine.

Le film tout entier est une des meilleures réussites du cinéma français de date récente.

LES FILLES DU RHONE

Jean Vallières a situé son film dans la Camargue, ce beau pays qui a gardé très purs l'esprit et les mœurs des temps anciens. On y mène encore la libre vie rustique des ancêtres, si fière qu'elle marque d'un sceau de noblesse tous ceux qui lui demeurent fidèles. Là, les hommes portent le front haut et les filles sont belles. Là aussi les passions sont vives et les joies sont ardentes; c'est le pays des farandoles que mènent le galoubet et le tambourin.

Et où trouver ailleurs un décor plus harmonieux ? Le soleil y dessine des lignes nettes, le ciel est profond, l'horizon



immense et la plaine est semée de ces mas blancs, derniers refuges de la paix et de la beauté paysannes.

Toutes ces choses, J.-P. Paulin nous les montre dans une succession de tableaux admirables qui n'auraient même pas besoin d'être reliés par une intrigue pour être d'un intérêt passionnant. D'être enchâssés dans un roman d'amour, toutefois, ils n'en acquièrent que plus de relief, d'autant que la vie leur est donnée par quelques excellents acteurs.

Jean Fabrégas a servi pendant huit ans au Maroc, dans un régiment de spahis. A son retour, il rencontre, à la fête des gardians, la fille cadette du comte de Vauvert. Une idylle s'ébauche entre les jeunes gens, mais à la vue de la sœur aînée, le cœur de Jean ne bat plus que pour elle.

Hélas! Cette sœur est mariée, mais fort mal. Elle a épousé pour sauver les siens, un étranger brutal qu'elle suit sans se plaindre. Elle aussi se prend d'amour pour Jean Fabregas. Ils feront taire leur passion, cependant, et Jean épousera la jeune sœur. Ainsi en est-il décidé lorsque survient un événement imprévu : le gitan Bela a, lui aussi, contre Danjou, le cruel mari de Frédérique, de cuisants griefs. Un jour, la coupe est pleine; il provoque Danjou dans un duel au trident. Blessé mortellement, ce dernier est poussé dans le Rhône d'où son corps sera retiré quelques jours plus tard.

Frédérique est libre, mais Jean ne peut retirer sa parole à la jeune sœur; celle-ci le déliera elle-même.

Tel est le thème sur lequel Jean Vallières a construit l'action. Elle relève du roman, mais elle pourrait appartenir à la réalité, les éléments dont elle est formée en proviennent. Le comte de Vauvert, par exemple, est une figure essentiellement du terroir. C'est un de ces gentilshommes fermiers que rien ne distingue des paysans, sinon des traditions d'honneur peut-être plus rigides.

Les rôles sont bien défendus par MMmes Annié Ducaux et Denise Bosc, qui incarnent les deux filles du comte de Vauvert. Nous trouvons Larquey sous les espèces d'un vieux gardien, hilare... et braconnier comme il convient; Daniel Lecourtois en Jean Fabregas et Escoffier en comte de Vauvert.

Ils ont compris que pour garder à l'action et aux person-

nages, leur accent de vérité, il fallait oublier les traditions du théâtre et se laisser guider simplement par le cœur. C'est ce qui donne, évidemment, à leur interprétation, son air d'authenticité comme aussi sa valeur esthétique.

HITLER ET LE CINEMA

C'est sans la moindre intention d'exalter les qualités photographiques de M. Hitler que nous avons écrit ce titre. Qui n'a, gravé sur la rétine, les plus dramatiques attitudes et les plus beaux uniformes du chef des Germains? L'angle sous lequel nous voulons envisager ses rapports avec l'écran est celui de l'évolution imposée par le national-socialisme.

Lorsque Hitler prit en main la direction du Reich, il s'aperçut que l'art cinématographique, très développé en Allemagne, était uniquement aux mains des Juifs. N'écouterait que sa passion antisémite, il décida d'expulser les plus célèbres metteurs en scène: Fritz Lang, Pabst, Eric Pommer prirent le chemin de l'exil et Goebbels se chargea du cinéma; il le rattacha au ministère de la Propagande, créa la Chambre du Film qui fit partie des sept Chambres de Culture du Reich (Reichs Kultur Kammer; R. K. K.) et le quotidien cinématographique « Film-Kurier ».

La propagande filmée n'a pas toujours un caractère fort net lorsque le film est destiné à l'exportation. « Les Deux Rois », que nous vîmes il y a deux ans, « Au Bout du Monde », « Morgenrot » affectent des allures historiques; mais la presque totalité des ouvrages de l'heure est fortement imprégnée d'idéologie. Nous n'en voyons ici que de rares échantillons. Le plus remarquable fut le fameux « Triomphe de la Volonté », qui souleva maintes protestations. C'était un film sans aucun thème dramatique, une suite magnifique mais souvent monotone de cortèges, de rassemblements et de manifestations.

Ainsi, sous l'influence de Hitler, le cinéma du Reich a de fait cessé d'être un art, la création véritablement artistique impliquant la liberté de penser. Est-ce là l'élan culturel dont on ne cesse de parler au delà du Rhin ?

N.

ELDORADO

Le Palais des exclusivités mondiales

NINO MARTINI

le célèbre ténor du Metropolitan Opera
dans

**MUSIQUE
POUR MADAME**

Une œuvre musicale de toute beauté.

Version originale — Sous-titres français

Séances à 2, 4, 6, 8 et 10 heures
Samedis et Dimanches, première séance à midi

ENFANTS ADMIS

Semaine prochaine:

Blanche Neige et les Sept Nains

COLISEUM
Paramount

JOEL MAC CREA
et
FRANCES DEE

DANS

**UNE NATION
EN MARCHÉ**

aventure
action!

ENFANTS
ADMIS

C'est un Film Paramount

Coin des Math.

Bref

Voici comment M. J. Minnekens détermine les termes de la proportion :

Nous voyons que $119 = 7 \times 17$ et $5832 = 2^3 \times 3^6$.

Nous savons que $\frac{a}{b} \times \frac{c}{d} = \frac{ac}{bd} = \frac{a^2}{b^2}$

Comme $bd = 2^3 \times 3^6$ contient le facteur 2 à la 3e puissance, ce même facteur doit figurer dans ac avec un exposant impair : 1 ou 3.

Quant au facteur 3, s'il figure dans ac , il doit y apparaître avec un exposant pair.

Comme $119 = 7 \times 17 = a + c$, et comme il est possible que ac contienne des facteurs qui n'apparaissent pas dans bd ; comme il faut, dans ce cas, qu'ils figurent à la fois dans a et dans c avec le même exposant, on peut supposer que 7 ou 17 est ce facteur commun, l'autre facteur étant constitué par la somme de facteurs qui figurent également dans bd .

Nous avons vu que ces derniers facteurs ne peuvent être que 2¹, 2³ et 3 avec un exposant pair.

Or, 7 ne se laisse pas décomposer au moyen de ces facteurs; 17, au contraire, si 2 + 15 est à écarter, permet 8 + 9 ou 2³ + 3².

Nous pouvons donc poser $a = 7 \times 8 = 56$ et $b = 7 \times 9 = 63$, ou l'inverse.

La détermination de b et de d devient facile, puisqu'on a

$\frac{56}{63} = \frac{56}{63}$, ce qui nous donne $b^2 = 5184$ et $b = 72$
 $d = 81$

Nous avons donc $\frac{56}{72} = \frac{63}{81}$

Ont donné la réponse exacte :

Charles Leclercq, Bruxelles; Marcel Vanderwallen, Vilvorde; Edouard De By, Saint-Gilles; J. Gérard, Meix-devant-Virton; Dr Lagasse, Liège; Segers-Cajot, Liège; Remi Lepeltier, Woluwe-Saint-Lambert; Edm. Duesberg-Largillière, Verviers; Marcel Delaby, Hannut; Jos. Rouffin, Verviers; Jules Paquet, Jambes; J. Villers, Ixelles; Henri Dehouck, Ostende; Electricité, Bruxelles; Dr A. Duren, Bruxelles; Felis Arbot, Toulieu; Emile Lacroix, Amay; H. Bertrand, Jemappes; B. Mayzel, Ixelles; E. Marichal, Mouscron; J. N., Amay; Oct. Hannot, Bruxelles; Dr Eud. Lamborelle, Bruxelles; Rodolphe Hauvarlet, Tournai; Materne, Ixelles; J. Daugle, Anvers.

Les calculs les plus difficiles se font avec une facilité inouïe avec la machine à calculer

HAMANN, ELECTRO-AUTOMATIQUE

Additions - Soustractions - Divisions - Multiplications, etc.

Notice illustrée sur demande.

RONEO-BRUXELLES

Téléphone : 17.40.46

8-10, Montagne aux Herbes Potagères.

Déplacement

« Electricité, Bruxelles » pose ce petit problème :

Un nombre de six chiffres commence par le chiffre 1. Si l'on place ce chiffre 1 comme chiffre des unités, le

nombre ainsi obtenu vaut trois fois le premier. Quel est le nombre ?

La pendule

Du même interrogeant lecteur :

Une horloge marque midi. A quelle heure les deux aiguilles se retrouveront-elles l'une sur l'autre pour la première fois ?



Ce qu'elle est belle la Suisse!

LUGANO SUISSE

Maison très favorablement connue pour sa situation exceptionnelle sur la Promenade au Lac et par sa cuisine française très soignée. 100 lits. Eau courante chaude et froide. Bains privés. Pension depuis fr. 11.50. Demandez prospectus à la direction.



LLOYD HOTEL NATIONAL au Lac

BEATENBERG

LE BELVEDERE DE L'OBERSLAND BERNOIS

1150 - 1300 M. D'ALTITUDE

LA PLUS BELLE STATION DE VACANCES AU-DESSUS DU LAC DE THOUNE, AVEC UNE FOULE DE BEAUX SITES NATURELS ET DE PROMENADES VARIEES TRES BIEN ENTRETENUS. HOTELS ET PENSIONS DE TOUTES CATEGORIES DE PRIX.

PROSPECTUS PAR LE BUREAU D'INTERETS.

Melchseeffrutt

1920 m. Suisse Centrale. C'est là où l'on s'étend au grand soleil dans des prés, aux bords des ravissants lacs bleus de montagne où l'on se baigne, s'amuse à pêcher la truite ou se promène à travers des champs de rhododendrons et c'est là où les soucis s'évanouissent dans l'air pur et fortifiant de montagne.

Le bien renommé HOTEL REINHARD, au lac, se fera un plaisir de vous gâter, en se mettant à votre disposition à des prix adaptés — cuisine renommée, chemin de fer de montagne, l'auto. Demandez des prospectus par le propr. Reinhard, Melchseeffrutt. Tél. 22.

WEGGIS HERTENSTEIN

LAC DES QUATRE CANTONS SUISSE

A 30 MINUTES DE LUCERNE 27 HOTELS

AVEC PRIX DE PENSION : FR. 6.50 A 14.00

CONCERTS, DANCING, TENNIS PLAGE, EXCURSIONS



STUDIO - ETOILE

EX-CINÉ MONNAIE — NOUVELLE DIRECTION
36, RUE DE L'ÉCUYER — 15, RUE LÉOPOLD

ANNA NEAGLE

L'INOUBLIABLE INTERPRÈTE DE

LA REINE VICTORIA

DANS SON NOUVEAU SUCCÈS MONDIAL

LOOK OUT FOR LOVE

(A LA RECHERCHE DE L'AMOUR)

PROD. HERBERT WILCOX

VERSION ORIGINALE - 5/TITRES FRANCAIS

Chronique du sport

Il est assez surprenant, en raison même du vaste et magnifique réseau fluvial dont la Belgique est dotée, de ses canaux nombreux, de sa côte splendide, que les sports de l'eau, le yachting en particulier, ne connaissent pas une popularité et une vogue plus grandes dans notre pays. Une certaine activité règne, chez nous, dans ce domaine. Elle fut même relativement importante à certains moments. Mais elle aurait pu être, et devrait être actuellement surtout, beaucoup plus importante encore. On peut le regretter pour deux raisons : les sports de l'eau et sur l'eau constituent une très belle école d'entraînement et de perfectionnement physique en plein air, école itinérante de volonté, d'initiative et de courage, qui se déplace dans des décors toujours salubres et presque toujours pittoresques; l'autre raison, pour laquelle ils doivent avoir toutes nos sympathies, nous la trouvons dans le fait que ces

Sportsmen!
SPORTSest le
sous-vêtement
idéal

POUR

LE TENNIS
LE GOLF
L'EQUITATION

Le caleçon fr. 20.50

Le gilet 18.—

Votre fournisseur doit avoir l'article en vente sinon adressez-vous à

W. J. Coster & Co

22, RUE D'ASSAUT, BRUXELLES. — TEL. 17.74.33.



sports-là — au même titre que l'aviation — forment des caractères « débrouillards » et donnent aux jeunes gens le goût des voyages et de l'aventure. Un pays qui veut marcher de l'avant et désire prospérer, doit pouvoir compter sur une jeunesse animée d'audace.

C'est pourquoi nous applaudissons bien sincèrement à l'initiative que vient de prendre l'Association sans but lucratif « Yacht-Exposition Varoumi », dont jusqu'à présent on n'a guère parlé. Voici en bref de quoi il s'agit : les propriétaires d'un de nos plus grands yachts ont mis leur bateau à la disposition d'un Comité en vue de réaliser une efficace propagande maritime, artistique et technique. Ils ont imposé comme condition que le bénéfice, laissé par la perception d'un droit d'entrée minime, soit versé à l'Œuvre Nationale des Invalides de guerre, ainsi qu'à tout organisme d'intérêt public qui coopérera à la réussite de l'entreprise. Ainsi est né le projet de « Yacht-Exposition »

???

Hommes d'affaires, à midi, à la **TAVERNE du PALACE**
vous serez vite et bien servis!
Copieux plats du jours à 12 et 15 francs. — Buffet froid.

???

Grâce à l'aide de près d'une centaine de firmes nationales et de quelques firmes étrangères, le bateau est en voie de complet achèvement. Il pourra être présenté au public dès le mois de juillet prochain.

Il faut avant tout dissiper une idée qu'évoquera chez beaucoup — par analogie avec des entreprises précédentes dans le domaine ferroviaire — le titre de « Yacht-Exposition ».

Il n'est, ici, aucunement question de réunir à bord d'un navire des collections de produits, d'exposer dans des vitrines ou sur des stands, des échantillons divers; de tenir en quelque sorte un marché naviguant. Mais on va offrir au public la possibilité de visiter jusque dans ses moindres détails un beau et grand yacht de mer équipé et gréé de tous les perfectionnements de la technique moderne, aménagé selon les conceptions de l'esthétique allées à la recherche du confort.

Dans un hall l'on pourra admirer une collection splendide d'armes et d'articles de pêche... qui feront rêver d'oiseaux aquatiques et de monstres marins. Sur le pont abrité l'on verra un canot à moteur, des canoës, des kayaks, des dinghies à rames et à voiles, prêts à être mis à l'eau. Sur la passerelle, la timonerie montrera les appareils nécessaires à la conduite et à la sécurité d'un navire : émetteur-récepteur de téléphonie sans fil, sondeur par ultra-sons, compas, chronomètre, loch électrique, commandes et contrôle à distance des moteurs, etc. Un haut-parleur, logé dans la mâture, fonctionnera à intervalles plus ou moins longs, de façon à faire comprendre aux visiteurs comment l'on transmet aujourd'hui ordres et communications aux « loups de mer » en service sur un bateau moderne.

Bref, il s'agit là d'une exposition vivante, qui doit intéresser les jeunes — les vieux aussi, d'ailleurs! — le sportif autant que l'ingénieur, l'industriel autant que l'artiste ou le négociant.

Cette entreprise, absolument désintéressée, est patronnée par plusieurs ministres. Le président du Comité Exécutif n'est autre que notre ami Georges Vaxelaire, président du Brussels Royal Yacht Club; le vice-président : M. Teirlinck, conseiller artistique de la Cour, directeur de l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs. Elle doit donc aider, dans l'esprit de ses promoteurs, à faire naître en Belgique, un mouvement décisif en faveur du yachting et de la... « maison sur l'eau ». Eh oui, un bateau, conçu pour le tourisme sportif, peut être aussi confortable qu'une villa à la campagne, avec toutefois cet avantage que le yacht permet de changer à volonté de voisins et d'horizons!

???

Les sportsmen se rendent aux **Caves de Maestricht**
Restaurant. Porte de Namur, XL. Diner : 8 fr. Buffet froid.

???

Le Comité du « Yacht-Exposition » a établi un avant-projet de calendrier fixant les escales que fera, à travers le pays, son bateau. En juillet et août il doit passer par Vilvorde, Malines, Anvers, Gand, Terdonck, Selzaete, Bruges, Dudzele, Zeebrugge, Blankenberghe, Ostende, Nieuport, avec pointe éventuelle vers les côtes françaises. En septembre, il fera un vaste circuit en Hollande pour rejoindre Bruxelles, son port d'attache, au début de novembre 1938. En avril 1939 « Yacht-Exposition » fera un séjour à Liège, à l'occasion des fêtes de l'eau, circulera sur le canal Albert et le canal de la Campine, remontera ensuite la Meuse par Huy, Namur, jusque Dinant.

L'idée, le programme et les projets esquissés nous paraissent heureux et dignes de trouver, non seulement des encouragements dans les sphères officielles, mais auprès de toutes les Fédérations sportives indistinctement, qui devraient s'y intéresser. C'est le vœu que nous formons et que nous espérons voir se réaliser.



LINCOLN ZEPHYR

12 Cylindres en V

Ligne surprofilée ... Demandez une démonstration au

Etabl^s P. PLASMAN, s. a.

BRUXELLES CHARLEROI GAND
567, chaussée de Waterloo 2, rue de Bruxelles Place St-Michel

Comment ne pas se réjouir du très beau succès international remporté par notre tennis dans le match comptant pour le deuxième tour de la zone européenne de la Coupe Davis, véritable championnat du monde de ce sport. A Athènes, la Belgique, avec André Lacroix, Léopold de Borman, Charles Nayaert et Pierre Geelhand, battait dernièrement la Grèce par quatre victoires à une, et se qualifiait ainsi pour les quarts de finale.

Nos succès à l'étranger, en lawn-tennis, ne sont pas fréquents. Ils sont même beaucoup trop rares au gré des dirigeants de notre Fédération, qui font de louables efforts pour essayer de donner à nos joueurs une classe internationale honorable. Raison de plus, comme nous venons de le dire, pour applaudir à la toute récente victoire de nos représentants.

André Lacroix, première raquette de Belgique, a été l'artisan principal de la réussite de notre team. Dans une très grande forme, il s'est imposé à tous ses adversaires et les a forcés à baisser pavillon devant lui. Traçant la « silhouette sportive » du capitaine de l'équipe belge, « Les Sports » disait :

« Lorsqu'il apparaît sur les courts, pour celui à qui sa silhouette n'est pas familière, l'impression première est forte : Lacroix est un beau type de mâle, toute son allure est athlétique. Il est grand et large de carrure, il respire la force et la santé. Sa démarche est souple, son geste est vif : ce colosse n'est pas un lourdaud ! Une fois en action, il confirme toutes les qualités que l'on soupçonnait déjà chez lui : la puissance de son coup de raquette est impressionnante, ses drives et ses smashes extraordinairement solides... »

Et plus loin : « Si André Lacroix est déjà considéré comme l'un des meilleurs tennismen du vieux continent, il faudrait qu'il fasse peu de progrès encore pour pouvoir prétendre à une réputation extra-continentale ».

André Lacroix mérite ces éloges car le cycle des dix premières années de sa carrière, qui se boucle aujourd'hui, est tout à son honneur. Son record, national et international, est éloquent. Son style s'est beaucoup amélioré depuis l'époque où il faisait, en 1928, ses débuts tandis qu'il ne s'est, en aucune circonstance, départi de l'esprit de fair-play qui l'anime.

Bravo ! Lacroix.

???

Demain, samedi, 14 mai, l'Association Professionnelle Belge des Journalistes Sportifs célébrera le XXVe anniversaire de sa création par une séance solennelle qui sera

tenue au Palais des Académies. Le Gouvernement a promis de s'y associer officiellement.

Il y a en effet un quart de siècle qu'à l'initiative de MM. F. Francqué, L. Génard et F. Germain, vingt-cinq journalistes sportifs se réunissaient pour décider de la création d'un groupement destiné à défendre leurs intérêts moraux et professionnels.

Les débuts de l'Association furent difficiles et laborieux. Au moment de la déclaration de la guerre, elle comptait 80 affiliés appartenant aux journaux de la capitale et des chefs-lieux de province. Lorsque l'Association reprit son activité, après l'armistice, elle marcha rapidement de progrès en progrès. Aujourd'hui, elle compte près de cinq cents membres, journalistes professionnels cent pour cent ou collaborateurs en titre des quelque septante journaux que compte notre pays.

Depuis la création de leur groupement, les journalistes sportifs se sont préoccupés activement de nombreuses questions d'intérêt national et d'aspect philanthropique. C'est pourquoi cet anniversaire méritait d'être célébré avec quelque décorum.

???

Et voici une petite anecdote que nous dédions à notre grand champion et recordman Joseph Mostert.

Après une importante épreuve pédestre, le gagnant est fêté, complimenté suivant la coutume, et il reçoit, entre autres choses, une superbe coupe ciselée. Au cours du banquet officiel qui réunit les organisateurs, les officiels et les premiers arrivés, le vainqueur est mis dans l'obligation de boire le champagne d'honneur dans la coupe qu'il a gagnée. Puis, on lui demande de dire quelques mots.

Il se lève et prononce ces simples paroles :

— Messieurs, j'ai gagné cette coupe par l'usage de mes jambes; je ferai en sorte de ne pas perdre l'usage de mes jambes par l'emploi de cette coupe...

Court et bon !

VICTOR BOIN.

OPTIQUE DE PRECISION LUNETTERIE FRANCO-BELGE

50, RUE DU MIDI
21, RUE MARCHE AU CHARBON
60, RUE DE LA MONTAGNE
102, RUE DE FLANDRE

Bruxelles



La simple mention de « garden party » dans mon précédent article m'a valu plusieurs demandes de renseignements au sujet de la toilette qui convenait à cette réunion, quand ceux qui y assistent sont les invités du Roi. Le nombre de ceux qui ont l'honneur et le privilège de l'invitation à Laeken est trop restreint pour que je consacre toute une chronique à ce sujet. Je m'en garderais, n'était que la tenue pour la garden-party est à très peu de chose près la même que pour un mariage en jaquette, exactement la même aussi que pour le concours hippique, le Grand Prix et généralement toutes les grandes occasions mondaines et officielles en plein air. Voilà qui élargit considérablement le domaine de documentation et son utilité pour les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » en majorité gens distingués, honorables, mondains et candidats à l'élégance.

Après cette distribution générale de fleurs, revenons au jardin où nous sommes invités à les admirer.

???

21, rue des Champs : étalage spécial des ensembles, sous-vêtements en soie rayonne indémaillable, ceinture élastique inaltérable, 45 fr. les deux pièces. C'est une succursale Rodina.

???

Ce fut un carton officiel avec blason et nous en fûmes très impressionnés. En Angleterre, ceux qui sont ainsi honorés savent que le Maréchal de la Cour ou un de ses délégués épiluchera les moindres détails de leur toilette qui doit être réglementairement impeccable. Chez nous, le haut dignitaire est moins pointilleux. Nous sommes un pays beaucoup plus démocratique. Néanmoins, personne ne voudrait « se faire remarquer » au sens péjoratif de l'expression. Sur un certain point, nous sommes moins favorisés que les Anglais. Ceux-ci, pour la circonstance, peuvent louer une te-

nue complète à la dernière mode. Les maisons spécialisées front même jusqu'à retoucher la jaquette si vous consentez à payer 450 francs pour la location d'un seul jour. Chez nous, il n'existe rien de semblable et force sera de nous mettre réellement en frais. Nous allons néanmoins essayer de limiter la dépense au strict minimum après avoir construit sans compter l'ensemble parfait.

???

On demande des détectives-amateurs au Bon Marché.
(Voir annonce page 1614.)

???

Mon vieux professeur de cinquième, qui n'a jamais abandonné la jaquette pour le veston vulgaire, peuple, ouvrier (ainsi pensait-il en 1910) eût été néanmoins bien étonné d'apprendre que sa jaquette d'été serait le nec-plus-ultra de l'élégance à la garden-party de Buckingham en 1938. Rien n'est plus vrai cependant. Le dessus du dessus du panier qui assistera à cette réception le mois prochain, de même que ceux qui obtiendront le haut privilège de voir courir à Ascot dans la loge royale, s'habilleront cette année entièrement de ce peigné gris (diagonale en zig-zag blanche sur fond noir), ce peigné, dis-je, qu'en Belgique on appelle couramment : tropical.

Précisons que le pantalon, le gilet et la jaquette elle-même sont confectionnés dans le même tissu.

Mon professeur de cinquième portait cet ensemble-jaquette avec un chapeau de paille jauni, une chemise à plastron empesé manchettes raides indépendantes en celluloid, un col en celluloid aussi, une régate noire et des bottines solidement ferrées. Si, pour la garden-party de Laeken, nous adoptons la jaquette dernier cri avec les mêmes détails que ceux-ci, nul doute qu'on croirait à une rétrospective.

???

Pour la toute belle chemise,
Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

Comme dans toutes les toilettes de cérémonie, ce sont les détails qui doivent retenir notre attention plus spéciale et nos soins les plus méticuleux. Remplaçons le chapeau de paille de mon vieux professeur par un haut de forme gris perle et voilà qui suffit déjà à nous mettre hors classe de cinquième. Pour marquer le changement plus encore, remplaçons la chemise de toile de nos pères par une chemise en popeline. La popeline n'existait pas en 1900, ni même en 1914, jamais encore depuis qu'elle est née elle n'a affronté une cérémonie officielle. Elle sera donc cette saison une débutante au même titre que ces demoiselles qui font leur entrée dans le monde, timides, confuses, rougissantes ou pâles d'émotion. La chemise de popeline, elle, sera audacieusement brillante bien que pâle. Elle s'affichera sans honte avec un col double et une régate, deux autres révolutions mineures mais générales.

???

— Hello James, what about the garden-party?

— Le garden-party n'est plus spécifiquement anglais, répond James; tout le monde comprend cette expression. Tout le monde aussi sait que les plus belles soies imprimées main viennent d'Angleterre. Ajoutez que foulards, cravates et robes de chambre en soie imprimée main anglaise est ma spécialité.

Ainsi parla James, le chemisier-chapelier de l'aristocratie, en sa petite chapelle de l'élégance, 30a, avenue de la Toison d'Or (angle rue Crespel).

Sevi
CHAPELIER
CHEMISIER
TAILLEUR
19, RUE DE L'ÉCUYER - BRUXELLES

Le col double, qui remplace maintenant presque toujours le col droit, est d'un modèle spécial. Haut de 6 cm. au moins, il fait place au nœud de régates dans une échancrure en V retournée mais classique sans aucune tentative de pointe. La régates qui a remplacé la cravate plastron a gardé de cette dernière le tissu dont on la confectionnait. Elle est de soie tissée gris-argent.

Avec cette jaquette grise, gardons-nous de porter des guêtres blanches ou grises. Un soulier noir est bien, le mieux est la bottine à tige de feutre gris, ou chevreau glacé gris, ou encore chevreau glacé blanc.

Les gants sont toujours du daim, le gris avec la jaquette grise nous paraît de rigueur. Avec la jaquette noire, nous admettons la teinte beurre frais au pis-aller.

???

On demande des détectives-amateurs au Bon Marché.
(Voir annonce page 1614.)

???

Cette jaquette grise nouvelle ne sera pas un mauvais placement si vous êtes un invité habituel de la garden-party royale, en même temps qu'un habitué des grands événements hippiques et qu'en plus vous faites partie de quelques Comités agricoles, horticoles, expositions, d'initiatives balnéaires et d'organisations sportives dont les galas ont lieu en plein air. Les Présidents, Vice-Présidents honoraires ou en exercice de nos Clubs de Tennis notamment, pourraient ainsi, suivant l'expression consacrée, rehausser de leur présence tel ou tel tournoi important. Ce serait même un excellent placement pour ceux-ci dans le cas où leur jaquette classique commence à marquer l'usure où, comme des petites folles, se mettent en tête d'imiter la nature à rebours et de verdoyer à l'automne de leur vie. Telle quelle, la jaquette noire ferait encore bonne figure sous un ciel gris ou sous les lumières flatteuses d'un hall d'exposition éclairé à l'électricité. Gardons-la pour ces circonstances et adjoignons-lui la jaquette grise pour le grand jour et le grand soleil.

???

Gand : Saint-Bavon; Gand : Floralties; Gand : James le chemisier de l'aristocratie, 52, rue de Flandre.

???

Passons maintenant aux cas les plus dignes de sollicitudes. Les précités, en effet, sont ces heureux mortels pour qui le souci de briller est beaucoup plus grand que celui de s'en tirer à bon compte.

L'invitation à la garden-party royale pour beaucoup a été reçue avec une fierté qui les fit rougir de plaisir. Puis, la première douce émotion passée, il y eut grand émoi avec peut-être angoisse financière. La jaquette qu'on possède est vieille et démodée. Comment la rajeunir? Ma réponse à cette question est : en adoptant les détails nouveaux qui accompagnent la jaquette moderne.

Ces détails sont énumérés ci-dessous.

???

« La plus grande valeur que vous puissiez obtenir pour votre argent » est une devise américaine que Rodina a faite sienne, à l'achat comme à la vente.

Rodina, gros acheteur, est aussi un acheteur de toute première force; il fabrique et vend lui-même sans intermédiaires.

Il a obtenu la plus grande valeur pour son argent en acquérant à un prix excessivement avantageux une fabrication de popelines soyeuses, dessins tissés, coloris inaltérables. Dans cette popeline, il a fabriqué une série spéciale de chemises à fr. 59.50 (col attachant) et fr. 69.50 (deux cols détachables). La valeur réelle de ces chemises est le double de ce prix.

En les achetant, vous bénéficiez de la compétence des services d'achat de Rodina et vous recevez certainement la plus grande valeur que vous puissiez obtenir pour votre argent.

Combien faut-il payer?

un

beau costume sur mesures

TISSU Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrique. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filmex », pure laine **110 Fr. le double fil retors, ne coûte que 110 Fr. le mètre.** Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel, mais vous pouvez aussi faire l'essai de la COUPE VIENNOISE DE SIBERTO dans les conditions ci-dessous :

FAÇON ET FOURNITURES

POUR 175 Fr. et votre tissu (acheté chez nous ou ailleurs) SIBERTO vous fera un superbe costume, par-dessus, manteau ou tailleur dame.

COUPE VIENNOISE, DEUX ESSAYAGES, FINI IMPECCABLE
Dans ce prix, toutes les fournitures sont comprises.

MAISON DE CONFIANCE

SIBERTO

CINQ SUCCURSALES :

236, chaussée d'Ixelles. Tél. 48.02.50.
49, place de la Reine (Eglise Sainte-Marie). Tél. 17.15.54.
304, chaussée de Waterloo (barrière St-Gilles). Tél. 37.68.89.
169, rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht). Tél. 12.36.65.
156, chaussée d'Etterbeek. Tél. 34.33.30.

OUVERT LE DIMANCHE JUSQUE MIDI

Si un rajeunissement est impossible, si encore on doit acheter sa première jaquette, on estimera sans doute que cette jaquette sera non la grise à destination restreinte bien définie, mais la jaquette classique noire qui se porte maintenant à toutes les cérémonies du jour et aussi aux mariages et aux enterrements.

C'est un achat important que celui d'un complet-jaquette. Il ne s'agit pas qu'on vous dise l'an prochain : ta jaquette est passée de mode. Etudions donc cet achat méticuleusement, à commencer par la coupe de la jaquette proprement dite.

???

Les pyjamas de style : Saint-Cyr, Novarro, Prince Russe, en popeline « Durax » ont été adoptés d'enthousiasme par les Namurois. Ils s'achètent à la succursale Rodina de cette ville, 22, rue des Carmes.

???

Ce vêtement a suivi la tendance générale qui est de hausser légèrement la ceinture et de donner une certaine ampleur à la poitrine. Le col descend bas jusqu'à 20 cm. au-dessous de la ligne d'épaule; il est étroit. Le revers s'attache à ce col dans un V irrégulier dont le petit côté est 2 1/2 cm. plus large que le col et forma ainsi une pointe. Voici pour les gens précis, des dimensions exactes : largeur du col au revers : 4 1/2 cm., grand côté du V au col : 10 1/2 cm. Petit côté du V : 6 cm., largeur maxima du revers (à la pointe) 11 cm. Le revers roulant s'attache à un seul bouton à 5 cm. au-dessus de la ligne naturelle de la ceinture. La jupe bien ajustée, collant le long des cuisses, bien prenante, disparaît vers l'arrière dès qu'elle a dépassé le gros de la cuisse. On la retrouve à l'arrière où elle prolonge sa queue, arrondie jusqu'à 6 ou 7 cm. en dessous du creux du genou.

LA NOUVELLE COUPE « FIL A PLOMB »

ajoute cent pour cent à l'esthétique de votre vêtement. Grâce à elle, les lignes du tissu tombent droit, dans une verticale parfaite, depuis la pointe d'épaule jusqu'aux rabats du pantalon.

LES TAILLEURS
JEAN MATTHYSSENS

24, rue du Gouvernement Provisoire

et

EMILE SCHUMMER

36, rue de l'Association

sont les promoteurs de la nouvelle coupe et ils en revendiquent l'exclusivité de réalisation

La manche est étroite, pourvue de quatre boutons postiches.

Cette jaquette se coupe dans un shetland noir ou dans un peigné, arête de poisson, très couvert, c'est-à-dire poilu.

Si vous craignez devoir assister à des enterrements, vous ferez bien de faire confectionner le gilet (droit, une seule rangée) dans le même tissu que la jaquette.

???

On trouve tous les articles Rodina au Congo. En cas de difficulté, s'adresser à Rodina-Bruxelles, qui renseignera.

???

En dehors de ces occasions funèbres, le gilet de la jaquette sera toujours un gilet de fantaisie. Ce serait le cas pour un mariage, soit qu'on y assistât comme témoin ou qu'on en fût la victime héroïque. Entre le gilet de la jaquette matrimoniale et celui qu'on portait pour la garden-party il y aurait probablement et non nécessairement une nuance; le premier serait d'un gris plus clair et probablement aussi coupé croisé, à revers et deux rangées de boutons. Pour le mariage, le gilet eût encore pu être crème, bien que le dessus du dessus du panier préfère maintenant le gris.

C'est pourquoi nous avons dit plus haut que les gants seraient en daim gris ou crème. Il faut assortir la teinte des gants à celle du gilet.

???

La 588, chemise en popeline unie, est le « cheval de bataille » de Rodina; elle ne coûte que fr. 49.50. Vous la trouverez en toutes succursales, y compris celle de Mouscron, rue de la Station.

???

Jaquette nuptiale, jaquette garden-party, jusqu'à présent il n'y a que des nuances de détails qui les différencient. Par ailleurs, comme vous le voyez, les détails de la jaquette classique sont sensiblement les mêmes que ceux de la jaquette en peigné gris que nous avions achetée spécialement pour le concours hippique. Avec la jaquette noire, nous mettrons à Ostende ou à Laeken, soit un haut de forme noir, soit un gris comme celui de la jaquette grise. Mais pour les noces, le haut de forme sera toujours noir.

Pour en finir avec le haut du corps, il faut revenir à la chemise. Si vous voulez être de la toute première charrette, achetez la chemise en popeline dont il est question plus haut.

Sensationnel ! mystérieux ! énigmatique ! Est-ce un mirage ? Est-ce un robot perfectionné ? Est-ce un mannequin ?

Tous les détectives-amateurs, tous les hommes que passionnent l'intrigue, le mystère et la science, voudront voir l'étalage spécial du Bon Marché, boulevard Botanique.

Dans la grande vitrine centrale où sont exposés les nouveaux complets d'été (ville et sport-voyage), parmi les mannequins immobiles, il en est un vivant. Vivant ???... Du moins, il bouge, se meut, prend des attitudes. Dans son regard, il semble qu'il y ait de la vie.

Est-ce un robot si perfectionné que ses yeux voient réellement ? Est-ce un robot si minutieusement construit qu'on voit (ou qu'on croit voir) ses paupières cligner ? Est-ce, au contraire, un être vivant qui joue à merveille le mannequin mécanique ?

Il faut aller y voir et forcer ce mystère.

Les démonstrations commenceront le samedi 14 mai et continueront les dimanche, mardi et mercredi suivants.

Au Bon Marché, grande vitrine centrale, boulevard Botanique, Bruxelles.

???

Le pantalon est géométriquement à la base de cet édifice d'élégance, c'est aussi esthétiquement vrai. Rien n'a été plus galvaudé, avili, rendu médiocre, rien n'a plus dégénéré que le pantalon dit : de fantaisie.

Pour redorer son blason, le réhabiliter pour que d'un coup d'œil, nul n'ignore son rang et qu'il est digne de figurer dans l'ensemble du complet-jaquette aristocratique, nous lui accorderons nos meilleures pensées et un crédit important sur notre cassette personnelle.

Tout le luxe sera dans le tissu. Suivant la circonstance, nous préfererons le clair ou le foncé; en aucun cas nous n'adopterons de dessins très marqués, voyants, tels que le coton les imite si bien.

???

Une bonne cravate ? A n'importe quel prix, il n'en est de meilleure que celles de la série à fr. 49.50 de Rodina (45 fr. seulement par trois pièces). Dans toutes les succursales de Rodina et aussi à Charleroi, place du Sud.

???

Les plus beaux pantalons de fantaisie sont en belle chevrote très couverte, c'est-à-dire poilue. Comme dessin, je préconise un fond noir ligné de parallèles alternantes, de 1/2 à 1/4 de cm. d'épaisseur. Le ligné est une succession de petites stries obliques en gris argent plus ou moins mêlé de noir.

???

VOLLMACHER - LE BON FAISEUR - 211, Bd M. LEMONNIER vous fera du beau vêtement - travail main - tissus anglais de 1^{er} choix garantis. Comptes ouverts à personnes honorables.

???

Pour le dessin clair, j'ai vu un article français qui m'a beaucoup plu. Il s'agissait en l'occurrence d'un fond gris formé d'une infinité de petits chevrons noirs et gris-argent. Chaque rangée de chevrons est divisée par une ligne d'un gris où le noir domine.

Restent les chaussures. Encore une fois, il me suffira de vous renvoyer au paragraphe ci-dessus spécialement dédié à la jaquette grise. Ce qui a été dit là vaut aussi pour la jaquette classique et pour toutes les circonstances.

DON JUAN 348.

Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.

Boucher

Vous seriez bien étonné
du nombre d'élégants
qui ne portent plus que
des vêtements "tout faits"

Pourquoi ?

Tel que nous l'exécutons, grâce à nos progrès,
le "tout fait" vous assure les mêmes satisfactions que la mesure :

- coupe impeccable ;
- le plus grand choix de nouveautés pure laine ;
- achèvement parfait.

Avec l'économie réalisée de 30 à 40 %, vous pouvez vous payer : chapeau, chaussures, chemise, cravate ou même enrichir votre garde-robe d'un second costume.

Tous nos vêtements "tout faits" sont exécutés en 12 tailles.



Et pour les enfants !

Les Galeries Nationales s'imposent nettement

- par le choix unique des modèles,
- la perfection de la coupe,
- la qualité des tissus spéciaux employés.

Toujours plus de 2500 vêtements à des prix records adaptés aux exigences les plus sévères des parents.

LES
**GALERIES
NATIONALES**

Le seul grand magasin pour l'homme

1, Place St Jean, BRUXELLES 40, Place Verte. ANVERS
TOURNAI - TURNHOUT - LA LOUVIÈRE - ESCH



Et si vous voyiez
nos
belles couleurs!
-notre joli teint de
Quintuplettes Palmolive

SONGEZ qu'elles naissent — à cinq! — deux mois en avance. Comment soigner leur peau si tendre? Avec de l'huile d'olive, répondent les experts. Et, ensuite, avec le savon Palmolive, u-ni-que-ment. Son huile d'olive est si douce, si bien-faisante pour l'épiderme des tout petits! Confiez-lui hardiment la beauté de vos enfants, Madame. Et la vôtre également, car chaque bain Palmolive est un bain de jeunesse.

Quand vint le moment d'employer l'eau et le savon, nous avons choisi exclusivement Palmolive pour le bain quotidien de ces 5 bébés, célèbres dans le monde entier.

Dr. Allan Roy Duff



Au moment de mettre sous presse, nous recevons de M. Otlet une longue lettre au sujet de notre article « Un bock avec M. Capart ». L'abondance de matières nous force à en ajourner la publication.

La Bibliothèque Albertine

Où faut-il l'ériger? La lettre ci-dessous de l'éminent architecte Paul Bonduelle apporte un élément de valeur à la solution du problème. Est-ce dire que nous faisons nôtres ses conclusions? Non. Disons froidement que nous n'avons pas la prétention d'adopter de propos délibéré une solution, dans une question qui fait hésiter les esprits les plus déterminés. Il y a aussi le projet Horta, qui campe le monument à la mémoire du Roi Albert à l'ancien Observatoire, dominant Bruxelles et couronnant le boulevard magnifique qui rejoint la Basilique de Koekelberg. Il y a... d'autres projets encore; mais cela ne diminue pas, cela ne fait même qu'augmenter l'intérêt de la lettre de M. Bonduelle.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Vous l'avez dit très justement: l'émotion soulevée par le projet de démolir les serres du Jardin Botanique est très vive, non seulement parmi les artistes, ce qui est naturel, mais encore parmi la partie du public qui généralement n'est pas très sensible aux mauvais traitements que subissent les œuvres d'art.

Cette réprobation, quasi unanime, contre une dévastation véritablement criminelle est d'autant plus compréhensible qu'on ne peut s'expliquer les raisons qui militent en sa faveur.

Il ne manque pas, à Bruxelles, d'emplacements favorables à l'érection de la bibliothèque, et si le fonds Albert Ier a proposé deux emplacements aussi peu indiqués l'un que l'autre, cela provient d'une série d'équivoques que l'on devrait dissiper en reprenant l'étude du projet à son début.

Si nos informations sont exactes, et tout nous permet de croire qu'elles le sont, les personnalité consultées par le Fonds Albert Ier sur le choix d'un emplacement, n'ont guère été favorables ni au choix du Mont des Arts, ni surtout à celui du Jardin Botanique. Le choix du Fonds Albert Ier est uniquement celui d'une ou deux personnes dont la compétence est discutable, il ne résulte pas d'un ensemble de raisons pertinentes.

On a dit dans la presse que « des architectes consultés » avaient été favorables à ces emplacements.

J'en connais parmi ceux qui furent primés au concours « idéologique » qui défendront, bien mal d'ailleurs, le Mont des Arts. Je n'en connais pas un seul qui se fasse le défenseur du Jardin Botanique.

Que ne publie-t-on ces avis? Chacun pourrait juger de leur valeur.

Pourquoi ces demi-mystères favorables à toutes les manœuvres, à toutes les intrigues?

Les objections contre le Mont des Arts sont tellement évidentes qu'il est gênant d'y revenir, mais on ne connaît pas assez celles qui peuvent être formulées contre le Jardin Botanique.

Outre la destruction d'un ensemble prestigieux, il faut tenir compte de difficultés matérielles insurmontables. En effet, la surface des bâtiments nécessaires à la bibliothèque est infiniment plus grande que celle recouverte par les serres. Il faudra donc, ou bien empiéter sur le jardin et le détruire complètement, ou bien étendre les constructions en arrière des serres, ce qui exigerait des expropriations lon-

Après la barbe Tarr assainit, cicatrise, assouplit la peau du visage et laisse une impression de fraîcheur Essayez Tarr et soyez toujours de bonne humeur... même après vous être rasé.

TARR

SUPPRIMÉ LE FEU DU RASOIR

Flacons à frs. 12, 18, 30

SCHERK

Echantillon 2 frs. - Totte & Co., 31 Rue Montagne aux Herbes Potagères, Bruxelles

gues et coûteuses. Néanmoins, l'édifice resterait à proximité d'une rue bruyante dont le trafic s'intensifie chaque jour et dans un quartier en pleine transformation dont le caractère mercantile s'affirmera de plus en plus.

Je me permets de vous envoyer un article paru dans la revue « Clarté », article qui met en lumière un très bel emplacement : celui qu'occupent les immeubles vétustes et affreux qui cachent les prestigieux jardins du Palais d'Egmont.

Cet article est d'un homme doublement indiqué pour faire autorité. Professeur à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Bruxelles, personne ne mettra en doute sa compétence.

Il fut, de plus, un des concurrents (primés) du fameux concours « idéologique ». Il a, en cette qualité, étudié d'une manière approfondie le problème de la bibliothèque.

Peut-être jugerez-vous intéressant de publier son avis qui, je puis vous en donner l'assurance, est partagé par quantité d'architectes et d'artistes.

En fait, l'idée de placer la bibliothèque en cet endroit n'est pas nouvelle. L'architecte Schorrer l'a proposé vers la rue des Quatre Bras, ce qui implique la disparition de la triste rue du Grand Cerf; d'autres l'ont proposé vers la rue aux Laines, d'autres encore vers le boulevard de Waterloo. L'emplacement est si vaste que l'on a l'embarras du choix.

Pour des raisons qui restent obscures, on ne discute pas cet emplacement et on l'écarte sans donner de raisons. Le moment n'est-il pas venu de provoquer des explications ?

Recevez, etc.

Paul Bonduelle.

Grandeur et servitude militaires

Le général Tabroge rectifie.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

La manière dont l'incident de commandement de l'aviation a été présenté dans votre dernier numéro, nécessite une mise au point et quelques réflexions.

Mise au point d'abord. — Je ne doute pas de la bonne foi du « Pourquoi Pas ? » mais l'informateur auquel vous avez accordé votre confiance s'est mal documenté.

Il n'y a absolument rien de vrai dans les ragots de télégramme mis en poche, de manœuvres en pagaille ou de manœuvres tout court, de punition coïncidant avec des funérailles, etc.

Je n'estime pas avoir le droit de raconter le détail des faits. Je n'en ai surtout aucune envie parce que je ne reconnais comme juges qualifiés pour des questions professionnelles que mes Chefs militaires. J'accepte leur jugement et ne désire nullement soumettre mon cas à l'opinion

publique, même à l'élite de l'opinion publique qui lit le « Pourquoi Pas ? »

Par contre, j'estime avoir le droit de vous demander de démentir des faits présentés tendancieusement et inexac-tement.

Enfin quelques réflexions. En théorie je suis d'accord avec vos conclusions concernant le droit de la presse d'informer l'opinion des questions même personnelles (à condition qu'elles ne soient pas d'ordre privé) intéressant la Défense Nationale.

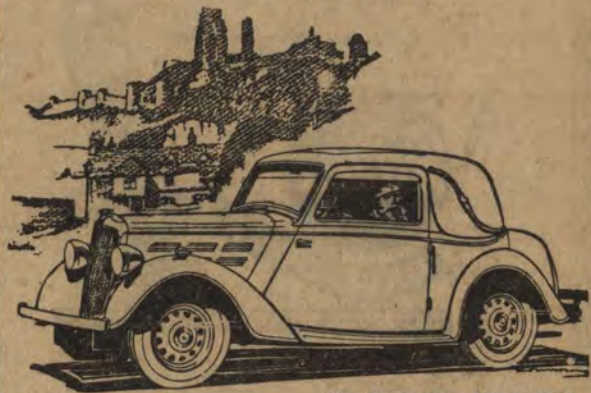
En théorie seulement, car si je conçois qu'il soit parfois possible en éliminant toutes les questions de détail, de présenter la synthèse d'un problème de commandement ou d'organisation d'une façon assez claire pour la rendre accessible à tous, je crois que de pareils tours de force seront toujours trop rares.

Des aperçus fragmentaires ou particuliers ne pourront qu'embrouiller la question et le but cherché : permettre au public de se faire une opinion juste ne sera pas atteint.

Pour en finir avec l'histoire des commandements de l'Aéronautique que je me crois capable de regarder avec un œil impartial et philosophe, deux choses sont à mon avis réconfortantes pour l'armée et pour le pays;

1) Dans cette affaire certaines erreurs ayant été constatées, chacun a agi dans la limite de son activité et de ses

MORRIS



96, RUE DU SCEPTRE
BRUXELLES
Ancr r. de la Couronne

Tél. : 48.86.12

QUARTIER MOLIERE

RUE J B COLYNS

APPARTEMENTS MODERNES: 6 PIECES
90,000 FRANCS

Pour renseignements: C.C.C., 1, rue des Deux Eglises (angle r. de la Loi).

responsabilités comme son devoir le lui commandait. La conception du devoir ne fut pas la même pour tous: là git l'aspect pénible de la question et des problèmes de conscience qu'elle a posés.

2) A la tête de l'armée belge, il y a des chefs qui ont l'énergie de trancher les nœuds gordiens en ne s'inspirant que du souci traditionnel du « bien du service ».

Je quitte le service actif avec une foi intacte dans l'armée et dans son aviation, dans la grandeur de leurs missions, avec une profonde admiration pour un milieu où les faiblesses et les lâchetés inhérentes à la nature humaine sont infiniment plus rares qu'ailleurs parce qu'elles sont freinées par un certain nombre de « tabous » dont l'ensemble constitue l'honneur professionnel.

Les questions de personne sont peu de chose. Les hommes passent. Seuls, l'esprit, l'âme collective ont de l'importance et ne varient pas ou peu.

Je fais appel, mon cher « Pourquoi Pas? », à vos sentiments de conscience et d'honneur pour clôturer cet incident pénible aussi rapidement et aussi déceimment que possible.

Croyez je vous prie, à ma considération très distinguée.

Tabroge.

C'est avec plaisir que nous publions cette lettre parfaitement digne et noble.

L'incident est clos. C'est pourquoi nous ne publierons pas la lettre, parfaitement courtoise, d'ailleurs, dans laquelle un officier justifie les mesures disciplinaires qui ont été prises par l'autorité supérieure. Ce serait ouvrir la voie à d'inutiles et peut-être dangereuses polémiques.

Hygiène !..



Vous n'aurez plus
cet inconvénient!
"Razex" adoucit,
fortifie, rafraîchit
et désinfecte
l'épiderme.

Sans eau, ni savon, ni biseau

En vente partout

EN 2 MINUTES 2, 9 et 12 francs

Razex

MARQUE DÉPOSÉE

RASE DOUX ET BIEN

UN PRODUIT DES LABORATOIRES "CÚRIA"

Le milliard de la petite goutte

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Votre article « Le Milliard de la petite goutte » contient pas mal d'inexactitudes. Je me permets de vous aider de mes faibles lumières.

Reprenant donc votre chiffre de quatre gouttes par citoyen belge, majeur ou mineur, nous aurions une consommation de 32,000,000 de gouttes par jour à raison de 40 verres par litre; cela nous donnerait une consommation journalière de 800,000 litres de spiritueux dont le degré moyen serait vraisemblablement de 30 degrés soit 240,000 litres à 100 degrés. Or, les droits d'accises s'élevant à 57 fr. aux 100 degrés, plus une taxe de transmission de 5 p. c., la recette journalière serait de 14,333,000 soit pour un an 5,231,545,000 francs. Qu'en dites, hon Père? comme dit le Louviérois..

Ces chiffres prouvent l'absurdité dont font preuve les polémistes qui ont, par dérision, mis en avant le chiffre qui vous a servi et qui ne vient pas de vous, je le sais, l'ayant rencontré notamment dans « Le Peuple ».

A mon avis, les cafetiers ont surtout voulu dire: Nous offrons un milliard par le réassortiment qui se fera, par la remise en train de la vente, ceci compris les taxes déjà prévues actuellement aux recettes, peut-être même le mouvement que cela entraînerait dans les affaires. Réapprovisionnement des distilleries, des verres pour les cafetiers, etc..., etc...

Ma petite contribution puisse-t-elle aider la campagne de nos amis cafetiers-hôteliers; c'est mon vœu bien cher, croyez-le. Un autre vœu que je forme, c'est: « Longue vie pour « Pourquoi Pas? » qui est toujours du côté de ceux qui doivent être défendus contre le « Minotaure ».

L. L., un Louviérois pur sang.

Versé au dossier et remerciez le « Louviérois pur sang » de sa gentillesse.

Hôtel ROYAL-SUD - Restaurant-Rôtisserie « Chez Bernard » à GAND-SUD. Menus fr. 12.50, 25 fr., 35 fr., et grande-carte.

La taxe militaire

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Bien que la question de la « Taxe militaire » ait déjà fait l'objet de plusieurs lettres de vos correspondants, je pense que les quelques lignes qui vont suivre ne feront pas double emploi. Elles ont pour but d'attirer l'attention de l'opinion publique sur l'injustice qui résulterait de la taxation des victimes de guerre en général, c'est-à-dire les prisonniers politiques, déportés, etc.

En effet, nombre de jeunes gens, dont je fus, surpris par la guerre à l'âge de la croissance, non seulement manquent des éléments nutritifs indispensables à leur développement normal, mais allèrent en grand nombre peupler les prisons et les camps d'Allemagne, de Belgique et du Nord de la France.

Combien d'entre eux revinrent de ces enfers, la santé hypothéquée pour toute leur vie et sont encore astreints à dépenser leur nécessaire pour réparer tant bien que mal, les dégâts causés par les privations et les mauvais traitements! Combien d'entre eux même, furent atteints de blessures profondes et incurables!

Quoi d'étonnant dès lors, que ces malheureux, dont l'avenir fut d'ailleurs souvent brisé par le fait même, fussent écartés lors de leur comparution devant le conseil!

Et, d'autre part, combien y en eut-il parmi eux qui réussirent à se faire octroyer une maigre pension de guerre!

Aussi ai-je le ferme espoir qu'il aura suffi de signaler leur cas pour que toutes les victimes de guerre indistinctement: déportés, prisonniers politiques, etc., exemptés pour cause d'incapacité physique, soient exonérés de cette taxe inique entre toutes.

Une victime de la guerre, E. W.

Une Américaine pour l'Europe...

HUDSON

QUI AJOUTE A SA GAMME
DE 6 ET DE 8 CYLINDRES

LA TOUTE NOUVELLE «**HUDSON 112**»

ELLE DÉPASSE DE LOIN PAR L'ENSEM-
BLE DE SES PERFECTIONNEMENTS
TOUTES LES VOITURES DE SA CATÉGORIE

14 CHEVAUX -- 12 LITRES -- 130 KM. A L'HEURE

CETTE SPACIEUSE ET SUPERBE VOITURE
6 CYLINDRES NE COÛTE EN CONDUITE
INTÉRIEURE 6 PLACES QUE

37.900 Frs

S.A.B. L'AUTO-LOCOMOTION

35-51, r. de l'Amazone, Brux. - Tél. 37.30.14

Salle d'expos.: 32, av. Louise - Tél. 12.69.02

DINANT -- HOTEL HERMAN

Tél. : 186 — GRAND CONFORT — Tél. : 186

Son restaurant réputé, à la carte et à prix fixe, avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs.

La taxe sur les sociétésMon cher *Pourquoi Pas?*

Je lis dans les communications du Greffe de la Chambre, du mercredi 4 mai 1938, qu'une proposition de loi tendant à assimiler les sociétés coopératives aux sociétés par actions a été déposée par M. Van Walleghem, et qu'elle a été renvoyée à la commission des Finances.

Veuillez me permettre, si vous le voulez bien, d'exprimer mon ébahissement au sujet de cette proposition qui doit certainement camoufler quelque chose dans le but d'y « protéger » l'avoire des épargnants.

Quand je dis mieux protéger l'avoire des épargnants qui en ont été dépossédés, c'est pour exprimer que cet avoire existera toujours dans les sociétés, qu'elles soient coopératives ou anonymes, mais qu'il ne sera plus jamais à la libre disposition des déposants, à vue ou à terme.

Les parts de participation des coopérateurs deviendront, si la proposition est votée, des actions de capital. Mais que deviendront les obligations nominatives remises en échange contre l'argent déposé en caisses d'épargne, mises en liquidation, dans certaines coopératives et dont l'amortissement est imposé par l'Office central de la petite Epargne ?

Pour cette première conversion imposée qui a, de plus, frustré les obligataires de décider eux-mêmes de leurs fonds, ceux-ci ne seront-ils pas à la veille d'une deuxième conversion forcée par la transformation de leurs obligations nominatives en actions, et cette fois, sans amortissements ?

Il est très facile pour les dirigeants de trouver des combinaisons et des surcombinaisons pour s'approprier, souvent illégalement, l'argent destiné à autre chose que de tenir en vie des sociétés coopératives anonymes, c'est le cas

Le Short Linia**le caleçon de l'homme moderne**

Essayez ce caleçon de l'homme moderne, pour éprouver la sensation nouvelle et agréable que seul le Short Linia vous donnera.

Non seulement il épouse étroitement vos formes, mais surtout il opère un léger massage agréable du corps, et contribue ainsi au renforcement de la musculature abdominale, et au maintien des organes à leur place naturelle.

PRIX : Frs 150. et Frs 195. en fil. Pure soie Frs 325. Satisfaction garantie ou achat remboursé. - Une seule mesure à donner; le contour le plus large du corps.

Visitez nos magasins ou demandez la brochure illustrée N° 7 gratuite.

Uniquement chez

J. ROUSSEL, 144, r. Neuve, Bruxelles

BRUXELLES: 14, R. de Namur - 6, Bd. E.-Jacquain - ANVERS: 1, R. Quelling
OSTENDE: 25, Rue de Flandre - LIEGE: 13, Rue Vinave d'Ille
GAND: 7, Rue du Soleil - CHARLEROI: 11, Boul. Audent
MONS: 5, R. de la Chaussée - NAMUR: 27, R. des Carmes

32

Paris: 166, Boul. Haussmann



de le dire, et avant que l'expropriation actuelle devienne une confiscation réelle, il serait à désirer que le ministre de la Justice fasse respecter les droits des épargnants lésés en les autorisant à s'adresser pro-deo aux tribunaux pour exiger le remboursement de leur argent.

Le vœu exprimé ci-dessus ne pourrait-il être transformé en proposition de loi qui devrait avoir la priorité sur celle de M. Van Walleghem ?

E. B., épargnant ravagé.

Communiqué à M. Van Walleghem.

Des économies

Un lecteur fait une proposition.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Il faut des économies dans notre popote administrative! On parle parfois de réduire les traitements de tous les employés de l'Etat! Là se trouve une économie à réaliser naturellement, mais entendons-nous bien: il ne faudrait pas réduire de cinq ou dix pour cent tous les appointés.

Si déjà on pouvait arriver à faire admettre ce raisonnement: il faut pour vivre sans luxe exagéré un revenu de 50,000 francs. Nulle diminution ne sera donc faite sur les appointements de ceux qui touchent moins de 40,000 francs de l'Etat. Sur la tranche de 40 à 50,000, il y aura une diminution de 5 p.c.

Sur celle de 50 à 60,000, il sera retenu 10 p.c.

Ensuite nul ne pourra toucher de l'Etat un traitement ou cumul de traitements supérieur à ce plafond.

De ce chef, nous ne verrions plus s'ajouter à des traitements de directeurs honoraires de X ou de Y des allocations pour organisations des loteries, comme conseil à des organismes de l'Etat, etc., qui arrivent à se monter à 100,000, 120,000, 200,000 francs par an, que les contribuables doivent payer à ces cumulards, lesquels prennent de ce chef, des émoluments et postes enviés par de jeunes intelligences diplômées et vouées à mourir de faim.

Il est grandement temps que ces messieurs sachent que les contribuables sont à bout, que la limite est dépassée largement, et que nous, les industriels et les commerçants, nous avons aussi le droit et le devoir de donner du pain à nos enfants.

H.

Les finances rexistes

Un lecteur rexiste trace le programme financier de Léon Degrelle.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

A la page 1473 de votre numéro du vendredi 6 mai 1938, je vois avec un grand étonnement un article intitulé « Le réveil du rexisme? » dans lequel vous affirmez que M. Degrelle dans son meeting a parlé contre les impôts, ce qui est exact, mais n'a pas dit comment lui, il comblerait le déficit.

Or, ceci est inexact, M. Degrelle a clairement exposé toutes les réformes par lesquelles il comblerait le déficit. Et tous les jours, dans « Le Pays Réel », il répète ces réformes. Les voici d'ailleurs brièvement, reprises dans « Le Pays Réel » du dimanche 8 mai, en page 2:

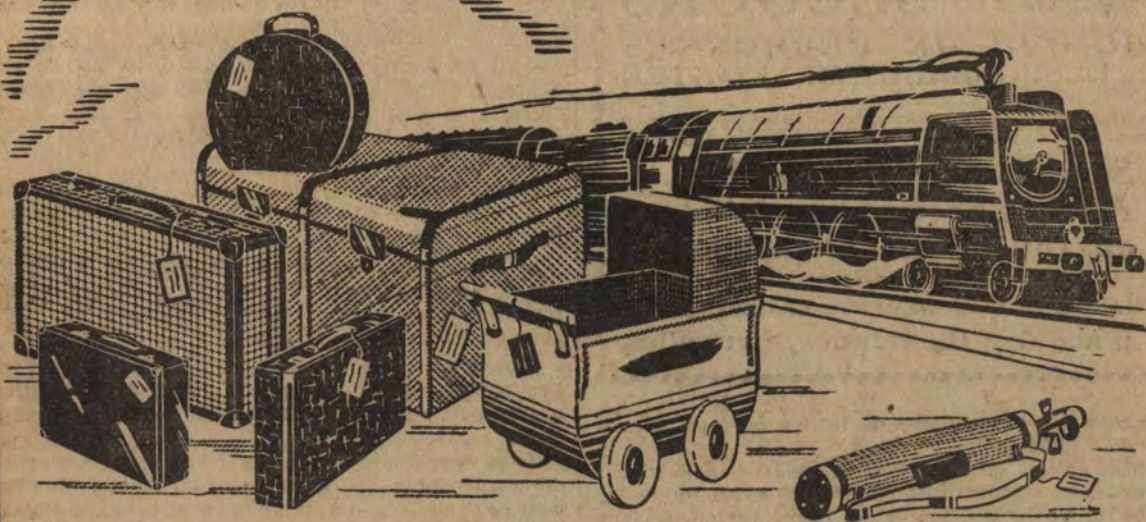
I. Des économies d'abord:

1. Par la compression des dépenses inutiles, la chasse aux abus (500,000 francs au directeur de la S.N.C.I.);
2. Par la réduction du nombre des députés et sénateurs;
3. Par la diminution des départements ministériels: les réduire à dix;
4. Par la réduction à 12 millions au lieu de 40 pour l'I.N.R.;
5. Par la suppression des cumuls et prébendes.

II. Des ressources nouvelles:

1. En rétablissant la vente libre, mais contrôlée et taxée de l'alcool;
2. Par la taxation du commerce des étrangers: a) droit d'ouverture, 10,000 fr.; b) taxe annuelle, 1,000 à 2,000 fr.;
3. Taxation des travailleurs étrangers: 3 p.c. sur les traitements mensuels de 1,500 francs, sur les salaires hebdomadaires de 350 fr.; 4 p.c. sur les traitements de 3,000 fr.,

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES



**POUR VOTRE FACILITÉ... CONFIEZ
TOUS VOS BAGAGES
AU CHEMIN DE FER**

SÉCURITÉ • RAPIDITÉ

PRISE ET REMISE A DOMICILE
DANS 1300 LOCALITÉS DU PAYS
COMPTANT 6.000.000 D'HABITANTS



TARIF RÉDUIT ET SERVICE ACCÉLÉRÉ DE « PORTE A
PORTE » ENTRE BRUXELLES ET ANVERS D'UNE PART ET
TOUTES LES LOCALITÉS DU LITTORAL D'AUTRE PART

RENSEIGNEMENTS DANS TOUTES LES GARES

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES



GARDE ET SECOURS

SOCIETE DE PERSONNES
A RESPONSABILITE LIMITEE

TELEPHONE DE JOUR ET DE NUIT : 17.33.33

**Surveillance d'immeubles.
Aide et Secours immédiats
en toutes circonstances.**

DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS ET REFERENCES
8, place des Barricades, Bruxelles

sur les salaires hebdomadaires de 700 francs; 5 p.c. sur les traitements supérieurs;

4. Impôt spécial sur les étrangers résidant en Belgique:
a) droit sur cartes d'identité porté de 80 à 300 francs, de 20 à 100 francs; b) taxation de 500 francs par an pendant stage de naturalisation (dix ans);

5. (Forte) taxation des cumuls.

Tous les cumuls de fonctions, de pensions seraient taxés selon un barème progressif.

Vous voyez que c'est très simple, et que ce qui vous manque c'est la bonne foi. Lisez le « Pays réel » et vous vous instruirez.

L. F., Rex vincra!

C'est simple, évidemment. C'est même un peu trop simple.

L'OUVERTURE

de la

FOIRE DE PARIS

AURA LIEU LE 21 MAI

Les acheteurs belges qui se rendent chaque printemps à Paris pour s'y tenir au courant des nouveautés de la saison, réserveront leur visite pour la seconde quinzaine de mai.

C'est à cette époque que la Foire Internationale d'Echantillons de Paris, ayant réuni cette année plus de 8.300 participants, présentera le plus magnifique échantillonnage de produits manufacturés et naturels que l'on puisse voir. En 1938, du 21 mai au 6 juin, la Foire Internationale d'Echantillons de Paris promet d'être le grand événement de la saison.

Des facilités de voyage sont accordées aux Industriels et Commerçants sur présentation d'une carte de légitimation qui peut être obtenue au bureau de Bruxelles de la Foire de Paris, 51, Cantersteen. Cette carte confère une réduction de 40 % sur le parcours français, 25 % sur le parcours belge et l'entrée gratuite et permanente à la Foire de Paris. — Tél.: 12.55.82.

On demande des détectives-amateurs au « Bon Marché ». — Voir annonce, page 1614.

La S. N. C. F. B. répond à une institutrice

à propos de sa propagande par affiches

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Qu'il est difficile de contenter tout le monde et... charmante institutrice qui vous confesse ses regrets de n'avoir pu obtenir gratuitement la collection d'affiches artistiques que la Société Nationale des Chemins de fer belges vient d'éditer.

Souvenez-vous des appels que notre industrie touristique lança à la fin de la dernière saison pour que la propagande touristique soit développée.

Le compte des contributions apportées par la Société Nationale des Chemins de fer belges à l'action des organismes responsables de notre propagande touristique est trop long pour qu'il puisse être esquissé ici.

Néanmoins, notre Société décida de faire plus et mieux. Cet apport nouveau comprend notamment l'édition de quarante-huit dépliants illustrés et de dix affiches artistiques.

Nous vous faisons volontiers hommage d'une collection de ces dépliants, et d'autres dont on nous a dit assez de bien pour que vous ne les destiniez pas illico à Vorax.

Quant aux affiches, mon cher « Pourquoi Pas? », nous devons nous borner à vous en montrer une collection pour vous convaincre :

1. Qu'elles doivent en tout premier lieu servir à notre propagande touristique à l'étranger;

2. Qu'elles coûtent relativement cher et qu'un petit pays ne peut se permettre dans ce domaine des largesses qui relèvent peut-être plus de la propagande « tout court » que de la propagande touristique.

3. Que les collectionneurs d'affiches ne se fouleront ni le pouce ni l'index en payant ces affiches au prix de revient;

4. Que les vingt mille classes qui existent dans les établissements d'enseignement de notre pays nous sont également chères, et que le geste amical que nous voudrions pouvoir témoigner à notre personnel enseignant nous coûterait un petit million;

5. Que nous ferons peut-être œuvre utile d'éditer encore d'autres affiches artistiques, et que s'il en reste de la première série quand la deuxième paraîtra, nous aurons soin de diffuser l'ancien stock dans les établissements qui nous auront exprimé le désir d'en recevoir;

6. Que nous songerons également, à ce moment, à tous les commandants d'escadron, de batterie ou de compagnie qui nous ont demandé des affiches pour décorer les réfectoires des casernes;

7. Que nous ne demandons pas au personnel enseignant de payer les affiches de sa poche, mais que nous accepterions même l'argent des pouvoirs publics si ceux-ci estimaient que ces affiches ont une place indiquée dans nos écoles.

Veillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas? », nos sentiments imperturbablement dévoués.

Bomans, chef du Service de Presse.

Nous convenons avec le plus grand plaisir que cette lettre est parfaitement pertinente. Et que la collection d'affiches qu'on nous a fait parvenir est fort belle. Sous ce rapport, des progrès considérables ont été réalisés. La propagande touristique de la S. N. C. F. B. par voie d'affiche est aussi bien faite que celle de n'importe quels chemins de fer étrangers.

Droite contre Gauche

Nous ne voulons pas éterniser une polémique sur This-toire de France. Mais les intéressantes réponses du « Pro-jesseur d'histoire » au « Patriote rexiste » nous valent cette

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE
DE LA POLITIQUE
DES ARTS ET
DE L'INDUSTRIE

réplique courtoise de ce dernier. Nous l'insérons par souci d'impartialité.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Le modeste employé que je suis se sent très flatté d'avoir suscité les courtoises réactions d'un professeur d'histoire dont l'érudition me paraît certaine.

Celle-ci eut dû l'induire à puiser son argumentation dans des faits plus récents. M. P. M. n'a pu résister au désir de nous donner un cours d'histoire. Petit défaut professionnel, sans doute...

Il me permettra de constater qu'il confond gauches et démocraties. Une démocratie ne doit pas être nécessairement un régime de gauche. J'entends par gauches ces adeptes convaincus du marxisme qui, en France, vont de Blum à Thorez; en Belgique, de Vandervelde à Relecom. (N. D. L. R. — C'est un peu abusif; de même qu'il y a une gauche libérale en Belgique, il y a une gauche radicale en France et elle est très loin de M. Léon Blum.)

Lorsque M. P. M. parle des conquêtes coloniales de la France, il semble en attribuer tout le mérite aux gauches. Il commet là une erreur manifeste. Autant mettre la conquête du Congo belge sur le compte du P. O. B.... Quant à la splendide victoire de 1918 (dont il reste peu de choses, hélas...) elle fut acquise par la France et ses alliés, grâce à l'héroïsme de tous ses enfants et non pas au régime démocratique. M. P. M., professeur d'histoire, devrait savoir cela.

Loin de moi l'idée de prétendre que la démocratie française n'ait pas réalisé de grandes choses. Mais M. P. M. ne peut tout de même nier l'action néfaste de Léon Blum et de son Front Populaire. Il incrimine Laval. A mon avis, si la France et l'Angleterre avaient écouté les sages conseils de Laval et de Samuel Hoare, elles ne seraient pas astreintes à faire des avances un peu humiliantes à Mussolini et l'axe Rome-Berlin n'existerait probablement pas.

Tout le tam-tam fait autour de la guerre d'Ethiopie n'a servi à rien, sinon à mettre l'Europe à deux doigts de la catastrophe. Dans l'affaire du Transvaal, MM. les Anglais n'ont pas agi autrement que les Italiens en Ethiopie. Avec cette différence qu'ils ont étranglé un petit pays civilisé, tandis que Mussolini n'a fait que civiliser un pays de sauvages.

Le pacte franco-soviétique est défendable. Je n'en vois ni les inconvénients ni les avantages réels. Que vaut au fond l'allié russe? D'autant plus que Staline a occis tellement de « vipères lubriques » qu'il ne reste plus grand-chose de son état-major...

M. P. M. voit dans la victoire de Franco de graves dangers pour la France. Je souhaite et je pense qu'il se trompe. A mon avis, après sa victoire, Franco ne tolérera pas d'ingérence étrangère sur son territoire. Mais là aussi le Front Populaire a bien mal servi la cause française. Qu'importe aux marxistes l'intérêt de leur pays lorsque leur idéologie est en danger?

Si je comprends bien M. P. M. lorsqu'il parle de l'encerclement de la France au Nord par Degrelle et Mussert (sic), il faudrait en conclure que Degrelle fait le jeu de l'Allemagne. De là à dire qu'il est payé par Hitler il n'y a qu'un pas. Ce pas, le « Soir » l'a franchi et cela lui a coûté 25.000 balles.

Ainsi donc, le fait que Degrelle critique le gâchis parlementaire, l'incompétence de nos politiciens, l'incurie des pouvoirs publics et les scandales politico-financiers, implique nécessairement qu'il veut participer à l'encerclement de la France et donner un coup de main à Hitler pour

abattre celle-ci. Après quoi, sans doute, il jouera son petit Seiz-Inquart et livrera la Belgique à son patron Adolphe...

M. P. M., professeur d'histoire, ne serait-il pas également professeur... d'histoires?...

Il est vrai qu'après avoir entendu le discours d'Emile-Jeanne à l'I. N. R., il ne faut plus s'étonner de rien. Les « pacifistes » qui ont prêché l'évacuation de la Rhur, le rapprochement avec l'Allemagne socialiste, le fusil brisé et le service des six mois se mêlent à présent de donner des leçons de patriotisme à leurs concitoyens et, ce qui est pire, les accusent ouvertement de trahison...

A noter que le citoyen Vandervelde a beau jeu. Ses adversaires n'ont même pas le droit de lui répondre à ce même micro, l'accès de l'I. N. R. étant strictement interdit à l'opposition. On appelle cela le régime de la liberté et les bienfaits de la Démocratie...

Un dernier mot à M. P. M., professeur d'histoire. Croit-il sincèrement que des gens comme de Grünne, qui fut l'ami d'Albert I^{er}; De Mont, qui laissa ses deux jambes à l'Yser, eussent suivi Degrelle si vraiment celui-ci était au service d'Hitler?

Croyez, mon cher « Pourquoi Pas ? », à mes meilleurs sentiments.

Le restiste patriote, A. L.

NEO MODERNE



vous offre un grand choix de Mobiliers de qualité à des conditions avantageuses

Exposition permanente d'Ensembles Décoratifs de 10 à 19 h

- 116 -
Rue de la loi
Facilités de Paiement

BOIS DES REVES

Ardennes Brabançonnnes -- OTTIGNIES

SITE UNIQUE. — NATATION. — CANOTAGE.

◆ ◆ DANCING. — JEUX D'ENFANTS ◆ ◆

Réactions wallonnes

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Se basant sur la loi du 28 juin 1932, la S.N.C.F.B. a fait disparaître toutes les inscriptions françaises des gares du littoral et du pays flamand. De son côté, la Société des Tramways du Littoral a supprimé les indications françaises de ses plaques indicatrices, etc.

Dans ces conditions, convient-il que les Wallons aillent encore au littoral belge et n'allons-nous pas exiger que la S.N.C.F.B. supprime en Wallonie toutes les indications flamandes qui souillent encore nos gares ?

Un futur barbouilleur Wallon.

La situation des officiers

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Il serait agréable, à toute une catégorie d'officiers, la moins élevée en grade, et partant la plus délaissée, que vous vous fassiez l'écho de leurs justes plaintes.

Ils vous en seraient reconnaissants, parce qu'ils n'ont aucun moyen de faire entendre leurs revendications. Hélas, ils constatent que si la vie militaire est belle et héroïquement pauvre à vingt ans, pour le sous-lieutenant elle devient infiniment moins agréable à quarante ans pour le lieutenant ou avec le traitement de ce grade.

Aussi est-ce avec une joie énorme qu'enfin les officiers subalternes ont pu constater que, selon les vœux, désirs, avis et propositions de la Commission mixte de 1935, par la suite de quelques parlementaires, lors des discussions du budget de la Défense Nationale, par le ministre lui-même, lors de

banquets « propices », « on » s'occupe de leur sort qui devrait être manifestement amélioré.

» En effet, on a pu lire dans les journaux de ces derniers jours, qu'une commission (de marchands-tailleurs sans doute) s'était réunie en hâte pour décider d'un changement de tenue. Les décisions devaient être prises dans la quinzaine.

» Et voilà !!

» Et pendant ce temps-là, les anciens lieutenants de toutes les armes attendent 16 ans pour devenir capitaines, tout en conservant un traitement de lieutenant et, un an après, ce que personne ne voudra croire, lorsqu'ils deviennent automatiquement capitaines-commandants, c'est toujours le même traitement de lieutenant qu'ils toucheront.

» Les gros bonnets qui liront ceci, diront probablement que « c'est une question de gros sous ». Evidemment, mais les lieutenants ont aussi besoin de gros sous pour vivre.

Un de ceux-là.

Le sort des officiers de la marine marchande

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Vous parlez dans votre numéro 1239 de l'influence délétère de l'action de la C. G. T. chez les officiers de marine, marins et dockers.

Imaginez, cher « Pourquoi Pas ? », qu'il nous est supérieurement désagréable de voir notre action syndicale assimilée à celle des dockers. Par une pure coïncidence, notre grève éclata à peu près au même moment que celle des dockers, mais si celle-ci fut fort critiquable, celle-là ne le fut nullement.

En 1936, on pouvait exiger de l'officier de marine un travail de 84 heures par semaine et à l'heure présente il travaille encore toujours un minimum de 56 heures.

Il y a là, avec les autres professions, un décalage difficilement explicable et, somme toute, fort injuste. Comparez cela avec les 42 heures que travaillent le docker et vous vous rendrez compte que notre profession n'est nullement privilégiée. Le badaud qui, du haut de la promenade du quai, aperçoit l'officier de marine, ne se doute certainement pas que pendant son court séjour à Anvers, le plus souvent il ne dispose même pas de son dimanche pour goûter les joies du foyer. En outre, parmi une foule de clauses particulières qui régissent notre travail, il en existe une qui nous oblige à travailler dix heures le jour d'arrivée ou de départ. Cela équivaldrait à faire travailler les dockers dix heures pour la même paye, sous prétexte que le navire doit absolument quitter le port. J'ai plaisir à m'imaginer le beau raffût que cela ferait.

En ce qui concerne les marins, vous devez être fort mal renseigné, car les rares lignes que vous leur avez parfois dédiées semblent être sorties de la plume d'un armateur.

Cela valait bien une mise au point.

Voilà qui est fait.

Bien à vous.

La parole est aux marins.

Un marin.

Signe des temps :

La mauvaise humeur des Wallons.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je réponds à votre correspondant R. B. par ces mots : Je suis entièrement d'accord avec lui, et je suis fier qu'un « lecteur wallon » exaspéré, comme vous dites, déclare froidement qu'il ne verrait aucun inconvénient à ce que la Belgique soit déchirée. Et surtout ne criez pas « haro » sur lui ; voyez les Flamands, ils ne font pas tant d'histoires, leurs journaux les soutiennent, les encouragent, que dis-je, les entraînent...

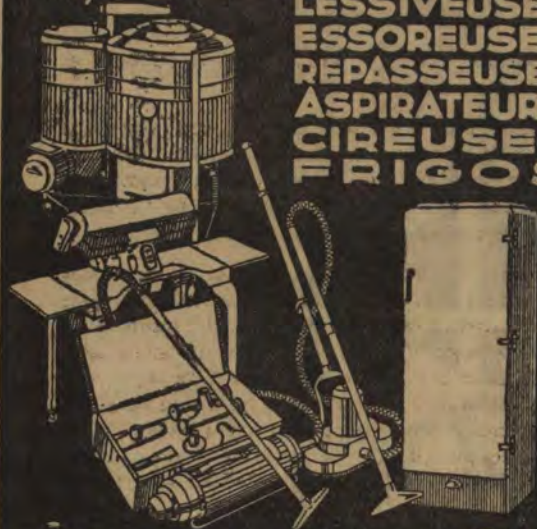
La Wallonie se réveille, mon cher « Pourquoi Pas ? »... vous n'avez pas l'air de vous en douter... grâce à un seul homme, un homme courageux, qui dépense son courage, son temps à un seul but : Sauver la Wallonie. J'ai cité : l'abbé Mahieu ! Et moi, sur le sol wallon, sur le sol où mon père est tombé, fusillé par les Huns en 1916, à la place des Mar-

Riby

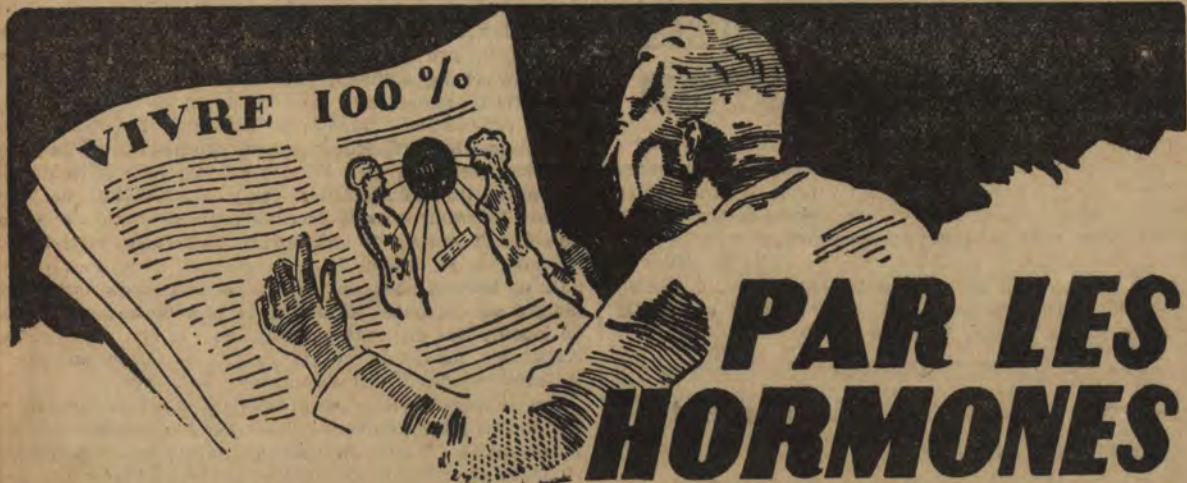
LA FAMEUSE MARQUE BELGE

vous présente ses...

**LESSIVEUSES
ESSOREUSES
REPASSEUSES
ASPIRATEURS
CIREUSES
FRIGOS**



APPAREILS ÉLECTRO MÉNAGERS *Riby*
131 RUE SANS SOUCI - BRUXELLES
TELEPHONE: 48.45.48 - 48.59.94



PAR LES HORMONES

Depuis que les hormones ou produits de la sécrétion interne de certaines glandes, directement déversés dans le sang, ont été isolés par Starling et sont entrés dans la pratique thérapeutique, on peut dire qu'il ne se passe pas de jour où l'on ne trouve l'occasion de les utiliser contre les troubles dus à la déficience de ces glandes ou contre des maladies plus complexes, se rattachant à cette carence glandulaire.

L'Hormonothérapie repose sur des bases scientifiques solides éprouvées par le laboratoire, l'expérience et la clinique, et les résultats qu'elle donne sont extrêmement sûrs, parce que contrôlables et faciles à reproduire. D'ailleurs, les travaux de Léopold Lévi et du professeur Hirschfeld ont fixé les propriétés de ces hormones merveilleuses qui agissent à des doses minimes, sur l'organisme tout entier.

Transportées par le sang, elles maintiennent l'équilibre physiologique qui constitue la santé et qui s'oppose au vieillissement précoce et à la décrépitude physique et intellectuelle; elles stimulent les énergies vitales et les forces mystérieuses de la nature dont dépend la conservation de la jeunesse et de l'activité; elles réparent les dégâts commis par l'usure du temps sur nos organes; « elles exaltent électivement les aptitudes fonctionnelles de l'organe auquel elles s'adressent », en remplaçant, si l'on peut dire, la fonction déficiente ou supprimée.

Déjà les magnifiques travaux de Brown-Séquard, nous avaient appris que l'emploi des extraits de glandes sexuelles permet de lutter contre l'asthénie l'affaiblissement physique et cérébral et de régénérer l'organisme entraîné vers la déchéance et la décrépitude.

Aujourd'hui, le champ d'action des hormones s'est considérablement étendu.

On s'est rendu compte qu'il existe aussi des glandes mammaires, intestinales, cutanées et biliaires, ce qui donne la possibilité de traiter avec une efficacité surprenante des infirmités telles que la chute des seins les constipations rebelles, le vieillissement de la peau, l'obésité, et tous les troubles fonctionnels du foie.

Que dire de plus de cette admirable évolution de la science ?

Des milliers de malades ont déjà éprouvé les bienfaits de cette thérapeutique que les laboratoires d'Hormonothérapie se sont efforcés de mettre à la portée de tous par l'établissement de formules à base d'hormones répondant aux indications les plus fréquentes, et permettant à chacun de suivre le traitement qui l'intéresse particulièrement :

PERLES TITUS : pour le traitement du surmenage - neurasthénie - tous affaiblissements ou vieillissement prématuré de l'organisme.

DRAGEES W-5 : pour la régénération de la peau fanée précocement, la suppression des rides et du teint jaune.

DRAGEES S-3 : pour le raffermissement, le développement et l'embellissement des seins.

HORMOSTINASE : pour le traitement rationnel de la constipation et des troubles intestinaux.

FOIBYL : pour combattre les maladies du foie, des reins et des troubles de sécrétion biliaire.

OBESTINASE : pour la suppression de l'obésité et l'élimination des graisses superflues.

Les personnes intéressées par l'un ou l'autre des cas ci-dessus peuvent recevoir gratuitement une documentation très détaillée en écrivant à Laboratoire d'Hormonothérapie, service A, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles.

Rappelons, en terminant, que l'emploi des hormones ne comporte aucun danger quand elles sont employées à doses convenables. Elles suppléent à l'insuffisance des sécrétions glandulaires et donnent des effets semblables à ceux que provoquent ces sécrétions à l'état normal, c'est-à-dire à l'âge adulte, en pleine force, en pleine jeunesse. On a donc tout avantage à utiliser cette médication, dont l'efficacité est hors de doute, tant sur les déficiences locales que sur les troubles de l'organisme affaibli.

TRANSFORMATION-MODERNISATION

Etat locatif d'immeubles

PEINTURE-DÉCORATION D'INTÉRIEURS

Tous travaux et chauff. électr. plomberies

M. DE KEYSER, 66, RUE AMÉRICAINNE BRUXELLES

tyrs, à Mons, je vous crie : « Pourquoi Pas ? sauvez-nous ! »

Les Wallons vous en seront reconnaissants! mon cher « Pourquoi Pas ? », criez avec nous : Vive la Wallonie, vive la France... notre espoir!! Et qu'une guerre éclate, jamais je ne dirigerai mon fusil contre un Français.

R. N., Mons.

Que voulez-vous? C'est la réponse inévitable à Grammens et autres énergumènes. Et nous crions : « Vive la Wallonie » et... « Vive la Belgique ! »

Nominations à retardement

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Sous ce titre, p. 1536, vous publiez, sous la signature de M. H. Quinot, une lettre où se lisent des réflexions frappées au coin du plus sage bon sens. Donnons à M. Quinot les indications qui lui feront comprendre la rétroactivité de ces nominations. Et, tout de suite, annonçons-lui qu'il en connaîtra d'autres en juillet ou en novembre prochain.

L'Ordre de Léopold a été créé principalement pour les militaires. Les hommes politiques y ont été assimilés. Par après, peu à peu, tous les citoyens y ont eu accès.

L'écluse aux décorations de l'Ordre de Léopold fut même bientôt si largement ouverte que les distinctions dans cet Ordre, le premier de tous, s'avillèrent. Pour parer à cet avilissement, deux Ordres nationaux inférieurs furent créés: l'Ordre de la Couronne, l'Ordre de Léopold II, par ordre de préséance.

Sa Majesté le Roi seule, nomme dans les Ordres natio-

naux. Ses ministres peuvent Lui faire des propositions. Pour ces propositions, chaque ministère possède un règlement. Les ministères tout neufs comme ceux de la Santé publique et du Travail, ont arrêté des règlements tout neufs aussi. On y peut lire que quelques faits importants ou quelque mois de service suffisent pour mériter les plus hautes distinctions patriotiques. Il n'en était pas de même des règlements des anciens ministères: Intérieur, Finances, Justice. Les dispositions réglementaires du ministère de la Justice n'étaient relatives qu'à l'Ordre de Léopold. Elles dataient du milieu du siècle dernier. On y pouvait lire que le personnel inférieur n'avait accès à notre Ordre de chevalerie qu'après 35 années de bons et loyaux services ou à l'âge de la retraite, si celle-ci était honorabile. Plus d'un juge de paix ne fut fait chevalier de l'Ordre de Léopold qu'à 70 ans malgré ses capacités juridiques et plus de quarante années de labeur. Des dispositions nouvelles ont changé cela. Dans l'ensemble, les délais ont été réduits de moitié environ. De là l'effet rétroactif des nominations publiées.

Des mauvaises langues prétendent que ces nominations sont faites pour compenser l'absence d'augmentations d'appointements. On sait, en effet, que si ces fonctionnaires ont vu leurs appointements augmentés de 1,050 p. c., ceux des magistrats n'ont pas suivi la hausse de l'index et n'ont été portés qu'à 600 p. c. du coût de la vie d'avant-guerre.

D'autres disent: maintenant que le Gouvernement ne donne plus le bijou afférent à la promotion, il est beaucoup trop généreux de décorations. Et c'est probablement aussi vrai.

Un qui a fait cadeau de ses décorations à M. Van Zeeland lors de la dernière amnistie.

Pour venir en aide aux artistes

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Il est utile de souligner les nombreuses œuvres et loteries qui existent en Belgique en faveur des artistes nécessiteux, et ceci est très louable.

Cependant, il est un moyen d'aider efficacement d'autre manière que par la charité ceux que la chance n'a pas favorisés: simplement en leur favorisant l'exposition et la vente de leurs œuvres. A Paris, il existe les expositions à l'air libre, où chaque artiste a la possibilité, à peu de frais, ou sans frais, d'installer son propre Salon. Et quel meilleur public n'attire-t-il pas, que le passant bénévole et intéressé? Le succès est incontestable tant en attraction publique qu'en possibilité pour chaque exposant de courir sa chance.

Le goût et le bon cœur des Bruxellois ne seraient pas les moindres facteurs pour la bonne réussite de cette manifestation.

Une date et l'endroit. 18, 19 et 20 juin, boulevard Botanique.

L'autorisation de notre bon maire, et tout est dit. Mais attention aux commerçants et exigez que l'exposant soit le réel auteur des œuvres offertes au public.

Rodolphe et Mimi.

A propos des banques

Lettre du Congo. — Un colon se plaint des Banques

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Quand les partis, dits de gauche, demandent la nationalisation des banques, les bourgeois, dont je suis, poussent des cris, et pourtant...

Je suis installé comme colon au Congo; quand le café se vend bien, les banques prêtent de l'argent aux colons; arrive la crise, le café ne se vend plus et à ce moment-là, le colon a absolument besoin des banques. Or, que font celles-ci: comme c'est la crise, elles coupent tout crédit et plus que cela, elles exigent le remboursement immédiat de tout le découvert. Comme c'est impossible, le colon est réduit à la faillite; la faillite de l'un, entraîne la faillite de l'autre et vous voyez d'ici la payage.

La banque, pratiquée de cette façon, est une nuisance, *Solia Makula.*

Voulez-vous gagner:**1,000,000****ou un des lots tirés chaque mois ?**

Voulez-vous devenir propriétaire de valeurs à lots de l'Etat belge en ne payant chaque mois qu'un petit montant de 13 francs ?

Voulez-vous participer aux tirages mensuels, risquer de gagner un gros lot tout en ne perdant pas votre mise ?

Voulez-vous ainsi, avec le maximum de garanties, vous constituer un petit capital vous rapportant un intérêt de 4 p. c. ?

Demandez dans ce cas, tous les renseignements en renvoyant la présente annonce à la :

CAISSE URBAINE ET RURALE, Soc. An.

26, Longue rue de l'Hôpital, 26 — ANVERS

Société spécialisée depuis de longues années dans la vente à crédit des valeurs à lots.

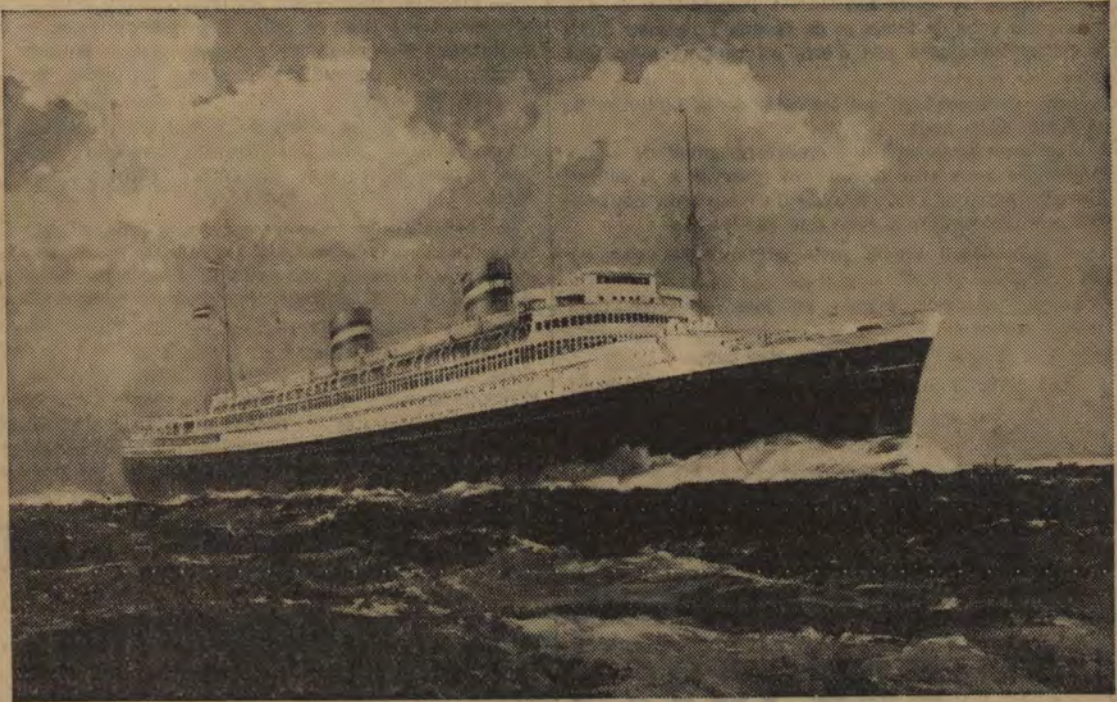
LES PROCHAINS TIRAGES AURONT LIEU

LES : 18, 20, 25 MAI et 1 JUIN.

A ces quatre dates réunies, on tirera les gros lots suivants :

Un lot de	UN MILLION
1 lot de	Fr. 500,000.—
1 lot de	Fr. 250,000.—
3 lots de	Fr. 100,000.—
6 lots de	Fr. 50,000.—
90 lots de	Fr. 25,000.—
15 lots de	Fr. 10,000.—

LE PAQUEBOT IDEAL POUR TRAVERSER L'ATLANTIQUE



LE " NIEUW AMSTERDAM " 36.000 TONNES

SALLE DE BAIN OU DOUCHE DANS CHAQUE CABINE EN CLASSE " CABINE "
 NOMBREUSES CABINES AVEC DOUCHE EN CLASSE " TOURISTE "

Prochaines traversées ROTTERDAM -- NEW-YORK :

les 2 juin, 23 juin, 14 juillet, 6 août, 27 août, 17 septembre, 8 octobre, 10 nov.

Durée du voyage : 6 jours

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION

CHEZ LES AGENTS GÉNÉRAUX DE LA

HOLLAND - AMERICA LINE

BRUXELLES :

RUYS & C°, 58, rue des Colonies -- Téléph. : 12.89.90

ANVERS :

Agence de Voyages BRUYNSEELS (S. A.), 6, rue des Peignes -- Tél. : 350.56

OU DANS TOUTES LES AGENCES DE VOYAGES



Des livres pour nos soldats

Nous avons procédé, cette semaine, à l'expédition de dix-huit volumineux colis de livres et de revues. Le plaisir qu'ils procureront ne manquera pas d'être en rapport avec leur importance.

Le capitaine-commandant qui s'occupe de la bibliothèque du 8e de Ligne nous écrit.

« J'ai bien reçu aujourd'hui l'important envoi de livres et de revues que vous avez bien voulu réserver à la bibliothèque du régiment qui s'est enrichie du coup d'un nouveau lot d'œuvres intéressantes autant que variées... »

Pour notre prochain envoi, nous avons reçu cette semaine, de :

Deux dames inconnues, 7 gros volumes de « Feuillettes Bleues », bien reliés;

Adolphe D..., Ixelles, des livres et des revues;

V..., avenue Léon Mahillon, Bruxelles, plusieurs piles de revues;

Mlle Louise-Marie C..., un roman

Enfin, il nous est parvenu une caisse de livres que nous n'avons pu identifier, le porteur ayant malheureusement égaré la fiche qui portait le nom du donateur.

A tous un cordial merci.

NORVEGE 1938

DOUBLE TRAVERSÉE

EN BATEAU DE LUXE

VISITE D'

OSLO ^{ET DE} SON FJORD

UNE SEMAINE

DANS UN CADRE UNIQUE

TOTAL : 17 JOURS

FRS : 2,450

TOUT COMPRIS

AGENCE

MARITIME

De Keyser Thornton S. A.

ANVERS 2, QUAI ORTÉLIUS

BRUXELLES - 53, CANTERSTEEN (SHELL BUILDING)

ON NOUS ÉCRIT ENCORE

— C. G. pense que la morgue flamande serait bien vite abattue si tous les Belges, au lieu d'aller au littoral belge, prenaient le chemin de la Wallonie et des villes d'eau françaises. « Geen Fransch, geen cens. » Après tout, le moyen n'est pas mauvais.

— Un piéton écorché trouve que les chiens offrent trop souvent aux passants l'occasion « d'avoir de la chance » ! Des taxes plus élevées pour qu'il y ait moins de chiens et, par conséquent, moins de souvenirs de leurs passages sur le pavé (chiens d'aveugles exceptés), obligation de tenir les chiens en laisse, capture des chiens errants.

— Pourquoi pleurer sur les transformations apportées aux vieilles villes ? N'est-ce point une inéluctable et bienfaisante évolution ? Ne tremblons pas pour Sainte-Gudule, les ingénieurs savent ce qu'ils font. Ainsi parle M. R. Vous êtes orfèvre, M. Josse.

— Mme J. L. se plaint de ce que les chasseurs des cafés du centre s'occupent du nettoyage alors que les clients n'ont pas encore quitté leur place. Eh ! oui ! Pourquoi ne pas attendre que la table soit libre ?

— Félicitations adressées à M. P. M., professeur d'histoire, pour sa réponse au « Patriote rexiste ». Les deux exposés représentent les deux tendances de l'opinion. G. A. estime toutefois de haute fantaisie le patriotisme de Rex.

— Une longue lettre (de M. H. Q.) sur l'invasion juive en Belgique, sur la « saleté juive » et l'indiscrétion juive. C'est un réquisitoire antisémite. Nous répétons que nous refusons de nous engager dans ces vaines et irritantes polémiques. Antisémites et philosémites ne s'entendent ni ne se convaincront jamais. « Ah ! si les antisémites pouvaient nous débarrasser des Juifs et les Juifs des antisémites », disait le poète P.-J. Toulet.

— Comment sortir du marasme ? Voici le remède proposé par G. R. : bloquer l'avancement des fonctionnaires pendant deux ans et les taxer à concurrence de 10 p. c. de leur salaire.

— Les vendeurs et vendeuses des grands magasins travaillent trop et ne gagnent pas assez, nous écrit Mme H. de S... Question bien controversée. Il y a divers sons de cloches.

???

Timbrologie.

Deux gentils petits garçons et deux jeunes filles ont remercié notre distributeur de timbres et deux papas ont remercié pour leurs petits garçons. Nous savons donc que six de nos envois sur seize sont arrivés à bon port. C'est déjà quelque chose. Le jeune Guy L. nous écrit : « Quelle joie tu m'as causée ce matin par le bel envoi de timbres dont je te remercie de tout cœur. Je suis au comble du bonheur. » Et le petit Paul-J., de Nieupoort, nous écrit, en français : « Bien beaucoup de remerciements et de compliments. » Gentil, n'est-ce pas ?

Un philatéliste nous envoie l'avis suivant :

Le Cercle Philatélique Visétois organise, pour les 11 et 12 juin prochain, une exposition appelée à un grand succès. A cette occasion, il émet au prix de 5 francs un feuillet très intéressant, que les collectionneurs peuvent se procurer en souscrivant, avant le 25 mai, au C.C.P. n° 848.26 du Secrétaire, M. Ernest Bertrand, à Visé. Souscription à majorer des frais d'envoi. Le tirage de ce feuillet philatélique est strictement limité à 1,500 exemplaires numérotés.

Voilà qui intéressera quelques-uns de nos correspondants. Nous avons reçu, cette semaine, quelques belles enveloppes de timbres; tous nos remerciements à Gaston L., Bruxelles; Louise-Marie C., Bruxelles; P. D. V., Gand; Gilbert Th., Huy; Emile T., Bruxelles; C. Maréchal, Mouscron; Fr. G., Hasselt; Suzette F., Frasnes.

???

— Une lectrice nous demande pour un invalide qui n'est pas riche, mais qui aime beaucoup les bêtes, un jeune berger à élever. Il serait bien soigné. — M. G.

— E. B., 38 ans, ancien chef réceptionnaire du Grand Ba-

La Maison RÈTTIG

SOCIÉTÉ ANONYME

entreprise générale de décoration d'intérieurs pour particuliers, hôtels, restaurants, bars, etc., met depuis 50 ans son expérience à la disposition de ses clients.

VISITEZ SES SALLES D'EXPOSITION :

37-39, rue de Linthout, BRUXELLES

VENTE AU PRIX DE GROS

**UN COUP DE
TELEPHONE AU
33.48.45**

Salle du rez-de-chaussée : MOBILIER, LUSTRERIE,
ARTICLES FANTAISIE.

Salle du 1^{er} étage : TAPIS, CARPETTES, FAUTEUILS,
VELOURS ET TISSUS D'AMEUBLEMENT.

et un délégué se rendra chez vous sans engagement de votre part.

zar d'Anvers, cherche une place de magasinier. Certificats très élogieux.

— C. L., 26 ans, tomba sur la tête au cours d'un accident fortuit et fut gravement blessé. Immobilisé depuis deux mois à l'hôpital il laisse sa femme et ses trois petits sans moyens de subsistance, car aucune assurance ne couvre le cas. Il a fallu quitter le logis, faute d'argent pour payer le loyer. La convalescence sera longue, mais comme l'accidenté est atteint d'amnésie partielle, rien ne dit qu'il pourra encore travailler ni qu'il trouvera du travail. Nous avons envoyé un premier secours pour parer au plus pressé. Qui veut nous aider ?

— On nous signale le cas de Mme B., de Bruxelles, brave femme de 59 ans, qui doit se débrouiller seule, son mari étant interné depuis plus d'un an. Pour comble, elle vient de faire un séjour de trois mois à l'hôpital, pour traitement d'une affection cardiaque, d'où manque à gagner, retard de loyers, et tout le cortège habituel de misères. Nous avons envoyé des vivres, des vêtements, un mois de loyer. Cela ne suffit pas et il faudrait surtout du travail sous forme de travaux de couture soit chez des particuliers, soit chez elle où elle dispose d'une machine à coudre.

— J. M., bon charpentier, âgé de 46 ans, chôme depuis un an sans toucher de secours-chômage. Il a cinq enfants, et sa femme, malade, ne peut l'aider par son travail. Nous voudrions bien procurer un gagne-pain à ce père de famille dont la situation s'améliorerait vite grâce aux allocations familiales.

— Ch. D., ingénieur du Borinage, nous écrit : « L'usine qui m'occupe depuis dix ans va fermer. Je vais être sans situation à 56 ans. Sans relations, je n'ai guère de chance de me placer. Voulez-vous annoncer qu'un ingénieur-mécanicien, bon dessinateur, ayant trente années de pratique en mécanique générale, matériel fixe et roulant, manutention, chaudronnerie, cherche situation, même temporaire comme chef de bureau ou de services, ou d'entretien, ou réceptionnaire, ou directeur. J'ai grande confiance et vous remercie, etc. »

— Des infirmières visiteuses expérimentées disposant d'assez bien de temps libre s'offrent à effectuer enquêtes pour des œuvres de bienfaisance moyennant rétribution raisonnable. Nous transmettrons volontiers les demandes.

— Une maman va séjourner à Breedene, où elle a retenu un petit appartement, du 15 juin au 15 juillet, avec sa fille de 10 ans. Aimant beaucoup les enfants, elle voudrait, pour réduire un peu les frais, prendre une petite pensionnaire du même âge pour le prix modique de 16 fr. par jour. Elle fait une excellente cuisine bourgeoise, donne des leçons de gymnastique et garantit — non pas le beau temps — mais une augmentation de poids certaine. — L. M. C.

— Il y a trois ans, par suite de la crise qui sévissait là-bas, M. E. R. revint avec sa famille des Etats-Unis où il avait vécu, prospéré pendant 25 ans. La situation n'était guère meilleure ici, et malgré sa bonne volonté d'accepter n'importe quel travail dans l'industrie hôtelière ou dans le commerce, malgré sa connaissance de l'anglais, l'allemand, le néerlandais et le français, ainsi que de la comptabilité, il n'est pas encore parvenu à se caser. Il a quatre enfants de 2 à 8 ans; aussi toutes ses économies sont-elles dévorées et il ne peut plus songer à retourner en U. S. A. comme d'aucuns le lui conseillent. Donc, une place de portier, interprète, réceptionneur, magasinier, emballer, concierge, à Bruxelles ou en province, peu importe, le sauverait. Il a 48 ans, beaucoup de courage et d'entrain.

— Mlle J. V., 39 ans, de famille honorable, très éprouvée, commerçante, au courant article chemiserie, fr., fl., cherche place demoiselle de magasin.

— Nous avons reçu : E. Z., Montigny-sur-Sambre, 5 fr.; la Gantoise pur-sang, le petit muguet porte-bonheur pour vos bonne œuvres, 20 fr.; M. B., 20 fr.; L. M. C., chapeau, sacoche, 3 blouses laine, feuilles d'étain, etc.; Ch.-L., 25 fr.; M. C., 5 fr.; H. Beauraing, 5 fr.; M. H., 5 fr.; H. G., Liège, 5 fr.; Ph. R., 5 fr.; Vrai Gourmet, chaise d'enfant; M. G., voiture d'enfant pliante. — Merci.



VICHY

Sources de l'Etat

CELESTINS

Eau de régime

HOPITAL - G^{DE} GRILLE

Sources chaudes

Affections du Foie et de l'Estomac
Maladies de la Nutrition

COMPTOIR · BELGE DE CONSTRUCTION

S. A., Rue du Magistrat, 38 (Av. Louise)
IXELLES-BRUXELLES
— Téléphone : 48.91.58 —
BUREAUX OUVERTS DE 8 A 18 HEURES
et sur RENDEZ-VOUS, MEME LE DIMANCHE

GAND : 83, rue des Rémouleurs. — Tél.: 125.81
ANVERS : 41, Bd. Britannique. — Tél. 773.52

MAISON BOURGEOISE Prix : 69 400 Francs

(CLE SUR PORTE)

DIMENSION de la Façade : 6 mètres d'axe en axe.
MATERIAUX : de 1^{er} choix. Pour le prix ci-dessus, cette maison est fournie terminée, pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, plomberie, eau, gaz, évier et W. C. anglais, etc. Boiseries vernies ou peintes à l'huile en trois couches. Tapissages. Briques de façade de 1^{er} choix. Portes en pin d'Orégon 1^{er} choix, sans défauts ni nœuds.
PLANS : dressés par des architectes brevetés.
TRAVAUX : Nous exécutons nos maisons nous-mêmes, avec nos ouvriers et notre matériel, sans intermédiaires.
PAYEMENT : les plus grandes facilités sont accordées avec ou sans assurance vie.



Cette maison comprend :
SOUS-SOL : Trois caves.
REZ-DE-CHAUSSEE : Vestibule, cuisine, salle à manger, salon, W. C.
1^{er} ETAGE : Deux grandes chambres à coucher, une chambre d'enfant. Une salle de bains.

NOTRE MANIERE DE TRAITER

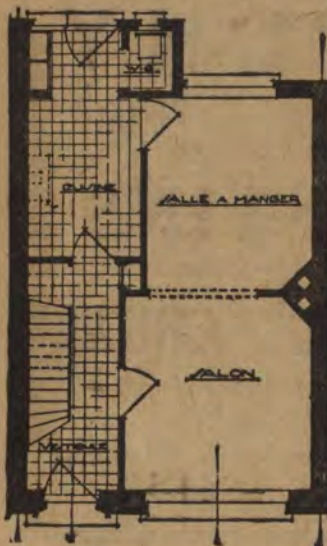
Nous disposons d'une liste de 3000 terrains remise continuellement à jour, parmi lesquels vous trouverez immédiatement le terrain que vous cherchez.

Nos avant-projets et remises de prix sont absolument gratuits et sans aucun engagement pour vous. Vous ne payez pas d'acompte.

Notre premier versement se fait lorsque le niveau du rez-de-chaussée est atteint.

REFERENCES : Nous avons plus de 200 maisons à vous montrer. Chaque client est une référence. Le prix proposé n'est jamais dépassé. Les travaux peuvent être contrôlés par un architecte étranger à notre firme. Ecrivez-nous ou téléphonez-nous (48.91.58) un délégué ira vous donner chez vous tous renseignements complémentaires. Si vous le préférez, venez nous voir, les bureaux sont ouverts de 8 à 12 et de 2 à 6 h. Le samedi après-midi et le dimanche sur rendez-vous.

C.B.C.



Du *Sotr*, 6 mai :

Ce fut une royale bataille...

Il s'agit du championnat de Belgique des poids plumes, lequel, suivant le compte rendu, donna lieu à une chaude empoignade. Nous voilà fixés sur la vie qu'on mène sous les plafonds dorés des palais.

???

Du même, 8 mai :

Le « H. M. S. Faulknor » est un croiseur de la base de Portsmouth. Il mesure 107 mètres de longueur sur 10 m. 40 de largeur, a un tirant d'eau de douze pieds et jauge 1,465 T. Ses moteurs développent 38 CV et le navire peut atteindre une vitesse de 36 nœuds...

Merveilles de la construction anglaise ! Jamais, aux chantiers Mary-Uss de Marseille, on eût osé même rêver d'un croiseur de 107 mètres de long, filant 36 nœuds — et avec des moteurs de 38 chevaux !

???

Du *Peuple*, 9 mai :

L'épouse Laurent et son fils Louis, qui avaient frappé les policiers, ont été interrogés par M. le Juge d'instruction Dupont-Lacroix. Ce brigistrit a également décerné des mandats d'arrêt et ils ont été écroués.

On apprend tous les jours : nous ignorions que les brigistrits avaient, en Belgique, le droit de décerner des mandats d'arrêt.

???

De la *Meuse*, 2 mai :

Cette maladie (la pneumonie) cause un nombre incroyable de morts chaque année. Dans les cas rapportés, l'huile est émulsionnée et injectée dans les veines. En vingt-quatre heures, la fièvre intense avait disparu et, trois semaines plus tard, les rescapés prenaient le soleil sur les bancs du Saint-Mary Hospital.

Nous aurions dit « émulsionnée », mais ce doit être très vieux jeu. Quant à prendre le soleil sur les bancs d'un hôpital, nous tenons ce geste pour difficile et hasardeux.

???

De la même, 2 mai :

C'est donc un homme d'expérience abondante et variée qui va être « l'œil du Président Roosevelt » en Europe.

Père de neuf enfants, Joseph Patrick Kennedy fit connaissance avec le Président Roosevelt d'une manière bien originale.

Nous admettons volontiers cette expérience abondante et variée dans un père de neuf enfants, mais ce qui nous étonne et d'ailleurs nous enchante, c'est qu'au lieu d'entrer en relation avec M. Roosevelt, il ait fait connaissance avec, tout comme chez nous !

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient de paraître. Un volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

???

De *Pour Vous*, 27 avril :

...qui par un apport d'argent, a sauvé la masans amour un grossier et malhonnête paysan, Danjou (Alexandre Rignault), réderique (Annie Ducaux) a dû épouser nade de la famille.

Vous avez compris ?

De *Le Film complet*, 16 avril, page 9 :

Ils buvèrent une bouteille de cidre mousseux au bistrot. Et c'est le rédacteur qui se tapit la cloche.

???

Du reportage, par l'I. N. R. français, de la manifestation du 1er mai :

Je suis ici à la Bourse; le citoyen Vanderveelde a quitté le trottoir pour venir s'asseoir à côté de moi dans un fauteuil à jonc. Pendant ce temps, les marchands de journaux présentent leurs organes à la foule. Ceux-ci sont rapidement évacués.

Et on a laissé faire ça !

???

D'un prospectus-réclame pour une conférence du R. P. Von, cette phrase, extraite de la *Nation belge* du 22 janvier 1938 :

La brune qu'il dépeint, on la voit épaisse, impénétrable, compacte à couper au couteau. On frémit au passage des berges, on grelotte de froid, on sent au creux de l'estomac des contractions inquiétantes : c'est la tempête.

On n'ose approfondir.

???

OUVERTURE le 25 MAI

**Digue de Mer, 146, à Knocke-Zoute
Salles de Dégustation**

VRAIS JUS DE FRUITS FRAIS — MACEDOINES DE FRUITS FRAIS ET GLACES AUX FRUITS, le tout préparé devant les clients.

Deux Terrasses —o— Jardin

Apéritifs — Vins — Spécialité de café-crème.

— Anciennement rue des Vagues, au Zoute —
Maison à Bruxelles, 11, rue de la Reine (Monnaie)

De *Perry Mason et la nièce du somnambule*, roman de Stanley Gardner, traduit de l'anglais :

Elle sourit à Perry Masson et dit avec une telle rapidité que les mots se précipitèrent les uns sur les autres...

On ne dit pas lesquels ont eu le dessus.

???

De *Les Salons d'autrefois*, par la comtesse de Bassanville (tome III, page 298) :

Alors on venait d'assassiner le général Brune à Avignon.

H. 440

Voilà le **BON FILON!**



Si vous souffrez de constipation intermittente ou chronique, demandez votre guérison à un remède naturel, non à des drogues. Confiez-vous aux plantes mises à votre disposition par l'inépuisable Bonté de la Nature. Prenez matin et soir, pendant quelques jours, une infusion d'Herbesan, mélange bien dosé de 14 plantes choisies et récoltées au meilleur moment et aux endroits les plus favorables. Vous serez satisfait.

« Etant d'une nature très constipée, nous écrit, M^{me} J. L., rue Baiguerie, à B., j'ai essayé toutes espèces de remèdes sans arriver à de bons résultats. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre brochure Herbesan, ce qui m'a décidé d'en acheter un paquet. Depuis que je suis le traitement de ce produit, je me sens bien, je dors mieux et l'appétit est revenu. Je suis heureuse d'avoir trouvé le bon filon et je vous en remercie infiniment. »

Ref. 127/150

★ fr. 7.50 la grande boîte.
fr. 15 la cure complète.
fr. 25 la cure familiale.

Anc. Maison Louis Sanders, S. A.
Bruxelles.

HERBESAN
LA SANTÉ PAR LES PLANTES.

De *Paris-Soir*, 21 avril :

Titre :

Le prince Bernard de Lippe est arrivé à Paris.

A côté, en caractères moins grands :

M. Albert Sarraut a entretenu ses collègues des mesures qu'il a prises ou va prendre en vue d'assurer la surveillance et le refoulement des étrangers indésirables.

Le protocole a dû froncer le sourcil.

???

De *Les trois crimes de mes amis*, roman de Georges Siménon :

Une autre deux ans plus tard, alors que j'abordais mes premiers pantalons longs.

Des « pantalons-bateau », évidemment !

???

De *La grande mise en vente*, roman de Vicki Baum :

Mais — sacrédié ! — elle aussi est à l'âge où les femmes ont tendance à s'enflammer pour un blanc-bec. Le démon de midi, le désir de saisir la vie, une dernière fois, par le bon bout...

Honni soit qui mal y pensa.

et les cervelles méridionales bouillaient si fort qu'elles étaient en ébullition.

Ces gens du Midi...

???

Retrouvé cette belle phrase de Tolstoï dans le *Russkoje Slovo* :

M. Apponyi n'est pas un oiseau utile, mais un corbeau vorace. Cet oiseau de proie magyar voudrait dévorer la tête du mouton tout en voulant que le mouton demeure en vie. Au XXe siècle, cela est impossible.

Et cela sera encore impossible, probablement, au siècle prochain.



TOUJOURS LE VÉRITABLE

Schweppes

avec votre

WHISKY

RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit
le matin "gonflé à bloc"

Il faut que votre foie verse, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin.

Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf.

Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile.

Exigez les Petites Pilules Carters, Toutes pharm., fr. 12.50.

Correspondance du Pion

Nos correspondants sont instamment priés, lorsqu'ils se réfèrent à un texte, d'indiquer la page où il a paru.

ON REpond

— Pour *Osiris*. — Les racontars relatifs aux morts mystérieuses des violateurs de la tombe de Tout-Ank-Amon sont purs bobards. Certains occultistes, spirites et autres gobeurs de fluides nouveaux ont été trop heureux d'ajouter cette fable à la somme de leurs histoires extraordinaires et ont fait passablement de tapage à ce sujet. La vérité, la voici : sur vingt-six personnes présentes à l'ouverture de la chambre mortuaire, vingt sont vivantes. Sur vingt-deux qui virent l'ouverture du sarcophage, il y a onze ans, deux seules sont mortes. Les dix personnes qui se trouvaient là lorsqu'on déroula les bandelettes de la momie sont toutes vivantes. Le décès de lord Carnarvon et de A. Lythgoe sont aussi naturels que les phénomènes magnétiques signalés par *Osiris*. Que celui-ci veuille bien se rappeler les effets de l'orage magnétique du mois dernier en Angleterre.

Pour sa troisième question, *Osiris* voudrait-il dire quel genre de renseignements — ou à quelle fin — il désire sur la reine Néfert-Hiti ? — P. T., *Verviers*.

Mesdames, Messieurs,
Pour vos POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS
à la Maison GILLET
99, boul. Em. Jacquain, Bruxelles

— Pour *A. de T.* — La cause principale de l'ensevelissement de grandes capitales sous les sables du désert doit être attribuée au déboisement et à la déforestation. Les steppes et les marécages, qui remplacent les cultures plantureuses de l'ancien temps, s'étendent aujourd'hui du bassin de l'Indus à la Méditerranée (Mésopotamie, Asie Mineure, Palestine, Syrie, Perse) indiquent la déforestation provoquée par l'imprévoyance de l'homme. Ninive et Babylone disparurent par suite des abus de défrichement et de pâturages. Lire à ce sujet : A. Jacquot, « La Forêt, son rôle dans la nature et les sociétés », Paris, Berger-Levrault, 1911. — L. M.

— Pour *G. B. 55*. — 1. Les « Etapes de la Route », s. a. b. l. ont actuellement des maisons de vacances pour jeunes gens à Lasne-Chapelle, Namur (Saint-Servais) et Gesves; 2. pour y avoir accès, il faut avoir seize ans et être porteur d'une carte (2 francs par an); 3. pour renseignements et adhésions, écrire 28, rue des Ménages, Bruxelles. Les 2 francs pour la carte peuvent être envoyés en timbres. Le prix de

la pension complète ne dépasse pas 15 francs par jour. *Les Etapes de la Route*.

— Pour *Louis D.* — Renseignez-vous auprès du commissaire maritime d'Ostende pour connaître les départs de morutiers (s'il en existe encore en Belgique) et les noms des armateurs. Quant à ceux-ci, il faut ou bien payer (mettre ses services à leur disposition... et à l'œil. Pour l'embarquement, il faut une autorisation écrite, timbrée etc., des parents. Le voyage est à déconseiller aux estomacs sensibles, aux petites natures, mais c'est une très bonne école. Généralement, les grands morutiers partent pour un d'un mois. L'équipement est à votre charge. — *Zeeman 354*.

— Pour *Kalev*. — Je tiens à votre disposition les brochures suivantes : a) Hongrie : 1. « Description historique, géographique et culturelle »; 2. « Trésors d'art de la Hongrie »; 3. « La Hongrie gastronomique »; nombreuses brochures touristiques sur Budapest, Hortabagy, Matra, Pécs, Balaton, Héviz, etc.; b) Estonie (tout en langue allemande) : 1. Etudes historiques et description de Tallinn, Tartu, Narva; 2. un livre, « Tallinn en images »; 3. brochures touristiques sur Pirts, Pärnu, etc. Si quelque chose vous intéresse, écrivez-moi; je vous l'enverrai en consultation, en vous priant de me le retourner après usage. — P. G. A.

COXYDE ET S^t IDESBALDE



— Pour *Lecteur d'Epave*. — C'est là une loi de la physique exposée dans tous les traités. Si vous avez calculé la durée de chute d'un parachute suivant la formule pure et simple, vous deviez aboutir à une erreur, puisque vous n'avez pas tenu compte de la surface offerte à la résistance de l'air par la toile déployée. Ce n'est que dans le vide que tous les corps tombent également vite.

— Pour *Albert D.* — Nous pensons que si vous êtes employé en pays flamand, l'envoi d'une traduction française est une complaisance. N'en demandez plus; achetez plutôt un bon dictionnaire.

— Pour *A. G. 94*. — Nous l'avons dit et redit : les faux Stradivarius abondent et une expertise est nécessaire; on ne peut juger d'un objet à distance. Au surplus, tous les Stradivarius sont connus et catalogués depuis longtemps; il serait bien surprenant d'en découvrir encore.

— Pour *P. de G.* — Merci pour la réponse au sujet du peintre Jacob; nous l'avons envoyée à P. B. 126.

— Pour *Pierre V. D.* — Puisque vous habitez Bruxelles, pourquoi n'allez-vous pas à la Bibliothèque Royale? On peut y travailler jusqu'à 10 heures du soir.



Caves
"St. Martin"

Fournisseur de la Cour
Herich (Luxembourg)

G^{ds} VINS CHAMPAGNISÉS

(Méthode Champenoise)

EN VENTE PARTOUT

Agent général :

G. ATTOUT, NAMUR. Tél. 795

— Pour *M. G.* — Il nous est vraiment impossible de continuer cet échange de fleurs de yogourth. Nous prions nos lecteurs de s'adresser à la Compagnie Nestlé pour les ferments lactiques.



MENAGERES FAITES UN ESSAI DE NOS CAFES TORREFIES !

MENAGE SUPERIEUR, le kilo, fr. 17
CARACOLI EXTRA . . . le kilo, fr. 18
MELANGE FIN . . . le kilo, fr. 19
DESSERT le kilo, fr. 21

A PRIX EGAL, TELLEMENT MEILLEUR !

ENVOI, PAR CARTONS DE 2, 5 OU 10 KG., FRANCO, CONTRE REMBOURSEMENT

ATTENTION ! POUR CHAQUE KILO VOUS RECEVREZ, GRATUITEMENT, UNE JOLIE PHOTO FORMAT 12X18, D'UNE DES VEGETES DE L'ECRAN.

PRIX SPECIAUX POUR COMMERÇANTS

128, CHAUSSÉE D'IXELLES BRUXELLES TÉL. : 11.49.81

MAISON DE CONFIANCE — NOUS ACHETONS AU PLANTEUR ET TORRÉFIONS POUR VOUS

— Pour *D. M. R.* — Nous avons déjà dit que nous ne pouvions nous entremettre pour la location de disques linguistiques. Mille regrets.

— Pour *B., Saint-Josse.* — Veuillez vous adresser au secrétaire communal de Dinant, à l'hôtel de ville de cette localité. C'est ce fonctionnaire qui dirige le syndicat d'initiative.

— Pour *Roger M.* — Il n'est pas étonnant que vous n'avez pu découvrir un pantographe chez les libraires. Si vous essayiez des marchands de matériel pour artistes ?

— Pour *Toujours présent A.* — Nous avons transmis laeneur de votre lettre à Jo. O.

— Pour *A. J. Anspach.* — Nous pensons que non... mais est avec le ciel de multiples accommodements !

— Pour *Ernest L. C.* — Nous avons transmis votre lettre « Antiphilosémite ». Merci.

— Pour *Alb. H.* — Il existe une association des invalides militaires du temps de paix, 16, rue Marché aux Fromages, Bruxelles.

— *M. M. 34* a donné la même réponse.

— Pour *A. C. 32* et *G. B. O.* — Mes sincères remerciements pour les renseignements si aimablement donnés. — *P. D.V., Gand.*

— Pour *P. D. V., Gand.* — La finale *ism* doit se prononcer *issm* et non *izm*.

— Pour *H. J. J., Liège.* — La femme de Charles-Quint était Isabelle de Portugal.

— Pour *Albert D.* — Il n'est pas donné suite aux demandes ne portant pas d'adresse.

ON DEMANDE

— Je possède le « Panorama de la Guerre » en sept volumes, édition luxe, absolument comme neuf. Je voudrais changer, soit contre le Larousse 1925, Album de Guerre 1914-1918 de l'« Illustration » ou tout autre livre des éditions Larousse. — *R. B., Gilly.*

— Un lecteur n'aurait-il pas quelques renseignements sur les « pierres du diable » existant à Forrières. Il s'agit d'un dolmen préhistorique situé sur un petit monticule le long de la route menant à Wavreille. Malheureusement, le monument a subi autrefois des dégradations. Aux dires des habitants, on aurait utilisé une partie des pierres pour construire un château voisin. Des fouilles ont-elles été effectuées ? — *Lieutenant C.*

— Un jeune poète et diseur s'offre pour contribuer aux fêtes de cercles d'agrément. S'en trouve-t-il qui seraient charmés de cet appoint ? — *Etienne Fey.*

— Nous sommes quelques jeunes comédiens qui tentons d'introduire en province les œuvres de nos jeunes auteurs

dramatiques. Qu'ils nous envoient donc leurs manuscrits; la « Roulotte » a été créée pour les aider. — *La Roulotte.*

— Un jeune homme ayant préparé les examens d'entrée à l'Ecole Militaire pourrait-il me donner des tuyaux pour obtenir, à très bon compte, les livres nécessaires : maths, sciences, histoire, géographie, langues ? — *Jacques A.*

— Devant faire une causerie sur Liszt à l'Université du Travail à Charleroi, et étant dépourvu de toute documentation, je vous serais infiniment reconnaissant si je pouvais être documenté. — *G. Th. 30.*

— Un lecteur ex-géomètre pourrait-il me céder ses instruments d'arpentage, tels que jalons, équerre, chaîne ? — *E. D. B. E.*

— Je recherche surtout des documents photographiques — si précieux pour l'étude de la verrerie — des livres sur les verreries suisses, nordiques, espagnoles et italiennes, des pièces de verrerie rares et je me rendrais volontiers acquéreur de tout ce qui concerne l'objet de mon ouvrage. — *Verrier liégeois.*

— Un aimable lecteur du « P. P. ? » pourrait-il me céder la brochure « Manuel d'entretien de la voiture 6 cyl. De Soto, en français, année 1931. — *M. L. L. L., 31.*

— Je serais désireux de connaître quelques noms et adresses de sourciers réputés bons. Merci d'avance. — *H. C. L. S.*

— Quelle est l'origine et la signification du nom de la commune de Ben-Ahin ? Est-il vrai, comme d'aucuns le prétendent, que ce nom a une origine sarrasine et signifierait « Fils de la Source » (en arabe, Beni Aïn) ? Quelle



**MONTE
ET
DESCEND**

*Améliorez
votre home*

PAR
**l'Escalier-
Surprise
AJAX**

Placement gratuit
partout
en Belgique.

Etabl. AJAX 38, rue du Lombard
BRUXELLES

On demande des détectives-amateurs au « Bon Marché ». — Voir annonce, page 1614.

est aussi l'origine des noms comme Bas-Oha, Moha, etc, également aux environs de Huy et qui ont une consonance insolite ? — P. D. V., Gand.

— Qui pourrait me procurer ou m'indiquer les œuvres écrites en grec de l'historien Flavius Arrien (IIe s.) ? — P. D. V., Gand.

— J'ai construit une petite armoire à double paroi, dont je veux faire une glacière. Je voudrais, pour cela, interposer un mélange chimique réfrigérant. Pourrait-on me donner le nom des sels à introduire ? — F. T., Berchem.

— Qui pourrait me donner des renseignements sur Jérôme Bosch dont les peintures hallucinantes (Visions fantastiques, Fantaisies infernales) sont assez étranges ? Merci d'avance. — P. T., Verviers.

— Je dois préparer deux documentations illustrées : 1. L'Histoire de Belgique, des anciens Belges aux contribuables 1839; 2. Le Congo. N'y aurait-il personne qui possédât parmi de vieilles illustrations, cartes postales, etc., des images se rapportant aux sujets précités ? — Potachonne.

— Pourrait-on me dire à combien de minutes s'élève le laps de temps devant s'écouler pour la fermeture des barrières avant et après le passage des trains ? — G.D.C.S.E.

— Un cercle d'art dramatique recherche quelques personnes (jeunes gens ou jeunes filles) désireuses de faire partie d'une troupe de théâtre. Nous croyons qu'il existe, parmi les lecteurs de « P. P. », quelques artistes en herbe dont les qualités naissantes sont susceptibles d'être développées. — Ph. R. 5.

	Maisons de vente Bruxelles: 167 Po Anspach, Charleroi: 12, rue Grand Central, Gand - 23, Quai Porte aux Vaches Ypres : 18, rue de Poperinghe; Liège : 36, rue M. Laensbergh. Anvers: 16 rue Jésus	MACHINE CALCULER CORONA IMPRIMANTE NEUVE 1975fr. Complant ou 100fr. par mois 167, BOUL. ANSPACH	

— Qui serait disposé à échanger contre plans de modèles de bateaux les numéros 1, 2, 4, 32, 39, 43, 92, 121, 123 et 145 de la revue « Sur l'Eau ». — Model Yacht Club Bruxelles.

— On redemande encore la fameuse version enfantine de « Si petite... », chantée par Lucienne Boyer. Se trouvera-t-il encore une bonne âme pour la procurer à M. L. 16, cette fois ? Merci d'avance.

— Qui pourrait donner copie ou prêter pour copie des poèmes ayant pour sujet « Les Amputés de la Guerre ». Il doit en avoir paru dans les journaux d'invalides. — H. J. J., Liège.

— Un aimable lecteur ne pourrait-il pas me procurer le troisième volume (2e édition) de l'ouvrage suivant : « Geschiedenis van het Nederlandsche Volk » par P. J. Blok. Cet ouvrage fut édité par A. W. Styhoff à Leiden. — M. M. Lukolela.

— Un lecteur voudrait-il me désigner quelques articles parus dans revues, journaux, etc., sur « Asmodée », la pièce récente de François Mauriac ? Je voudrais notamment retrouver deux articles de l'« Indépendance belge », l'un de Lugné-Poe, l'autre de C. Poupeye, dont les dates de parution m'échappent. Merci d'avance. — Essor 8.

— Existe-t-il, soit à Anvers, soit à Bruxelles, une maison ou un organisme quelconque qui pourrait se charger de m'apprendre le métier de montage d'abat-jour en soie et parchemin ? — G. De Z.

Carte de voyage touristique en France

Le projet de loi instituant la carte de voyage touristique en France va être prochainement voté. Elle intéresse plusieurs points les Belges qui désirent passer leurs vacances en France.

La carte de voyage touristique instituée sera valable jusqu'au 31 décembre 1938 pour les étrangers ainsi que pour les Français ayant leur principal lieu de résidence dans un pays étranger, qui désirent effectuer en France des voyages touristiques.

Prix de vente de la carte : 30 francs.

Validité de la carte : égale à celle du séjour en France de son titulaire, avec maximum de 60 jours, étant entendu qu'elle ne pourra dépasser le 31 décembre 1938.

Minimum de séjour en France : 6 jours.

Délivrance des cartes : les cartes, qui seront personnelles, seront délivrées sur présentation d'une pièce officielle avec photographie justifiant la résidence à l'étranger. Elles comporteront les nom, prénoms, adresse et signature du voyageur ainsi que la nature et le numéro de la pièce d'identité présentée.

Avantages que la carte confèrera :

A) Pour les déplacements en automobile : ristourne partielle, lors des achats d'essence, du montant des droits de douane perçus à l'importation sur l'essence de tourisme.

Le montant et les modalités d'octroi de cette ristourne, les services qui délivreront les carnets de bons d'essence, les conditions de délivrance et d'emploi de ces bons seront fixés par décret.

B) Pour les déplacements sur les lignes de la S. N. C. F. Délivrance, pour tous voyages, de billets avec réduction de 40 p. c. sur le prix d'un billet simple à place entière (les enfants de 4 à 10 ans paieront la moitié des prix ainsi réduits).

Date de départ de la validité de la carte.

La carte sera valable à partir de la date qui y aura été indiquée par les services désignés, savoir :

a) En cas d'entrée en France en automobile, par le service de vérification des passeports ou encore par le service des Douanes lorsque la carte sera délivrée dans un bureau de douanes chargé de la délivrance des carnets de bons d'essence;

b) En cas d'entrée en France par chemin de fer, par les agences de voyages et les représentants de la S. N. C. F. à l'étranger, les gares desservant un point frontière ou un port d'entrée en France, c'est-à-dire par les services émetteurs.

Dispositions particulières concernant les porteurs de carte qui utiliseront le chemin de fer à leur entrée en France.

Vente des cartes : par le Bureau Commun des Chemins de fer français, 25, boulevard Adolphe Max, Bruxelles.

Délivrance des billets : le premier billet devra être obtenu gatoirement un billet d'aller et retour ou un billet circulaire valable d'un point d'entrée en France à un point de sortie de France; il ne pourra être émis que par l'un des organismes ou gares désignés en b) ci-dessus.

Les autres billets pourront être, au choix des voyageurs, des billets simples ou des billets d'aller et retour.

Timbrage de la carte : le bureau d'émission du billet devra apposer son timbre à date sur la carte, cette date devant être celle qui aura été indiquée par le voyageur pour son entrée en France et comptant comme date de départ de la validité de la carte.

Itinéraire : les billets pourront être établis par tous les itinéraires, au choix des voyageurs, mais le premier ne pourra permettre d'entrer en France et d'en sortir par des points frontières différents que si la distance la plus courte entre ces points n'est pas supérieure à la moitié du parcours taxé.

Toutefois, exceptionnellement, il n'y aura pas de condition de distance pour l'entrée et la sortie par des points frontières différents situés entre Bâle et Vintimille ou entre Bray-Dunes et Kehl (ces gares comprises).

Les billets pourront comporter des solutions de continuité.

Arrêts : faculté d'arrêts gratuits sans aucune formalité.

Remarques importantes : Lorsque le titulaire de la carte n'utilisera pas le chemin de fer à son entrée en France, le premier billet ne pourra être délivré qu'après un séjour de six jours en France.

La validité des billets expirera en même temps que la validité de la carte.

La durée de validité de la carte de voyage étant égale à celle du séjour du titulaire en France, une même carte ne pourra être utilisée pour plusieurs voyages de l'étranger sur la France.

Solution du Problème N° 434

1	Z	I	N	Z	I	N	U	L	E	R	
2	I	N	N			N	U	M	E	R	O
3	N	E		A	R	S	E	N	A	U	X
4	N	G	A	M	I		A	T	R	E	
5	I	A	G	O		L		I	D	E	S
6	A	L	L	U	R	E		C		S	A
7		E	Y	R	A		R	E	A		I
8	A	S	P	E	R	G	I	L	L	E	S
9	N		H	U	E	E		L	O	R	I
10	A	M	E	S		N		E	R	I	N
11	S	I	S	E		T	A	S	S	E	E

Les réponses exactes seront publiées dans notre numero du 20 mai.

Problème N° 435

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. haut fonctionnaire turc — ceux à la grosse aventure sont chanceux; 2. écrivain français; 3. espère voir Rome; 4. caractérise un riche profit — initiales d'un botaniste français; 5. sculpteur français — peuple qui préféra l'argent à sa terre natale; 6. plus que roi — partie d'un navire; 7. le chasseur s'y met — conducteur; 8. a une formation pédagogique; 9. époque — monnaie; 10. compositeur français — conjonction; 11. terre domaniale en Algérie — échappe au moissonneur.

Verticalement : 1. duché; 2. initiales d'un grand homme d'Etat — lettre ancienne — montagne française; 3. pitre; 4. particulier aux ruminants — initiales d'un autre grand homme d'Etat; 5. coule en Hongrie — produit d'une avarie; 6. poils blancs sur le chanfrein — ville de Prusse; 7. marche — terme de chasse; 8. se rencontre en musique; 9. direction — écrivain français; 10. trouble parfois la mare — provient de l'hymne de saint Jean-Baptiste; 11. pur — ile.



Résultats du Problème N° 433

Ont trouvé la solution exacte : Mme S. Lindmark, Ixelles; pour que Nicolas ne s'en fasse pas, C. Beaupere; Hautin et crocnete; A.-P. Differding, Antwerpen; Mme Ed. Gillet, Ostende; C. Georges, Gembloux; Mme M. Smeutyns, Gand; Fern. Cantraine, Boitsfort; Simone et Liliane; H. Froment, Nege; Mme Notebaert, Ixelles; Joie; Mésange est retrouvée; Lisette, Lulu; Mme E. Siffer, Bruxelles; L. Dangre, la Bouverie; E. Deltombe, Winterslag; Mille amitiés des ex Cambriens; L. Leluore, Mainvault; Encore un de fait, dit Memé Loulou; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Henry est rentré pompette, Yet; Mme Valette et son fils Jacques; Mlle Eug. Casteels, Ixelles; Guerre à la guerre, J. Huet, Bruxelles; L. P. non plus, mais le tutur genre est si gentil!; Pour que Pierre D. n'oublie pas mon sac! V. D.; Alea jacta est, Nellichka et (ou) Romachka; G. R. F. Dechamps, Forest; Mlle E. Van den Bergh, Huy; Que Froc ne casse plus le poêle, M. Charvet; J. Suigne, Bruxelles; Mme Yv. Herschorn, Bruxelles; M. Wilmoete, Linkebeek; E. Thémelia, Gerberville; M. Joosten, Libramont; J. W. Hoegaerts, Beigem; Walty, le petit Lion; Mme Antoine, Bruges; Deschamps value tous les « All » et « Ex-All »; Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; H. Doulliez, Erâcequignies; L. A. Mast, Gand; La Chaumine, Bouillon; Un liberal devenu rexiste; Bobonne n'ore toute seule; Joe Crèveœur, Bruxelles; Pour que Marie-Louise me garde son amour; J. Polspoel, Woluwe-saint-Lambert; Fini, ouf! J. Jambe, Frameries; Laure et Joseph, Schaerbeek; Une rexiste de Sidi-Bel-Abbes; Salut à la gr. fam. des « All », Franz; Ch. Leleux, Anveis; Mme De Mets, Anvers; Re-réussi, Dina, Saint-Josse; F. Maillard, Hal; Paul et Fernande, Saintes; Rex kapout; Yv. Sanglier, Jumet; Mlle P. Wera, Ostende; Mme Depasse, Ixelles; Ad. Jardin, Moha; Tu es bien fière, G. M. depuis son kepi; Mlle D. Goorieckx, Bruxelles; R. Grün, Verviers; J. et A. Devos, Blankenberghe; Jean serait tout à fait heureux si Joujou était sa femme; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; Rien que nous deux, mon amour, Adrilu; L. Neukelmance, Namur; Mme L. Christiaens, Ampsin; Au pays du vial toutes les cloches sonnent la même note; L. Vauclair, Vilvorde; Hailliez frères et Nadine, Peruwelz; Il y a de la joie, J. Nélis, Ixelles; Louis, Nimy; J. Sosson, Wasmes-Briffөө; Tonton Eeclou; Vive l'Espagne républicaine, M. Ch.; Pour le 1er mai du « génie »; N. Klinkenberg, Verviers; L. Chantelot, Anvers.

Réponse exacte au n. 432. Pour que tout le monde admire le « génie ».

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — (en tête) à gauche — la mention « CONCOURS ».



SUR MESURE... AU PRIX DE LA SÉRIE

La nature capricieuse nous fait petit, grand, maigre, bien en chair; à l'un elle donne de petits bras, à l'autre un long cou, à celui-ci de puissantes épaules, à celui-là la grâce svelte.

La confection de série ne se préoccupe pas de ces différences. Elle impose aux uns et aux autres la même chemise sous prétexte qu'ils ont la même encolure. Chez **RODINA** vous pouvez choisir le modèle et le tissu qui vous conviennent le mieux (2000 dessins toujours en stock). — Un artisan spécialiste coupera, à vos justes mesures, une chemise qui vous ira comme un gant, solide, élégante jusque dans le déshabillé (bande de cou et col irrétrécissable).

Cette chemise sur mesure ne vous coûtera **PAS UN SOU DE PLUS** que l'article de série, soit à partir de :

Frs. 49.50

RODINA

Pour la province : envoi d'échantillons gratuits avec la méthode pour prendre les mesures soi-même.

GROS et vente par correspondance :

35, RUE DE L'HOPITAL, 35 - BRUXELLES.

38, Boulevard Adolphe Max • 4, Rue de Tabora • 2, Avenue de la Chasse • 25, Chaussée de Wavre
26, Chaussée de Louvain - BRUXELLES • 105, Meir - ANVERS

Créations Delamare & Goff S. A. • Bruxelles